

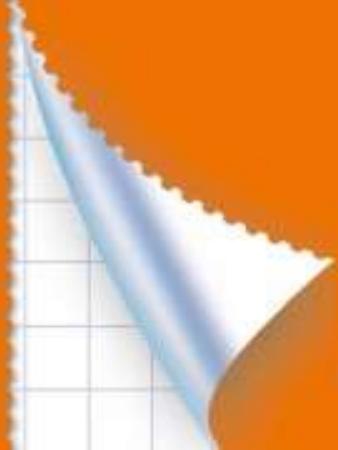
**2<sup>ème</sup>**  
Sciences  
économiques



**Objectif BAC**

**BAC  
2020**

# Économie générale Et Statistiques





الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا  
الدورة العادية 2010  
الموضوع

6	المعامل:	NS52	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة:
3	مدة الإنجاز:	شعبة العلوم الاقتصادية والتدبیر : مسلك العلوم الاقتصادية		الشعب(ة) أو المسلك :

\* 0,5 point est réservé à la présentation de la copie (évitez les ratures et les surcharges et mentionnez le numéro du dossier puis de la question).

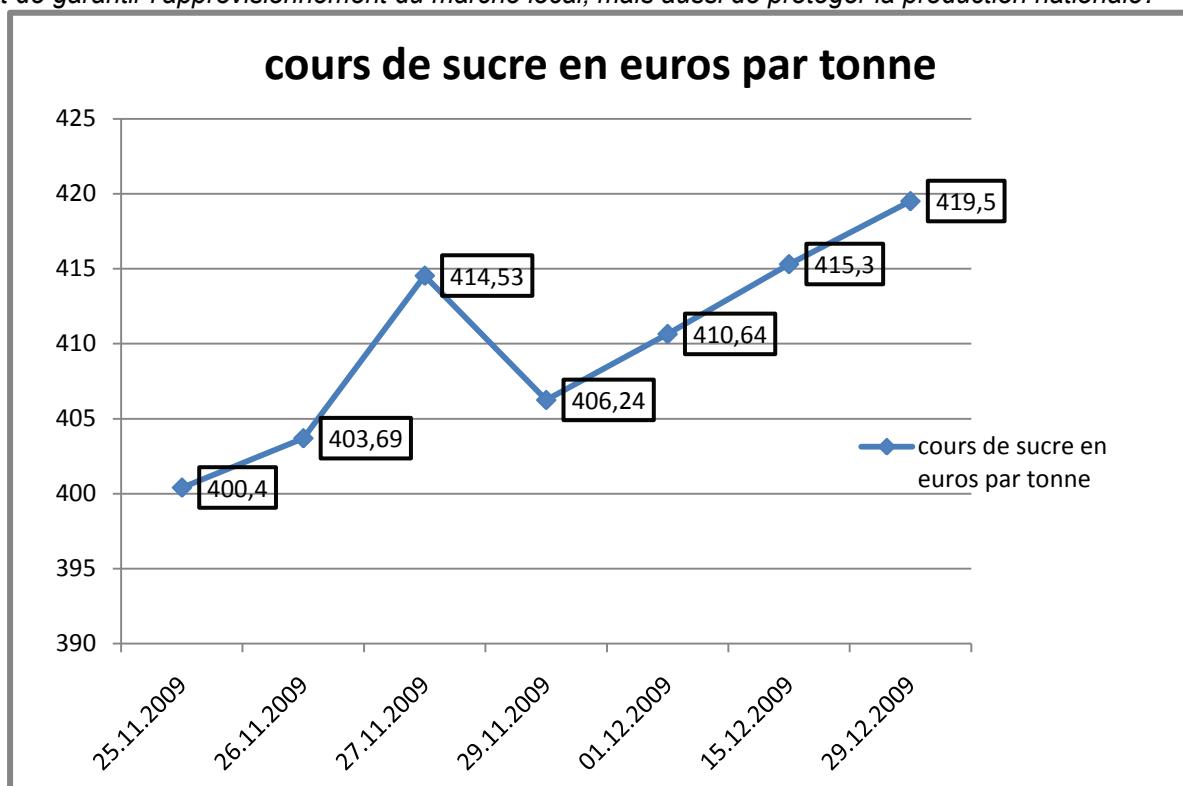
\* La machine à calculer non programmable est autorisée.

### DOSSIER I LA CONJONCTURE ECONOMIQUE NATIONALE

#### DOCUMENT 1 LE MARCHÉ DE SUCRE : LA COMPENSATION

Du jamais-vu depuis 28 ans. En 12 mois, les cours du sucre ont presque été multipliés par deux. D'un peu plus de 200 euros la tonne à fin décembre 2008, les prix du sucre brut ont ainsi grimpé à près de 420 euros à la même date de l'année 2009. Certes, la hausse était prévisible, mais nul ne pouvait se prononcer sur son niveau et encore moins en préciser la date. C'est ce qui explique que le Maroc a anticipé les importations. Comparé aux autres denrées alimentaires qui ont perdu entre 30 et 50% de leur valeur, le sucre a, par contre, flambé de plus de 57% à fin octobre. Mais depuis, les choses ont changé. Après un léger recul en novembre, les cours du sucre brut et raffiné ont repris leur envolée le mois suivant. Ils sont soutenus par une révision à la baisse de la production du Brésil (dont 45% est destinée à l'alimentaire et 55% à l'éthanol(1)) et une forte demande d'importation, notamment de l'Inde dont les récoltes de canne à sucre ont été affectées par une mousson (vent asiatique) assez avare en pluies. Toutefois, l'Organisation Internationale du Sucre prévoit un déficit mondial de production de 7,2 millions de tonnes en 2009-2010 au lieu de 11,3 millions la campagne précédente.

Quelles conséquences pour le Maroc dans la mesure où le système de tarification basé sur un prix cible de 4700 dirhams par tonne s'est retrouvé, à maintes reprises, inadapté ? En effet, des pics de prix dépassant de loin ce seuil ont été enregistrés déjà en mai et août derniers. Ceci sans compter les frais de transport. De fait, révèle le PDG de COSUMAR (seul producteur-importateur du sucre au Maroc), « la régulation a fonctionné dès le mois d'avril pour maintenir le prix cible à 4700 dirhams par tonne quelque soit le niveau des cours sur le marché international », car l'enjeu est de garantir l'approvisionnement du marché local, mais aussi de protéger la production nationale.



(1) Carburant d'origine végétale.

Source : L'Economiste du 30.12.2009

**DOCUMENT 2****ASSECHEMENT DE LA LIQUIDITE**

Le marché monétaire au Maroc a affiché un déficit permanent de plus de 22 milliards de dirhams, pendant les dix premiers mois de l'année 2009. Malgré la rareté, il n'y a pas eu de tension sur les prix de l'argent. Les taux sont restés alignés sur 3,25%, taux directeur de la banque centrale. En 2009, faute d'avoir des excédents, les banques ne se prêtaient plus entre elles, parce qu'aucune n'est mieux lotie(1) que l'autre. Alors, Bank Al Maghrib a joué aux pompiers. Les banques ont toutes subi les conséquences des facteurs restrictifs de liquidités. En effet, les exportations n'ont cessé de s'effondrer, alors que les importations progressent. Les recettes de voyages et les transferts des Marocains Résidents à l'Etranger (MRE) ont décliné pratiquement tout au long de l'année.

(1) Mieux lotie : bien servie

**Source :** Challenge du 15.01.2010**DOCUMENT 3**

Poursuivant une politique adaptée au contexte économique et en l'absence de pressions inflationnistes, Bank Al-Maghrib (BAM) a baissé le taux directeur de 25 points de base en mars 2009 à 3,25% actuellement. Les risques entourant les perspectives d'inflation sont globalement orientés à la baisse au cours des prochains trimestres. Selon BAM, « les pressions émanant de la demande, particulièrement extérieure, devraient rester modérées. La volatilité des prix sur les marchés internationaux des produits de base, en particulier du pétrole, constitue toutefois une source d'incertitude».

Le Conseil de BAM a notamment relevé que l'inflation est demeurée modérée, en dépit de légères fluctuations liées à la volatilité des prix des produits alimentaires frais. Ainsi, pour l'ensemble de l'année 2009, l'inflation devrait s'établir à 1,3%, soit un niveau largement inférieur à celui de 3,9% enregistré en 2008.

En octobre dernier, et dans un contexte où le besoin structurel de liquidités s'est accentué, Bank Al-Maghrib a baissé graduellement la réserve monétaire obligatoire des banques, pour la ramener de 15% à 8% au cours de l'année 2009. Elle a également augmenté le volume de ses interventions sur le marché.

Au niveau de la conjoncture nationale, BAM maintient les prévisions de croissance pour le PIB global entre 5 et 6% sur l'ensemble de l'année 2009, avec une forte contribution de la valeur ajoutée agricole.

**Source :** ECO PLUS du 25.12.2009**DOCUMENT 4 LES COMPOSANTES DU PRODUIT INTERIEUR BRUT (PIB) AU PRIX DU MARCHE EN 2007 ET 2008 (en milliards de DH)**

Eléments	2007	2008	Variation 2008/2007 en %
Valeur ajoutée au prix de base	546	620	-
- Valeur ajoutée agricole	..... ? .....	..... ? .....	20,29
- Valeur ajoutée hors agriculture	477	537	12,58
Impôts sur les produits nets de subventions	71	..... ? .....	-
PIB au prix du marché	617	689	..... ? .....

**Source :** Rapport Bank Al Maghrib ; Exercice 2008**DOCUMENT 5 L'EVOLUTION EN % DE LA MASSE MONÉTAIRE, DU PIB ET DU TAUX D'INFLATION AU MAROC ENTRE 2004 ET 2008**

Années	2004	2005	2006	2007	2008
Masse monétaire (xi)	9,2	14	19	16,1	10,8
PIB au prix du marché	4,8	4,5	10,1	6,7	11,7
Taux d'inflation (yi)	1,5	1,0	2,3	2,1	3,9

**Source :** Rapport Bank Al Maghrib ; Exercices 2005 et 2008.**TRAVAIL A FAIRE :****7 pts**1- Caractérisez les marchés, objet des documents 1 et 2, (en reproduisant le tableau ci-dessous) : **1 pt**

Document	Type de marché selon objet	Offre	Demande	Prix
1 (surtout le marché du sucre international)				
2				

N.B. : Précisez les intervenants ainsi que l'évolution de chaque composante du marché.

2- A partir du document 1 :

a- indiquez si la hausse des cours mondiaux a eu un effet sur le prix à la consommation du sucre au Maroc ;**0,5 pt**  
b. précisez le régime du marché du sucre au Maroc. Justifiez. **0,5 pt**3. Dégagez du document 2, deux raisons de la baisse de la liquidité du marché monétaire au Maroc. **0,5 pt**

4. A partir du document 3 :
- relevez deux instruments de la politique monétaire utilisés par BAM ; 0,5 pt
  - dégagez un objectif intermédiaire de la politique monétaire marocaine. 0,5 pt
5. A partir des documents 4 et 5 :
- calculez les données manquantes du tableau, objet du document 4 ; 1 pt
  - expliquez l'évolution du PIB en 2008 par rapport à 2007. 0,5 pt
6. Commentez le tableau du document 5, à la lumière de la théorie quantitative de la monnaie.
7. a -Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire relative à l'évolution du taux d'inflation en fonction de celle de la masse monétaire (Document 5), selon la méthode des moindres carrés (formule développée), sachant que : 0,75 pt

$$x_i = \text{taux d'évolution de la masse monétaire} ; \quad y_i = \text{Taux d'inflation}$$

$$\sum x_i y_i = 147,43 \quad \sum x_i^2 = 1017,49 \quad \bar{x} = 13,82 \quad \bar{y} = 2,16$$

- b- Calculez et lisez le taux d'inflation prévisionnel pour un taux d'évolution de la masse monétaire de 9,5%. 0,25 pt

NB : Retenez deux chiffres après la virgule pour tous les calculs.

## DOSSIER II L'IMPACT DU COMMERCE EXTERIEUR ET DES PLANS SECTORIELS DE DEVELOPPEMENT SUR L'ECONOMIE NATIONALE

### DOCUMENT 6

### FINANCES PUBLIQUES AU MAROC EN 2010

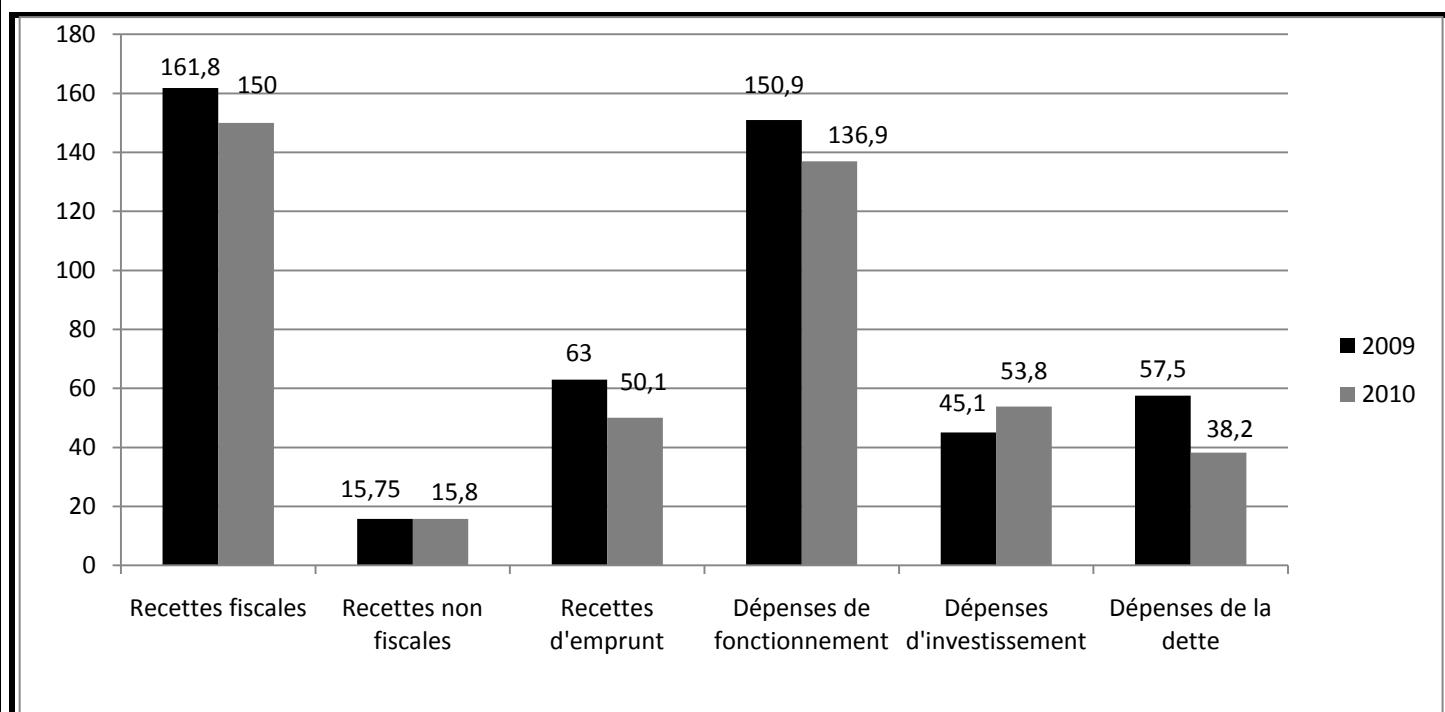
En 2010, l'Etat poursuit sa politique budgétaire volontariste en continuité avec l'année précédente : une fiscalité favorable à la consommation et à l'investissement privés, une maîtrise des dépenses de fonctionnement, une consolidation de l'investissement public (113 milliards de DH)(\*) et un maintien de la compensation. Mais les évolutions des recettes et dépenses prévues dans la nouvelle loi des finances montrent une aggravation des déficits du budget de l'Etat et des finances extérieures.

(\*) Y compris les investissements des établissements publics.

Source : L'Economiste du 02.02.2010

### DOCUMENT 7

### Extrait des ressources et des charges du budget général de l'Etat au titre des lois des finances 2009 et 2010 (en milliards de dirhams)



Source : B.O n° 5695 du 31.12.2008 et B.O n°5800 bis du 31.12.2009

**DOCUMENT 8 LES BIENFAITS DES ACCORDS DE LIBRE- ECHANGE (ALE) SE FONT ATTENDRE**

«Il y a plusieurs raisons à la baisse des recettes fiscales en 2009. **Le démantèlement douanier** en est une parmi d'autres». Le démantèlement est la conséquence de plusieurs accords de libre-échange (ALE), signés par le Maroc, et dont l'application a commencé au cours de la dernière décennie.

L'année 2012 a été retenue comme date de finalisation des accords, ce qui se concrétisera par une levée de toutes les taxes douanières, au profit des pays partenaires. Les droits à l'importation sur les produits provenant de ces pays n'existeront plus. La moins-value fiscale engendrée par les ALE devrait en principe être grandement compensée par une facilitation des échanges commerciaux, notamment au niveau des petites et moyennes entreprises (PME).

D'après les professionnels des fruits et légumes, les conclusions sont plutôt négatives.

« **Au niveau des exportations agricoles, il n'y a aucun profit des ALE. Certains pays signataires de ces accords deviennent même des concurrents**». On se demande même au sein de la profession pourquoi il n'existe pas d'ALE avec certains pays à potentiel très porteur pour les exportations marocaines. « La Russie, par exemple, avec laquelle aucun protocole d'accord n'est signé, est un grand consommateur d'agrumes marocains».

**Source :** Les Echos - quotidien du 11.02.2010

**DOCUMENT 9 EXTRAIT DE LA BALANCE COMMERCIALE DES BIENS (EN MILLIARDS DE DH)**

Eléments	2009	2010(*)	Variation en 2010 par rapport à 2009 en %
Exportations	107,6	.....?.....	+15,8
Importations	256,1	278,1	.....?.....
Solde commercial	.....?.....	.....?.....	-
Taux de couverture	.....?.....	.....?.....	-

(\*) Données prévisionnelles.

**Source :** Challenge du 9 au 15 janvier 2010.

**DOCUMENT 10 NOUVEL ACCORD AGRICOLE : DE NOUVELLES FORMES DE PROTECTIONNISME**

**Le Maroc est en train de perdre des parts de marché au profit d'autres pays du Sud de la méditerranée.**

L'Europe prend d'une main ce qu'elle donne de l'autre : elle augmente les quotas des produits marocains tout en imposant des normes contraignantes.

Le nouvel accord agricole signé en décembre dernier entre le Maroc et l'Union Européenne (UE) a connu quelques changements. Les quotas d'exportation de six produits marocains ont été augmentés et la liste des produits libres un peu plus étendue. Toutefois et à y regarder de plus près, on remarque que malgré ces changements, les exportations marocaines restent pénalisées par les barrières non tarifaires érigées par l'UE pour protéger ses marchés : calendriers d'exportation, normes diverses. Autre point : la concurrence des pays méditerranéens tels que l'Espagne et la Tunisie qui ont développé considérablement leurs exportations vers l'UE.

Après la réduction des droits de douane, certains organismes internationaux craignent que les barrières non tarifaires deviennent la première source d'entrave au commerce agricole mondial. Ces barrières prennent plusieurs formes et ont pour point commun de dissuader l'exportateur. Les normes sanitaires et phytosanitaires très strictes et l'extrême complexité de l'armature juridique européenne pénalisent fortement les exportations marocaines. Elles sont considérées comme ayant pour objectif la protection du consommateur, mais en vérité, elles sont instrumentalisées comme barrière à l'entrée des produits exportées par les pays tiers vers l'UE. L'exemple du conditionnement des produits à exporter occasionnera des frais supplémentaires.

**Source :** Finances News Hebdo du 04.03.2010

**DOCUMENT 11 PRODUCTIVITE : DE L'EAU AU MOULIN DE LA DIVERSIFICATION**

Le Plan Maroc Vert vise à tirer parti des marges importantes que recèle le secteur agricole et s'assigne en conséquence des objectifs ambitieux à l'horizon 2020, notamment le relèvement de la part du secteur agricole dans le produit intérieur brut (PIB). Cette stratégie agricole consiste d'une part à doter les grandes exploitations de complexes agro-alimentaires pour doper l'industrialisation. Et d'autre part, il s'agit de favoriser le regroupement des petites et moyennes exploitations de manière à améliorer leur productivité.

**Le Plan Maroc Vert prévoit deux piliers :**

- Pilier 1 : développement d'une agriculture à haute valeur ajoutée et à haute productivité tournée principalement vers l'exportation ; lancement à cet effet de 700 à 900 projets répartis entre 400 000 exploitations ciblées pour un investissement de l'ordre de 121,2 milliards DH ;

- Pilier 2 : mise à niveau solidaire du tissu de production au profit de 600 000 à 800 000 exploitants ciblés à travers 300 à 400 projets pour un investissement de l'ordre de 19,25 milliards DH. Ce volet concerne les petits agriculteurs. Ces investissements seront complétés par des actions parallèles d'un coût total de 52,50 milliards DH, portant notamment sur la mise à niveau des périmètres d'irrigation.

**Source :** ECO PLUS du 19.02.2010 et TEL QUEL du 05.07.2008

**DOCUMENT 12 EXTRAIT DE LA CARTOGRAPHIE DE QUELQUES PLANS SECTORIELS**

Industrie, agriculture, pêche, énergie, tourisme, technologie de l'information, exportation ou encore justice et enseignement. Tous les secteurs ou presque ont chacun son plan de développement.  
Tous ces programmes et réformes nécessiteront un budget global de 600 à 700 milliards de DH

Secteur	Agriculture	industrie	Santé	Éducation
Stratégie	Plan Maroc Vert	Émergence	Programme d'action	Programme Najah
Objectifs	- Objectif économique : développer une agriculture intensive et moderne - Objectif social : moderniser la petite agriculture et améliorer les revenus des petits Fellahs.	- Amélioration de la compétitivité des PME ; - Adaptation de la formation aux besoins de l'industrie.	Le droit à une vie saine.	Réussir le pari d'une école de qualité pour tous.
Principaux impacts	- Croissance du PIB - Création de 1,5 million d'emplois - multiplication de 2,5 de la valeur ajoutée agricole.	- Création de 220 000 emplois. - Augmentation du PIB industriel de 50 milliards de DH . - Augmentation des exportations à plus de 95 milliards de DH.	Baisse de la mortalité maternelle et infantile	Augmenter le taux de scolarisation.

Source : *Economia de Février – Juin 2010 et l'Économiste Magasine – janvier 2010*

**TRAVAIL A FAIRE :****12,5 pts**

8. Sur la base du document 7:
  - a. calculez le solde du budget de l'Etat en 2010. 0,5 pt
  - b .calculez le taux de variation pour les recettes fiscales et pour les dépenses d'investissement en 2010 par rapport à 2009.(N.B. : Retenez un chiffre après la virgule) 0,5 pt
9. En vous référant aux documents 6 et 7, caractérissez la politique budgétaire marocaine. 1 pt
10. A partir du document 8:
  - a. expliquez les expressions soulignées ( y compris celle du titre) ; 0,5 pt
  - b. illustrez la phrase entre guillemets. 0,25 pt
11. Relevez un effet du démantèlement douanier sur :
  - a. le budget de l'Etat ; 0,5 pt
  - b. le commerce extérieur ; 0,5 pt
12. a. Calculez les données manquantes du tableau du document 9 ; 0,75 pt  
b. Commentez l'évolution du solde commercial et du taux de couverture. 0,5 pt
13. a- Relevez des documents 8 et 10, deux mesures protectionnistes. 0,25 pt  
b- Illustrez –les par un exemple chacune. 0,25 pt
14. Précisez les effets de la libéralisation des échanges commerciaux avec l'Union Européenne sur le secteur agricole ( deux effets positifs et deux effets négatifs). (Document 10) 1 pt
15. Montrez comment les plans du document 12 contribueront à l'amélioration de l'Indice du Développement Humain (IDH). 1 pt
16. Sur la base des documents 11 et 12, montrez comment le Plan Maroc Vert favoriserait le développement Agricole. 1 pt

**17. Synthèse :****4 pts**

Le Maroc a signé un certain nombre d'accords de libre-échange (avec l'Union Européenne, les Etats-Unis, la Turquie et des pays arabes) et a adopté des plans sectoriels de développement (notamment le Plan Maroc Vert, le plan Emergence).

Montrez comment les plans sectoriels permettront de tirer profit des accords de libre-échange signés par le Maroc. Présentez :

- dans une 1ère partie, les accords de libre-échange et leurs limites;
- dans une 2ème partie, les plans sectoriels de développement comme moyen de tirer profit de l'ouverture.

**Toute autre présentation logique (en parties) est autorisée.**

N.B. : Rédigez La réponse en respectant la forme de la synthèse : introduction , développement et conclusion.



الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا  
الدورة الإستدراكية 2010  
الموضوع

6	المعامل:	RS52	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة:
3	مدة الإنجاز:	شعبة العلوم الاقتصادية والتربية : مسلك العلوم الاقتصادية		الشعب(ة) أو المسلك :

\* 0,5 point est réservé à la présentation de la copie (évitez les ratures et les surcharges et mentionnez le numéro du dossier puis de la question).

\* La machine à calculer non programmable est autorisée.

\* Remettre obligatoirement l'annexe complétée avec la copie.

## DOSSIER I LES POLITIQUES ECONOMIQUES CONJONCTURELLES AU SERVICE DE LA DEMANDE INTERNE

### DOCUMENT 1

#### Al Barid Bank prépare son offensive

L'arrivée de la banque postale fait peur aux autres banques, vu son réseau étendu et sa popularité incontestée, avec un portefeuille de 4 millions de clients dont 2,5 millions ayant un compte chèque et un réseau de 1760 agences qui la place déjà numéro 1 devant les autres. Al Barid Bank a de vrais atouts qui lui permettent d'intégrer avec sérénité(\*) un marché concurrentiel. Le taux de bancarisation étant encore faible au Maroc, le marché est encore grand. Autrement dit, il y a de la place pour tout le monde sauf que toutes les banques n'ont pas les moyens d'aller chercher les clients au fin fond du Maroc alors que Al Barid Bank peut le faire. Et c'est ce qui semble être sa mission principale, puisque ce nouvel acteur s'est engagé à augmenter le taux de bancarisation de 10% à l'horizon 2010. Mais la réussite de Barid Bank sur le marché bancaire qui d'ores et déjà connaît une forte pression est tributaire d'une bonne stratégie de pénétration.

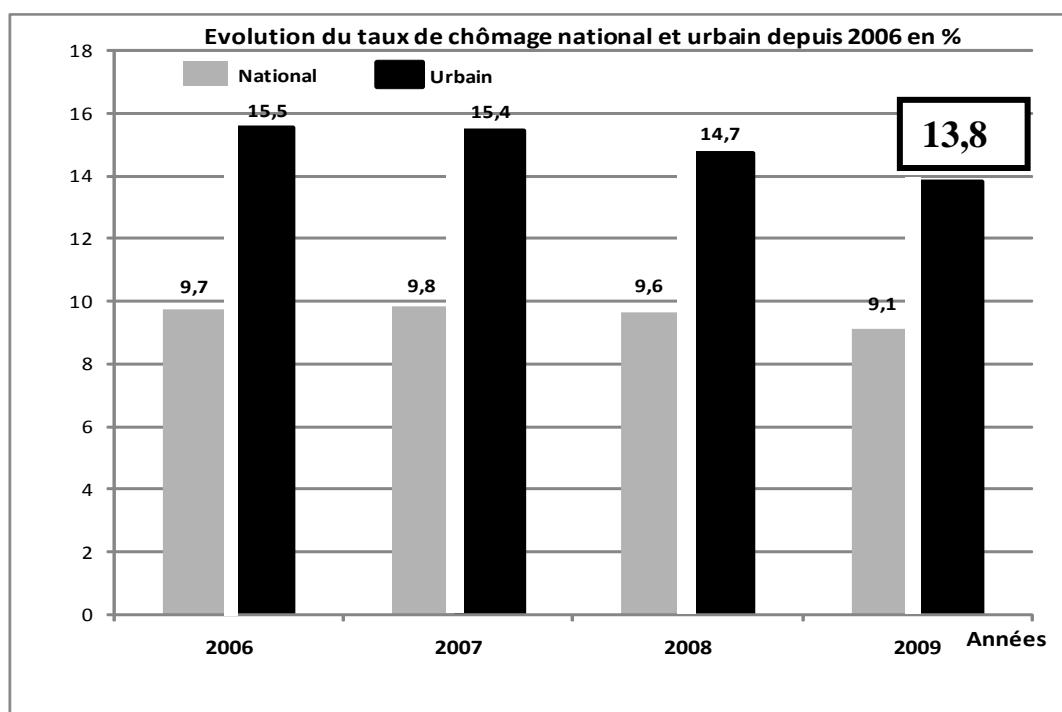
(\*) Calme, tranquillité.

Source : Economie/ Entreprises N°118, Septembre 2009

NB : Après l'introduction de Al Barid Bank, le nombre des banques s'élèvera à 17.

### DOCUMENT 2

#### Le taux de chômage baisse à 9,1 %



Le nombre d'emplois créés au cours de l'année 2009 est de 95 100, selon l'enquête du Haut Commissariat au Plan (HCP). Par ailleurs, la population active âgée de 15 ans et plus ayant faiblement augmenté (+0,4%), le nombre de chômeurs a baissé de 4,5% en revenant de 1 078 000 chômeurs en 2008 à 1 029 000 en 2009, et cette baisse a concerné quasi-exclusivement le milieu urbain.

Source : La Vie Economique du 08.02.2010

**DOCUMENT 3****Bank Al Maghrib (BAM) sauve la mise**

On ne peut faire de bilan du marché monétaire durant l'année 2009 sans évoquer le manque de liquidités. Cette situation est due en partie à la baisse du rythme de la création monétaire. C'est là une conséquence à la destruction de la monnaie via les achats de devises, ainsi qu'à la baisse des transferts des Marocains Résidents à l'Etranger (MRE) et des recettes de voyages... Et pour faire face à cet important resserrement des trésoreries bancaires, BAM a décidé de réduire le ratio de la réserve obligatoire de 2 points de pourcentage pour la troisième fois en une année, pour le ramener à 8%. Cette réduction s'est traduite par une injection de 7,1 milliards de dirhams de liquidité globale. Aussi, les opérations de trésor ont-elles également été à l'origine d'une ponction de liquidité de 819 millions de dirhams... Par ailleurs, «les mesures d'allègement de la pression sur le marché monétaire devraient se poursuivre durant le premier trimestre 2010». En effet, BAM a maintenu le statu quo quant à sa politique monétaire avec une volonté de soutenir la pression par les injections permanentes de la liquidité via les avances à 7 jours.

**Source :** Finances News Hebdo (Hors-série), N °18, Janvier 2010

**DOCUMENT 4**

La loi des finances 2010 intervient dans un contexte particulier marqué par la crise, pourtant on y constate un véritable changement doctrinal, portant pour la première fois le déficit budgétaire à 4% du PIB, alors que celui-ci ne dépassait guère les 3% durant les exercices antérieurs. Une initiative jugée « ambitieuse mais réaliste », puisque le déficit réel sera encore amené à se creuser en 2010. On s'attend ainsi à ce qu'il dépasse les 4% pour se limiter aux alentours de 5% du PIB. Malgré ce glissement vers le haut, le Centre Marocain de Conjoncture (CMC) demeure optimiste : « ces marges de déficit restent maîtrisables, d'autant plus qu'elles sont nécessaires puisqu'elles interviennent pour maintenir l'investissement. Ce dernier a littéralement doublé en 2 ans pour atteindre 163 milliards de DH (\*), soit une augmentation de 20,9%. Le déficit budgétaire est donc volontairement provoqué afin de soutenir la croissance.

Toujours dans la continuité des engagements du gouvernement orchestrés en 2009, et qui visaient la réduction de la charge fiscale sur les salaires, la loi des Finances 2010 poursuit ce réaménagement du barème de l'impôt sur les revenus (IR), réduisant le taux marginal de 42 à 38%. Cela devrait entraîner une hausse conséquente de la consommation et du pouvoir d'achat pour les ménages marocains.

...Selon l'économiste N. Akesbi, la baisse de l'IR profite essentiellement aux hauts revenus, elle se révèle économiquement inefficace, puisque l'effet qui en est attendu- le soutien de la consommation- a fort peu de chance de se produire. En fait, le seul effet tangible d'une telle politique n'est autre que d'enrichir encore plus ceux qui sont déjà riches.

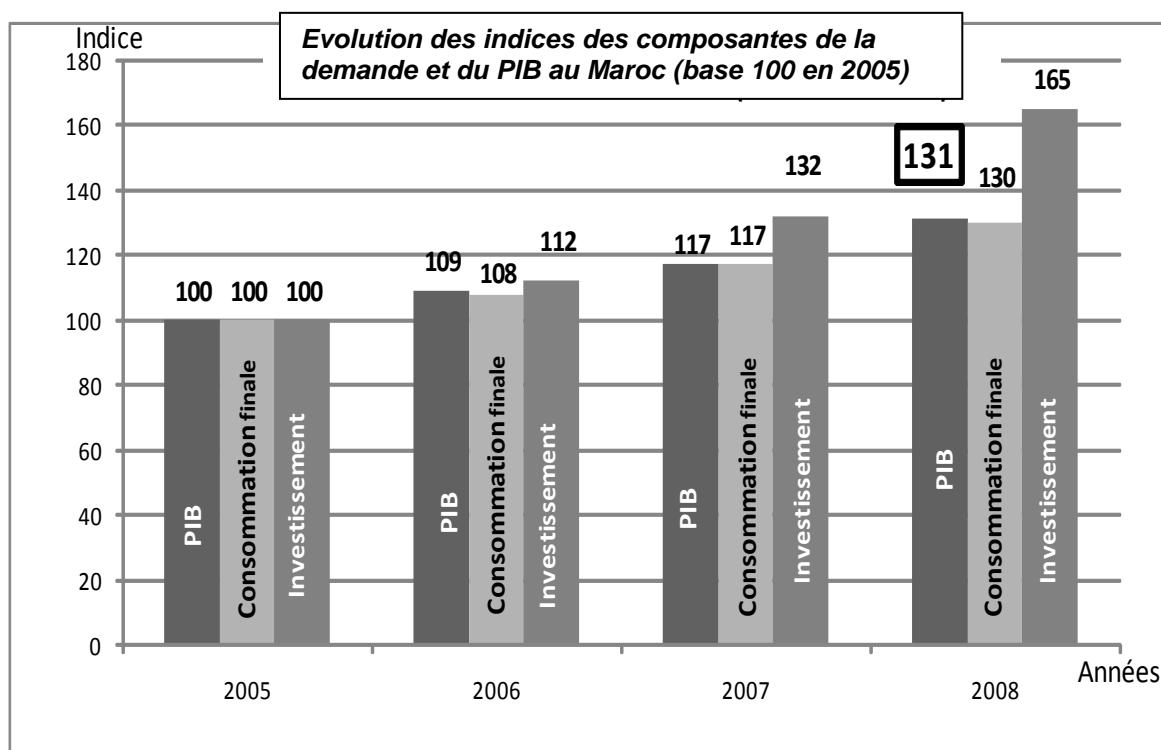
(\*) Y compris les investissements des établissements publics. **Source :** L'Economiste du 11.12.2009 et Economia N° 8 -2010

**DOCUMENT 5**

La demande interne continuerait de contribuer à la croissance économique avec 7 points en 2009 et 5 points en 2010. Par ailleurs, la demande mondiale adressée au Maroc serait en hausse de 3 % en 2010, après une baisse de 10% en 2009. (...) Globalement, l'économie nationale s'accroîtrait de 4,1% en 2010, au lieu de 5% en 2009. La contribution du commerce extérieur à la croissance qui continuerait à être négative serait, cependant, relativement en amélioration en passant de -2 % en 2009 à -1,3% en 2010.Tenant compte de la politique budgétaire stimulante en 2010, qui aidera à soutenir la demande interne, le PIB non agricole devrait croître de 4% en 2010. Le déficit du compte courant restera stable à environ 4,5% du PIB en 2010 avant de se réduire graduellement à moyen terme. De son côté, l'inflation reste maîtrisée en 2010 bien qu'elle atteint 2,3% contre 1% en 2009.

**Source :** Finances News Hebdo du 26.11.09 et du 14.01.2010

## DOCUMENT 6



**Source :** Données élaborées à partir du rapport BAM – Exercice 2008

## TRAVAIL A FAIRE

**12,5 pts**

1	A partir du document 1 : a- Identifiez le régime du marché bancaire. b- dégarez deux conséquences de l'introduction de Barid Bank sur le système financier marocain.	0,75 pt 0,5 pt
2	Sur la base des documents 2 et 3, complétez le tableau de l'annexe1 (relatif aux marchés)	1 pt
3	Sur la base du document 2 : a- Lisez la donnée encadrée sur le graphe. b- Déterminez la population active marocaine en 2009. c- Interprétez l'évolution du taux de chômage au Maroc.	0,25 pt 0,5 pt 0,5 pt
4	a- Dégarez du document 3, deux facteurs à l'origine de la baisse de l'agrégat M3 en 2009. b- Précisez deux raisons justifiant la baisse de la réserve monétaire par BAM.	0,5 pt 0,5 pt
5	En vous référant au document 4 : a- Précisez la nature de la politique budgétaire adoptée dans le cadre de la loi des finances 2010. Justifiez. b- Expliquez la phrase en gras.	0,75 pt 0,5 pt
6	a- Sur la base du document 5, complétez le schéma de l'annexe 2 pour l'année 2010. b- Commentez le carré magique en vérifiant la compatibilité de couples d'objectifs économiques.	1 pt 0,5 pt
7	En vous basant sur le document 6 : a- Lisez la donnée encadrée (graphe). b- Déterminez l'équation de la droite de la forme $y = a x + b$ , selon la méthode des moindres carrés en ajustant l'indice d'évolution du PIB et celui de l'investissement avec : $x_i = \text{l'indice (d'évolution) de l'investissement}$ et $y_i = \text{l'indice (d'évolution) du PIB}$ . NB : Utilisez la formule développée sachant que : $\sum x_i y_i = 59\ 267$ et $\sum x_i^2 = 67\ 193$ (Retenez deux chiffres après la virgule ) b <sub>2</sub> - Appréciez la tendance à partir des résultats calculés. c-Calculez l'indice du PIB pour 2010, pour un indice d'investissement de 197.	0,25 pt 0,5 pt 0,25 pt 0,25 pt

- 8 **Synthèse :** Afin de stimuler la demande interne et par conséquent la croissance économique, plusieurs mesures ont été prises dans le cadre de la loi des Finances 2010. Après avoir rappelé les actions budgétaires prises dans la dite loi ainsi que celles monétaires, présentez les limites de ces politiques . Répondez à cette question en vous basant sur les documents 3, 4, 5 et les connaissances acquises, en respectant la forme de présentation: introduction, développement et conclusion. 4 pts

**DOSSIER II****OUVERTURE ET DESEQUILIBRES EXTERIEURS****DOCUMENT 7 Extrait des soldes des postes de la balance des paiements marocaine en millions de DH**

<b>Eléments</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>	<b>2008</b>
Biens	-72 766,3	-85 652,5	- 115 326,8	-150 936,3
Services	37 764,4	46 770,3	55 179,3	51 474,8
Revenus	-3 326,1	-4 202,9	-3 320,4	-4 069,8
Transferts courants	47 759,5	55 508,4	62 896,9	67 621,6
Solde des transactions courantes	9 431,5	12 423,3	-571,0	.....?.....

Source : www.oc.gov.ma

**DOCUMENT 8****Inquiétant déficit commercial**

Le commerce extérieur dégage un déficit inquiétant, un déficit révélateur des faiblesses de notre économie. En effet Le solde négatif atteint 148,5 milliards de dirhams en 2009, Il est plus réduit par rapport à l'année dernière. Plus inquiétante est la tendance des dernières années, qui semble traduire une dégradation impressionnante de nos résultats. Les exportations peinent à trouver un élan durable, les importations creusent le fossé de nos comptes, Cela ne fait que traduire le phénomène de mondialisation : le Maroc n'a pas échappé à ce grand mouvement d'internationalisation des échanges. Là où on peut commencer à se poser des questions, c'est lorsqu'on voit que nos ventes à l'étranger progressent nettement moins que nos achats. Il doit bien y avoir quelques problèmes de compétitivité. S'il faut donc relativiser l'importance de notre déficit extérieur, et d'en tirer les leçons , certaines causes de cette dégradation sont exogènes (externes), d'autres nous sont propres (endogènes : internes).

Source : La Vie Economique du 30.11.2009 ; challenge du 15/01/10 (texte adapté)

**DOCUMENT 9**

Le protectionnisme est revenu de loin. Il a été réanimé essentiellement par l'envergure des plans de relance lancés par les différents pays touchés directement par la crise. Les moyens utilisés sont des barrières non tarifaires qui peuvent prendre plusieurs « **formes explicites ou déguisées** » et même des règles prévues par l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) peuvent être un moyen de protectionnisme. Les mesures de sauvegarde, les subventions... sont toutes des actions bien que légales vis-à-vis de l'OMC restent un moyen efficace pour protéger le marché local et freiner le commerce international.

**L'interdépendance, arme à double tranchant!**

En 2008, le commerce international représentait 33% du PIB mondial. Il est à rappeler que sur les dix dernières années, la croissance du commerce mondial a été de 87%, soit une hausse annuelle de 6,5% en moyenne selon le Fonds Monétaire International (FMI). Une croissance à plus de 145% pour les pays émergents et en développement contre seulement 69% pour les pays avancés. Toutefois, ces derniers restent malgré tout, les faiseurs de la demande mondiale avec 85% de la consommation mondiale pour les seuls pays de l'OCDE(\*). Cette situation a créé une interdépendance entre les pays développés et les pays émergents où la demande des pays de l'OCDE est devenue le principal moteur de la croissance des exportations des pays émergents

(\*) Organisation de Coopération et de Développement Economique. Source : Economie / Entreprises, Septembre 2009 (Organisation réunissant les pays les plus riches de la planète)

**DOCUMENT 10****L'industrialisation du Sud**

Raul Prebisch a développé des thèses considérées comme « **hétérodoxes(\*)** », car elles contestent la théorie dominante du commerce et de la division internationale du travail. Sa vision du monde distingue deux pôles interdépendants. Les pays industrialisés au « centre » disposent d'une production riche et diversifiée, caractérisée par une productivité uniformément élevée et les pays en développement, en « périphérie », gèrent une coexistence d'activités hétérogènes, depuis l'agriculture de subsistance faiblement productive à un secteur exportateur plus moderne ... Les pays de la périphérie exportent surtout des produits primaires et importent des biens manufacturés. Ainsi, la périphérie est soumise à une baisse tendancielle des termes de l'échange, qui entrave son développement. Pour Prebisch, seule une dynamique d'industrialisation peut remédier à ces distorsions. Mais cette dernière ne peut émerger spontanément de la division internationale du travail. Il faut donc des politiques employant incitations et instruments de protection pour substituer aux produits importés une production nationale.

(\*) Hétérodoxes : contraires à la théorie dominante.

Source : Le Monde du 04.01.2010

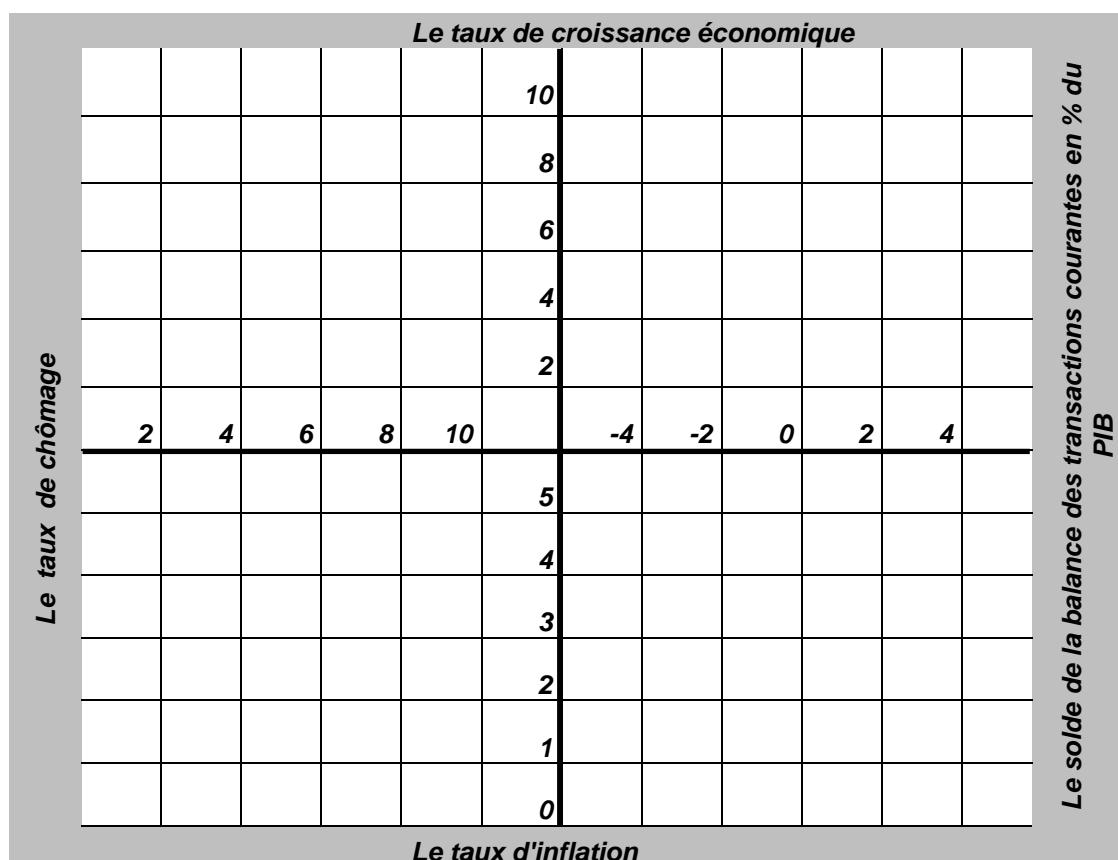
**TRAVAIL A FAIRE :****7 pts**

9	<p><i>Sur la base du document 7 :</i></p> <p><i>a- Expliquez le titre du document 8.</i></p> <p><i>b-Calculez le solde des opérations courantes en 2008.</i></p> <p><i>c - Commentez l'évolution du solde commercial et celui de la balance des transactions courantes.</i></p>	<p><i>0,5 pt</i> <i>0,25 pt</i> <i>0,75 pt</i></p>
10	<p><i>En vous référant au document 8 et les connaissances acquises :</i></p> <p><i>a – Indiquez deux facteurs exogènes et deux facteurs endogènes qui expliquent le déficit commercial.</i></p> <p><i>b - Précisez le lien entre mondialisation et déficit de la balance commerciale marocaine.</i></p>	<p><i>0,5 pt</i> <i>0,5 pt</i></p>
11	<p><i>Sur la base du document 9:</i></p> <p><i>a - Relevez un indicateur reflétant le poids du commerce dans la croissance mondiale.</i></p> <p><i>b - Illustrez l'expression entre guillemets par deux exemples.</i></p> <p><i>c - Montrez que des pratiques appliquées par certains pays sont en contradiction avec le principe du libre-échange recommandé par l'OMC.</i></p> <p><i>d - Expliquez l'expression soulignée.</i></p>	<p><i>0,5 pt</i> <i>0,5 pt</i> <i>0,5 pt</i> <i>0,5 pt</i></p>
12	<p><i>A partir du document 10 :</i></p> <p><i>a – Dégagez et expliquez deux thèses du sous -développement en précisant leurs auteurs.</i></p> <p><i>b – Identifiez la stratégie d'industrialisation à laquelle l'auteur fait allusion. Justifiez</i></p> <p><i>c - Discutez l'expression en gras.</i></p>	<p><i>1 pt</i> <i>1 pt</i> <i>0,5 pt</i></p>

**ANNEXES****Annexe 1*****A compléter et à remettre avec la copie  
Objet et composantes des marchés***

	<b>Document 2</b>	<b>Document 3</b>
Type du marché selon l'objet (*)	.....	.....
Offre (*)	Ménages	.....
Demande (*)	.....	.....
Prix (*)	.....	.....
La nature(ou sens) et l'importance du déséquilibre sur le marché marocain	- Chômage ; - Taux du chômage est de 9,1% en 2009, pour un effectif de 1029 000 actifs	.....

(\*) Présentez la nature des éléments et des intervenants, de façon générale, relatifs à chacun des marchés concernés.

**Annexe 2 Le carré magique de Kaldor : représentation graphique**

NB : Le taux de chômage est estimé à 8% en 2010



الصفحة  
1



## الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا الدورة العادية 2011 الموضوع

6	المعامل	NS52	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
3	مذكرة الإفجار		شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعب(ة) او المسلك

\* L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée.

\* 0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie (évitez les ratures et les surcharges et mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question).

### DOSSIER I : DYNAMIQUE DE L'INVESTISSEMENT PUBLIC ET INSUFFISANCE DE L'EPARGNE

#### DOCUMENT 1

##### Céréales : Une hausse des prix en septembre ?

Le prix du blé a plus que doublé depuis fin juin 2010, se rapprochant de son plus haut niveau historique de 300 euros par tonne, atteint en 2008. Cette flambée est due globalement à plusieurs facteurs. Il s'agit en premier lieu des perturbations climatiques qui ont touché cinq des huit principaux pays exportateurs de blé. On note surtout les inondations exceptionnelles qui ont touché l'Australie, la sécheresse sans précédent qui a obligé la Russie (troisième exportateur mondial) à renoncer pendant un an à exporter sa production en blé. S'y ajoute la baisse de l'ordre de 20% de la production dans des pays comme la France et le Canada qui accentue les inquiétudes du marché. Ainsi, la production mondiale est évaluée à 23 millions de tonnes de moins. Face à cette situation, l'Egypte vient d'importer 240 000 tonnes, à un prix supérieur à 280 dollars. La conjugaison de tous ces facteurs se traduit déjà par une forte demande et une tendance de révisions des prix à la hausse.

Sources : l'Économiste du 11.08.2010 et le Matin du 19.01.2011

#### DOCUMENT 2

##### Les risques d'inflation importée se précisent

La flambée des cours des matières premières à l'international se confirme et les tendances à la hausse ne semblent pas s'atténuer. Tout laisse croire que cette évolution devrait se poursuivre durant les mois à venir, surtout avec la crise égyptienne qui a fait grimper le cours du pétrole à plus de 100 dollars le baril et qui dit prix du brut, dit effet d'entraînement sur tous les autres produits. Le Maroc sera impacté directement par cette situation car c'est un importateur net d'hydrocarbures et de produits alimentaires.

Certaines analyses estiment que « tout au long de 2011, l'inflation, en glissement annuel continuerait à être volatile, compte tenu du poids encore important du segment alimentaire dans la composition de l'indice des prix à la consommation (IPC). L'inflation pourrait même passer par quelques pics au-delà de 3%, dépassant ainsi le taux prévu de 2% dans la loi des finances 2011 ».

On se demande alors si le budget alloué à la compensation pourrait maintenir la progression des prix. Voulant privilégier la paix sociale, le gouvernement pourrait sacrifier certains postes budgétaires, notamment de fonctionnement ou d'investissement pour alimenter la compensation. Mais la compensation ne touche que trois produits (pétrole, blé et sucre) alors que le panier de la ménagère englobe une centaine. Donc, une surchauffe des prix à la consommation est fort probable.

Source : Finances News Hebdo du 03.02.2011

#### DOCUMENT 3

La question de l'emploi continue à tourmenter les esprits. Et pour cause, la crise internationale a mis à rude épreuve les économies qui ont généré ces dernières années une croissance sans emploi. Sur le plan mondial, le taux de chômage est de 6,2% et 12,6% des jeunes sont au chômage, soit un effectif de 77,7 millions en 2010.

Au Maroc, le taux de chômage des jeunes est de 17,6% à fin septembre 2010. Le taux de chômage national est de 9% et 62% des chômeurs sont situés dans la catégorie de 15 à 29 ans. Ces chiffres inquiétants sont le fruit de facteurs démographiques et d'un taux de croissance faible.

Source : Finances News Hebdo du 03.02.2011

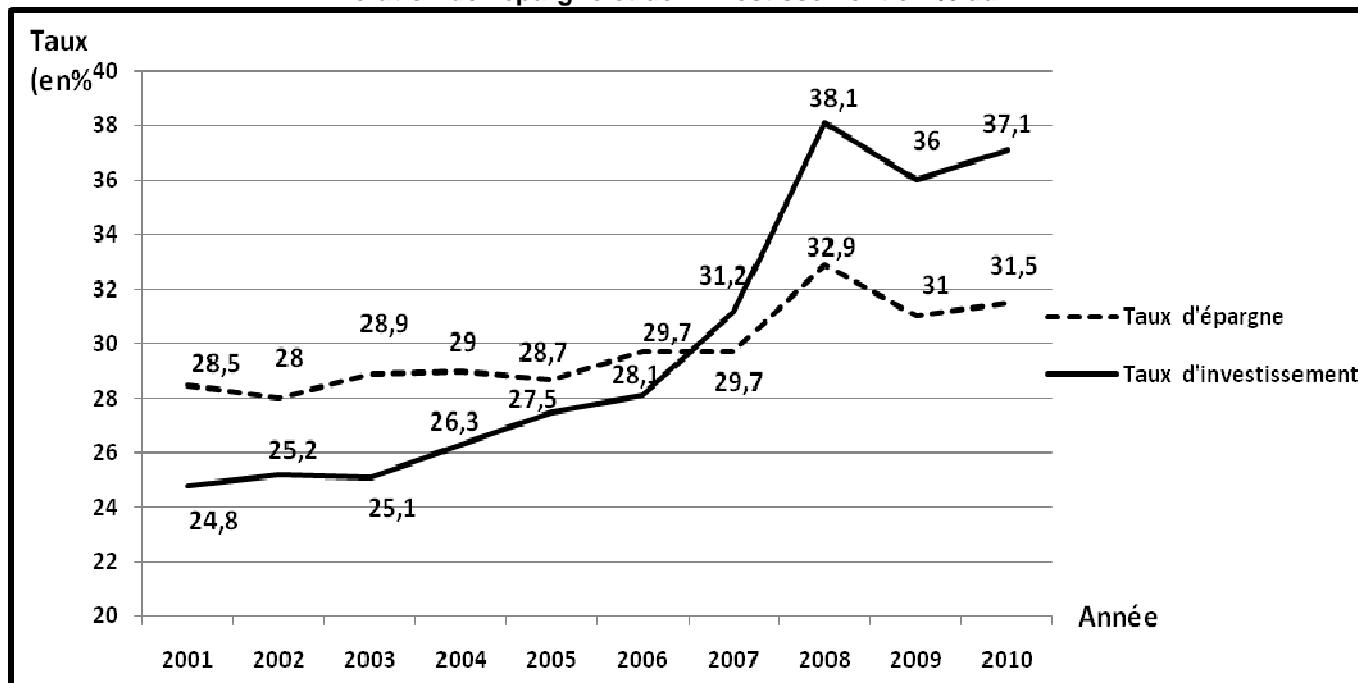
**DOCUMENT 4 Alerte, l'épargne couvre de moins en moins les investissements****LE REVENU NATIONAL BRUT DISPONIBLE ET SON AFFECTATION (base 1998)**  
**en millions de dirhams courants**

Eléments	2007	2008	2009
Produit Intérieur Brut (PIB)	616 254	688 843	...?...
Revenus et transferts nets de l'extérieur	55 367	56 307	43 492
Revenu national brut disponible (RNBD)	671 621	745 150	779 698
Epargne nationale brute (ENB)	199 379	226 623	228 061

Source : Rapport Bank Al Maghrib, Exercice 2009

Le dilemme dans lequel se trouve l'économie marocaine est le suivant: la dynamique d'investissement à l'œuvre depuis une dizaine d'années est sans doute, avec la consommation des ménages, un des moteurs puissants qui ont porté la croissance économique, mais cette dynamique est désormais confrontée à un problème de financement.

Le besoin de financement provient de l'écart entre l'épargne nationale et les investissements engagés. L'importance croissante de cet écart s'explique des deux côtés. Côté épargne, la situation de crise induit une baisse de l'épargne publique et aussi un rétrécissement des revenus des ménages et donc de l'épargne privée. Par ailleurs, une très grosse part du revenu national brut disponible est aspirée par la consommation finale nationale. En 2009, la consommation finale a absorbé 70,75% du RNBD. Il ne reste donc que 29,25% de ce revenu disponible pour l'épargne, c'est cette épargne qui doit financer l'investissement. Enfin, les aides familiales provenant des transferts des marocains résidents à l'étranger (MRE) et les recettes touristiques ayant connu une réduction sinon une stagnation depuis 2008. Côté investissement, l'Etat, depuis le début des années 2000, s'est progressivement lancé dans des programmes de plus en plus importants et structurants, effort qu'il a volontairement poursuivi depuis 2007 pour contrebalancer les effets négatifs de la crise internationale.

**Evolution de l'épargne et de l'investissement en % du PIB**

Sources : La Vie Economique du 19.07.2010 et du 14.02.2011

**DOCUMENT 5 Epargne / investissement : Un déséquilibre très prononcé**

Le renforcement de l'épargne à long terme est le seul mécanisme apte à remédier à la sous-liquidité bancaire au Maroc. À rappeler que le Maroc s'est engagé dans différents projets de mise à niveau (Plan Maroc Vert, Pacte national pour l'émergence industrielle, Vision 2020, autoroutes,...) et les besoins de financement ne pourraient être que grandissants (300 milliards de DH), d'où la nécessité d'une meilleure mobilisation de l'épargne.

Or, les plans d'épargne restent inattractifs sur le plan fiscal. Le type d'épargne mobilisé est incompatible avec le financement de projets étalement sur le long terme (10 à 20 ans). 70% de l'épargne au Maroc sont constitués de placements liquides à court terme qui ne permettent pas le financement d'investissements structurants.

Les mesures mises en place par le gouverneur de Bank Al-Maghrib (BAM) pour remédier à cette problématique de la sous-liquidité bancaire, comme la baisse du taux de la réserve monétaire à 6% ou encore le maintien du taux directeur à 3,25%, sont plus des réponses conjoncturelles et ne constituent pas des solutions à long terme.

D'autres mesures pourraient donc être envisagées afin d'encourager l'épargne à long terme. La première est de veiller à une rémunération réelle positive et intéressante de la petite épargne. Les taux créditeurs servis sont aujourd'hui faibles et non incitatifs pour la petite épargne.

La seconde mesure consiste à développer des Plans d'Épargne Organisés (PEO) s'adressant à des classes socio-professionnelles larges et, par conséquent, offrant des taux de rémunération croissants en fonction de la durée de blocage des fonds (plan d'épargne-logement, plan d'épargne-actions, plan d'épargne-éducation) qui sont exonérés selon la loi des finances 2011. Enfin, une meilleure mobilisation de l'épargne étrangère serait également la bienvenue, mais cela nécessite aussi une politique de change souple et adaptable.

**Source :** Finances News Hebdo du 16.12.2010

**DOCUMENT 6 Faut-il limiter l'investissement public pour contenir le déficit ?**

Le gouvernement a annoncé le maintien de la dynamique d'investissement, est-ce à dire qu'il sera en hausse encore une fois ? C'est au regard de cette situation que surgit l'interrogation à propos du rythme de progression de l'investissement. Le gouvernement lui-même, à travers son ministre des finances, a régulièrement réaffirmé la nécessité de revenir à un déficit inférieur à celui prévu pour cet exercice (- 4 % en 2010 et -3,5 % en 2011), gage de maîtrise de l'endettement. « Il faudrait sans doute marquer une pause dans l'effort d'investissement budgétaire, si l'on ne veut pas entrer dans un cycle de déficits qui fera remonter le niveau de la dette de l'Etat ».

**Evolution des données budgétaires au Maroc (en millions de dirhams)**

Rubriques	2008	2009	2010	2011	Taux de variation en % (2011 par rapport à 2008)
Dépenses de fonctionnement	124 294	150 873	136 913	151 994	22,28
Dépenses de la dette	47 923	57 779	38 238	36 534	-23,76
Dépenses d'investissement	36 178	45 155	53 785	53 859	48,87
Solde ordinaire (épargne publique)	2 777	8 565	9 274	6 097	+119,55

**Sources :** la Vie Economique du 06.09.2010 et les lois des Finances

**TRAVAIL A FAIRE :**

1	a- Sur la base des documents 1, 2 et 3, reproduisez et complétez le tableau suivant :	1,5pt
	Document 1	Document 2
Type de marché selon l'objet	.....	.....
Nature du déséquilibre	.....	.....
Indicateur de mesure du déséquilibre au Maroc	.....	.....
Illustration du déséquilibre à partir des données marocaines	.....	.....
b-Dégagez du document 1, deux raisons de la hausse des prix de céréales au niveau international du côté de l'offre.		0,5pt
2	A partir du document 2 :	1pt
	a- Dégagez une cause et une conséquence de l'inflation. b- Expliquez la phrase soulignée.	0,5pt
3	a- Relevez du document 3 une cause du chômage : a <sub>1</sub> - sur le plan mondial ; a <sub>2</sub> - au Maroc.	0,25pt 0,25pt

	b- Dégagez et appréciez une caractéristique commune du chômage sur le plan mondial et au Maroc.	0,5pt								
4	Sur la base du document 4 : <ul style="list-style-type: none"> <li>a- Calculez la donnée manquante du tableau.</li> <li>b- Calculez et expliquez le taux de variation des Revenus et transferts nets de l'extérieur en 2009 par rapport à 2008. (Retenez deux chiffres après la virgule).</li> <li>c- Interprétez le graphe.</li> </ul>	0,5pt 0,5pt 0,25pt								
5	A partir du document 5 : <ul style="list-style-type: none"> <li>a- Appréciez les mesures monétaires adoptées par BAM eu égard à l'insuffisance de l'épargne.</li> <li>b- Dégagez et appréciez les mesures non monétaires (structurelles) objet du texte.</li> </ul>	1 pt 0,75pt								
6	En se basant sur le document 6 : <ul style="list-style-type: none"> <li>a- Lisez les données en gras soulignées du tableau.</li> <li>b. Comparez les dépenses d'investissement par rapport à celle du solde ordinaire entre 2008 et 2011.</li> </ul>	0,75pt 1pt								
7	<b>Synthèse :</b> Au Maroc, on a constaté ces dernières années un déséquilibre très prononcé entre l'épargne et l'investissement. Après avoir présenté les causes de ce déséquilibre depuis 2007, dégagez et appréciez les mesures adoptées pour faire face à ce déséquilibre. (Exploitez les documents 4, 5, 6, les réponses aux questions précédentes et les connaissances acquises). <b>NB :</b> <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <th>Eléments de la synthèse</th> <th>Barème</th> </tr> <tr> <td>Introduction</td> <td>0,75 pt</td> </tr> <tr> <td>Développement</td> <td>2,25 pt</td> </tr> <tr> <td>Conclusion</td> <td>0,5 pt</td> </tr> </table>	Eléments de la synthèse	Barème	Introduction	0,75 pt	Développement	2,25 pt	Conclusion	0,5 pt	3,5pts
Eléments de la synthèse	Barème									
Introduction	0,75 pt									
Développement	2,25 pt									
Conclusion	0,5 pt									

## DOSSIER II : STRATEGIE D'INSERTION PAR LE BIAIS DES IDE(\*) ET LEUR IMPACT SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE AU MAROC

### DOCUMENT 1 la forte dépendance aux variables exogènes accroît notre fragilité économique

La situation économique et financière de notre pays depuis l'indépendance, reste tributaire des mêmes facteurs exogènes, pour justifier les tendances cycliques de notre évolution économique : les aléas climatiques en relation avec la production et les revenus agricoles, les cours du pétrole sur le marché international, du phosphate et ceux du dollar. Il faut reconnaître que notre dépendance économique à ces facteurs exogènes s'est au contraire renforcée, amplifiée par le phénomène de la mondialisation et par notre stratégie d'insertion dans l'économie mondiale. Théoriquement, nous voulions en tirer profit. En fait, c'est l'économie mondiale qui tire profit de notre ouverture commerciale. « **Il suffit de regarder la structure de notre balance commerciale et son taux de couverture très bas** ». Ils illustrent la faiblesse de la compétitivité de notre économie. **Le Maroc est en train de devenir une plateforme commerciale internationale qui produit de moins en moins et importe de plus en plus**. Les recettes du tourisme, celles de nos résidents à l'étranger, ainsi que les transferts en capital (IDE) sauvent en partie la mise. Concernant ces investissements directs étrangers, c'est une bonne chose pour les transferts de technologie et la création d'emplois. Mais ces investissements sont d'abord capricieux et fluctuants au gré de la conjoncture économique chez nos partenaires, et ils sont souvent financés par un recours aux crédits intérieurs moins chers, et donnent lieu par la suite à des transferts massifs de capital au titre des dividendes et des royalties. Nos réserves de change en souffrent, ainsi que la liquidité de nos banques, dont dépend le financement de la croissance de nos entreprises. On le voit, cette forte dépendance aux variables exogènes accroît notre fragilité économique.

(\*) IDE : Investissements Directs Etrangers

Source : Eco Plus du 8 au 14 octobre 2010

## DOCUMENT 2

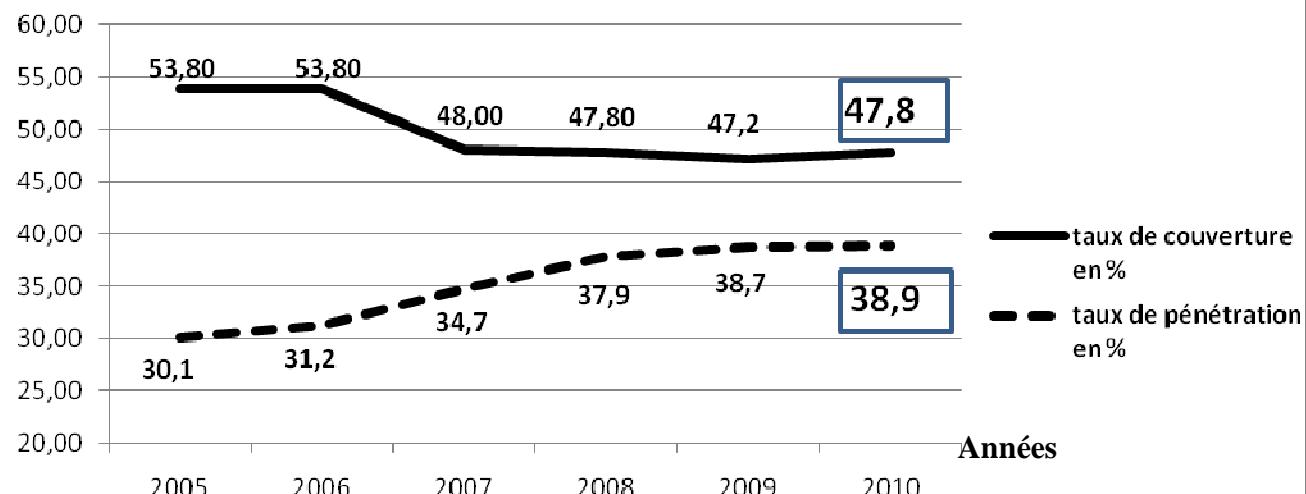
Données sur les échanges extérieurs marocains de 2005 à 2009 (en millions de dirhams)

Années	2005	2006	2007	2008	2009
Solde du compte courant	+9 431,5	+12 423,5	-571,0	-35 936,7	<u>-36 808,0</u>
Solde de la balance commerciale	-85 114,3	-98 574,3	-135 770,6	-170 302,3	-108 924,5
Taux d'ouverture	53,8	55,9	62,8	69,9	68,2

Source : Site Internet de l'Office des Changes : www.oc.gov.ma

## Evolution du Taux de couverture et du taux de pénétration en %

Taux en%



Source : l'Office des Changes et Rapport Bank Al Maghrib

## TRAVAIL A FAIRE

6,75 pts

1	A partir du document 1 : a- Relevez trois facteurs qui risquent de fragiliser l'économie marocaine. b- Illustrer le passage en gras entre guillemets à partir du document 2. c- Commentez la phrase soulignée en gras en exploitant le document 2.	1 pt 0,5pt 0,5pt
2	Sur la base du document 1 et les connaissances acquises, reproduisez et complétez le tableau suivant: <b>Effets des investissements directs étrangers(IDE) sur l'économie marocaine</b>	1pt
3	Sur la base du document 2 : a- Lisez le chiffre souligné dans le tableau et ceux encadrés dans le graphe. b- Calculez le taux de variation en 2009 par rapport à 2005 des soldes : b <sub>1</sub> . De la balance commerciale. b <sub>2</sub> . Du compte courant. c- Interprétez les résultats calculés en b.	1 pt 0,75pt 1 pt 1 pt



## امتحان الوطني الموحد للبكالوريا الدورة الستدرائية 2011 الموضوع

المادة	العنوان	النوع	الघرفة	النوع	الघرفة
الاقتصاد العام والإحصاء	RS52	الاقتصاد العام والإحصاء	6	المعامل	1
الشعب(ات) او المسلك	شعبة العلوم الاقتصادية والتسيير : مسلك العلوم الاقتصادية	مادلة	3	مادة الإفخارست	

\* L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée.

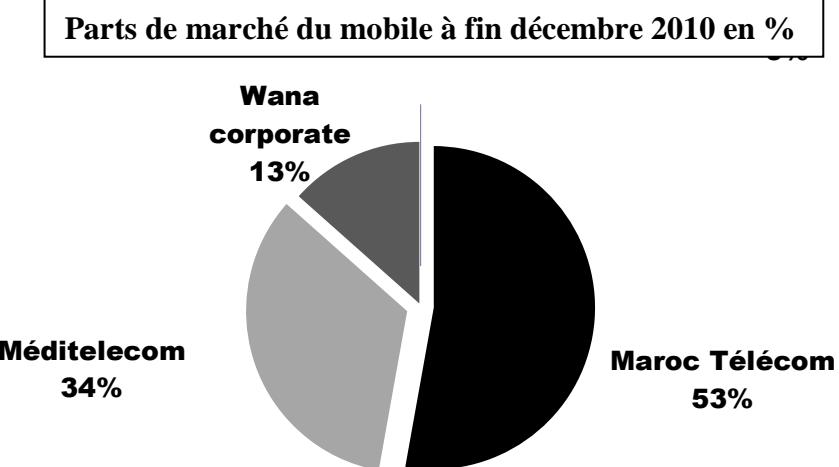
\* 0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie (évitez les ratures et les surcharges et mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question)

### Dossier 1 : Marchés et conjoncture économique nationale

#### DOCUMENT 1 Maroc Telecom, Wana et Meditel : qui aura le dernier mot ?

La publication prochaine des chiffres de Maroc Telecom pour le troisième trimestre de l'année 2010, leveront le voile sur l'état des lieux de la concurrence sur le marché du mobile au Maroc.

Cette concurrence, très rude ces derniers mois, a rapporté aux trois opérateurs marocains plus de 95 400 nouveaux clients. En effet, Wana dépasse pour la première fois le seuil des 10% du marché. L'Agence Nationale de la Réglementation des Télécommunications (ANRT) vise à stimuler la baisse des prix des communications afin de réduire leur impact sur les ménages et les entreprises.



Source : L'Economiste du 03.02.2011 et Le Matin du Sahara 04.11.2010

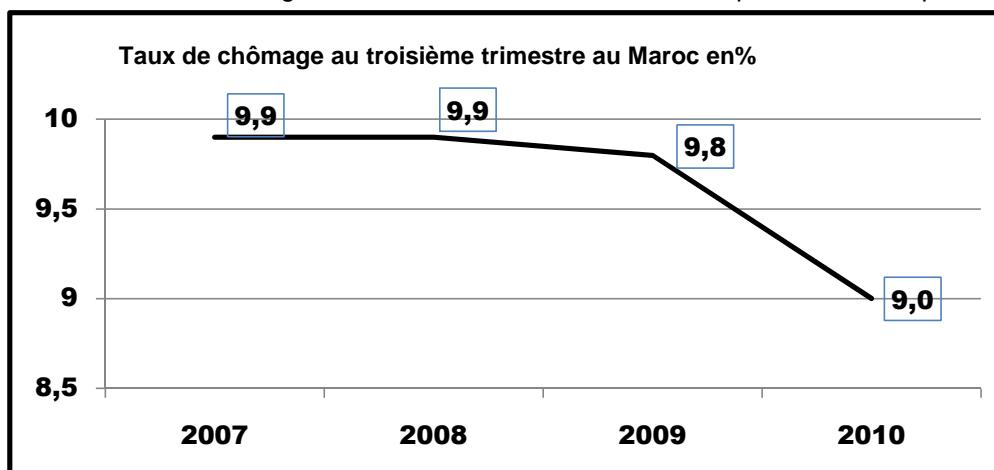
#### DOCUMENT 2

Le marché monétaire reste en sous-liquidité aux trois premiers trimestres de l'année 2010. Les interventions instantanées (avances) de Bank Al Maghrib (BAM) ont pu dissiper, quelque peu, les tensions sur ce marché. Le taux d'intérêt interbancaire (3,28%) s'est situé légèrement au dessus du taux directeur de BAM, maintenu à 3,25% au deuxième trimestre. Le marché bancaire subit encore les conséquences de plusieurs facteurs restrictifs de liquidité, en l'occurrence le déficit de la balance commerciale et la baisse des investissements directs étrangers (IDE). La masse monétaire pourrait légèrement s'améliorer, à partir du quatrième trimestre 2010, en raison, d'une part, de l'emprunt international contracté récemment par le trésor public et d'autre part, de la cession de 40% du capital de Meditel à un opérateur étranger (France Telecom). Les taux interbancaires pourraient, ainsi, évoluer à des niveaux proches du taux directeur.

Source : HCP ; Point de Conjoncture ; Octobre 2010

**DOCUMENT 3**

Une équation à laquelle les responsables n'arrivent pas à trouver une solution adéquate : d'un côté, un nombre de diplômés chômeurs important et de l'autre, des postes de travail dans le privé mais qui ne trouvent pas preneurs. Les chefs d'entreprises ne ratent pas une occasion pour souligner le manque de profils et de compétences sur le marché. En cause, les filières enseignées ou encore leur contenu jugé en totale inadéquation avec la demande des entreprises. Ce qui renvoie à la refonte de l'enseignement qui piétine faute de visibilité. A défaut et aussi en attendant que la «sauce» prenne, des formations sont assurées par les entreprises elles-mêmes ou via les programmes offerts par l'Etat par l'intermédiaire de l'Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences (ANAPEC).



**Source :** l'Economiste du 10.02. 2011, et site du Haut Commissariat au Plan

**TRAVAIL A FAIRE**

( 6 pts)

1	Caractérissez les marchés, objet des documents 1, 2 et 3 en reproduisant et en complétant le tableau ci-dessous.	<table border="1"> <thead> <tr> <th></th><th>Type de marché selon l'objet</th><th>Offreurs</th><th>Demandeurs</th><th></th></tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Document 1</td><td></td><td></td><td></td><td rowspan="3">1,5 pt</td></tr> <tr> <td>Document 2</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr> <td>Document 4</td><td></td><td></td><td></td></tr> </tbody> </table>		Type de marché selon l'objet	Offreurs	Demandeurs		Document 1				1,5 pt	Document 2				Document 4			
	Type de marché selon l'objet	Offreurs	Demandeurs																	
Document 1				1,5 pt																
Document 2																				
Document 4																				
2	a- Interprétez le graphe du document 1, b- En déduisez le régime du marché de la téléphonie mobile au Maroc. Justifiez			0,5 pt 0,5 pt																
3	A partir du document 2 : a- Relevez deux causes de sous- liquidité du marché monétaire au Maroc ; b- Indiquez l'impact de la cession du capital de Méditelcom sur la masse monétaire; c- Relevez deux instruments de la politique monétaire au Maroc ; d- Expliquez la phrase soulignée en gras .																			
4	A partir du document 3 : a- Identifiez le dysfonctionnement relatif au marché, objet du document ; b- Relevez la cause de ce dysfonctionnement .			0,75 pt 1 pt																

**Dossier 2 : Croissance et développement****DOCUMENT 4 « Choisir l'austérité, c'est se tromper de politique! »**

La loi des finances 2011 sera conçue dans une conjoncture pour le moins difficile. Pour Mr Habib EL Malki, le plus grand défi est celui de maintenir les mesures destinées à soutenir la croissance.

\* **L'Economiste Magazine : Quels sont selon vous les grands défis de la loi des finances 2011?**

\* **Habib El Malki**: « Le principal défi qui me semble important dans la conjoncture actuelle est celui qui consiste à cibler la croissance dans un contexte international plein d'incertitudes. Le CMC(\*) table sur un taux de croissance de 4,5% pour 2011, contre 2,8% pour 2010. Dans ce sens, il convient d'éviter toute politique budgétaire restrictive qui risquerait d'avoir des effets de freinage sur la croissance... »

\* **L'Economiste Magazine : Quelles sont les chantiers sur lesquels il faut avancer de manière concrète en 2011?**

\* **Habib El Malki** : « Je retiendrais trois orientations (qui sont celles de la loi des finances 2011). La première c'est le soutien au secteur privé (en difficulté), tels que l'automobile et le textile. Mais il faut aller au-delà du soutien conjoncturel. Il faut une stratégie globale de mise à niveau du secteur privé, pour qu'il devienne un acteur fondamental dans la croissance. La deuxième, c'est la poursuite de l'investissement public, pour que les grands chantiers, d'infrastructure en particulier, ne connaissent aucun retard. La troisième c'est la consolidation de la cohésion sociale, à travers la garantie du pouvoir d'achat, de telle sorte que la demande intérieure puisse continuer à jouer un rôle moteur dans la croissance».

\* **L'Economiste Magazine : Comment financer tout cela?**

\* **Habib El Malki** : « Il existe actuellement une marge non négligeable qui permet au Maroc de recourir aux financements externes (l'emprunt international), à condition que ces ressources soient affectées à des fins productives sur la base d'un contrôle conséquent. D'ailleurs, le taux d'endettement extérieur du Maroc est inférieur à 20% du PIB ».

(\*)CMC : Centre Marocain de Conjoncture.

Source : l'Economiste Magazine ; N°27 - octobre 2010

**DOCUMENT 5 Extrait des dépenses de l'Etat en 2011**

Dépenses du Budget général de l'État (en millions de DH)	Montants
Dépenses de fonctionnement	151 994
Dépenses de la dette ( y compris les amortissements de la dette à long et moyen terme)	36 534
Dépenses d'investissement	53 858

Source : Bulletin Officiel N°5904 bis, du 30.12.2010

**DOCUMENT 6**

La caisse de compensation devrait absorber quelque 30 milliards de dirhams cette année. Ce chiffre, équivaut à 5% du PIB marocain selon le Centre Marocain de Conjoncture (CMC). Ce dernier estime que la caisse a atteint ses limites en pénalisant le budget de l'Etat sans pour autant atteindre sa cible : les plus démunis. Pourtant, le budget 2011 prévoit de maintenir les subventions à hauteur de 3% du PIB national. Le CMC conseille de suivre l'exemple du Mexique où, en 2007, un ciblage des populations pauvres a permis de recenser 25 millions de bénéficiaires des aides de l'Etat. En contrepartie, l'Etat mexicain exige la scolarisation des enfants. Cette mesure a permis de réduire de moitié le taux de pauvreté dans le pays pour un coût estimé à peine 0,5% du PIB. Une réforme de la caisse de compensation marocaine, qui devrait trancher dans l'arbitrage entre compensation et développement et la mise en place d'un «système plus efficient pour améliorer les indicateurs du développement humain», devrait être prête au courant 2012.

Source : www.bladi .net ; le 12.10.2010

**DOCUMENT 7****L'indice de développement humain ( IDH) au Maroc**

Le Maroc affiche des résultats insuffisants au niveau de toutes les composantes de «l'indice de développement humain (IDH)». Mais ce qui lui fait le plus défaut, ce sont les indicateurs de l'éducation et de l'enseignement. A fin 2005, il affiche un taux d'alphabétisation des adultes à 52% et un niveau de scolarisation combiné ( primaire, secondaire, universitaire) de 58%.

(...). Si nous n'avions pas atteint une espérance de vie à la naissance de 70,4 ans et un PIB par habitant de 4 555 dollars, notre classement aurait été bien pire.

Côté enseignement, les indicateurs ne risquent pas de s'améliorer pour les deux dernières années. Plusieurs opérateurs du secteur révèlent une aggravation des déficits en infrastructures et en ressources humaines ainsi qu'une dégradation des conditions d'enseignement, notamment dans le monde rural.

En classant le Maroc parmi les mauvais élèves en termes de développement humain, les experts du PNUD(\*) ont remarqué les inégalités flagrantes entre riches et pauvres. Cinquante ans après l'Indépendance, les signes de pauvreté et de précarité sont toujours aussi marquants dès que l'on quitte le centre des grandes villes marocaines. Des centaines de solutions (INDH et les autres «plans de développement social») ont été avancées pour garantir le minimum vital en termes de qualité de vie pour les plus démunis.

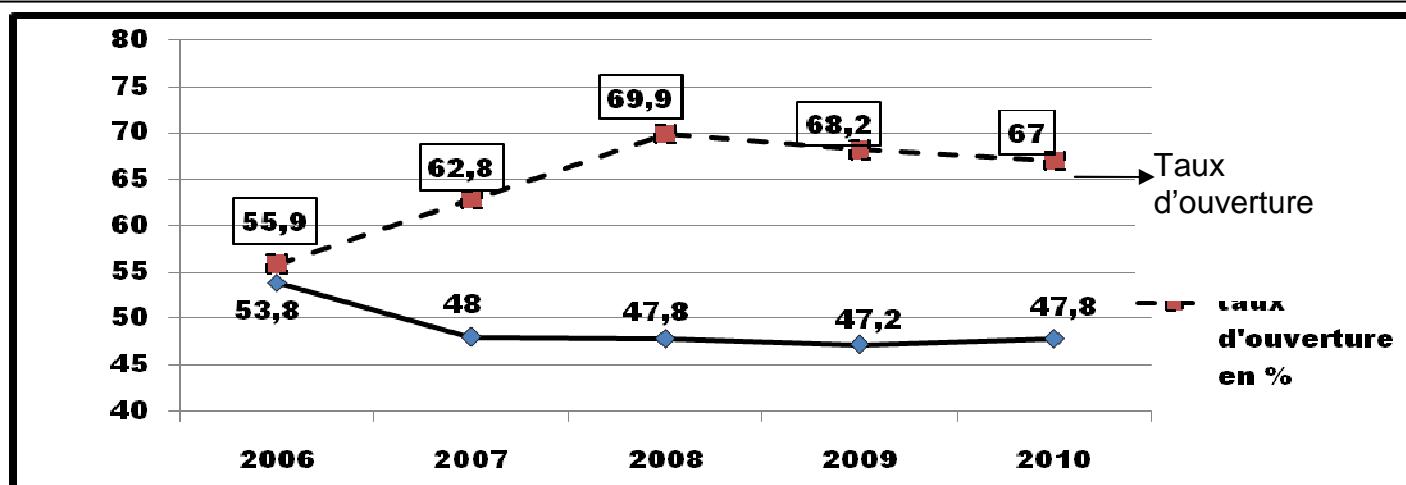
(\*)Programme des Nations Unies pour le Développement

Source : L'Economiste du 18.02.2011

**DOCUMENT 8 Les composantes du produit intérieur brut du Maroc (en milliards de DH courants)**

<b>Années (xi)</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>
Consommation finale	439,1	472,2	518,5	551,7
Formation brute du capital fixe	162,5	192,6	227,4	226,1
Variations des stocks	7,4	7,6	35,1	38,8
<b>Exportations de biens et services (yi)</b>	<b>197,4</b>	<b>220,3</b>	<b>258,1</b>	<b>210,4</b>
Importations de biens et services	229,0	276,4	350,4	290,7
<b>Produit intérieur brut</b>	<b>577,4</b>	<b>616,3</b>	<b>688,7</b>	...?...

Source : Rapport Bank AL Maghrib – Exercice 2009

**DOCUMENT 9 Evolution du taux d'ouverture et du taux de couverture en %**

Source : Office des Changes- 2010

**DOCUMENT 10 Les accords signés par le Maroc profitent pour l'instant à ses partenaires**

Le Maroc a signé plusieurs accords de libre-échange ces dernières années (avec l'Union Européenne, Etats-Unis, Pays arabes...). Et à l'issue de la conclusion de chacune de ces conventions, on n'arrête pas de communiquer sur ses bienfaits et sur les multiples opportunités qu'elles ouvriraient pour les entreprises et pour l'économie marocaines. Mais, il suffit de voir l'évolution des échanges commerciaux avec ses partenaires, quelques années après l'entrée en vigueur de ces accords, pour se rendre compte que les résultats ne sont pas encore à la hauteur des espoirs. Si on prend l'exemple de l'accord avec l'Union – Européenne(U.E.) signé en 1996 et entré en vigueur en 2000, on constate que le déficit de la balance commerciale avec ce partenaire s'est aggravé. Alors qu'il était de 23,3 milliards de DH en 2004, il est passé à 65,6 milliards en 2009. Et à l'approche du démantèlement douanier total prévu pour 2012, on voit mal comment on pourrait inverser la tendance, eu égard à la performance des industries européennes.

En effet, l'augmentation remarquable des importations du Maroc de ces produits européens a été favorisée par la forte demande qui émanait d'un développement important de l'économie locale, notamment les secteurs du BTP, du tourisme et de l'industrie manufacturière.

A l'inverse, nos exportations vers l'UE ont dégringolé(\*), passant de 90,3 milliards de DH en 2007 à 73,4 milliards en 2009. En outre, une grande partie de ces exportations est composée de produits primaires et de faible valeur ajoutée.

( \*)Dégringolé : chuté.

**Les échanges avec L'UE sous le régime préférentiel (\*\*) en milliards de DH.**

Années	2007	2008	2009
Importations	54,96	65,81	66,03
Exportations	8,31	12,02	7,83
Solde commercial	- 46,65	- 53,79	- 58,20
Taux de couverture	15,12	18,26	<b>11,86%</b>

Source : la Vie Economique du 22.10.2010

(\*\*) Echanges bénéficiant des priviléges d'entrée à l'Union Européenne (UE) (droits de douane bas, ou libre- accès au marché pour des quotas déterminés, etc.).

## TRAVAIL A FAIRE

(13,5 pts)

5	A partir du document 4 : a- Expliquez la phrase soulignée ; b- Reproduisez et complétez le tableau ci-dessous :		0,5 pt 1 pt								
	Orientations préconisées par Mr El Malki	Economiques (deux éléments)	Sociales (deux éléments)								
6	A partir du document 5 : a- Calculez la structure en % des dépenses du Budget Général de l'Etat 2011. b- Commentez cette structure.		0,5 pt 1 pt								
7	Sur la base des documents 6 et 7 : a- Relevez les composantes de l'indicateur du développement humain ; b- Expliquez le bas classement du Maroc en terme de développement humain ; c- Dégagez et expliquez le rôle de la compensation au : c <sub>1</sub> - Mexique ; c <sub>2</sub> - Maroc.		0,25 pt 0,25 pt 0,5 pt								
8	A partir du document 8 : a- Calculez le PIB de 2009 ; b- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement de la forme $y=a x+b$ , selon la méthode des moindres carrés, sachant que : $x_i$ = Années, $y_i$ = Exportations de biens et services, avec : $\sum x_i y_i = 2253,9$ ; $\sum x_i^2 = 30$ NB : - Utilisez la formule développée ; c- Estimez à partir de l'équation obtenue, la valeur des exportations pour 2011 ; d- Interprétez le solde extérieur de biens et services au Maroc de 2006 à 2009 ( tableau ci-dessous) :		0,75 pt 1,25 pt 0,25 pt 0,5 pt								
9	Interprétez le graphe objet du document 9.		1 pt								
10	A partir du document 10 : a. Lisez la donnée soulignée du tableau. b. Appréciez les échanges commerciaux entre le Maroc et l'Union Européenne.		0,75 pt 1,5 pt								
11	<b>Synthèse :</b> Caractérissez la situation du commerce extérieur marocain et dégagez les solutions envisagées par l'Etat pour soutenir la croissance économique et faire face au creusement de son déficit commercial. (Exploitez les documents 8,9 et 10 ainsi que vos connaissances acquises) <b>NB :</b> <table border="1"> <tr> <td>Eléments de la synthèse</td> <td>Barème</td> </tr> <tr> <td>Introduction</td> <td>0,75 pt</td> </tr> <tr> <td>Développement</td> <td>2,25 pt</td> </tr> <tr> <td>Conclusion</td> <td>0,5 pt</td> </tr> </table>	Eléments de la synthèse	Barème	Introduction	0,75 pt	Développement	2,25 pt	Conclusion	0,5 pt		3,5 pts
Eléments de la synthèse	Barème										
Introduction	0,75 pt										
Développement	2,25 pt										
Conclusion	0,5 pt										



الصفحة

1  
1

# الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

## الدورة العادية 2012

### الموضوع

الملكة المغربية

وزارة التربية الوطنية  
المركز الوطني لللقويم والامتحانات

6	المعامل	NS52	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
3	مدة الإجهاز		شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبية أو المسلك

L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée

0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie (évitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question)

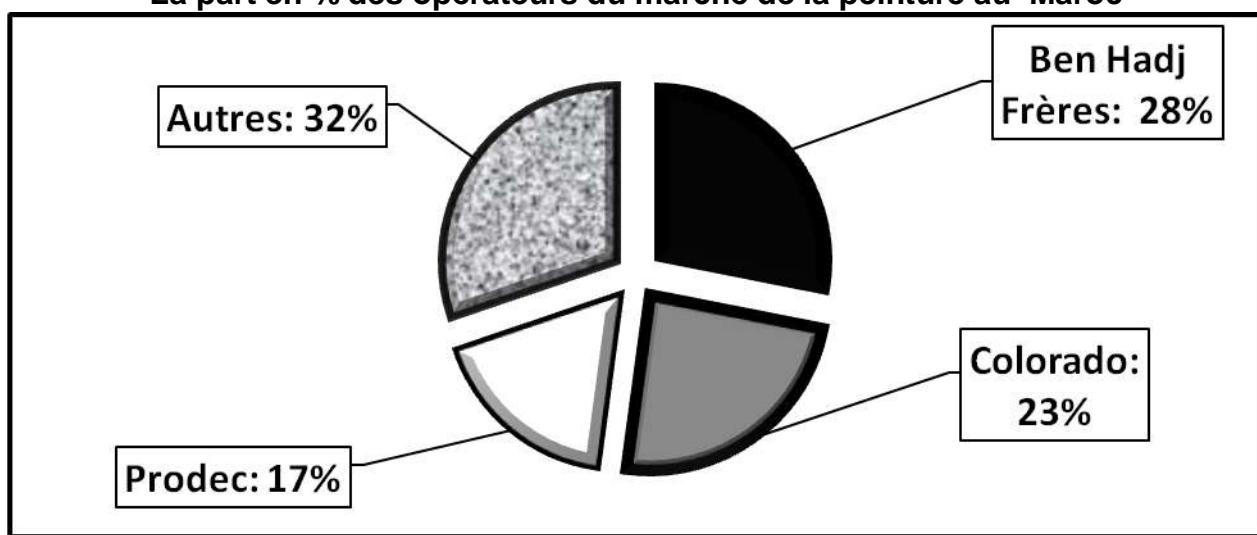
## DOSSIER 1 : MARCHÉS, DÉSÉQUILIBRES ET POLITIQUES ÉCONOMIQUES CONJONCTURELLES

### DOCUMENT 1: Le marché de la peinture au Maroc

En dépit d'une forte saisonnalité de l'activité, l'industrie de la peinture continue de voir l'ensemble de ses clignotants virer au vert. Dans le sillage de la bonne tenue du secteur Bâtiments et Travaux Publics (BTP), cette activité aura mis à profit le développement des infrastructures touristiques dans le cadre de la vision 2020. Ainsi, sur la période 2006-2010, cette industrie aurait affichée une croissance annuelle moyenne de 7,7%. Couvrant près de 98% de la demande nationale, la production annuelle de peinture s'est établie à 200 000 tonnes (en 2009). Les importations proviennent notamment de France, d'Espagne et des États-Unis.

Comparativement aux pays voisins, la consommation annuelle moyenne de peinture par habitant demeure plutôt faible au Maroc. Tandis qu'elle est de 4 kilogrammes au Maroc, cette même consommation est de l'ordre de 7 kilogrammes en Tunisie, 12 kilogrammes en France et de 25 kilogrammes en moyenne en Europe. Le chiffre d'affaires global est concentré sur un nombre limité d'opérateurs. La structure du chiffre d'affaires de ce secteur se présente comme suit :

La part en % des opérateurs du marché de la peinture au Maroc



Source : Le Matin du Sahara du 02.11.2011

**DOCUMENT 2 : Conjoncture et performance du marché boursier marocain**

Malgré les différents efforts fournis de part et d'autre afin de dynamiser le marché boursier, les résultats ne se déclarent pas très satisfaisants. En effet, les deux principaux indicateurs de performance de la Bourse des valeurs de Casablanca accusent, au titre du mois de novembre 2011, des pertes mensuelles de l'ordre de -3,52% pour le MASI et -3,46% pour le MADEX.. Par ailleurs Hassan El Hajjaji, gestionnaire de portefeuille à une société de Bourse, lève le voile sur les difficultés du marché financier.

✓ **F.N.H. (Finances News Hebdo)** : Comment la crise en Europe affecte-t-elle la Bourse de Casablanca ? Existe-t-il un lien direct avec les places européennes ?

✓ **H. E. H. (Hassan El Hajjaji)** : Sachant que l'Europe est le premier partenaire commercial du Maroc, la récession économique européenne affectera l'économie marocaine. Ainsi, la baisse des exportations, conjuguée à la baisse des investissements étrangers directs et au ralentissement du tourisme, affecterait directement la croissance de notre économie et, par conséquent, les revenus des sociétés cotées à la place casablancaise.

✓ **F.N.H.** : Quel impact a le resserrement de la liquidité sur le marché boursier marocain ?

✓ **H. E. H.** : L'assèchement des liquidités bancaires est devenu une réalité à laquelle non seulement les banques sont confrontées, mais l'économie nationale en général. Il se traduit par la baisse des disponibilités monétaires de l'ensemble des intervenants locaux dans le marché boursier, ce qui s'est répercute, entre autres, sur le volume échangé sur la place casablancaise.

**Source :** Finances News Hebdo du 03.11.2011 et du 22.12.2011

**DOCUMENT 3 : Bank Al Maghrib (BAM) et gestion de la liquidité bancaire au Maroc**

Elle est bien loin la période où la Banque centrale devait faire face à la surliquidité chronique qui régnait sur le marché. En 2001, la question de la surliquidité était devenue problématique. En effet, les excédents de liquidité se chiffraient à quelque 6,5 milliards de dh. La persistance de l'excédent de liquidité avait, par ailleurs, conduit BAM, fin 2002, à relever de 10 à 14% le taux de la réserve monétaire, pour ensuite introduire, dès 2004, deux nouveaux instruments : la facilité de dépôt permanente à 24 heures, au taux de 2,25%, et la reprise de liquidités à 7 jours, par voie d'appels d'offres hebdomadaires à taux variables.

A partir de 2007, l'époque de la surliquidité est bel et bien révolue. BAM, au contraire, doit faire face aux besoins croissants en liquidité des banques. Par ailleurs, au cours du deuxième trimestre 2011, la banque centrale intervient dans le secteur bancaire pour redresser les besoins en liquidités des banques à travers les avances hebdomadaires à 7 jours. Le dernier conseil de BAM annonce le maintien du taux directeur à 3,25% et le taux de la réserve obligatoire à 6% après plusieurs baisses, de 15 à 12% en premier lieu, puis à 8% pour se stabiliser à 6%.

**Source:** Finances News Hebdo du 06.10. 2011

**DOCUMENT 4 : De l'Indice du Coût de la Vie (ICV) à l'Indice des Prix à la Consommation (IPC).**

L'ICV (base 100 : 1989) qui remonte à 1959 et qui avait fait l'objet de plusieurs réformes (élargissement du champ géographique et de la population de référence, actualisation du panier et changement de l'année de base), a été abandonné en novembre 2009 au profit de l'IPC. Ce nouvel instrument de mesure de l'inflation se caractérise notamment par l'extension de la couverture géographique (17 villes au lieu de 11 auparavant), l'élargissement de la population de référence (soit l'ensemble de la population urbaine au lieu de la population urbaine de condition moyenne par le passé).

**Source :** La Vie Economique du 09.01.2012

**Indice des prix à la consommation « IPC » (Base 100 : 2006), au Maroc**

Division de produits	2010	2011	Variation en %
Produits alimentaires	113,3	<b>115,2</b>	1,7
Produits non alimentaires	104,0	104,8	0,8
<b>IPC</b>	107,9	...?...	<b>1,1</b>

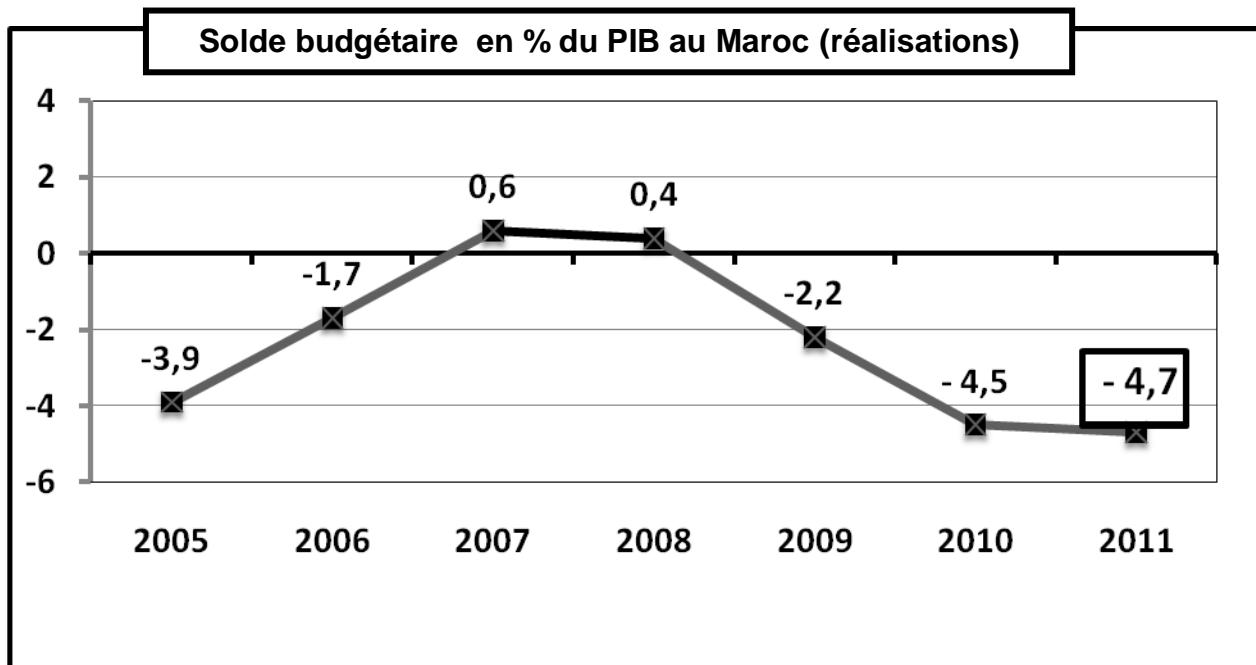
**Source :** Note d'Information du HCP; 2011

**DOCUMENT 5 : Le gouvernement a utilisé ses marges de manœuvre pour doper l'investissement**

Après des excédents réalisés en 2007 et 2008 (voir graphe), les finances publiques ont renoué avec des déficits budgétaires depuis 2009. Ce déficit s'explique par l'extraordinaire renchérissement des prix des matières premières provoquant ainsi la hausse des charges de compensation, dans un contexte de crise.

La politique volontariste en matière de soutien à l'investissement et à la consommation, qui a par ailleurs positivement contribué à la croissance économique, a eu des impacts évidents sur le solde budgétaire. En effet, les niveaux de croissance de l'investissement budgétaire en 2008 et 2009 (+33,8% et +22,5% respectivement) ont été bien supérieurs à ceux des recettes fiscales pour les mêmes années (+23,7% et -9,8%).

Notons aussi qu'en 2011, les dépenses publiques continuent de creuser le déficit budgétaire avec une hausse de 19,4% par rapport à 2010. Si les charges des biens et services, et ceux de la dette ont connu un léger recul, ceux des salaires ont connu une hausse de 2,5 milliards de dirhams pour s'établir à 88,6 milliards de dh, ceux des investissements ont enregistré une hausse de 6,1%, mais, ce sont surtout les dépenses de la compensation qui ont alourdi les charges de l'Etat avec 48,8 milliards de dh, soit une hausse de 79,6%. Par ailleurs, si cette politique expansionniste a pu être possible, parce que des marges avaient été constituées, il sera difficile de la maintenir longtemps sans une refonte fiscale.



Sources : La Vie Economique du 03.01. 2012 et l'Economiste du 24.02.2012.

**DOCUMENT 6 :****Budget et contraintes sociales****Une paix sociale au prix fort**

Au-delà du poids et du coût de la dette publique, c'est l'utilisation des recettes publiques qui ne se fait pas rationnellement. Un des postes de dépenses les plus coûteux du budget général est celui dédié à la caisse de compensation (intéressant les hydrocarbures, les céréales et le sucre). En 2011, déjà, près de 49 milliards de dh ont été décaissés et l'Etat traîne toujours une enveloppe budgétaire de 14 milliards de dh que la caisse devrait épurer (donc 63 milliards l'année dernière).

**Très chers fonctionnaires**

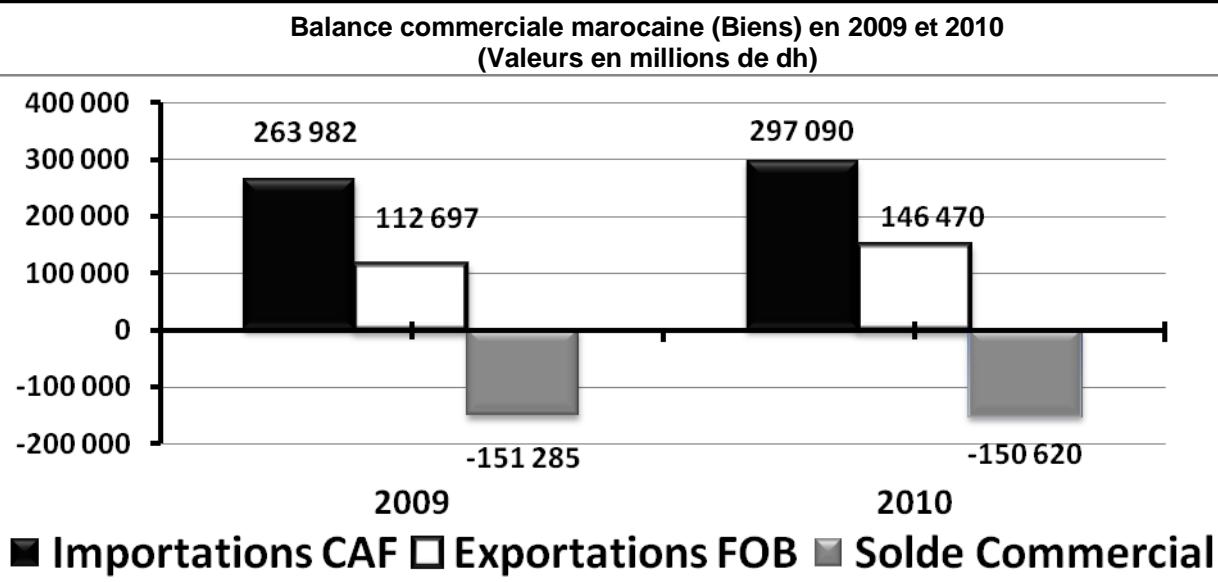
Le souci de contenir les tensions sociales dues au renchérissement du coût de la vie et du chômage se voit aussi dans le virage à 180° opéré dans la politique de recrutement de l'Etat. Il y a quelques années, la mode était aux plans de départs volontaires et à la chasse aux fonctionnaires fantômes. ... Sauf que, désormais, la masse salariale repart à la hausse....

Source : TELQUEL du 31.03.2012

## TRAVAIL À FAIRE :

14 pts

Questions			Barème											
1	Identifiez le type de marché selon l'objet pour chacun des documents 1,2 et 3.													
2	A partir du document 1 : <ul style="list-style-type: none"> <li>a- Caractérissez le marché marocain de la peinture. ( selon ses composantes : offre et demande). ( Deux caractéristiques par composante)</li> <li>b- Précisez le régime actuel du marché de la peinture au Maroc. Justifiez.</li> </ul>													
3	A partir du document 2 : <ul style="list-style-type: none"> <li>a- Dégagez en illustrant, la performance de la Bourse des valeurs de Casablanca.</li> <li>b- Expliquez cette performance.</li> </ul>													
4	Sur la base du document 3, reproduisez et complétez le tableau suivant : <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th>Périodes</th> <th>Entre 2001 et 2007</th> <th>A partir de 2007</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Situation du marché monétaire marocain en matière de liquidité</td> <td>.....</td> <td>.....</td> </tr> <tr> <td>Actions de politique monétaire</td> <td>.....</td> <td>.....</td> </tr> <tr> <td>Un objectif final</td> <td>.....</td> <td>.....</td> </tr> </tbody> </table>	Périodes	Entre 2001 et 2007	A partir de 2007	Situation du marché monétaire marocain en matière de liquidité	.....	.....	Actions de politique monétaire	.....	.....	Un objectif final	.....	.....	1,5 pt
Périodes	Entre 2001 et 2007	A partir de 2007												
Situation du marché monétaire marocain en matière de liquidité	.....	.....												
Actions de politique monétaire	.....	.....												
Un objectif final	.....	.....												
5	En vous référant au document 4 : <ul style="list-style-type: none"> <li>a- Comparez l'IPC à l'ICV. (Trois critères de comparaison)</li> <li>b- Lisez les données soulignées du tableau.</li> <li>c- Calculez l'IPC pour l'année 2011. (Retenez 2 chiffres après la virgule)</li> </ul>													
6	Sur la base du document 5 : <ul style="list-style-type: none"> <li>a- Lisez la donnée encadrée du graphe.</li> <li>b- Relevez et quantifiez deux composantes des dépenses ordinaires en 2011.</li> <li>c- Qualifiez la nature de la politique budgétaire adoptée en 2011.</li> <li>d- Précisez en expliquant deux limites de cette politique budgétaire.</li> <li>e- Expliquez le déficit budgétaire de 2011. (2 éléments explicatifs)</li> </ul>													
7	A partir du document 5 : <ul style="list-style-type: none"> <li>a - Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire, selon la méthode des moindres carrés sachant que : <math>\Sigma xi y_i = -74,8</math> ; <math>\Sigma x_i^2 = 140</math> ; <math>y = -2,28</math> ; <math>\bar{x} = 4</math> (NB : <math>x_i</math> : les années, <math>y_i</math> : le solde budgétaire en % du PIB; prenez deux chiffres après la virgule- sans arrondir- pour tout calcul, même intermédiaire, utilisez la méthode développée).</li> <li>b - Calculez le solde budgétaire prévisionnel en % du PIB pour 2014. Lisez le résultat.</li> </ul>	1 pt	1 pt											
8	En vous basant sur le document 6 : <p>Dégagez deux contraintes qui conditionnent le budget de l'Etat au Maroc.</p>													
9	<b>Synthèse</b> : Les deux politiques conjoncturelles usuelles sont la politique monétaire et la politique budgétaire. Au Maroc, les pouvoirs publics usent de ces politiques. Après avoir montré les actions de politiques économiques conjoncturelles entreprises au Maroc actuellement, vous expliquez comment ces actions favorisent- elles la croissance économique et vous en exprimez des limites. <b>Remarques</b> : - vous vous servez des documents 3, 4, 5 et 6 et des connaissances acquises. - vous respectez le plan usuel : - Introduction, développement et conclusion.													

**DOSSIER 2 : PROMOTION DES EXPORTATIONS ET STRATÉGIES DE DÉVELOPPEMENT****DOCUMENT 7:** Données sur le commerce extérieur marocain**Volume des exportations et des importations marocaines**

Poids en milliers de tonnes	2009	2010	Taux de variation
Importations	37 550	40 570	8,04%
Exportations	15 898	23 219	46,05%

Source: Rapport de BANK AL MAGHRIB; 2010

**DOCUMENT 8 : Croissance et exportations (au Maroc): quelle corrélation ?**

Notre balance commerciale continue de susciter le débat. Notre taux de couverture (balance commerciale de biens) ne cesse de reculer. Il est passé à 48% en 2011 contre **49,3%** en 2010. On constate depuis quelques années un déficit commercial qui a atteint le niveau record de 185,5 milliards de dirhams à fin 2011. Aujourd'hui, la conjoncture n'augure(\*) rien de bon dans la mesure où notre principal partenaire, à savoir le continent européen, vit une crise et adopte une politique d'austérité qui risque d'altérer davantage notre taux de couverture. En outre, cette baisse continue du taux de couverture s'explique aussi par la faiblesse de la diversification qui caractérise aussi bien la nature des produits exportés que les marchés dans lesquels ces produits sont écoulés. Elle suscite des interrogations quant à son impact sur le taux de la croissance. Sur ce plan, les analystes sont d'accord que le commerce international est un signal fort de la croissance économique.

Les échanges entre nations constituent une réelle incitation à l'efficience dans la production, pour que chaque pays puisse exploiter au mieux ses ressources, dans la recherche d'une meilleure compétitivité. A tel point que l'on pouvait prétendre que les pays les plus ouverts sur le plan économique sont ceux qui ont eu à connaître l'amélioration la plus importante du niveau de vie de leurs populations.

(\*) ne laisse prévoir.

Source : Finances News Hebdo du 17.11.2011

**DOCUMENT 9:****Promotion de la culture de l'export**

Au cours d'une rencontre organisée par le Centre Marocain de Conjoncture (CMC) sous le thème: «Compétitivité et dynamique à l'export, quelle stratégie d'avenir ?», le président du CMC, a estimé qu'il y a un problème de compétitivité qui apparaît à travers l'analyse du commerce extérieur et que l'ouverture du pays a beaucoup plus profité aux importations.

Cette orientation relevée depuis le milieu de la décennie est significative d'un écart de compétitivité par rapport aux pays concurrents. Certes, le déclin commercial qui ressort de ce constat a poussé les pouvoirs publics à préconiser une stratégie globale pour le développement des exportations basée sur le ciblage des secteurs, le ciblage des marchés et l'accompagnement des entreprises.

Selon le président du CMC, il s'agit de l'accélération du rythme d'industrialisation et de la poursuite du Plan Emergence. Tout en appelant à la révision du taux de change vers plus de flexibilité, le président du CMC a plaidé pour la promotion d'une véritable culture de l'export. Le Maroc doit poursuivre les efforts de diversification de son économie et développer l'offre exportable en mettant l'accent sur des produits à forte valeur ajoutée. Pour le CMC, les secteurs secondaire et tertiaire restent concentrés sur une gamme limitée de produits et services.

Source : Le Matin du Sahara du 14.12.2011

**DOCUMENT 10 : Développement humain, le rapport 2011 du PNUD(\*) place le Maroc au 130<sup>e</sup> rang.**

A la première lecture du rapport du PNUD, on s'aperçoit que le Maroc, placé au 114<sup>e</sup> rang en 2010, dégringole au 130<sup>ème</sup> rang en 2011, perdant ainsi 16 places. Il se place désormais bien loin derrière l'Algérie (96<sup>ème</sup> place), la Tunisie (94<sup>ème</sup> place) et la Lybie (64<sup>ème</sup> place), sur les 187 pays étudiés.

Figurant encore une fois dans la catégorie des pays à « développement humain moyen », la frontière pour passer dans la catégorie des pays à « développement humain faible » n'est plus très loin.

Pour rappel, l'IDH comprend trois composantes : l'espérance de vie à la naissance, la durée moyenne de scolarisation et le revenu national brut. En 2010, le Maroc totalisait 0,567 point. En 2011, l'IDH est de 0,582. La valeur de l'IDH ne cesse de progresser au Maroc, passant de 0,364 en 1980, à 0,507 en 2000 et à 0,582 en 2011, soit un accroissement de 60% en 30 ans.

**Données sur les composantes de l'IDH au Maroc en 2011:**

- Longévité : 73 ans ; (75 ans pour la Tunisie) ;
- Revenu national brut par habitant en dollars : 3 161,6 ; (4 592,6 pour la Tunisie) ;
- Durée moyenne de scolarisation des personnes âgées de 25 ans et plus : 4,4 ans ; (6,5 ans pour la Tunisie).

**Sources :** Les Echos Quotidien du 11.11.2011 et l'Economiste du 10.11.2011

(\*) Programme des Nations Unies pour le Développement

**TRAVAIL À FAIRE :****5,5 pts**

	<b>Questions</b>	<b>Barème</b>
10	Sur la base des documents 7 et 8 : <ol style="list-style-type: none"> <li>Calculez les termes de l'échange réels (TER) pour l'année 2010. (2 chiffres après la virgule)</li> <li>Interprétez le résultat calculé.</li> <li>Retrouvez (en calculant) et lisez la valeur en gras soulignée du document 8 à partir des données du graphe du document 7.</li> <li>Dégagez et expliquez une cause conjoncturelle et une autre structurelle de la faiblesse du taux de couverture marocain.</li> <li>Précisez un effet éventuel de l'ouverture sur l'économie marocaine.</li> </ol>	0,5 pt 0,25 pt 0,5 pt 0,5 pt 0,25 pt
11	A partir du document 9 : <ol style="list-style-type: none"> <li>Relevez une phrase indiquant que le Maroc n'a pas su profité de son ouverture.</li> <li>Dégagez trois actions proposées pour promouvoir les exportations.</li> </ol>	0,25 pt 0,75 pt
12	a- Dégagez une stratégie industrielle de développement à laquelle fait allusion le document 9. b- Donnez une limite de cette stratégie.	0,5 pt 0,5 pt
13	Sur la base du document 10 : <ol style="list-style-type: none"> <li>Relevez une composante de l'IDH qui handicape l'IDH du Maroc.</li> <li>Expliquez le recul du Maroc dans le classement mondial en terme d'IDH, bien que la valeur de ce dernier a augmenté.</li> </ol>	0,75 pt 0,75 pt

**0,5 pt pour la présentation de la copie**



الصفحة  
1  
1

# الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

## الدورة الاستدراكية 2012

### الموضوع

المملكة المغربية



وزارة التربية الوطنية  
المركز الوطني لللقويم والامتحانات

6	المعامل	RS52	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
3	مدة الاختبار		شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبية أو المسلك

L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée  
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie (évitez les ratures et les surcharges,  
mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question)

#### DOSSIER 1 : MARCHES, AGREGATS ET INTERVENTION DE L'ETAT

##### DOCUMENT 1 : La tomate à 1,50 DH aujourd'hui et à 3 DH demain ! Comment se forment les prix des fruits et légumes ?

(...) Toute tentative de cerner la problématique des prix de produits quasi-dépendants des aléas climatiques et rapidement périssables, s'avère difficile. Le premier facteur de la hausse imprévisible auquel on pense est la spéculation. Elle existe, certes, lors d'occasions jugées trop opportunes (Ramadan, grandes vacances...), mais son impact reste limité. Dans l'équation du prix, intervient aussi l'entente entre les vendeurs au détail au sein des marchés municipaux. Les difficultés de transport sont aussi de nature à entraîner une baisse de l'offre. Enfin, il y a la rareté de certains produits engendrée par les aléas climatiques, qui retardent les récoltes automnales, ou qui risquent de bouleverser tout le processus de production à n'importe quel moment. Après avoir interrogé plusieurs professionnels, ils confirment l'existence de plusieurs prix pour un même produit, le vendeur des tomates par exemple qui compte écouter sa marchandise à 4,50 dh le kg, s'il s'avère qu'il n'y a pas assez d'offre sur le marché, saute sur l'aubaine(\*) et ajoute facilement entre 50 centimes et un dirham, sans que cela ne suscite des protestations de la part des clients ou de l'Administration. Une situation normale compte tenu de **la loi de l'offre et de la demande**. Il en est de même si c'est l'inverse qui se produit.

(\*) Avantage inespéré.

Source : La Vie Economique du 14.10.2011 (texte adapté)

##### DOCUMENT 2 : La bourse des valeurs de Casablanca (BVC) : Les chantiers pour 2012

Après une année 2011 qui n'a pas tenu ses promesses (4 introductions en Bourse, au lieu de 7 prévues -sur 77 entreprises cotées au total-, la nouvelle réglementation du marché des capitaux n'est toujours pas entrée en vigueur...), 2012 sera probablement une année de lancement de plusieurs chantiers pour relancer le secteur financier, à commencer par la réglementation du marché boursier qui fait toujours défaut.

Malgré la promulgation de plusieurs textes en 2011 (indépendance du Conseil Déontologique des Valeurs Mobilières, ouverture du capital de la Bourse, la création de Casablanca Finance City...), le plus gros du travail reste à faire. Les lois relatives à la création des compartiments «devises» et des «Petites et Moyennes Entreprises» à la BVC seront également au centre des débats cette année.

Source : L'Economiste du 02.01.2012

##### DOCUMENT 3 :

##### L'emploi gagné par la morosité(\*)

D'après la note d'information que vient de publier le Haut Commissariat au Plan (HCP), le nombre de chômeurs a augmenté de 28 000 entre le troisième trimestre 2010 et celui de 2011. Le taux de chômage a ainsi progressé légèrement de 0,1 point, pour s'établir à **9,1%** au 3<sup>ème</sup> trimestre 2011. Cette dégradation a été plus ressentie par les citadins, particulièrement les jeunes âgés de 15 à 24 ans, pour lesquels le taux de chômage a grimpé de 3,3 points. Cette évolution défavorable des indicateurs est en partie due à l'augmentation de la population active. Mais, il se trouve que, dans l'ensemble, l'économie ne crée pas encore suffisamment d'emplois, surtout qualifiés.

(\*) Manque de dynamisme

Source : La Vie Economique du 16.11.2011

**DOCUMENT 4 :****Comptes nationaux du Maroc**

Données en millions de dirhams	2010
Valeur ajoutée (au prix de base)	687 993
Impôts sur les produits nets de subventions	76 309
Dépenses de consommation finale des ménages	437 715
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	133 938
Formation Brut de Capital Fixe (FBCF)	234 407
Variations de stocks	34 027
Importations des biens et services	328 008
Exportations des biens et services	252 223
Revenu National Brut Disponible	806 897
Epargne Nationale Brute	... ?...

**Source :** HCP; Direction de la comptabilité nationale

**DOCUMENT 5 :****Evolution des dépenses de compensation au Maroc :**

Années (xi)	2007	2008	2009	2010	2011
<b>Dépenses de compensation (en milliards de dh) (yi)</b>	16,3	31,5	13,3	27,2	48,8
<b>Dépenses de compensation en % des dépenses budgétaires ordinaires</b>	12,21	20,18	7,84	15,02	22,70

**Source :** BAM : Rapports 2008 et 2010 et Revue mensuelle de la conjoncture économique, monétaire et financière ; février 2012

**DOCUMENT 6 :****Hausse de 22,7% des dépenses ordinaires.**

(...) Les recettes fiscales ont totalisé 145,5 milliards de dirhams à fin novembre 2011, en hausse de 6,8% sur un an, mais, c'est loin de combler le déficit. Pour la Banque centrale, les dernières prévisions portent sur un déficit de l'ordre de 5,5% du PIB en 2011.

Pour l'heure, la compensation et les salaires ont absorbé plus de 69% des recettes ordinaires. Ces dernières ont totalisé près de 170 milliards de dh au terme des onze premiers mois de l'année, en hausse de 11,6% sur un an. La rentrée de 5,3 milliards de dh, suite à la cession de 20% du capital de la Banque Centrale Populaire a notamment permis d'améliorer le niveau des recettes totales.

La masse salariale pèse 13% du PIB du Maroc (plus de 80 milliards de dh), ce qui est trop élevé. Le meilleur moyen de diminuer les dépenses publiques est de réduire le nombre de fonctionnaires. Il faut prendre l'exemple du gouvernement français actuel qui réduit le nombre de fonctionnaires en ne remplaçant pas les départs à la retraite. Il faut aussi que l'Etat rationalise ses dépenses pour tenir compte de la crise.

(...) Les dépenses de compensation, fixées initialement à 17 milliards de dh, ont été largement dépassées. Elles devraient s'établir à 52 milliards de dh (arriérés compris) au titre du dernier exercice, limitant les dépenses d'investissement.

**Le Fonds Monétaire International (FMI) qualifie le système de subventions de « coûteux et inéquitable »**; c'est pourquoi, il faut compresser ces dépenses.

**Source :** L'Economiste du 28.12.2011 et 02.01.2012 (Texte adapté)

**DOCUMENT 7 :****Faut-il augmenter les impôts ?**

Le niveau d'endettement public dans un grand nombre de pays de l'Union Européenne dépasse largement la limite de 60% du PIB fixée par le traité de Maastricht. Qu'en est-il au Maroc ? Soulignons d'emblée, que le Royaume n'est pas dans la même situation économique et financière que l'Europe ; il affiche des fondamentaux qui sont globalement considérés comme bons. La dernière note du Fonds Monétaire International (FMI) le confirme.

Néanmoins, un retournement de tendance est en train de s'amorcer. La même note du FMI parle d'un déficit budgétaire pour l'exercice 2011 de 5,7% du PIB. En 2010, le déficit était de 4,6% du PIB, et de 2,2% en 2009. Or, 2012 ne sera pas meilleure, les tensions géopolitiques qui pèsent sur le marché du pétrole devraient peser sur le coût de la compensation, ceci sans compter la hausse des salaires dans la fonction publique prévue par l'accord social d'avril 2011.

Dans ces conditions, et à l'instar de plusieurs pays, le Maroc ne devrait-il pas procéder à l'augmentation de quelques impôts et surtout la minimisation des exonérations fiscales qui consistent en des réductions et des exonérations sur les principaux impôts ? En 2011, le coût des exonérations fiscales devrait s'élever à 32,07 milliards de DH.

**Source :** La Vie Economique du 21.11.2011 (texte adapté)

**DOCUMENT 8 : Bank Al Maghrib (BAM) : Dépréciation de l'euro de 0,22% face au dirham.**

L'euro s'est déprécié, au cours de la période allant du 9 au 15 février 2012, de 0,22% par rapport au dirham, alors que le dollar s'est apprécié de 1,77% par rapport au dirham, a indiqué BAM. Pour leur part, les avoirs extérieurs nets ont reculé en 2011 de 13,6% en glissement annuel, s'établissant à 160,3 milliards de dh.

D'un autre côté, BAM a injecté au cours de la semaine en question un montant de 33 milliards de dh au titre des avances à 7 jours sur appels d'offres au taux de **3,25%**.

Par ailleurs, la baisse des prix des produits alimentaires et la politique de subvention contiennent (\*) l'évolution globale des prix. Cette évolution des prix reste relativement modérée, à travers la Caisse de compensation, pour amortir les hausses des cours des matières premières sur le marché international.

Pour l'ensemble de l'année 2011, BAM, à l'occasion de la tenue de son conseil d'administration, a d'ailleurs révélé que le taux d'inflation en 2011 était de **1%** au lieu de 2% prévu dans la loi des finances.

(\*) limitent

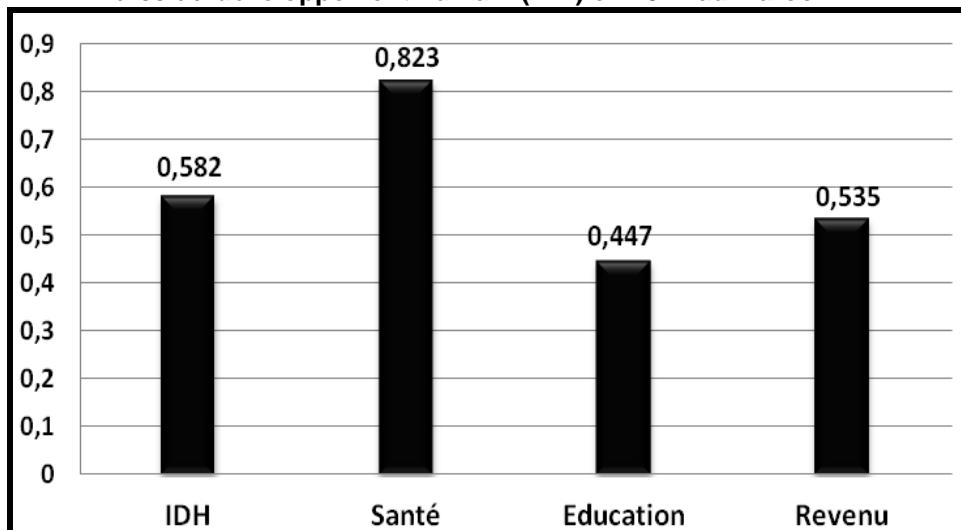
Source : La Vie Economique du 22.06.2011 et www.le2minutes.com (texte adapté)

**TRAVAIL A FAIRE :****10,5 pts**

<b>Questions</b>		<b>Barème</b>
1	Identifiez le type de marché selon l'objet pour chacun des documents 1, 2 et 3.	0,75 pt
2	A partir du document 1 : <ol style="list-style-type: none"> <li>Expliquez l'expression en gras soulignée ;</li> <li>Relevez deux éléments qui faussent la loi de l'offre et de la demande.</li> </ol>	0,25 pt 0,50 pt
3	Sur la base du document 2 et des connaissances acquises : <ol style="list-style-type: none"> <li>Relevez deux faiblesses de la bourse des valeurs de Casablanca.</li> <li>Précisez deux effets de la faiblesse de la bourse sur l'économie marocaine.</li> </ol>	0,50 pt 0,50 pt
4	A partir du document 3 : <ol style="list-style-type: none"> <li>Lisez la donnée chiffrée soulignée ;</li> <li>Relevez deux caractéristiques et deux causes du chômage au Maroc.</li> </ol>	0,25 pt 0,75 pt
5	A partir du document 4, Calculez pour l'année 2010 : <ol style="list-style-type: none"> <li>Le PIB. Lisez le résultat obtenu;</li> <li>L'épargne nationale brute.</li> </ol>	0,75 pt 0,25 pt
6	A partir du document 5 : <ol style="list-style-type: none"> <li>Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrés (Méthode développée), Sachant que : <math>x_i</math> = années ; <math>y_i</math> = dépenses de compensation en milliards de dh ; <math>\sum x_i y_i = 472</math> ; <math>\sum x_i^2 = 55</math> , <math>\bar{x} = 3</math> et <math>\bar{y} = 27,42</math></li> <li>Calculez les dépenses de compensation au Maroc en 2013.</li> </ol>	1pt 0,25 pt
7	A partir du document 6 : <ol style="list-style-type: none"> <li>Expliquez le passage en gras souligné.</li> <li>Relevez en quantifiant :               <ol style="list-style-type: none"> <li>Une recette budgétaire ordinaire hors privatisation.</li> <li>Une dépense budgétaire ordinaire.</li> </ol> </li> </ol>	0,50 pt 0,50 pt 0,50 pt
8	Dégagez des documents 6 et 7, trois actions pour réduire le déficit budgétaire.	1 pt
9	A partir du document 8 : <ol style="list-style-type: none"> <li>Lisez les données encadrées ;</li> <li>Relevez une contrepartie de la masse monétaire ;</li> <li>Relevez une action de politique monétaire et en précisez l'objectif;</li> <li>Sur la base de vos connaissances, précisez l'effet de :               <ol style="list-style-type: none"> <li>La dépréciation de l'euro par rapport au dirham sur les exportations marocaine en euro;</li> <li>L'appréciation du dollar par rapport au dirham sur les importations marocaine en dollars.</li> </ol> </li> </ol>	0,50 pt 0,25 pt 0,50 pt 0,50 pt 0,50 pt

## DOSSIER 2 : L'INSERTION DU MAROC DANS L'ECONOMIE MONDIALE ET LE DEVELOPPEMENT

### DOCUMENT 9 : L'Indice du développement humain (IDH) en 2011 au Maroc



Source : PNUD, Rapport sur le développement humain 2011

### DOCUMENT 10 : Une décennie de développement : Le diagnostic d'Adil Douiri

Voilà un peu plus d'une décennie que le Maroc a entamé un long processus de développement avec une stratégie ambitieuse, Adil Douiri (ancien ministre du tourisme), a livré son analyse des étapes franchies par le Maroc en une décennie de développement. Il a rappelé que «notre localisation géographique nous a conduit à intégrer progressivement la Zone de Libre- Echange économique de l'Union Européenne».

Cela s'est traduit par un travail de réflexion afin d'identifier les spécialités compétitives exportables du pays, nous permettant d'exporter le plus possible. Ce qui a donné naissance à huit Métiers Mondiaux du Maroc (MMM) tournés principalement vers l'extérieur et attractifs des investissements directs étrangers (IDE).

En effet, si les MMM se développent bien, leur taille cumulée n'a pas encore atteint le niveau à même d'équilibrer nos importations ; «nous sommes à plus de 350 milliards de dirhams d'exportation d'activités économiques, dont nos 8 MMM représentent 80% en 2011», déclare Adil Douiri.

Toutefois, Nous avons un déficit commercial de plus de 185 milliards de dh en devises du fait d'une forte tendance à importer (pour développer les MMM) et qui risque de s'aggraver suite au contexte de crise, ce qui a épuisé nos réserves de change.

Pour les pistes à exploiter à l'avenir, il annonce qu'il n'est pas réaliste de faire marche-arrière sur certaines décisions, notamment la signature d'accords de libre - échange ou l'intégration à l'économie mondiale : «Ça freinerait la construction de l'industrie marocaine exportatrice et le développement du Maroc en général ». La solution pour lui est de changer de méthode de travail et non pas de stratégie. «Nous devons nous concentrer, parmi les 8 MMM, sur ceux qui ont le plus faible contenu en importation : sur les 8, il y en a 3 qui présentent ces caractéristiques (le tourisme, l'offshoring et toute la filière des dérivés du phosphate)».

Source : <http://www.financenews.press.ma> (texte adapté)

### DOCUMENT 11 : Balance commerciale au Maroc : Le déficit se creuse

Balance commerciale (Biens)

En millions de dh	2010	2011	Evolution en %
Importations	297 963,4	356 424,5	+ 19,62
Exportations	149 583,4	170 942,5	..?..
Solde commercial	..?..	<b>-185 482,0</b>	<b>25,0</b>
Taux de couverture en %	<u>50,2</u>	..?..	

Source : Office des changes

## (suite du document 11)

Pas moins de 185,4 milliards de dh ; tel est le déficit de la balance commerciale du Maroc au titre de 2011. Un record représentant près de 23% du PIB.

L'année écoulée, les importations ont progressé fortement à +19,62%, alors que les exportations poursuivent leur croissance avec plus de 14%. Le Maroc a donc toujours des difficultés à développer son offre exportable.

Dans le détail, la valeur des exportations s'est établie à 170,9 milliards de dh. Sur ce montant, les phosphates et dérivés représentent 47 milliards de dh, en progression de 35%. Les articles du textile et de l'habillement continuent leur progression, les ventes de vêtements confectionnés ont ainsi porté sur près de 18 milliards de dh, en hausse de 1,9% par rapport à 2010. A souligner une tendance orientée à la hausse des produits électriques et électroniques.

Les dépenses concernant les énergies où le Maroc est fortement importateur, ont explosé, augmentant de 22,3 milliards de dh (90,8 milliards de dh à fin 2011), représentant ainsi près de 40% de l'ensemble des produits importés. Les produits alimentaires ne sont pas en reste. En valeur, les achats de blé sur les marchés internationaux, qui frôlent les 11 milliards de dh, continuent de progresser, pour répondre aux déficits de la campagne céréalière des deux années précédentes. En même temps, le prix moyen de la tonne importée s'est apprécié de 27%.

Source : Le Matin du Sahara du 29.01.2012

**DOCUMENT 12 : Investissements directs étrangers (IDE) au Maroc reculent de 35%**

Les IDE se sont élevés, au terme de l'exercice 2011, à quelque 25,5 milliards de dh, contre 39,2 milliards, une année auparavant. Le contexte régional (printemps arabe) associé à une crise internationale n'ont pas épargné le Maroc en matière d'investissements. Ce qui s'est manifestée par une baisse importante des investissements en provenance des principaux partenaires du Royaume.

Parallèlement, cette baisse des recettes est accompagnée par une sortie de revenus et de capitaux rapatriés.

Source : Le Matin du Sahara du 26.01.2012

**TRAVAIL A FAIRE :****9 pts**

		<b>Questions</b>	<b>Barème</b>
10	A partir du document 9 : a- Relevez les composantes de l'IDH. b- Expliquez la faible performance du Maroc en matière du développement humain.		0,25 pt 0,50 pt
11	A partir du document 10 : a- Expliquez l'expression soulignée. b- Dégagez une stratégie industrielle de développement. c- Relevez : c1- Une limite de cette stratégie ; c2- Une solution pour faire face à cette limite.		0,50 pt 0,50 pt 0,25 pt 0,25 pt
12	A partir du document 11 : a- Calculez les valeurs manquantes du tableau. (2 chiffres après la virgule) b- Interprétez les données soulignées du tableau. c- Expliquez l'évolution du solde de la balance commerciale marocaine.		0,75 pt 0,75 pt 0,75 pt
13	Sur la base du document 12 et des connaissances acquises, donnez un effet de l'augmentation des IDE au Maroc sur : a- La balance des paiements. b- L'économie marocaine.		0,50 pt 0,50 pt
14	<b>Synthèse : (Exploitez le dossier 2 et connaissances acquises)</b> L'ouverture et l'insertion de l'économie marocaine dans l'économie mondiale est un choix stratégique. Cependant, cette insertion présente des avantages et des limites pour l'économie marocaine. Par ailleurs, le Maroc peut mieux exploiter son ouverture. Argumentez ces propos.  Pour ce faire, il est recommandé de suivre la démarche suivante : <b>Introduction</b> : Accroche, définition des concepts clés, problématique et plan. <b>Développement</b> : <ul style="list-style-type: none"><li>• Avantages et limites de l'insertion de l'économie marocaine dans l'économie mondiale (constat).</li><li>• La stratégie (mesures à prendre) à adopter pour tirer profit de cette insertion.</li></ul> <b>Conclusion.</b>	3,50 pts	

**0,5 point pour la présentation de la copie**

# الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

## الدورة العادية 2013

### الموضوع



NS52

3	مدة الختبار	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة العلوم الاقتصادية والتدبیر : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée

Pour les calculs, retenez deux chiffres après la virgule

La page 6 est à rendre obligatoirement avec la copie

Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question

0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

#### DOSSIER 1 : MARCHES, DESEQUILIBRES ET INTERVENTION DE L'ETAT

##### DOCUMENT 1 : Pourquoi les prix du poisson frais au Maroc restent élevés ?

La loi de l'offre et de la demande semble n'avoir aucune prise sur les prix du poisson frais. Alors que les captures ont augmenté de 52% sur les cinq premiers mois de 2012, les prix, au détail comme au gros, continuent de monter en flèche. (...) Il semble que les intermédiaires ponctionnent plus que leur dû pour les services rendus. Mais, quand on examine les statistiques de l'Office National des Pêches (ONP), on constate en effet une augmentation du volume des exportations marocaines en poisson, une forte croissance des volumes dédiés à la salaison\* et à la conserver qui, à eux seuls, ont crû de 118% au niveau national.

(\*) La conservation du poisson avec du sel.

Source : La Vie Economique du 16/07/2012

##### DOCUMENT 2 : Le chômage au Maroc, l'éternel problème

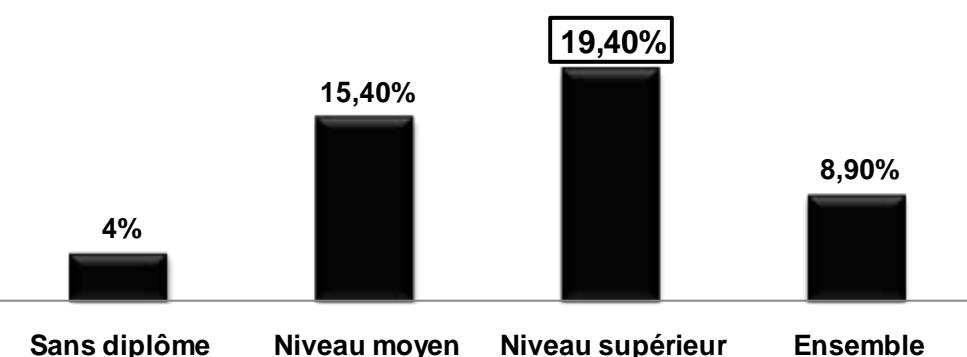
Le chômage au Maroc a baissé à 8,9% en 2011, grâce notamment à l'informel. L'analyse dressée par le Haut Commissariat au Plan (HCP) souligne la prédominance de l'emploi de faible qualification.

Selon le HCP, la contribution des secteurs productifs, notamment l'industrie, à la création d'emploi a été négative. En revanche, les secteurs de l'agriculture, du bâtiment et travaux publics (BTP) et des services restent dynamiques et prennent le relais de la création de l'emploi souvent peu qualifié, avec toutefois une contribution déterminante de l'informel, donc des emplois précaires.

(...) Pour d'autres analystes, les entreprises et les jeunes diplômés se trouvent confrontés au problème de l'inadéquation entre l'offre et la demande d'emploi. Parmi la population des chômeurs, on compte presque 27% de jeunes. Les entreprises marocaines sont de plus en plus nombreuses à avoir des profils inadéquats. Ce problème ne date pas d'aujourd'hui, mais il ne cesse de prendre de l'ampleur.

Source : Le Matin du Sahara du 03/02/2012 (texte adapté)

Taux de chômage national selon le diplôme en 2011



Source : Direction de la Statistique : Enquête nationale sur l'emploi, HCP

**DOCUMENT 3 :** Agrégats de la comptabilité nationale du Maroc (en millions de DH courant)

Eléments	2010	2011	Variation en %
Produit Intérieur Brut (PIB) (au prix du marché)	... ?...	802 607	... ?...
Valeur ajoutée aux prix de base	687 722	742 419	
Impôts nets de subventions	76 309	60 188	
Revenu National Brut Disponible (RNBD)	804 821	843 224	
Revenus et transferts nets en provenance de l'extérieur	40 790	... ?...	

Source : Direction de la Comptabilité Nationale, Comptes nationaux, HCP

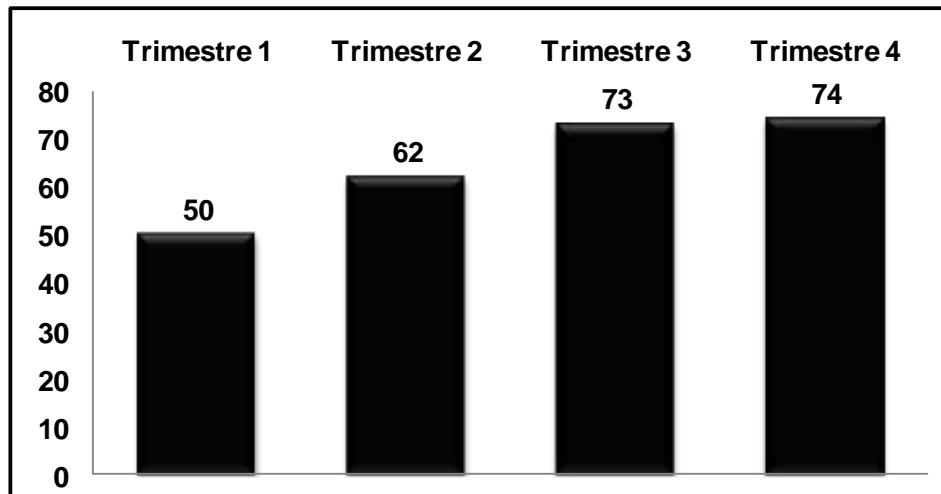
**DOCUMENT 4 :** La liquidité bancaire au Maroc toujours sous pression

Pour sa dernière réunion de l'année 2012, le conseil de Bank Al-Maghrib (BAM) devrait maintenir son taux directeur inchangé à 3%, surtout que l'inflation reste jusqu'ici dans les limites de ses prévisions, elle devrait boucler l'année sur un taux de 1,4%.

Pour résorber en partie le déficit de trésoreries bancaires, BAM a doublé ses injections au titre des avances à 7 jours d'une année à l'autre. Elles sont passées à près de 47 milliards de DH à fin novembre 2012. En outre, elle a baissé le taux de la réserve obligatoire de 6% à 4%, ce qui a permis de libérer 8 milliards de DH supplémentaires dans le système bancaire.

Toutefois, malgré ces actions, la liquidité bancaire est toujours sous pression.

Source : L'Economiste du 18/12/2012

**Evolution des besoins de liquidités bancaires à la fin de trimestre en 2012 (en milliards de DH)**

Source : Rapport sur la politique monétaire n° 25 ; 2012, BAM

**DOCUMENT 5 :** La caisse de compensation explode en 2012

Le déficit budgétaire au Maroc devrait atteindre 7,1% du PIB en 2012, contre 6,2% en 2011. Ce déficit est imputé à la caisse de compensation, dont les subventions ont atteint plus de 50 milliards de DH, suite à l'augmentation des cours des matières premières, pétrole en tête.

L'augmentation excessive des prix sur les marchés internationaux oblige le Maroc à trouver des solutions pouvant alléger la charge de la compensation. « L'unique alternative pour maintenir un équilibre économique serait d'augmenter les prix des produits subventionnés comme le gasoil, le gaz... », explique le président du Groupement Pétrolier du Maroc.

Mais, le pétrole n'est pas le seul à poser problème. Les importations de céréales pourraient doubler en 2012 en raison de la sécheresse, un seuil jamais atteint depuis un demi-siècle.

(...) La caisse de compensation, que les gouvernements successifs ont tous essayé de réformer, a coûté au Maroc 150 milliards de DH en cinq ans. Une lourde facture pour la préservation de la paix sociale au Maroc. Seul un ciblage des couches sociales défavorisées permettrait aux réels nécessiteux de bénéficier directement de ces subventions, tout en allégeant les charges de la caisse.

Source : L'Economiste du 23/03/2012 (texte adapté)

**DOCUMENT 6 :****Budget 2013, de nouvelles taxations**

(...) Le gouvernement multiplie les déclarations contre ce qu'il appelle les hauts salaires. Cette fois, il est passé aux actes. Au-delà de 25 000 DH par mois, les revenus imposés au titre de l'impôt sur le revenu devront subir une taxation supplémentaire de 3%. Cette contribution devra atteindre 5% pour tout salaire supérieur à 50 000 DH.

La couche sociale concernée est la véritable classe moyenne. Elle tire la consommation, la surimposer peut avoir des effets négatifs sur la croissance.

Par ailleurs, le projet de loi des finances s'attaque au secteur qui tire la croissance : le bâtiment. Ainsi, le ciment et le fer subissent une taxe supplémentaire renchérissant les coûts. Cela peut mettre en difficulté le projet des logements sociaux à 140 000 DH.

En définitive, c'est un budget de crise. Le gouvernement a besoin de recettes et cherche à les prendre là où elles paraissent à la fois disponibles et faciles à obtenir. Le risque est de freiner une croissance déjà en souffrance.

**Source :** Challenge du 19/10/ 2012

**DOCUMENT 7 :****Solde budgétaire au Maroc en % du PIB**

Années (xi)	2008	2009	2010	2011	2012
<b>Solde budgétaire en % du PIB (yi)</b>	0,4	- 2,2	- 4,7	- 6,2	<b>- 7,1</b>

**Source :** www.finances.gov.ma

**TRAVAIL A FAIRE :**

**13 pts**

	Questions	Barème
1	A partir du <b>document 1</b> : a- Identifiez le type de marché selon l'objet ; b- Dégagez et illustrez trois composantes de ce marché.	0,25 0,75
2	Sur la base du <b>document 2</b> : a- Lisez la donnée encadrée du graphe ; b- Relevez une caractéristique du chômage au Maroc ; c- Expliquez la gravité du chômage chez les diplômés. (Deux éléments de réponse)	0,25 0,25 0,75
3	A partir du <b>document 3</b> : a- Calculez les données manquantes ; b- Lisez les résultats obtenus.	0,50 0,50
4	En vous basant sur le <b>document 4</b> : a- Relevez et illustrez deux instruments de politique monétaire ; b- Dégagez un objectif de la politique monétaire marocaine ; c- Interprétez le graphe.	1,00 0,50 0,50
5	En vous référant au <b>document 5</b> : a- Illustriez l'ampleur des charges de compensation au Maroc ; (Deux éléments de réponse) b- En précisez un effet sur le budget de l'Etat ; c-Discutez la réforme prévue de la caisse de compensation par le ciblage de la population défavorisée. (Quatre éléments de réponse)	0,25 0,25 1,00
6	Sur la base du <b>document 6</b> : a- Dégagez et illustrez une action de politique budgétaire ; (Deux éléments de réponse) b- Expliquez l'impact de cette action sur la croissance économique. (Deux éléments de réponse)	0,50 0,50
7	A partir du <b>document 7</b> : a- Lisez la donnée en gras soulignée; b- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire ( $y = ax + b$ ) selon la méthode des moindres carrés (Méthode développée) : Sachant que : $x_i$ = les années ; $y_i$ = le solde budgétaire en % du PIB ; $\sum x_i y_i = - 78,4$ ; $\sum x_i^2 = 55$ ; $\bar{y} = - 3,96$ c- Calculez le solde budgétaire prévisionnel en % du PIB pour 2014.	0,25 1,00 0,25
8	Complétez le schéma objet de l' <b>annexe 1</b> avec les termes suivants : relance — chômage — déficit budgétaire — recettes publiques — dépenses publiques	0,75
9	<b>Synthèse : (Exploitez le dossier 1, vos réponses et connaissances acquises)</b> Dans un contexte économique difficile, caractérisé par la crise économique mondiale, l'aggravation du déficit budgétaire limite la marge de manœuvre de l'Etat marocain. Après avoir présenté les causes de ce déficit et précisé les mesures budgétaires pour y remédier, appréciez les effets de ces mesures. <b>Pour ce faire, il est recommandé de suivre le plan suivant :</b> Introduction : Développement : I- Causes de l'aggravation du déficit budgétaire et mesures budgétaires prises par l'Etat ; II- Appréciation des actions budgétaires : (Effets positifs, Effets négatifs). Conclusion.	3,00

## DOSSIER 2 : L'INSERTION DU MAROC DANS L'ECONOMIE MONDIALE ET DEVELOPPEMENT

**DOCUMENT 8 :****Echanges extérieurs marocains en 2012**

Les équilibres externes de l'économie nationale et les réserves du pays en devises sont de plus en plus sous pression. En fait, on assiste cette année à une baisse aussi bien des **transferts des marocains résidant à l'étranger**, des recettes voyages, qu'à la régression de la couverture des importations par les **exportations** et au ralentissement des **investissements directs étrangers** (IDE).

Ainsi, au cours de 2012, les exportations n'ont progressé que de 4,7% au moment où les importations ont évolué de 6,7% par rapport à l'année passée.

L'une des explications du déficit commercial structurel tient toujours à la facture énergétique ainsi qu'à la perte chronique de la compétitivité extérieure du pays.

**Sources :** L'Economiste du 19/12/2012 et Le Matin du Sahara du 18/12/2012 (texte adapté)

### **Le déficit commercial (biens) dépasse la valeur des exportations**

Eléments	Années		
	2011		2012
	Poids en 1000 tonnes	Valeur en millions de DH	(Valeur en millions de DH)
Exportations	22 624	174 995	183 236
Importations	43 178	357 770	381 652
Solde commercial		- 182 775	- 198 416

**Source :** Tableau de bord des échanges extérieurs, année 2012, Office des Changes

**DOCUMENT 9 : Le développement de notre offre exportable s'impose**

(...) Les accords de libre-échange (ALE) sont l'un des principaux points noirs du commerce extérieur marocain. Ces accords profitent malheureusement plus aux autres pays signataires qu'au Maroc ; le Royaume importe toujours plus de ces pays qu'il en exporte.

L'inversement de la tendance ne peut se faire qu'à travers le développement d'une offre compétitive permettant non seulement de satisfaire les besoins du marché domestique et par conséquent freiner les importations, mais aussi de stimuler les ventes sur les marchés étrangers traditionnels et se positionner sur de nouveaux débouchés à fort potentiel. L'un des problèmes devant occuper une place cruciale dans la stimulation d'une offre exportable à valeur ajoutée élevée est celui de la compétitivité des produits marocains. Cette dernière est un élément qui ne peut s'acquérir qu'à travers une optimisation des coûts des facteurs de production et par la formation d'une main-d'œuvre hautement qualifiée.

**Source :** Aufait du 11/12/2012 (texte adapté)

**DOCUMENT 10 : L'industrie automobile connaît une forte croissance des exportations**

L'industrie automobile connaît une forte croissance des exportations, en réalisant un chiffre d'affaires de 15 milliards de DH à fin juillet 2012, en croissance de 11% par rapport à la même période de 2011.

Ce secteur représente 57 000 emplois qualifiés en 2011, ce qui en fait un pilier de l'industrie marocaine avec une projection de 40 milliards de DH à l'export en 2015.

Grâce à la réussite de l'export de véhicules conformes aux exigences de **normes de qualité** européennes, le Maroc a prouvé sa capacité en tant que producteur et exportateur de véhicules en grandes séries.

**Source :** Aufait du 27/09/2012

**DOCUMENT 11 : Quel développement pour l'Afrique cinquante ans après les indépendances ?**

Dans la mentalité de l'occident, l'Afrique demeure une périphérie, une réserve de matières premières, agricoles et forestières, minérales et pétrole, allant de pair avec un faible niveau technologique et industriel. Cette extraversion profite avant tout aux sociétés multinationales, sans retombées sur le niveau de vie des habitants. L'Afrique souffre toujours de la faiblesse du PNB/habitant, d'une industrialisation restreinte, de faible taux d'alphabétisation, de la sous-alimentation, d'une importante mortalité infantile...

Au terme des cinquante ans d'indépendance, l'Afrique dépend encore de ses anciens colonisateurs. Ce type de relation a entraîné la coexistence d'une société traditionnelle surtout rurale et d'une autre moderne (industrie, banques...), l'apparition des secteurs d'activité juxtaposés qui ne réalisent que peu d'échanges entre eux.

(...) Ces dernières années, l'Afrique attire plus l'attention des hommes d'affaires, organismes internationaux et des cabinets d'intelligence économique. La raison principale derrière cet intérêt est la croissance économique durant la dernière décennie. Pourtant, l'Afrique est toujours le continent du sous-développement.

Par ailleurs, **le développement ce n'est pas seulement la croissance, ce n'est pas seulement avoir plus mais également être mieux.**

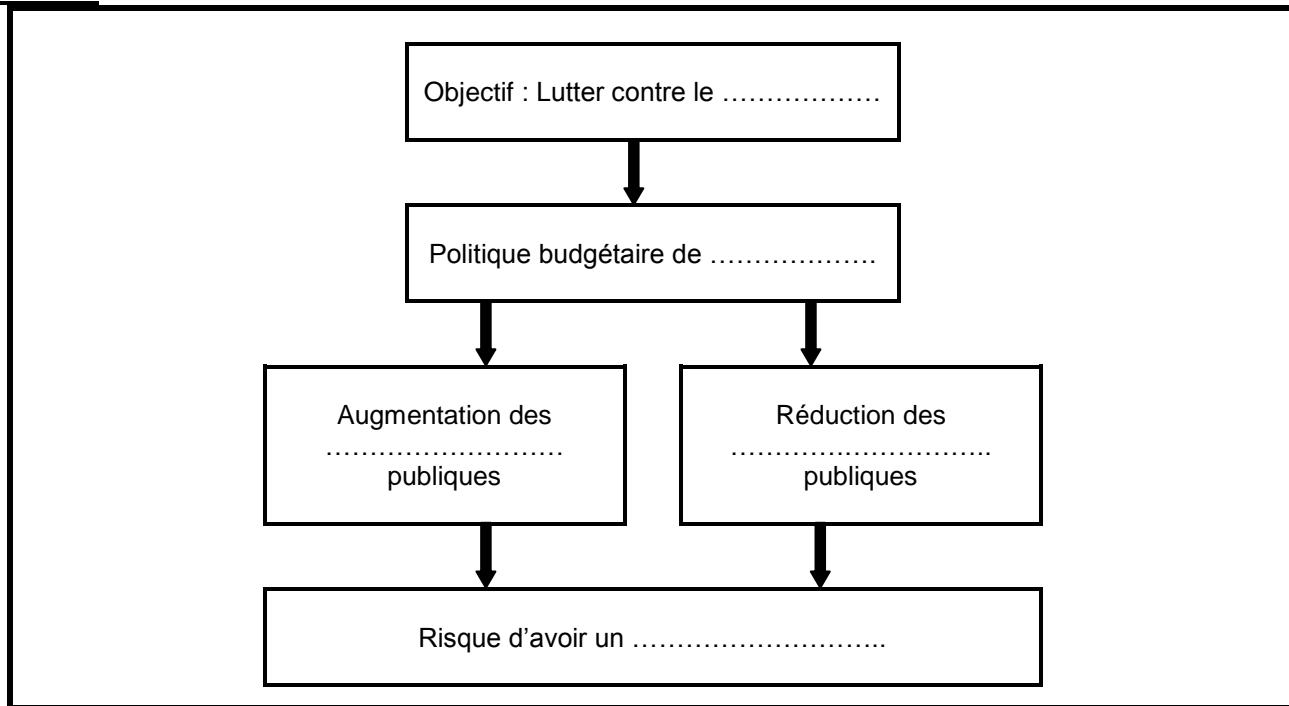
**Source :** Le Monde.fr du 15/07/2010 (texte adapté)

## TRAVAIL A FAIRE :

06,50 pts

Questions		Barème
10	<p>En vous référant au <b>document 8</b> :</p> <p>a- Calculez et lisez :</p> <p>a<sub>1</sub>. l'indice d'évolution du solde commercial en 2012 (Base 100 en 2011) ;  a<sub>2</sub>- les termes de l'échange réels pour 2011;</p> <p>b- Relevez deux faiblesses du commerce extérieur marocain ;</p> <p>c- Complétez l'<b>annexe 2</b> en mettant chacune des expressions en gras soulignée du document 8 dans la case appropriée.</p>	0,50 0,50 0,50 0,50
11	<p>A partir du <b>document 9</b> :</p> <p>a- Relevez deux mesures pour améliorer la situation des échanges extérieurs marocains ;</p> <p>b- Montrez que l'insertion de l'économie marocaine dans l'économie mondiale lui est défavorable. (voir aussi <b>document 8</b>) (Deux éléments de réponse).</p>	0,50 0,75
12	<p>En vous référant au <b>document 10</b> :</p> <p>a- Montrez en quoi l'expression soulignée peut constituer une mesure protectionniste ;</p> <p>b- Relevez et illustrez deux effets du développement de l'industrie automobile sur l'économie marocaine ;</p> <p>c- Identifiez la stratégie de développement industriel dans laquelle s'inscrit l'industrie automobile au Maroc. Justifiez.</p>	0,25 0,50 0,75
13	<p>En vous basant sur le <b>document 11</b> :</p> <p>a- Relever deux indicateurs de sous-développement ;</p> <p>b- Expliquer le passage en gras souligné ;</p> <p>c- Complétez l'<b>annexe 3</b>.</p>	0,25 0,50 0,50
14	<p>Répondez par <b>vrai</b> ou <b>faux</b> (mentionnez seulement la numérotation de chacune des propositions) :</p> <p>a- La réforme agraire consiste notamment en une redistribution des terres afin de réduire les inégalités entre les agriculteurs ;</p> <p>b- La croissance extensive est l'augmentation de la production avec la même quantité de facteurs de production.</p>	0,25 0,25

0,5 point pour la présentation de la copie

**ANNEXES A REMPLIR ET A REMETTRE AVEC LA COPIE****ANNEXE 1 :****ANNEXE 2 :**

Rubrique de la balance des paiements	Expression soulignée
Balance commerciale	
Balance des invisibles	
Compte du capital et d'opérations financières	

**ANNEXE 3 :**

Une théorie explicative du sous-développement	Auteur

# الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

## الدورة الاستدراكية 2013

### الموضوع



RS52

3	مدة الختبار	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبية أو المسلط

L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée

Pour les calculs, retenez deux chiffres après la virgule

Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question

0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

#### DOSSIER 1 : MARCHES, DYSFONCTIONNEMENTS ET AGREGATS NATIONAUX

##### DOCUMENT 1 :

###### a- Marché réel : Récolte médiocre des olives pour la campagne agricole 2012-2013

Au Maroc, la production des olives atteindrait péniblement 1,15 millions de tonnes pour la campagne agricole 2012-2013, soit une baisse de 15% par rapport à la campagne précédente. Un niveau qui devrait porter un coup dur à la consommation locale d'huile d'olive. Mais, à quoi attribue-t-on la baisse de la production d'olives ? D'un côté, les responsables la justifient par le déficit pluviométrique, couplé à une vague de froid et de l'autre côté, elle est due, pour les producteurs, aux épidémies qui affectent certains oliviers.

Source : ECOPLUS du 14/12/2012

###### b- Marché fictif de l'huile d'olive

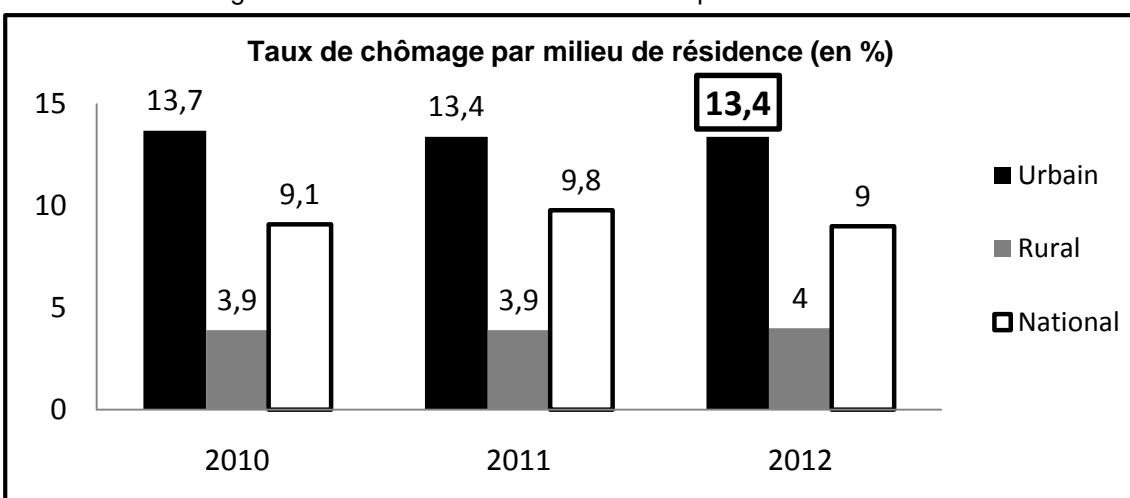
Sur un marché fictif de l'huile d'olive qui remplit les conditions de la concurrence pure et parfaite (CPP), un producteur s'intéresse à déterminer la quantité optimale à produire ainsi que le profit total maximum. Le prix du marché est de 50 DH le litre. Les coûts et les niveaux de production possibles figurent dans le tableau suivant :

Quantité de l'huile d'olive (en litres)	200	400	800	1 000	1 200	1 400
Coût marginal par litre (en DH)	12	10	20	<b>50</b>	72	90

##### DOCUMENT 2 :

###### Taux de chômage au Maroc

La population active en chômage au niveau national est de 1 038 000 personnes en 2012



Source : L'Economiste du 05/02/2013

**DOCUMENT 3 : Doublement du déficit de liquidités des banques en 2012 au Maroc.**

Le déficit de liquidité a plus que doublé, atteignant plus de 73 milliards de DH en 2012 contre seulement 35 milliards de DH une année plus tôt. La Banque centrale a rempli son rôle de régulateur et de prêteur en dernier ressort durant l'année 2012, mais, il s'agit de mettre en évidence l'ampleur du déficit de liquidités qui impacte l'économie marocaine. Ce déficit s'explique par le fait que les avoirs extérieurs nets auraient continué à se dégrader en 2012. En cause, le recul de 4% des transferts des marocains résidant à l'étranger. Autre indicateur au rouge : l'épargne nationale est passée de 27,9% du revenu national brut disponible (RNBD) en 2011 à 26,1% en 2012.

**Sources :** La Nouvelle Tribune du 25/01/2013 et L'Economiste du 08/02/2013 (texte adapté)

**DOCUMENT 4 : Evolution de certains agrégats de la comptabilité nationale du Maroc**

Montants (en millions de dirhams courants)	2010	2011	2012(*)
Produit Intérieur Brut (PIB) (au prix du marché)	... ?...	802 607	839 521
Revenus et transferts nets extérieurs	42 595	40 945	55 427
Revenu National Brut Disponible (RNBD)	806 626	843 552	894 948
Consommation Finale Nationale (CFN)	... ?...	618 891	668 722
Epargne Nationale Brute (ENB)	235 141	224 661	226 226
Indice de l'Epargne Nationale Brute (base 100 en 2010)	100	95,54	... ?...

(\*) Estimations

**Source :** Budget économique exploratoire, HCP, 2013

**TRAVAIL A FAIRE :****6,50 POINTS**

n°	Questions	BAREME
1	Pour chacun des documents 1, 2 et 3, précisez le type du marché selon l'objet.	0,75 pt
2	A partir du document 1 : <ol style="list-style-type: none"> <li>Sur la base du marché réel :               <ol style="list-style-type: none"> <li>Calculez l'offre d'olives pour la campagne agricole 2011-2012 ;</li> <li>Relevez deux causes de la baisse prévisionnelle de la récolte d'olives pour la campagne agricole 2012-2013.</li> </ol> </li> <li>Sur la base du marché fictif :               <ol style="list-style-type: none"> <li>Lisez la donnée en gras soulignée du tableau ;</li> <li>Précisez la quantité maximisant le profit du producteur. Justifiez ;</li> <li>Calculez le profit maximum total sachant que le coût moyen correspondant à la production optimale est de 30 DH.</li> </ol> </li> </ol>	0,25 pt 0,50 pt  0,25 pt 0,50 pt  0,50 pt
3	En vous référant au document 2 : <ol style="list-style-type: none"> <li>Lisez la donnée encadrée ;</li> <li>Relevez une caractéristique du chômage au Maroc.</li> <li>Retrouvez le taux de chômage national en 2012 sachant que la population active au Maroc est de 11 530 000 personnes pour la même année.</li> </ol>	0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt
4	A partir du document 3 : <ol style="list-style-type: none"> <li>Relevez deux causes du déficit de liquidité en 2012 ;</li> <li>Montrez l'impact éventuel de la sous-liquidité sur l'économie nationale.</li> </ol>	0,50 pt 0,50 pt
5	Sur la base du document 4 : <ol style="list-style-type: none"> <li>Calculez les données manquantes ;</li> <li>Lisez les résultats obtenus.</li> </ol>	0,75 pt 0,50 pt
6	Répondez par vrai ou faux : (mentionnez seulement la numérotation de chacune des propositions) <ol style="list-style-type: none"> <li>L'atomicité du marché signifie que les produits offerts sont identiques.</li> <li>L'inflation améliore le pouvoir d'achat des ménages.</li> <li>Pour calculer l'indice des prix selon la méthode de Laspeyres, on pondère les prix par les quantités de l'année de base.</li> </ol>	0,50 pt

## DOSSIER 2 : ACTIONS DE POLITIQUE ECONOMIQUE CONJONCTURELLE POUR REDRESSER LES DEFICITS JUMEAUX

**DOCUMENT 5 : Le déficit du compte des transactions courantes au Maroc pourrait s'élever à 75 milliards de DH en 2012**

**Soldes des comptes extérieurs du Maroc (en milliards DH)**

Années (xi)	2008	2009	2010	2011	Variation en % 2011/2010
<b>Biens</b>	- 151	- 131	- 126	- 157	<u>+24,6</u>
<b>Services</b>	+ 52	+44	+43	+44	+2,3
<b>Revenus (yi)</b>	- 4	-12	- 13	- 17	+30,7
<b>Transferts courants</b>	+68	+60	+62	+66	+6,4
<b>Solde du compte des transactions courantes</b>	- 35	- 39	- 34	... ?...	... ?...

Source : Rapports de BAM, 2010 et 2011

**DOCUMENT 6 :**

### Maroc : Aggravation des déficits jumeaux

Le contexte d'élaboration de la loi des finances 2013 est plus que particulier cette année en raison d'une croissance nulle, voire récession, chez les principaux partenaires européens, de la poursuite de la hausse des cours du pétrole,...

**- La situation des comptes extérieurs** : à plus de 8% du PIB en 2011, le déficit de la balance des opérations courantes a atteint un seuil d'alerte et se traduit par une chute des réserves de changes. Si les exportations (automobile, aéronautique, phosphate) se maintiennent, les transferts des marocains résidant à l'étranger (MRE) et les recettes du tourisme ralentissent. A cela s'ajoute le poids de la facture pétrolière qui représente la moitié du déficit commercial. Pour soulager cette situation, certains économistes suggèrent une dévaluation du dirham. Le gouvernement rejette cette option, car «la dévaluation serait une décision risquée vu le contexte de la baisse de la demande internationale adressée au Maroc et la hausse des cours du baril du pétrole».

**- La situation budgétaire** : à 6,2% du PIB en 2011 et 7,1% en 2012, le niveau du déficit budgétaire est loin de l'objectif de 3%. Au ministère des Finances, le plus gros enjeu se situe au niveau de la dépense publique. Les dépenses de fonctionnement sont plombées par deux rubriques structurelles : le soutien des prix des produits de base et des produits pétroliers ainsi que la masse salariale.

A moyen terme, la persistance de ces déficits jumeaux (extérieur et budgétaire) à des niveaux élevés fait peser une réelle menace sur la réalisation des objectifs du gouvernement : rétablir les équilibres macroéconomiques tout en relançant la croissance économique.

Source : L'Economiste du 24/09/2012 (texte adapté)

**DOCUMENT 7 :**

### Politique budgétaire au Maroc : actions correctives

(...) La maîtrise de l'inflation par le biais de la subvention des prix continue à augmenter la dette publique intérieure et à réduire le financement du secteur privé.

La loi des finances 2013 sera le véritable test pour le gouvernement quant à sa capacité à faire face à la crise économique. Les attentes sont énormes : réforme de la caisse de compensation, maîtrise des dépenses de fonctionnement, relance de l'investissement privé et réforme de la fiscalité. Le gouvernement est ici très précis : réduction et rationalisation des dépenses de l'Etat, amélioration des recettes fiscales notamment, par la mise en place d'une taxe sur les hauts salaires.

Par ailleurs, le gouvernement propose de supprimer progressivement la subvention sur les produits de base. Les plus pauvres obtiendront des aides financières directes probablement d'un montant de 1 000 dirhams mensuellement pour faire face à la hausse des prix. Toutefois, tout le monde est conscient que des couches de la classe moyenne seront lourdement impactées par cette réforme.

Sources: TELQUEL du 12/09/2012 et Aujourd'hui le Maroc du 13/02/2013 (texte adapté)

**DOCUMENT 8 :****Les orientations de la politique monétaire**

En vue de combler le déficit de liquidité du marché monétaire, Bank Al-Maghrib (BAM) est intervenue à l'aide d'avances à 7 jours et des opérations d'avances à 24 heures pour subvenir à des besoins ponctuels des banques commerciales. Le rabaissement de la réserve obligatoire des banques (de 6% à 4%) décidé en 2012 aura permis d'injecter 6 milliards DH dans le circuit monétaire et de compenser légèrement ce déficit.

Cette situation a l'avantage de ne pas créer de pressions inflationnistes en provenance de la sphère monétaire. La décélération(\*) de l'agrégat M3 (le taux de croissance de M3 est de 4,8% au deuxième trimestre et de 4% au troisième trimestre de l'année 2012) vient de la faible croissance des dépôts. Ainsi, la croissance de la monnaie scripturale s'est établie à 3,8% après 6,8% durant la même période.

(\*) Ralentissement du rythme de hausse. **Sources :** L'Economiste du 06/02/2013, Finances News du 27/12/2012 (texte adapté)

**DOCUMENT 9 :****Modèle économique turc**

(...) Dresser des comparaisons entre les deux pays ou aller jusqu'à dire que «Le modèle économique turc» est transposable au Maroc est une manœuvre très risquée.

Aujourd'hui, ce n'est pas un pur hasard que la Turquie réalise quasiment 0% de taux d'analphabétisme et un revenu par habitant de 16 940 dollars, même si, il faut le reconnaître, des disparités régionales subsistent entre des régions plus riches industriellement et d'autres à la traîne et moins pourvues en ressources. Disparités qui classent la Turquie dans la catégorie des pays à développement humain moyen. Il ne faut cependant pas oublier que la Turquie a réussi à édifier un système éducatif solide et innovant.

La Turquie est en réalité une usine de production à ciel ouvert. Elle s'appuie sur une industrie forte qui monte en gamme et dont le principal objectif est de trouver des débouchés pour exporter. En effet, la Turquie est très dépendante de l'extérieur et particulièrement de l'Union Européenne qui absorbe plus de 50% de ses exportations.

**Source :** Economie et Entreprises de janvier 2012

**DOCUMENT 10 : Le Maroc a besoin d'un nouveau modèle de croissance**

Le Maroc a besoin actuellement d'un nouveau modèle de croissance qui pourrait favoriser la création d'emplois, de richesses et l'émergence d'une véritable classe moyenne. Cela passe essentiellement à travers l'abandon de la spécialisation passive axée sur la compétitivité-coût et l'adoption d'une diversification productive, axée sur l'innovation et la création de plus de valeur ajoutée.

La relance de la croissance nécessite la diversification des marchés étrangers, tout en développant le marché intérieur en tant que base-arrière pour amortir les chocs exogènes. La dépendance du Maroc envers l'Europe en termes d'exportation est une limite majeure à l'expansion de l'offre marocaine et par voie de conséquence à sa croissance.

Dans ce contexte de mondialisation, il faudrait concrétiser le potentiel d'intégration économique régionale, notamment avec l'Union Européenne et l'Afrique voisine, pour assurer une insertion réussie dans le commerce mondial afin de tirer profit des multiples opportunités offertes.

**Source :** Finances News du 06/09/2012

**Composantes de l'IDH au Maroc et en Turquie**

Eléments	2011	
	Maroc	Turquie
Croissance du PIB (%)	4,5	8,5
Indicateur de Développement Humain (IDH)	0,582	0,699
Espérance de vie à la naissance (en années)	72,2	74,0
Durée moyenne de scolarisation (en années)	4,4	6,5
PNB par habitant (en dollars)	4 880	16 940

**Source :** Tableau élaboré à partir des données du PNUD et de la Banque Mondiale

## TRAVAIL A FAIRE :

13 POINTS

n°	Questions	BAREME				
7	<p>Sur la base du <b>document 5</b> :</p> <p>a. Lisez la donnée en gras soulignée ;</p> <p>b. Calculez :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>b<sub>1</sub>. Les données manquantes ;</li> <li>b<sub>2</sub>. Le taux de couverture en 2011 sachant que la valeur des importations des biens en 2011 s'élève à 331 milliards DH ;</li> </ul> <p>c. Expliquez l'évolution du solde du compte courant en 2011 par rapport à t 2010 ;</p> <p>d. Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire <math>y = ax+b</math> selon la méthode des moindres carrés (Méthode développée), sachant que :</p> $xi = \text{les années} ; yi = \text{solde des revenus} ; \bar{y} = -11,5 ; \sum xi y_i = -135 \text{ et } \sum x_i^2 = 30$ <p>e. Interprétez la tendance d'évolution du solde des revenus selon le signe de a de l'équation trouvée.</p>	0,25 pt 0,50 pt 0,50 pt 0,50 pt 1 pt 0,25 pt				
8	<p>En vous référant au <b>document 6</b> :</p> <p>a. Reproduisez et complétez le tableau suivant :</p> <table border="1"> <tr> <td>Contraintes de la loi des finances 2013.</td> <td>1- ..... 2- .....</td> </tr> <tr> <td>Causes de l'aggravation du déficit budgétaire.</td> <td>1- ..... 2- .....</td> </tr> </table> <p>b. Expliquez la phrase en gras soulignée entre guillemets.</p>	Contraintes de la loi des finances 2013.	1- ..... 2- .....	Causes de l'aggravation du déficit budgétaire.	1- ..... 2- .....	1 pt 0,50 pt
Contraintes de la loi des finances 2013.	1- ..... 2- .....					
Causes de l'aggravation du déficit budgétaire.	1- ..... 2- .....					
9	<p>Sur la base du <b>document 7</b> :</p> <p>a. Relevez :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a<sub>1</sub>. Deux actions de la politique budgétaire ;</li> <li>a<sub>2</sub>. Deux mesures prévues en matière de compensation au Maroc ;</li> </ul> <p>b. Expliquez le passage en gras souligné.</p>	0,50 pt 0,50 pt 0,50 pt				
10	<p>A partir du <b>document 8</b> :</p> <p>a. Relevez :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a<sub>1</sub>. Deux actions de politique monétaire ;</li> <li>a<sub>2</sub>. Une composante de l'agrégat M1;</li> </ul> <p>b. Montrez que la stabilité des prix au Maroc n'est pas atteinte uniquement du fait des actions de la politique monétaire (<b>voir aussi le document 7</b>).</p>	0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt				
11	<p>Sur la base du <b>document 9</b>:</p> <p>a. Relevez deux indicateurs du sous-développement et précisez la nature de chacun d'eux ;</p> <p>b. Identifiez la stratégie de développement industriel adoptée par la Turquie et en précisez un avantage.</p>	0,50 pt 0,50 pt				
12	<p>En vous référant aux <b>documents 9 et 10</b> :</p> <p>a. Expliquez l'écart de l'IDH entre le Maroc et la Turquie (<b>voir tableau du document 10 seulement</b>) ;</p> <p>b. Comparez l'économie turque à celle marocaine. (Deux éléments de comparaison)</p>	0,50 pt 1 pt				
13	<p>Répondez par <b>vrai ou faux</b> : (mentionnez seulement la numérotation de chacune des propositions)</p> <p>a. Les Termes de l'échange réels (TER) se calculent comme suit :</p> $\frac{\text{Valeur des exportations}}{\text{Valeur des importations}} \times 100$ <p>b. Les firmes multinationales sont des acteurs de la mondialisation ;</p> <p>c. Le dumping est un principe défendu par l'Organisation Mondiale de Commerce (OMC).</p>	0,50 pt				
14	<p><b>Question de synthèse :</b> (Exploitez le dossier 2, les réponses et vos connaissances acquises)</p> <p>L'économie marocaine souffre d'une aggravation du déficit de la balance des transactions courantes.</p> <p>Après avoir présenté l'ampleur et les causes de l'aggravation de ce déficit, dégagez et expliquez les mesures, objet du dossier 2, susceptibles d'améliorer le solde courant.</p> <p>Pour ce faire, il est recommandé de suivre le plan suivant :</p> <p>Introduction :</p> <p>Développement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ampleur et causes de l'aggravation du déficit de la balance des transactions courantes ;</li> <li>• Les mesures pour atténuer le déficit courant:</li> </ul> <p>Conclusion.</p>	3 pts				

0,50 point est réservé à la présentation de la copie.

# الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

الدورة العادية 2014

NS 52



3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée

Pour les calculs, retenez deux chiffres après la virgule

Les pages 6 et 7 sont à rendre obligatoirement avec la copie

Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question  
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

## DOSSIER 1 : MARCHES ET POLITIQUES ECONOMIQUES CONJONCTURELLES

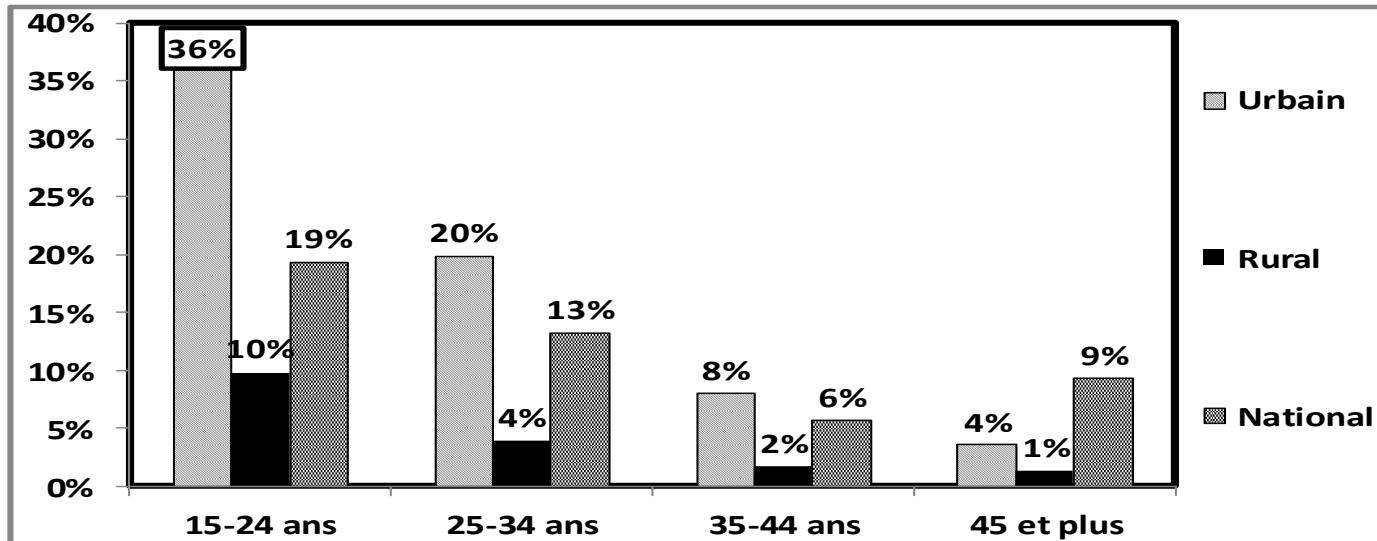
### DOCUMENT 1 : Boissons, un marché de près de 5 milliards de dhs

Le marché des boissons (boissons gazeuses, eau minérale et jus confondus) est réparti entre 20 opérateurs industriels et dominé par deux grands producteurs. L'activité des boissons est très périodique, sachant que les ventes connaissent une hausse pendant la saison estivale. Les boissons gazeuses sont un produit populaire au Maroc, plus de 72% des consommateurs sont issus de la classe populaire et du monde rural. Elles enregistrent leur pic de consommation lors des périodes de fêtes (Aïd Al Adha, été...). La seule période de l'année qui semble peu propice à la consommation est celle du Ramadan où les marocains préfèrent se tourner vers les jus de fruits, café, thé et lait. Néanmoins, la consommation des boissons reste faible par rapport au Moyen-Orient et à nos voisins du Maghreb, notamment la Tunisie et l'Algérie. Ce constat de faible consommation a poussé les producteurs à diversifier, innover et pratiquer des prix accessibles à toutes les catégories de consommateurs.

Source : L'économiste du 02/07/2013 (texte adapté)

### DOCUMENT 2 : Chômage au Maroc

Taux de chômage au Maroc en 2013



Entre 2012 et 2013, la population active âgée de 15 ans et plus a connu une hausse de 1,4%. Elle était de 11 549 000 personnes en 2012.

Durant la même période, la population active en chômage a augmenté de 43 000 chômeurs. Cette population était de 1 038 000 personnes en 2012. Par ailleurs, le chômage au Maroc présente de grandes disparités entre les classes d'âge et entre les milieux de résidence.

Sources : www.leconomiste.com du 26/09/2013 ; graphe élaboré à partir des données du HCP

**DOCUMENT 3 : Besoin de liquidités des banques commerciales**

Bank Al-Maghrib (BAM) a servi 55 milliards de dhs, au taux de 3%, aux banques lors de son intervention hebdomadaire du 04 décembre 2013 sur le marché monétaire. Le besoin de liquidités a nettement augmenté pour dépasser 68,2 milliards de dhs, alors que BAM n'a satisfait que 81% de la demande.

Vu l'insuffisance des avances de BAM pour résoudre la problématique de la sous liquidité bancaire, le marché financier peut apporter des solutions. Dans ce sens, il faudrait encourager l'épargne dirigée vers le financement à long terme des entreprises grâce à des mesures fiscales incitatives en développant des produits du type plan épargne défiscalisé lancé en 2011. La dynamisation de la Bourse des Valeurs de Casablanca est également nécessaire pour améliorer la liquidité du marché.

Source : L'économiste du 09/12/2013 (Texte adapté)

**DOCUMENT 4 : Le panier de la ménagère est moins coûteux en France en 2013**

La France est entrée dans une période d'inflation basse. Les prix à la consommation n'avaient augmenté que de 0,9 % en 2013 après une hausse de 2 % en 2012. La faible hausse des prix en France est à double tranchant : d'un côté, elle soutient le pouvoir d'achat des ménages, mais de l'autre, elle entretient les craintes de déflation.

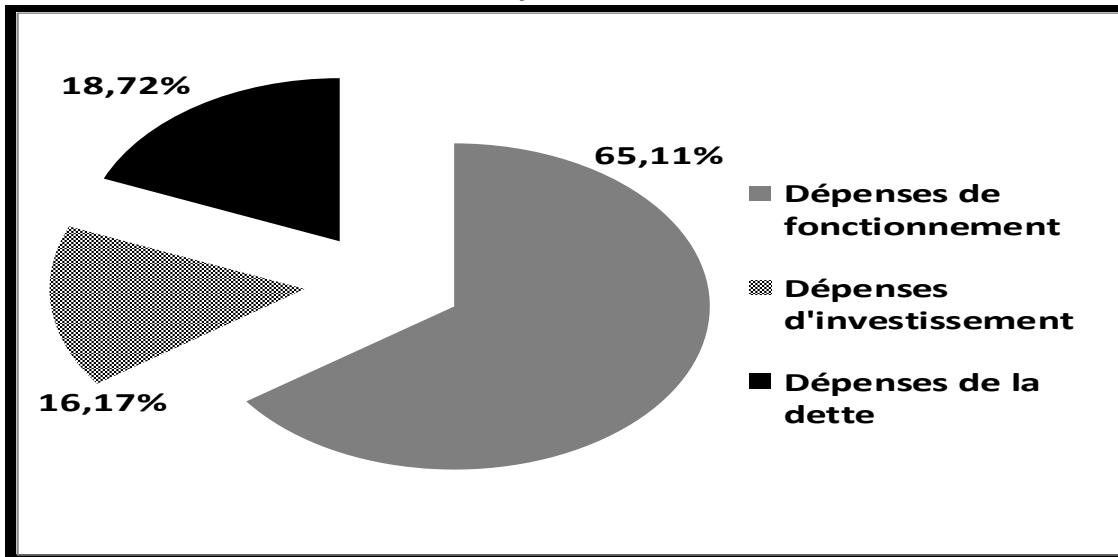
Au Maroc, en 2013, le panier de la ménagère a été plus coûteux qu'en France. C'est ce qui ressort de la dernière note d'information du Haut Commissariat au Plan sur l'indice des prix à la consommation (IPC), l'inflation était de 1,9%.

Sources : Aujourd'hui le Maroc du 18/12/2013 et www.lesechos.fr du 15/01/2013

**DOCUMENT 5 : Données budgétaires marocaines en 2014**

Face à une baisse relative des recettes ordinaires du budget général de l'Etat (BGE) qui devraient atteindre 209,8 milliards de dhs, l'Etat poursuit difficilement sa politique de maîtrise des charges afin d'éviter un dérapage du déficit budgétaire. Si l'Etat a pu diminuer les dépenses d'investissement et de la compensation, il a du mal à réduire la masse salariale. Celle-ci devrait croître de 5,1% pour s'établir à 103,7 milliards de dhs en 2014 contre 98 milliards de dhs en 2013. Par ailleurs, la hausse de l'endettement au cours de ces dernières années, aussi bien sur le marché local qu'à l'international, commence à peser sur le budget. Les dépenses ordinaires du BGE devraient croître de 2,4 % pour atteindre 215,6 milliards de dhs.

Structure des dépenses du BGE en 2014



Sources : La Nouvelle Tribune du 26/10/2013 ; Note de conjoncture n° 203, HCP, Janvier 2014

**DOCUMENT 6 : La politique monétaire au Maroc**

(...) Les réformes des années quatre-vingt-dix ont visé la mise en place d'une politique monétaire, avec comme seul objectif final la stabilité des prix, qui s'est éloignée de la politique monétaire d'inspiration keynésienne.

En matière d'objectifs, on distingue les objectifs finaux et intermédiaires. Depuis 2006, et comme dans beaucoup de pays, Bank Al-Maghrib a délaissé l'objectif intermédiaire correspondant à un taux de croissance de l'agrégat de monnaie M3 au profit de celui de l'agrégat M1. L'objectif final de la politique monétaire actuelle est toujours la stabilité des prix à travers un ciblage de l'inflation. Actuellement, l'instrument principal est les avances hebdomadaires de liquidités. La réserve monétaire, comme les avances à 24 heures ou encore les pensions livrées à 3 mois sont des instruments secondaires.

Source : Finances News du 21/03/2013 (texte adapté)

TRAVAIL A FAIRE		7,50 points
n°	Questions	BAREME
1	<b>Sur la base du document 1 :</b> a- <b>Identifiez</b> le régime du marché des boissons au Maroc ; <b>Justifiez</b> ; b- <b>Caractérissez</b> la demande sur ce marché. (Deux caractéristiques suffisent).	0,25 0,25
2	<b>Sur la base du document 2 :</b> a- <b>Lisez</b> la donnée encadrée du graphique ; b- <b>Calculez</b> le taux de chômage national en 2013 ; c- <b>Illustrez</b> le passage en gras souligné à partir des données du graphique.	0,25 0,50 0,50
3	En vous basant sur vos connaissances acquises, <b>complétez l'ANNEXE n°1, Page n°6.</b>	0,50
4	<b>A partir du document 3 :</b> a- <b>Quantifiez</b> les composantes du marché monétaire (offre, demande et prix) ; b- <b>Expliquez</b> l'effet du manque de liquidité sur l'investissement ; c- <b>Relevez</b> deux solutions susceptibles de résoudre le problème de la sous liquidité.	0,50 0,50 0,25
5	<b>A partir du document 4:</b> a- <b>Relevez</b> : a <sub>1</sub> - Un indicateur de mesure de l'inflation au Maroc ; a <sub>2</sub> - Une phrase montrant une situation de désinflation en France ; b- <b>Dégagez</b> une conséquence de l'inflation sur les ménages au Maroc.	0,25 0,25 0,25
6	<b>Sur la base du document 5 :</b> a- <b>Calculez</b> le solde ordinaire prévisionnel en 2014 ; b- <b>Lisez</b> le résultat obtenu ; c- <b>Précisez</b> : c <sub>1</sub> - Une conséquence éventuelle de la baisse des dépenses d'investissement du BGE sur la croissance économique ; c <sub>2</sub> - Une limite éventuelle du recours de l'Etat à l'endettement sur le marché interne des capitaux ; d- <b>Illustrez</b> le passage en gras souligné ; e- <b>Commentez</b> la structure des dépenses du BGE en 2014.	0,25 0,25 0,50 0,25 0,25 0,25 0,50
7	<b>A partir du document 6 :</b> a- <b>Précisez</b> l'approche théorique encadrant la politique monétaire à partir des années quatre-vingt-dix; b- <b>Complétez l'ANNEXE n°2, Page n°6.</b>	0,50 0,75

**DOSSIER 2 : COMMERCE EXTERIEUR, CROISSANCE ET DEVELOPPEMENT****DOCUMENT 7 : L'évolution des composantes du PIB en 2013**

- **La demande intérieure** : En 2013, la consommation finale nationale atteindrait 703 034 millions de dhs, la formation brute du capital fixe passerait à 266 172 millions de dhs, alors que la variation des stocks devrait se fixer à 22 496 millions de dhs suite à l'amélioration de la production agricole.

- **La demande extérieure nette en biens et services** (Ecart entre exportations et importations des biens et services) : elle enregistrerait une contribution négative à la croissance en 2013 avec un montant de **- 116 559 millions de dhs**. Les exportations de biens et services devraient enregistrer une légère hausse de 1,3% en volume, alors que les importations devraient s'accroître de 3%.

En 2013, l'amélioration de la croissance économique nationale serait soutenue particulièrement par la très bonne compagne agricole, conjuguée à l'accroissement de la consommation finale. Parallèlement, les revenus et transferts nets en provenance du reste du monde devraient atteindre 56 849 millions de dhs en 2013.

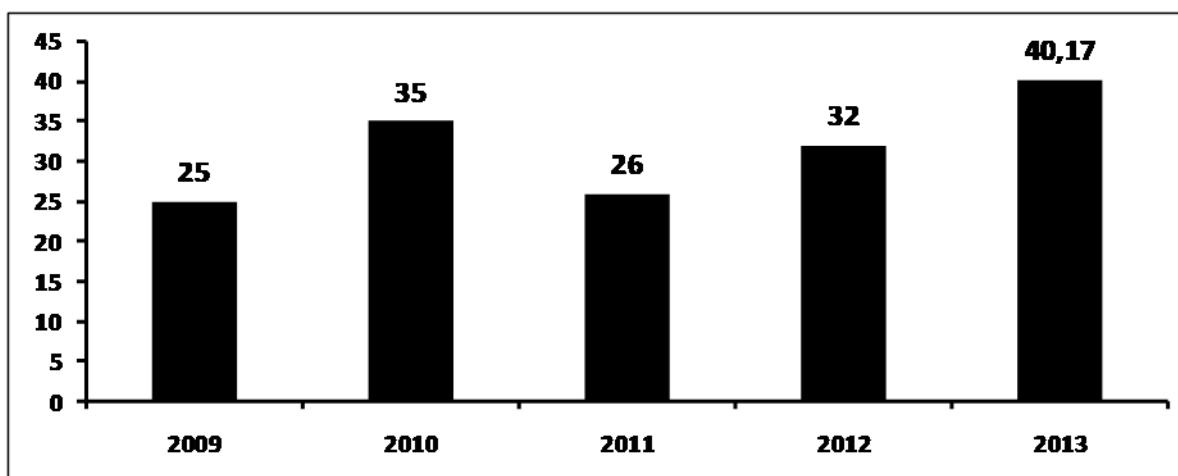
Source : Budget économique exploratoire, HCP, 2014 (texte adapté)

**DOCUMENT 8 : Investissements directs étrangers (IDE) : le Maroc talonne l'Afrique du Sud**

Pour établir son classement en matière d'attraction des IDE, le «Financial Times\*» a pris en compte plusieurs critères, notamment la qualité des infrastructures, le potentiel économique, l'environnement favorable aux affaires...

Dans la catégorie des «Infrastructures», le Maroc talonne l'Egypte qui domine le top 10 africain. Pour ce qui est de la «Stratégie dédiée aux infrastructures», le Royaume est en tête du top 10 devant l'Egypte. En fait, en matière d'attractivité des IDE, le Maroc occupe la deuxième place en Afrique derrière l'Afrique du sud. **Ces investissements sont orientés vers des secteurs à haute valeur ajoutée ayant un grand effet d'entraînement sur la croissance.**

Cette bonne position du Maroc paraît naturelle, vu les atouts dont dispose notre pays. Premièrement, le Maroc a développé des atouts institutionnels importants durant les dernières années et a mis en place des stratégies sectorielles ambitieuses (plan émergence, plan Maroc vert...), ce qui a donné une visibilité internationale aux opportunités d'investissement au Maroc. Ensuite, il ne faut évidemment pas oublier la position géographique de notre pays qui constitue également un atout de taille. Aussi, le Maroc a-t-il opté pour l'ouverture de son économie à travers des accords de libre-échange (ALE) avec plusieurs partenaires, en tout, notre pays dispose de 55 ALE qui représentent un marché de près de 1,3 milliard de consommateurs.

**Maroc : IDE attirés (en milliards de dhs)**

(\*) Un quotidien économique et financier britannique

Source : Les Echos du 27/08/2013 (texte adapté)

**DOCUMENT 9 : Commerce extérieur du Maroc**

Un solde commercial positif n'a jamais été synonyme de bonne performance, de même qu'un déficit commercial n'équivaut pas toujours à de mauvais résultats. Le premier critère d'analyse des échanges extérieurs d'un pays est sa part dans le commerce international, le deuxième est le taux d'ouverture de son économie (la moyenne des importations et des exportations rapportée au PIB) et le troisième est le solde de sa balance commerciale par rapport au PIB.

L'analyse de la balance commerciale du Maroc permet de dégager les renseignements suivants :

- En termes d'importance, le pays demeure de taille très modeste dans le commerce international avec une part de 0,09% dans les exportations mondiales, le classant parmi les pays à faible niveau d'échanges internationaux ;
- L'économie marocaine est de plus en plus tournée vers l'extérieur avec un taux d'ouverture en constante progression ;
- Le solde des échanges de biens est structurellement déficitaire et en forte détérioration. Il s'explique d'abord par le manque de compétitivité de l'économie marocaine. Mais au terme de l'année 2013, le déficit de la balance commerciale s'est allégé de 5,7 milliards de dhs. Les importations ont baissé en valeur, tandis que les exportations ont affiché une hausse de 6,7%, hors phosphates.

**Quelques indicateurs économiques du Maroc (en millions de dhs)**

	Années	
	2012	2013 *
Importations (des biens)	386 949	379 225
Exportations (des biens)	184 885	182 837
PIB		875 142

(\*) Chiffres provisoires

Sources : www.oc.gov.ma, Le Matin du Sahara du 20/11/2013 (texte adapté)

**DOCUMENT 10: Explication de sous-développement**

Tandis que le développement d'un pays a été pendant longtemps appréhendé par l'évolution de son PIB, l'état de développement des nations est désormais analysé en terme de développement humain. Ainsi, contrairement à la croissance, qui implique l'augmentation soutenue et durable des richesses créées par une économie, la notion de développement met l'accent sur des aspects qualitatifs : l'amélioration du bien-être de la population. Dans ce sens, quel que soit l'approche adoptée pour expliquer le sous-développement, il est certain que des facteurs sociaux et politiques aggravent cette situation ou ralentissent le rattrapage. En effet, les pays sous-développés ont longtemps vécu selon certaines normes et valeurs qui ne favorisent pas la libre entreprise, l'investissement et la croissance. (...) pour certains économistes, « **la croissance connaît plusieurs étapes obligatoires** ».... Selon d'autres, il n'y a pas nécessairement de rattrapage entre pays développés et sous-développés, le sous-développement s'explique par la domination, **la désarticulation et le dualisme de leur économie.**

Source : www.larousse.fr/encyclopedie (texte adapté)

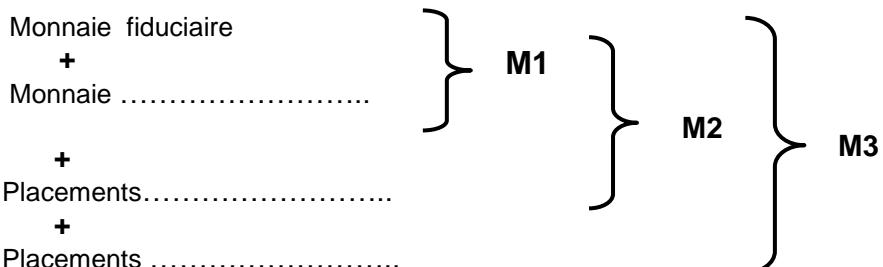
**TRAVAIL A FAIRE****12 points**

n°	Questions	BAREME
8	<b>Sur la base du document 7 :</b> a- <b>Lisez</b> la donnée en gras soulignée ; b- <b>Calculez</b> pour l'année 2013 : b <sub>1</sub> - Le PIB ; b <sub>2</sub> - Le RNBD.	0,25 0,25 0,25
9	<b>Sur la base du document 8 :</b> a- <b>Relevez</b> trois facteurs explicatifs de la position du Maroc en matière d'attraction des IDE ; b- <b>Expliquez</b> le passage en gras souligné ; c- <b>Précisez</b> trois effets positifs des IDE sur l'économie marocaine ; d- <b>Déterminez</b> l'équation de la droite d'ajustement linéaire $y = ax+b$ selon la méthode des moindres carrées (méthode développée), sachant que : $x_i$ : les années ; $y_i$ : Montant des IDE en milliards dhs ; $\bar{y} = 31,63$ $\Sigma x_i y_i = 501,85$ $\Sigma x_i^2 = 55$	0,75 0,50 0,75 1,25
10	<b>Sur la base du document 9 :</b> a- <b>Caractérisez</b> les échanges commerciaux du Maroc (Trois caractéristiques) ; b- <b>Expliquez</b> l'évolution du solde commercial en 2013 ; c- <b>Complétez l'ANNEXE n°3, Page n°6.</b>	0,75 0,50 1,00
11	<b>A partir du document 10 :</b> a- <b>Relevez</b> deux facteurs explicatifs du sous-développement : a <sub>1</sub> - Un facteur interne ; a <sub>2</sub> - Un facteur externe ; b- <b>Précisez</b> l'auteur à qui le passage en gras entre guillemets fait allusion ; c- <b>Expliquez</b> le passage en gras souligné.	0,25 0,25 0,50 0,50
12	<b>En vous basant sur vos connaissances acquises, Mettez</b> une croix pour la réponse juste de chacune des propositions : <b>ANNEXE n°4, Page n°7.</b>	0,75
13	<b>Question de synthèse : (Exploitez les documents n° 8 et 9 du dossier 2, les réponses et vos connaissances acquises)</b> Dans un contexte d'ouverture accrue, l'attractivité des investissements directs étrangers (IDE) est aujourd'hui au centre des stratégies de tous les pays vu leur impact direct sur la croissance économique. Après avoir précisé les facteurs explicatifs de la progression des IDE au Maroc, précisez leurs impacts sur l'économie marocaine. <b>Pour ce faire, il est recommandé de suivre le plan suivant :</b> <b>Introduction :</b> <b>Développement :</b> I- Facteurs explicatifs de la progression des IDE. ( <b>quatre facteurs suffisent</b> ). II- Effets de la progression des IDE sur l'économie marocaine : - Effets positifs ( <b>trois effets suffisent</b> ) ; - Effets négatifs. ( <b>deux effets suffisent</b> ). <b>Conclusion.</b>	0,75 2,25 0,50

0,5 point pour la présentation de la copie

## ANNEXES A COMPLETER ET A REMETTRE AVEC LA COPIE

## ANNEXE 1 :



## ANNEXE 2 :

Deux instruments de la politique monétaire	Un objectif intermédiaire de la politique monétaire depuis 2006	Un objectif final de la politique monétaire depuis 2006

## ANNEXE 3 :

Indicateurs commerciaux en 2013	Formule	Calcul justificatif	résultat	Lecture
Solde commercial				
Taux de couverture				
Taux d'ouverture	$TO = \frac{(X + M)}{2} \times 100$			

## ANNEXE 4 : Cochez la réponse juste :

1- Le circuit économique est ... ?... de la vie économique qui fait apparaître les principales relations entre les agents économiques.

- Une représentation simplifiée ;
- Un stock de valeur réel ou monétaire ;
- Un équilibre de plein emploi ;
- Un agrégat national.

2- A quelle stratégie sectorielle de développement correspond la notion suivante : « **les industries de base et d'équipement ont des effets d'entraînement et assurent une croissance autonome** ».

- L'industrialisation par promotion des exportations ;
- L'industrialisation par substitution aux importations ;
- Les industries industrialisantes ;
- L'industrialisation par substitution des exportations.

3- Pour mesurer les inégalités de développement entre pays, l'un des indicateurs utilisés est :

- L'indice de développement de la production ;
- L'indice des prix à la consommation ;
- L'indice du développement humain ;
- L'indice d'évolution du PNB.

# الامتحان الوطني الموحد للكالوريا

الدورة الاستدراكية 2014

RS 52



3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée

Pour les calculs, retenez deux chiffres après la virgule

La page 6 est à rendre obligatoirement avec la copie

Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question

0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

## DOSSIER 1 : MARCHES, DYSFONCTIONNEMENTS ET POLITIQUES ECONOMIQUES

### DOCUMENT 1 : Le secteur de la confiserie ne connaît pas la crise

Après plusieurs années difficiles, le marché de la confiserie a renoué avec la croissance et réalise de bonnes performances aussi bien sur le marché local qu'à l'export. Estimé à 800 millions de dhs par an, le chiffre d'affaires de cette branche a enregistré une progression annuelle moyenne de 6 à 10% depuis 2007 grâce à l'amélioration de la compétitivité des produits marocains. Celle-ci s'attribue à la stabilité du prix du sucre au niveau local, à l'innovation et à la diversification des gammes de produits. Par ailleurs, le marché de la confiserie, actuellement structuré autour d'une douzaine d'entreprises, est dominé par cinq grands producteurs.

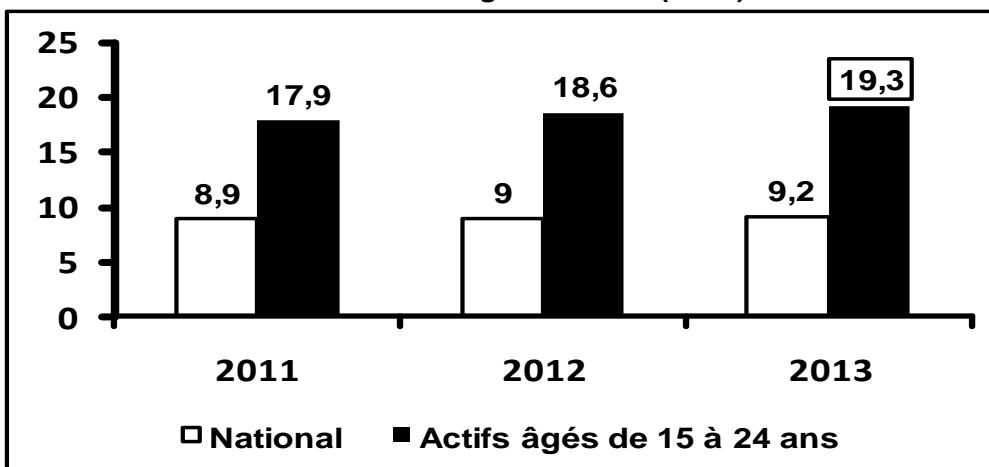
La consommation marocaine de confiseries est estimée à 42 000 tonnes annuellement, soit 1,4 kg par habitant. Une consommation faible mais qui progresse régulièrement en volume, beaucoup moins en valeur. Ce qui est significatif d'une orientation du marché vers des produits à bas prix : les prix au kilogramme sont compris dans une fourchette de 40 à 120 dhs.

Source : [www.lavieeco.com](http://www.lavieeco.com) du 09/10/2012 (texte adapté)

### DOCUMENT 2 : Le taux de chômage au Maroc autour de 9% depuis 5 ans

Dans un contexte économique où l'Etat marocain, de façon plus ou moins prononcée, s'est désengagé de la sphère économique, **le chômage a augmenté en 2013, principalement chez les jeunes âgés de moins de 25 ans**. En effet, depuis 2008, le taux de chômage reste important et tourne autour de 9%. Cela s'attribue au contenu faible en emplois de la croissance économique, à l'arrivée de plus en plus massive sur le marché du travail de jeunes porteurs de diplômes, refusant d'exercer dans des activités peu rémunératrices, ainsi qu'aux créations insuffisantes d'emplois par rapport à la population qui entre chaque année dans le marché du travail.

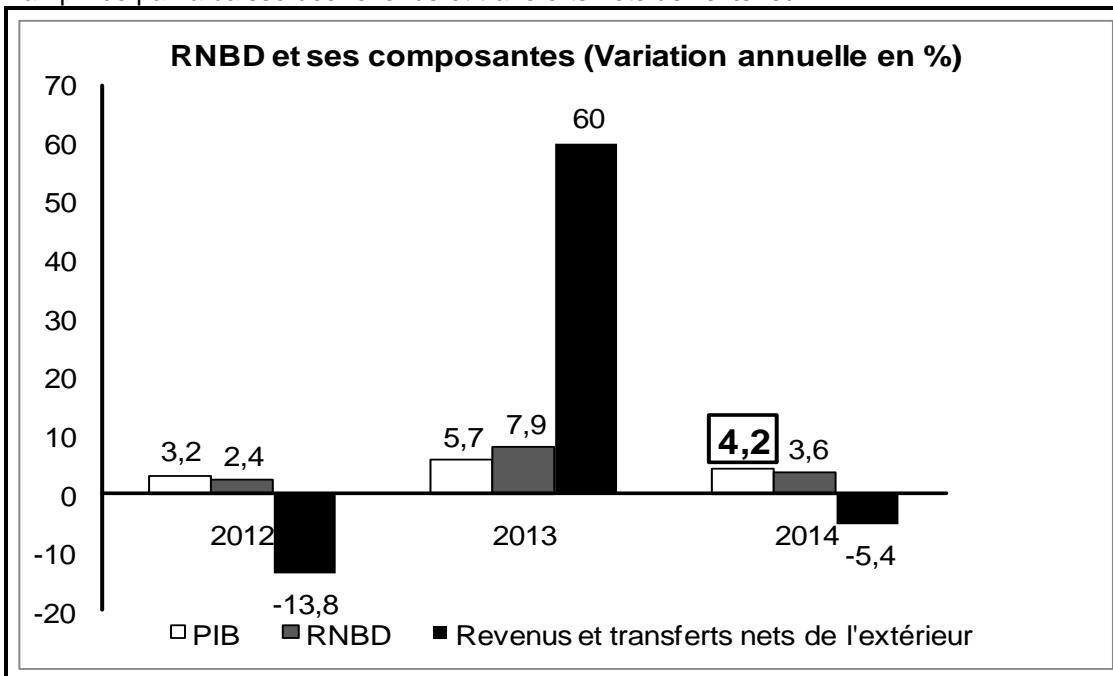
Taux de chômage au Maroc (en %)



Source : [www.lavieeco.com](http://www.lavieeco.com) du 02/01/2014 et [www.finances.gov.ma](http://www.finances.gov.ma)

**DOCUMENT 3 : Comptes nationaux du Maroc**

Selon les prévisions du Haut Commissariat au Plan (HCP), le PIB au Maroc en 2014 s'élèverait à 911,7 milliards de dhs. La croissance serait soutenue exclusivement par la demande intérieure : consommation finale et investissement qui atteindraient respectivement 743,6 et 289 milliards de dhs, tandis que la demande extérieure afficherait de nouveau une contribution négative à la croissance. Par ailleurs, le revenu national brut disponible (RNBD) atteindrait 965,2 milliards de dhs en 2014, en augmentation de 3,6% par rapport à 2013. L'épargne nationale marquerait une décélération amplifiée par la baisse des revenus et transferts nets de l'extérieur.



2013 : Estimations 2014 : Prévisions

Source : Budget exploratoire 2014, HCP

**DOCUMENT 4 : Les finances publiques au Maroc changent de profil**

Après une expansion jusqu'en 2012, la politique budgétaire menée par le Maroc ces dernières années s'est traduite par des changements au niveau du profil des finances publiques.

Les finances publiques ont subi entre 2009 et 2012 l'effet, d'une part, de la conjoncture économique défavorable au niveau national et international, et d'autre part, des baisses des impôts. De l'autre côté, la masse salariale et les dépenses de compensation sont restées incompressibles. En effet, la masse salariale avoisinait 70% des dépenses de fonctionnement hors compensation, soit environ 2,5 fois les dépenses d'investissement. Les dépenses de compensation ont augmenté considérablement sous l'effet de la hausse des prix de certains produits sur le marché international. Cette politique s'est traduite par une dégradation du solde budgétaire et une augmentation de la dette publique qui est passée de 47,1% du PIB en 2009 à 59,6% en 2012.

Dans une optique d'ouverture commerciale accélérée, cette politique budgétaire qui vise à soutenir la demande intérieure a davantage aggravé le solde commercial.

Sources : www.finances.gov.ma, Rapport économique et financier, 2012 (texte adapté)

**DOCUMENT 5 : Données budgétaires marocaines**

La loi des finances 2014 s'est fixée comme objectif majeur la maîtrise du déficit budgétaire pour le ramener à 4,9% du PIB en 2014 au lieu de 7,3% en 2012 en agissant sur les dépenses et les recettes.

Pour atteindre cet objectif, la loi des finances prévoit des dépenses d'investissement de 49,5 milliards de dhs en 2014 contre 58,9 milliards de dhs en 2013, ainsi que la régression des dépenses de compensation à 35 milliards de dhs au lieu de 55 milliards de dhs en 2012. En outre, elle stipule des hausses sur les taxes et impôts à travers notamment l'imposition de l'agriculture et la révision à la hausse du taux de la TVA pour certains biens et services.

**Solde budgétaire et dépenses de compensation en % du PIB au Maroc**

Années	2009	2010	2011	2012	2013
Dépenses de compensation (xi)	1,8	3,6	6,1	6,6	4,7
Solde budgétaire (yi)	-2,2	-4,5	-6,2	<b>-7,3</b>	-5,5

Sources : Les échos du 20/01/2014 et www.finances.gov.ma (texte adapté)

**DOCUMENT 6 : Intervention de Bank Al-Maghrib (BAM) sur le marché monétaire**

L'aggravation du déficit de liquidité des banques a poussé BAM à procéder, depuis 2007, à l'augmentation progressive de ses injections sur le marché monétaire, passant en moyenne de 3,8 milliards de dhs en 2007 à 63 milliards de dhs en juin 2013 dont 43 milliards de dhs à travers les avances à 7 jours.

Les avoirs extérieurs nets, qui affichent une décélération depuis la fin de l'année 2007, suite au creusement du déficit commercial, demeurent la principale source de la détérioration structurelle de la liquidité bancaire au Maroc. Dans ce contexte, BAM est intervenue pour maintenir la liquidité des banques à un niveau adéquat pour le financement de l'économie. En effet, la banque centrale a opté pour une politique monétaire qui s'est traduite, entre autres, par une série de baisses du taux de la réserve obligatoire, le ramenant de 16,5% en 2007 à 2% à partir de mars 2014.

Source : Finances News du 21/03/2013 (texte adapté)

<b>TRAVAIL A FAIRE</b>		<b>13,50 points</b>
<b>N</b>	<b>QUESTIONS</b>	<b>BAREME</b>
1	a- Répondez par vrai ou faux à chacune des expressions : ANNEXE n°1, Page n°6 ; b- Mettez une croix pour la réponse juste de chacune des propositions : ANNEXE n°2, Page n°6.	1,00pt 1,00pt
2	Sur la base du document 1 : a- Identifiez le régime du marché de la confiserie au Maroc ; Justifiez. b- Caractérissez ce marché selon ses composantes : offre, demande et prix ;(une caractéristique par composante) ; c- Relevez deux facteurs ayant favorisé la compétitivité des entreprises de la confiserie au Maroc.	0,25pt 0,50pt 0,25pt
3	En vous référant au document 2: a- Lisez la donnée encadrée du graphique ; b- Illustrer le passage souligné du document à partir du graphique ;	0,25pt 0,50pt
4	Sur la base du document 3 : a- Nommez la donnée en gras encadrée du graphique ; b- Calculez : b <sub>1</sub> - le PIB pour l'année 2013 ; b <sub>2</sub> - l'épargne nationale brute pour l'année 2014; c- Expliquez l'évolution du RNBD sur la base du graphique.	0,25pt 0,25pt 0,25pt 0,50pt
5	A partir du document 4 : a- Relevez une dépense ordinaire ; b- Caractérissez les finances publiques du Maroc durant la période 2009-2012 ; (trois caractéristiques) c- Expliquez le passage en gras souligné ; d- Déduisez une limite de la politique budgétaire.	0,25pt 0,50pt 0,50pt 0,25pt
6	Sur la base du document 5 : a- Lisez la donnée en gras soulignée du tableau ; b- Calculez et lisez l'indice d'évolution des dépenses d'investissement en 2014, Base 100 en 2013 ; c- Qualifiez la nature de la politique budgétaire adoptée par le Maroc pour 2014, Justifiez par trois éléments de réponse ; d- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire $y = ax + b$ selon la méthode des moindres carrées (méthode développée), sachant que : $x_i$ : les dépenses de compensation en % du PIB, $y_i$ : le déficit budgétaire en % du PIB, $\Sigma x_i y_i = -132,01$ $\Sigma x_i^2 = 119,06$ $\bar{x} = 4,56$ $\bar{y} = -5,14$ e- Calculez le solde budgétaire prévisionnel si les dépenses de compensation s'élèveraient à 2% du PIB.	0,25pt 0,25pt 0,50pt 0,75pt 0,25pt
7	Sur la base du document 6 : a- Dégagez un : a <sub>1</sub> - objectif intermédiaire de la politique monétaire ; a <sub>2</sub> - objectif final de la politique monétaire ; b- Expliquez l'impact de la décélération des avoirs extérieurs nets sur la liquidité bancaire ; c- Montrez l'effet de la sous liquidité bancaire sur la croissance économique.	0,25pt 0,25pt 0,50pt 0,50pt
8	Question de synthèse : ( <i>Vous vous basez sur les documents 4 et 5 du dossier 1, vos réponses et vos connaissances acquises.</i> ) Après une phase d'expansion, la politique budgétaire menée par le Maroc en 2014 a changé de tendance. Dans une synthèse structurée, après avoir présenté les raisons de ce choix, identifiez les actions de cette politique et précisez leurs impacts sur l'économie marocaine. N.B : La synthèse doit comporter : - Introduction - Développement : *Raisons du choix de la nouvelle politique budgétaire et actions entreprises en 2014 ; ( <i>trois raisons et trois actions suffisent</i> ) *Impact de ces actions sur l'économie marocaine. ( <i>trois effets positifs et trois effets négatifs suffisent</i> ) - Conclusion.	0,75pt 2,25pts 0,50pt

**DOSSIER 2 : ECHANGES EXTERIEURS ET DEVELOPPEMENT****DOCUMENT 7 : le déficit extérieur reste encore inquiétant au Maroc**

Depuis 2007, le compte des transactions courantes ne cesse de se détériorer. Et pour cause principale l'augmentation rapide des importations comparée à celle des exportations et la baisse sinon la stagnation des recettes de voyages et des transferts des marocains résidant à l'étranger sous l'effet de la crise internationale.

Sur le plan structurel, l'offre marocaine, peu diversifiée et moins compétitive, rend la demande étrangère hypersensible à la concurrence féroce sur le marché international, en effet, les exportations sont à faible valeur ajoutée et à faible contenu technologique. Si le déficit commercial ne cesse de se creuser et d'accentuer celui des transactions courantes, la dévaluation du dirham pourrait-elle être la solution ?

**La dévaluation pourrait être une politique de rééquilibrage de la balance commerciale.** Or, le revers de la médaille, c'est que cette même dévaluation risque de créer des tensions inflationnistes qui détruisent davantage la compétitivité des entreprises nationales.

**Indicateurs des échanges extérieurs du Maroc en milliards de dhs**

Eléments	2012	Variation en % (2012/2011)
Solde du compte des transactions courantes	- 80,6	<b>+24,8</b>
Solde commercial	-173	
Solde des invisibles	... ? ...	
Solde du compte capital et opérations financières	+83,1	

Sources : La nouvelle tribune du 11/03/2013, www.lavieeco.com du 10/07/2013 et www.oc.gov.ma

**DOCUMENT 8 : A qui profite la mondialisation ?**

Les firmes américaines sont celles qui exercent la plus grande influence sur la division internationale du travail, c'est-à-dire qui produit quels biens, sur quel territoire et avec quelles conditions du travail. Le stock de leurs investissements directs à l'étranger dépasse largement celui de leurs concurrentes. Par l'importance de leur marché intérieur, les Etats-Unis sont aussi le territoire qui attire le plus d'investissement en provenance des multinationales du monde entier. Les firmes américaines sont également les plus grands exportateurs mondiaux. Mais la dynamique des dernières décennies a été marquée par la montée en puissance d'un nouvel acteur : la Chine.

(...) Le commerce mondial évolue également vers une plus grande régionalisation, particulièrement en Asie. Les échanges intra-régionaux dans le total des exportations asiatiques sont ainsi passés de 42% en 1990 à 52% en 2011.

Sources: Alternatives économiques Hors-série, 4<sup>eme</sup> trimestre 2013 et Le Figaro du 18/07/2013

**DOCUMENT 9 : Anatomie du sous-développement**

(....) Les pays du tiers monde sont caractérisés par la dualité entre d'une part, un secteur capitaliste, urbain et industrialisé et d'autre part, un secteur de subsistance, traditionnel dont la productivité et le niveau de vie sont très faibles, la croissance démographique y est très forte, le sous-emploi et le chômage sont élevés.

Les travailleurs sont le point de contact entre les deux secteurs. Le secteur capitaliste dispose d'une offre de travail abondante à un salaire de subsistance fixe. Cela lui assure des profits importants dont le réinvestissement entraîne des taux élevés de croissance.

Un raisonnement analogue s'applique à l'évolution des termes de l'échange entre les produits manufacturés exportés par les pays riches et les produits à faible valeur ajoutée exportés par les pays pauvres. C'est ainsi que **les termes de l'échange évoluent en faveur des pays industrialisés**

Source : Alternatives Economiques n° 254, Janvier 2007

## TRAVAIL A FAIRE

6,00 points

N	Questions	Barème
9	<p>En vous référant au <b>document 7</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a- <b>Relevez</b> deux faiblesses des exportations marocaines ;</li> <li>b- <b>Calculez</b> la donnée manquante du tableau ;</li> <li>c- <b>Lisez</b> la donnée soulignée en gras du tableau ;</li> <li>d- <b>Enumérez</b> trois causes de l'évolution du solde du compte courant ;</li> <li>e- <b>Expliquez</b> le passage souligné en gras ;</li> <li>f- <b>Précisez</b> un effet de la dévaluation sur le budget de l'Etat.</li> </ul>	0,50pt 0,25pt 0,50pt 0,50pt 0,50pt 0,50pt
10	<p>En vous basant sur le <b>document 8</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a- <b>Relevez</b> une manifestation de la mondialisation ;</li> <li>b- <b>Dégager</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>b<sub>1</sub>- deux avantages de la mondialisation pour les Etats- Unis ;</li> <li>b<sub>2</sub>- une stratégie adoptée face à la mondialisation.</li> </ul> </li> </ul>	0,50pt 0,50pt 0,50pt
11	<p>A partir du <b>document 9</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a- <b>Expliquez</b> le passage souligné en gras souligné ;</li> <li>b- <b>Identifiez</b> les théories explicatives de sous-développement auxquelles le document fait allusion en complétant l'<b>ANNEXE n°3, Page n°6</b>.</li> </ul>	0,75pt 1,00pt

## ANNEXES A COMPLETER ET A REMETTRE AVEC LA COPIE

## ANNEXE N°1 :

N °	Expressions	Vrai	Faux
1	Le coût marginal désigne le coût additionnel de la dernière unité produite par l'entreprise.		
2	Les avoirs extérieurs nets sont une composante de la masse monétaire.		
3	Les termes de l'échange permettent de mesurer le taux de couverture des importations par les exportations.		
4	L'indice des prix à la consommation (IPC) est un indicateur économique de mesure du développement.		

## ANNEXE N° 2 :

## PROPOSITIONS

1- La fluidité sur un marché de concurrence pure et parfaite désigne :

- L'absence des barrières à l'entrée et à la sortie du marché ;
- Les offreurs et les demandeurs sont nombreux et de petites tailles ;
- La libre entrée des demandeurs au marché ;
- Les offreurs et les demandeurs qui entrent au marché sont parfaitement informés sur ses composantes.

2- L'inflation est d'origine monétaire quand :

- L'augmentation de la masse monétaire est moins rapide que celle du PIB;
- Le PIB et la masse monétaire augmentent dans les mêmes proportions;
- L'augmentation de la masse monétaire est plus rapide que celle du PIB;
- Le marché monétaire est sous liquide.

3- L'effet d'éviction désigne :

- L'éloignement du secteur privé de l'activité économique sous l'effet de l'augmentation des impôts ;
- Le manque de sources de financement pour le secteur privé du fait de l'orientation de l'épargne nationale vers le financement des besoins de l'Etat ;
- Le surendettement du secteur privé ;
- L'accumulation de la dette publique due à l'augmentation des déficits budgétaires.

4- Une entreprise disposant du monopole sur son marché maximise son profit global quand :

- Le coût marginal est inférieur à la recette marginale ;
- Le profit marginal est égal à zéro ;
- La recette marginale est égale à zéro ;
- Le coût marginal est supérieur à la recette marginale.

## ANNEXE N° 3 :

Théorie explicative du sous-développement	Justification	Auteur
-		
-		

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا  
الدورة العادية 2015  
- الموضوع -

٢٠١٤ | ٢٠١٥  
٢٠١٤ | ٢٠١٥  
٢٠١٤ | ٢٠١٥



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني

المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

NS 52

3 مدة الإنجاز  
6 المعامل

الاقتصاد العام والإحصاء

المادة

شعبة علوم الاقتصاد والتسيير: مسلك علوم اقتصادية

الشعبة أو المسلك

La page 6 est à rendre obligatoirement avec la copie  
L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée  
Pour les calculs, retenez deux chiffres après la virgule  
Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question  
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

## DOSSIER 1 : POLITIQUES CONJONCTURELLES ET EQUILIBRES MACROECONOMIQUES

### DOCUMENT 1 : Le taux de chômage en augmentation au Maroc

Au troisième trimestre 2014, la population en chômage s'est accrue de 6% par rapport au troisième trimestre 2013, pour se situer à 1 140 000 personnes, ce qui porte le taux de chômage à 9,6% de la population active âgée de 15 ans et plus. Cette augmentation du taux de chômage a concerné aussi bien le milieu urbain (14,5% contre 14%) que le milieu rural (4,1% contre 3,7% une année auparavant).

La population en âge d'activité, quant à elle, s'est accrue de 1,5%. Ainsi, le taux d'activité de cette population est passé à 48% au troisième trimestre 2014.

Source : la vie économique du 06/11/2014 (texte adapté)

### DOCUMENT 2 : La bourse dans le vert en février

La bourse des valeurs de Casablanca (BVC) devrait poursuivre sa tendance haussière en février 2015. La place boursière casablancaise devrait anticiper l'amélioration attendue de la masse bénéficiaire des sociétés cotées à l'issue de la publication des résultats annuels 2014, ainsi que les opérations des introductions attendues en bourse de quelques grandes entreprises, telles que Total Maroc et Marsa Maroc.

Ces opérations devraient ranimer la place, qui a clôturé 2014 en vert avec une progression de 5,5%. La tendance s'est poursuivie en janvier 2015. Et pour la première semaine de février, le MASI a atteint une performance annuelle de 7,62%.

Source : www.lematin.ma du 09/02/15 (texte adapté)

### DOCUMENT 3 : Le ralentissement de l'inflation au Maroc

Malgré la suppression des subventions sur les carburants, l'inflation en 2014 a connu un ralentissement qui risque d'entrainer une déflation. L'indice des prix à la consommation n'a en effet augmenté que de 0,41% en 2014 par rapport à 2013 au cours de laquelle la hausse a été de 2%.

Source : la vie économique du 02/01/2015

Indice des prix à la consommation (base 100 en 2006)

	Pondération en %	2013	2014	Variation en %
Produits alimentaires	41,5	121,3	120,0	..?..
Produits non alimentaires	58,5	107,0	108,7	1,6
IPC	100	..?..	113,4	

Source : www.hcp.ma, Note d'information 2014

#### **DOCUMENT 4 : Agrégats de la comptabilité nationale marocaine**

##### **Le PIB croîtrait de 4,8% en 2015 selon le HCP**

Le HCP recommande la prudence, une croissance de 4,8% en 2015 (contre 2,5% en 2014) permettrait certes de baisser légèrement la courbe du chômage, améliorerait la consommation des ménages, mais les incertitudes sont importantes. La vigilance est de mise surtout face à la baisse continue du taux de l'épargne nationale, celle-ci devrait passer à 25,7% du PIB prévue pour 2015 contre 27,1% en 2014. Ce taux permettrait de financer une part de l'investissement brut mais le besoin de financement serait de 6,2% du PIB en 2015 contre 6% en 2014.

Source : L'Economiste du 22/01/15

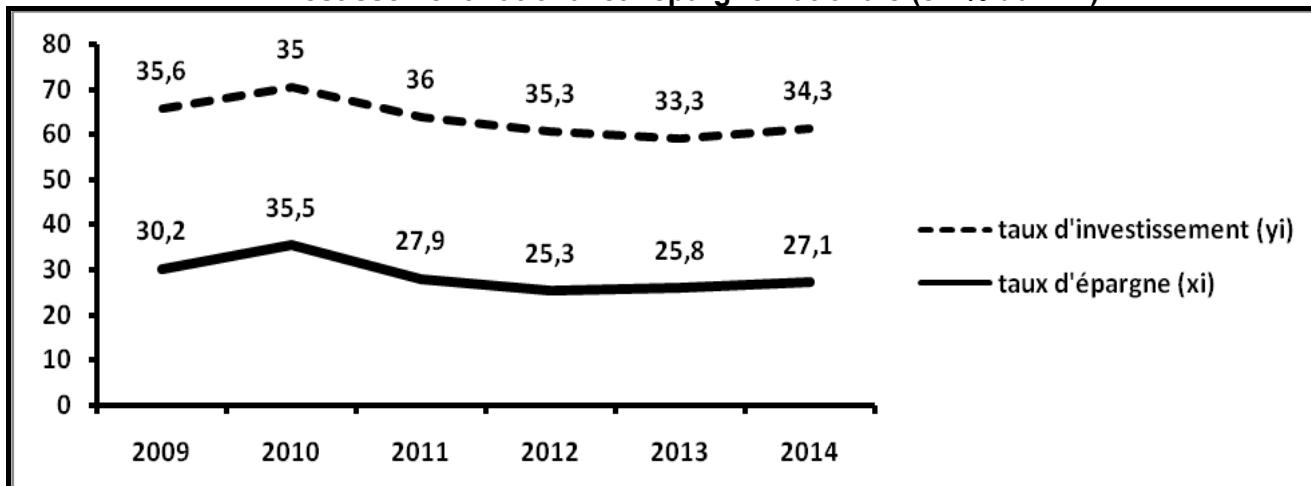
##### **Données de la comptabilité nationale marocaine à prix courants (en millions de DH)**

Agrégats	2014 (*)
Produit intérieur brut (PIB)	911 723
Revenus et transferts nets reçus de l'extérieur (RTNE)	.. ?..
Revenu national brut disponible (RNBD) :	965 133
• Dépenses de consommation finale (DCF)	743 562
• Épargne nationale brute (ENB)	221 572
Formation brute du capital fixe (FBCF)	274 157
Variation des stocks	14 833
Transferts nets en capital	12 715
Capacité ou Besoin de financement	.. ?..

(\*) Estimation

Source : Budget économique exploratoire, HCP, 2014

##### **L'investissement national et l'épargne nationale (en % du PIB)**



Source : Ministère des Finances, rapport économique et financier 2015

#### **DOCUMENT 5 : Actions limitées de la politique monétaire**

Miser sur la politique monétaire pour relancer la demande intérieure et la production serait plutôt problématique. Le taux de croissance du crédit bancaire n'aurait pas dépassé 3,5% en 2014 au lieu de 3,9% en 2013 et serait resté très loin du taux de 15% en moyenne annuelle durant la période 2000-2008. La réduction du taux directeur par la Banque Centrale, de 3% à 2,75% en septembre puis à 2,5% en décembre 2014, ne semblerait pas donc devoir changer, de manière significative, cette tendance.

En effet, la baisse du taux de croissance du crédit bancaire devrait plutôt s'expliquer par la faible capacité de notre économie à dégager une épargne suffisante pour son financement et à une sous liquidité du marché monétaire suite à la contraction observée des réserves internationales nettes...

Le resserrement du crédit par les banques qui en résulte laisserait présager donc une faible capacité de manœuvre des instruments de la politique monétaire adoptée par Bank Al-Maghrib.

Source : L'opinion du 28/1/2015 (texte adapté)

**DOCUMENT 6 : Déficit budgétaire marocain à la baisse**

La loi des finances 2015 prévoit principalement le soutien de la croissance économique ainsi que la réduction du déficit budgétaire. Pour le Centre Marocain de Conjoncture, la loi des finances 2015 semble soumise «à la contrainte de la réduction du déficit budgétaire» à travers plus particulièrement une série d'actions sur les dépenses publiques. Ces actions se justifient par le creusement de plus en plus important des déficits publics et un gonflement inquiétant de la dette. La politique budgétaire en 2015 a choisi l'option de réduire les charges de compensation, les autres rubriques semblent être incompressibles, elles poursuivent même leur tendance à la hausse. C'est le cas de la masse salariale dans la fonction publique. Par ailleurs, la réforme fiscale annoncée n'est pas de nature à encourager la consommation, l'orientation à la hausse de la taxe sur la valeur ajoutée grevant certains produits pèsera lourdement sur les dépenses des ménages freinant ainsi la relance. Ces mesures aux effets contradictoires risquent de ne pas permettre à la politique budgétaire d'atteindre l'objectif de la relance.

**Extrait de la loi des finances : Budget général (Montant en milliards de dirhams)**

Eléments	2014	2015	Variation en %
<b>Ressources :</b>			
Ressources fiscales	180,16	184,72	2,53
Ressources non fiscales	11,30	15,40	36,28
Ressources d'emprunt, dons et legs	66,11	67,99	
<b>Total</b>	<b>257,57</b>	<b>268,11</b>	<b>4,09</b>
<b>Charges:</b>			
Dépenses de fonctionnement	199,00	194,76	-2,13
Dépenses de la dette, dont :	57,00	68,05	
intérêts et commissions	23,94	26,56	
Dépenses d'investissement	49,50	54,09	
<b>Total</b>	<b>305,5</b>	<b>316,9</b>	
Solde ordinaire	-31,48	... ?...	... ?...

Sources : l'économiste du 19/11/2014 (texte adapté) et www.finances.gov.ma

**TRAVAIL A FAIRE :****10,75 points**

Documents de référence	N° de question	Questions	Barème
Document 1	1	a- <b>Définissez</b> l'expression en gras soulignée ; b- <b>Lisez</b> la donnée en gras soulignée ; c- <b>Calculez</b> la population active âgée de 15 ans et plus au troisième trimestre 2014 ; d- <b>Relevez en justifiant</b> une caractéristique du chômage au Maroc.	0,25 0,25 0,50 0,25
Document 2	2	a- <b>Illustrez</b> la performance de la BVC ; ( <b>un seul élément de réponse</b> ) ; b- <b>Relevez</b> deux facteurs susceptibles d'influencer la demande sur le marché boursier ; c- <b>Précisez en justifiant</b> la nature de l'indice MASI ( <b>simple ou synthétique</b> ).	0,25 0,25 0,25
Document 3	3	a- <b>Illustrez</b> le passage en gras souligné ; b- <b>Calculez et lisez</b> les données manquantes ( <b>sur la base du tableau</b> ) ; c- <b>Nommez</b> la donnée en gras soulignée du texte ; d- <b>Expliquez</b> le niveau du taux d'inflation en 2014.	0,25 0,75 0,25 0,25
Document 4	4	a- <b>Complétez l'ANNEXE N° 1</b> ; b- <b>Calculez et lisez</b> : b <sub>1</sub> - les données manquantes du tableau; b <sub>2</sub> - le PIB prévu en 2015 ; c- <b>Expliquez</b> l'effet de la baisse de l'épargne nationale sur la croissance économique ; d- d <sub>1</sub> - <b>Déterminez</b> l'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrés (méthode développée), sachant que : x <sub>i</sub> = taux d'épargne nationale; y <sub>i</sub> = taux d'investissement ; $\sum x_i \cdot y_i = 6\ 003,78$ ; $\sum x_i^2 = 4\ 990,84$ ; $\bar{x} = 28,63$ ; $\bar{y} = 34,91$ ; d <sub>2</sub> - <b>Calculez</b> le taux d'investissement prévisionnel pour l'année 2017 sachant que le taux d'épargne nationale prévu pour la même année est de 25,83%.	0,50 1,00 0,75 1,00 0,50
Document 5	5	a- <b>Complétez l'ANNEXE n°2</b> ; b- <b>Expliquez</b> l'effet attendu des actions menées par BAM sur la croissance économique.	0,50 0,75
Document 6	6	a- <b>Complétez l'ANNEXE n°3</b> ; b- <b>Calculez et lisez</b> les données manquantes ; c- <b>Expliquez</b> l'évolution du solde ordinaire du budget général.	1,00 0,75 0,50

**DOSSIER 2 : STRATEGIES SECTORIELLES, ACCORDS DE LIBRE-ECHANGE ET DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE AU MAROC****DOCUMENT 7 : Les premiers résultats des stratégies sectorielles de développement**

Le Maroc est passé à la vitesse supérieure, en multipliant ses stratégies sectorielles de développement industriel et agricole. Dans ce cadre, d'ambitieux programmes ont été lancés pour permettre au pays de retrouver la voie du développement et celle de son décollage économique.

Les premiers résultats de ces stratégies sectorielles ont démontré que celles-ci ont, participé à la modernisation de notre économie, au développement de sa productivité et sa compétitivité, à un accroissement des investissements publics et privés et à la création de l'emploi ...

(...) Dans certains pays émergents, l'application des stratégies de développement s'est accompagnée par l'accentuation des écarts entre les couches sociales. Pour limiter ces inégalités, il faut que la croissance économique aille de pair avec l'amélioration des conditions de vie du citoyen.

Source : [www.lesecho.fr](http://www.lesecho.fr) du 31/10/14 (texte adapté)

**DOCUMENT 8 : Stratégies sectorielles et accords de libre-échange (ALE)**

Les stratégies sectorielles et les ALE ne produisent pas les effets escomptés sur la croissance économique, la compétitivité, la création d'emplois qualifiés et le développement humain au Maroc.

Dans les faits, en matière d'ALE, le Maroc figure parmi les pays les plus ouverts au monde, avec un taux d'ouverture de 64% en 2012. Aujourd'hui, le Royaume est signataire de 56 ALE, lui donnant accès à un marché de plus de 1,5 milliard de consommateurs.

Parallèlement à ces ALE, le Maroc a lancé 14 stratégies sectorielles de développement pour soutenir l'offre exportable. Et le moins que l'on puisse dire est que cette stratégie de soutien à l'offre exportable n'a pas été une franche réussite. Le premier indicateur qui le révèle est l'aggravation du déficit structurel de la balance commerciale avec tous les pays avec lesquels le Maroc a signé des ALE. Ceci s'explique, d'une part, par le manque de diversification de l'offre exportable et d'autre part, par la forte accélération des importations dans le sillage de ces ALE.

(...) Sur le plan des stratégies sectorielles, les résultats encourageants enregistrés ne doivent pas cacher une autre réalité : c'est que l'efficience et l'efficacité de ces stratégies resteront limitées sans la levée de certaines contraintes et blocages répertoriés comme suit : la faible compétitivité de notre économie, le manque de cohérence et de gouvernance de ces stratégies, la faible qualification des ressources humaines, l'insuffisance de la recherche scientifique...

Source : L'opinion du 12/05/14 (texte adapté)

**DOCUMENT 9 : Commerce extérieur marocain****Balance commerciale : Le déficit recule de 1,7 point de PIB**

Le Maroc a fait de l'édification d'une économie ouverte et le développement d'un système productif, fondé sur de grands chantiers structurants et s'appuyant sur les avantages comparatifs, compétitifs et stratégiques de ses différents secteurs d'activité, un de ses objectifs prioritaires.

En 2014, le volume de l'export des biens ayant atteint 196,7 milliards de DH ramenant ainsi le déficit commercial à 186,3 milliards DH, contre 195,2 milliards DH en 2013. Ce qui représente un gain de 1,7 point de pourcentage du PIB par rapport à 2013.

Source : l'économiste du 21/01/15 (texte adapté)

**Structure géographique du commerce extérieur marocain (Biens) en millions de DH -2013-**

Continents	Importations		Exportations	
	Valeur	Part %	Valeur	Part %
Europe	228 851	60,2	121 687	65,9
Asie	84 622	22,3	22 046	11,9
Amérique	45 739	12,0	21 296	11,5
Afrique	19 782	5,2	16 325	8,8
Océanie	926	0,3	646	0,4
Autres	-	-	2684	1,5
<b>Total</b>	<b>379 920</b>	<b>100,0</b>	<b>184 684</b>	<b>100,0</b>

Source : Rapport annuel du commerce extérieur du Maroc, office des changes, 2013

#### **DOCUMENT 10 : Niveau de scolarisation et niveau de vie**

Selon les données collectées par le Haut-commissariat au plan (HCP), l'extrême pauvreté et la faim sont presque éradiquées au Maroc depuis le début des années 2000. La pauvreté serait même sur le point d'être éradiquée au milieu urbain. Les efforts à consentir sont en milieu rural et dans les régions enclavées, où la pauvreté perdure et la scolarisation des enfants n'est pas respectée, l'augmentation du nombre d'années de scolarité d'une année améliore l'IDH au Maroc.

Source : www.telquel.ma du 03-02-2015

#### **TRAVAIL A FAIRE :**

**8,75 points**

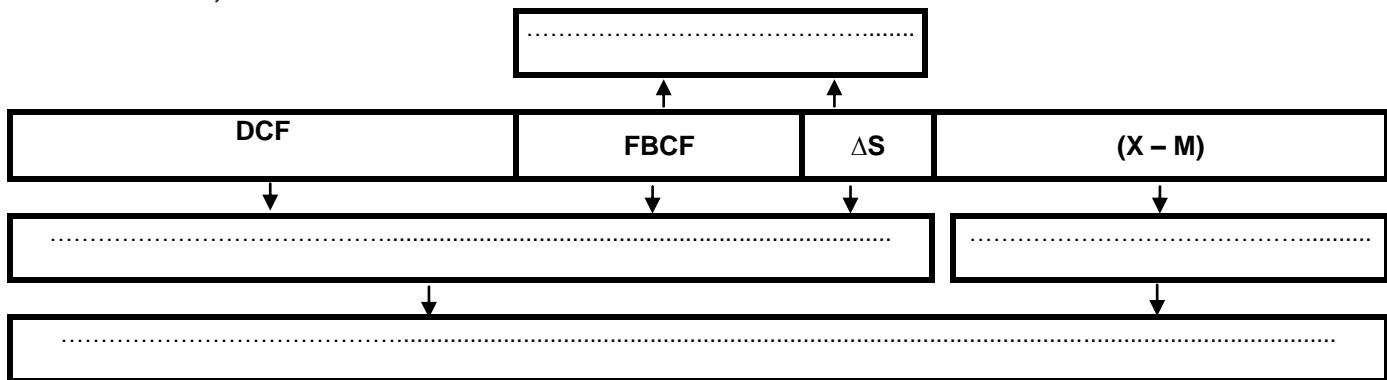
Documents de référence	N° de question	Questions	Barème
Document 7	7	<p>a- <b>Précisez</b> deux stratégies sectorielles de développement en vigueur au Maroc :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Industrielle ;</li> <li>• Agricole ;</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>(Une seule stratégie par secteur)</b></p> <p>b- <b>Relevez</b> :</p> <p>b<sub>1</sub>- deux objectifs majeurs des plans sectoriels de développement ;  b<sub>2</sub>-une condition nécessaire pour que ces plans assurent un développement au Maroc.</p>	0,25 0,25 0,25
Document 8	8	<p>a- <b>Dégagez</b> et <b>illustrez</b> un éventuel avantage des ALE pour le Maroc ;  b- <b>Relevez</b> deux handicaps des stratégies sectorielles de développement ;  c- <b>Montrez</b> comment les stratégies sectorielles de développement peuvent permettre à l'économie marocaine de mieux bénéficier des ALE.</p>	0,50 0,25 0,50
ANNEXE 4	9	<b>Complétez l'ANNEXE N° 4 ;</b>	0,50
Document 9	10	<p>a- <b>Dégagez</b> une théorie de libre échange et <b>précisez</b> son auteur ;  b- <b>Calculez</b> et <b>lisez</b> pour l'année 2013 :</p> <p>b<sub>1</sub>- Le solde commercial ;  b<sub>2</sub>- Le taux de couverture du Maroc vis-à-vis de l'Europe ;  c- <b>Commentez</b> la structure du commerce extérieur marocain en 2013.</p>	0,50 0,75 0,50
ANNEXE 5	11	<b>Complétez l'ANNEXE N° 5.</b>	0,50
Document 10	12	<p>a- <b>Relevez</b> du document un indicateur de sous-développement ;  b- <b>Expliquez</b> la phrase en gras soulignée.</p>	0,25 0,25
Documents 7, 8 et 9	13	<p><b>Synthèse</b> : (Exploitez les documents 7, 8 et 9, vos réponses et connaissances acquises).  L'évaluation des résultats des stratégies sectorielles marocaines de développement ne fait pas l'unanimité. Après avoir rappelé les deux principaux plans sectoriels de développement -agricole et industriel- et présenté leurs principaux objectifs, précisez leurs handicaps et les actions à entreprendre pour améliorer leur efficacité.</p> <p><b>NB :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>La synthèse doit être structurée en : Introduction, développement et conclusion ;</b></li> <li>- <b>Il est souhaitable d'éviter la rédaction sous forme de tirets.</b></li> </ul>	3,50

**N.B : 0,5 pt pour la présentation de la copie.**

## ANNEXES A COMPLETER ET A REMETTRE AVEC LA COPIE

## ANNEXE 1 :

Complétez l'ANNEXE en utilisant les expressions suivantes : Demande intérieure ; Demande Globale ; Demande extérieure nette ; Investissement national.



## ANNEXE 2 :

Un objectif final de la politique monétaire	Une action de la politique monétaire	Deux causes limitant cette action
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• .....</li> <li>• .....</li> </ul>

## ANNEXE 3 :

Deux actions de la politique budgétaire	Objectif (un seul)	Effets
<ul style="list-style-type: none"> <li>• .....</li> <li>• .....</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• .....</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sur le pouvoir d'achat des ménages : .....</li> <li>• Sur la croissance économique : .....</li> </ul>

## ANNEXE 4 : Répondez par vrai ou faux (coché la bonne réponse)

Propositions	Vrai	Faux
La théorie des avantages absolus en échanges internationaux est une théorie Keynésienne.		
Le taux d'ouverture est le rapport entre les exportations et le PIB.		
L'OMC a pour mission de promouvoir le protectionnisme.		
F. List préconise la protection durable de l'industrie.		
Les termes de l'échange réel d'un pays sont définis comme le ratio du prix de la tonne exportée sur le prix de la tonne importée.		
Le taux de pénétration est la moyenne des échanges des biens par rapport au PIB		

## ANNEXE 5 :

Théories explicatives du sous-développement par :		Auteur
Les facteurs internes	.....	R.NURKSE
	Thèse du retard	.....
Les facteurs externes	Théorie de l'échange inégal	.....
	.....	Samir AMIN

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا  
الدورة الاستدراكية 2015  
- الموضوع -

٢٠١٥ | مـ٤٠٤  
٢٠١٥ | جـ٤٠٣  
٢٠١٥ | حـ٤٠٢



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني

المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

RS 52

3 مدة الإنجاز

الاقتصاد العام والإحصاء

المادة

6 المعامل

شعبة علوم الاقتصاد والتسيير: مسلك علوم اقتصادية

الشعبة أو المسار

Les pages 6 et 7 sont à rendre obligatoirement avec la copie  
L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée

Pour les calculs, retenez deux chiffres après la virgule

Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question  
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

**DOSSIER I : DYSFONCTIONNEMENTS DES MARCHES ET POLITIQUES ECONOMIQUES COJONCTURELLES AU SERVICE DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE**

**DOCUMENT 1: Le marché des eaux embouteillées au Maroc**

Le marché des eaux embouteillées au Maroc est en pleine croissance. L'offre, faite par un nombre limité de producteurs, se développe rapidement pour faire face à une demande de plus en plus dynamique passant de 586 à 786 millions de litres entre 2010 et 2013.

Avec un chiffre d'affaires de 1,9 milliard de DH, ce marché demeure très concentré, deux grands opérateurs, les eaux minérales d'Oulmès et Sotherma, captent une part de marché de plus de 90%. Globalement, ce marché est assez étroit et difficile à pénétrer vu les investissements lourds à engager. Les marques importées restent limitées et destinées à une clientèle particulière de par leur prix élevé et leur ciblage des hôtels et des restaurants de luxe. En somme, le marché demeure relativement protégé contre l'importation, l'ensemble des opérateurs locaux se livre donc à une concurrence de plus en plus rude.

Sources : [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com) du 15-07-2014 et [www.lavieeco.com](http://www.lavieeco.com) du 05-05-2011 (texte adapté)

**DOCUMENT 2 : Pour une dynamisation de la bourse des valeurs de Casablanca (BVC)**

Depuis l'introduction de Maroc Telecom en 2004, le directeur de la BVC souhaite au moins une autre opération de la même envergure pour relancer le marché. La culture de la finance directe doit encore se développer au Maroc. En outre, l'obligation de transparence liée à une introduction en Bourse fait peur aux entreprises, la crainte d'un contrôle fiscal les repousse : «L'Etat devrait envisager une amnistie (grâce) fiscale pour les entreprises qui s'introduisent en Bourse», propose le directeur de la BVC.

(...) Le MASI est en baisse depuis des années, passant de 12 655,20 fin 2010 à 9 620,11 fin 2014. En même temps les échanges poursuivent leur baisse. Cette situation s'explique par la faiblesse du nombre d'investisseurs actifs sur le marché mais aussi par le niveau extrêmement faible du flottant « la part cotée en bourse du capital de l'entreprise ». Le rêve du directeur de la BVC est que les entreprises qui s'introduisent ouvrent un minimum de 20% de leur capital au marché.

Le développement de la Bourse devrait être bénéfique pour l'économie, «un marché financier dynamique rapporte des points de croissance supplémentaires à l'économie » relève le patron de la Bourse.

Sources : L'Economiste du 17-09-2014 et [www.casablanca-bourse.com](http://www.casablanca-bourse.com) (texte adapté)

**DOCUMENT 3 : Quelques agrégats de l'économie marocaine en 2014 (estimations)**

A prix constants		Part en %	Variation en % 2014/2013	A prix courants	Montant (en millions de DH)	Variation en % 2014/2013
Valeur ajoutée	Activités primaires	15,2	18,7	PIB	872 791	5,5
	Activités secondaires	27,0	0,3	FBCF	263 272	1,7
	Activités tertiaires	57,8	2,7	DCF(*)	689 954	5,4
PIB		100	4,4	Epargne nationale brute	231 999	9,8

Source : Budget économique exploratoire 2015, HCP

(\*) Dépenses de consommation finale

**DOCUMENT 4 : Contenu en emplois de la croissance**

Le Maroc compte de plus en plus de chômeurs. En effet, le taux de chômage a atteint **10,2%** au premier trimestre 2014 contre 9,4% au premier trimestre 2013. Parallèlement, la population active en chômage est ainsi passée de 1 077 000 à 1 191 000 personnes, soit 114 000 chômeurs en plus.

(...) Au Maroc, il y a une faible corrélation (relation) entre la croissance économique et la création d'emplois. Ce qui veut dire que la croissance est certainement une condition nécessaire, mais sans doute insuffisante pour créer des emplois à la mesure des attentes. Ainsi, au Maroc, lorsque le PIB augmente de 1%, il génère la création d'environ 30 000 emplois. C'est clairement insuffisant au regard de l'offre du travail qui augmente en moyenne annuelle de l'ordre de 180 000 personnes.

Source : [www.Aujourd'hui.ma](http://www.Aujourd'hui.ma) du 06-05-2014 et [www.lavieeco.com](http://www.lavieeco.com) du 24-11-2014 (texte adapté)

**DOCUMENT 5 : Faut-il craindre une montée de l'inflation ?**

Depuis environ une vingtaine d'années, la variation des prix n'a pas dépassé une moyenne de 2% par an. Il faut dire que si l'inflation au Maroc est restée à un niveau bas, c'est parce que, pour l'essentiel, elle est absorbée par le budget de l'Etat. En d'autres mots, l'inflation a été prise en charge par les pouvoirs publics grâce au rôle d'amortisseur social que la caisse de compensation a joué jusque-là. A moyen terme, Bank Al-Maghrib, le principal concerné par l'inflation, prévoit une bonne maîtrise de celle-ci et la juge conforme à l'objectif de stabilité des prix.

(...) Selon certains économistes, un peu d'inflation n'a rien de dramatique et c'est même «bon» pour la croissance, par ailleurs, ils ont même établi une corrélation négative à court terme entre inflation et le chômage. Mais, quand elle dépasse un certain niveau, elle devient ruineuse...

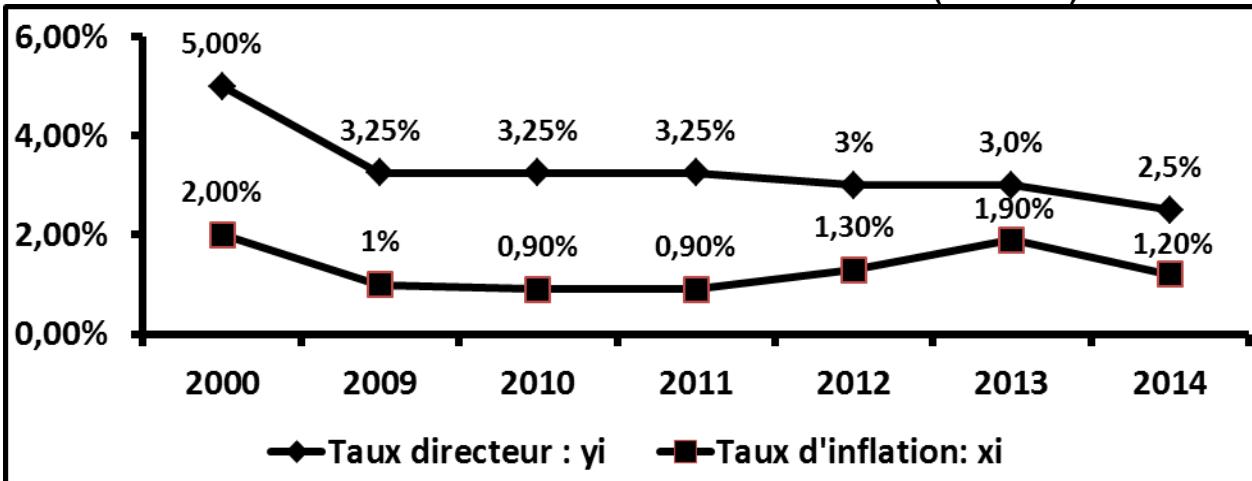
Source : [www.lavieeco.com](http://www.lavieeco.com) du 31-03-2014 (texte adapté)

**DOCUMENT 6 : Taux directeur et taux d'inflation : quelle relation ?**

En baissant son taux directeur de 3% à 2,75% puis à 2,5%, Bank Al-Maghrib (BAM) a fait un cadeau de Noël inattendu pour l'économie. Le contexte macroéconomique s'y prête parfaitement, justifie le gouverneur de la BAM et c'était donc le moment d'injecter encore un peu de liquidités dans l'économie. En effet, pour l'année 2014, la croissance économique devrait rester faible autour de 2,5%. L'inflation n'a jamais été aussi basse, elle se rapproche de zéro et BAM rejette tout scénario de déflation. Fin octobre 2014, le taux d'inflation s'établissait à 0,3% contre 2,1% pour la même période de 2013 avec une décélération de l'inflation sous-jacente qui devrait s'établir à 0,4% pour l'ensemble de l'année 2014. La baisse du taux directeur de BAM s'aligne donc sur le principe selon lequel « **le taux de refinancement des banques est principalement déterminé par le niveau de l'inflation** ».

Après la baisse du taux directeur, les taux d'intérêts débiteurs des banques suivraient-ils le mouvement de BAM ?

Evolution du taux directeur et du taux d'inflation au Maroc (2000-2014)



Source : [www.lavieeco.com](http://www.lavieeco.com) du 24-09-2014 et [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com) du 17-12-2014 (texte adapté)

**DOCUMENT 7: Le budget entre la relance et la maîtrise du déficit au Maroc**

Selon le ministre des finances « le budget 2015 "n'est pas austère", il reflète plutôt une politique de relance », la loi de finances 2015 au Maroc vise principalement le soutien de la croissance économique pour atteindre 4,4%, la réduction du déficit budgétaire à 4,3% du PIB, l'amélioration de la compétitivité de l'économie nationale, la promotion de l'emploi et de l'investissement privé et le soutien de l'entreprise.

Pour atteindre ces finalités, la réforme fiscale sera poursuivie à travers la revue à la hausse du taux de la TVA sur certains produits, ainsi que la poursuite de **la réforme de la compensation, afin de réaliser des économies susceptibles de contribuer au financement et au renforcement de l'investissement productif** et les services sociaux. En plus, une enveloppe d'environ 52% du budget général sera accordée aux secteurs sociaux, outre que la création de 22 510 postes budgétaires. On assiste par ailleurs à la volonté de poursuivre la réalisation des grands chantiers d'infrastructure, d'accélérer l'exécution des stratégies sectorielles, de promouvoir les exportations...

**Extrait du budget général, loi des finances 2015 (Maroc) (En milliards DH)**

Dépenses		Variation en % 2015/2014	Ressources		Variation en % 2015/2014
Dépenses de fonctionnement	194,70	-2,36	Recettes fiscales	184,60	2,56
dont : charges de compensation	23,00	-30,30			
Dépenses d'investissement	54,00	9,09	Recettes ordinaires non fiscales	15,40	-3,75
Dépenses de la dette	68,00	18,47			
dont : intérêts et commissions	26,50	10,42			
Total des dépenses	316,70	3,40	Total des ressources	268,00	2,25

Sources : www.lavieeco.com du 23-12-2014 et www.finances.gov.ma

**TRAVAIL A FAIRE :****10,00 points**

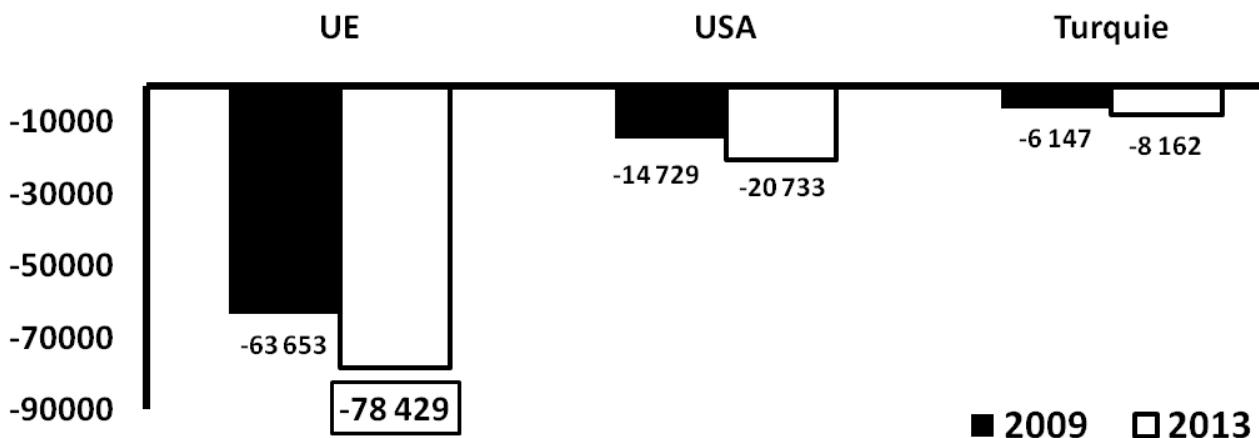
DOCUMENTS DE REFERENCE	N° DE QUESTION	QUESTIONS	BAREME
Document 1	1	a- <b>Identifiez</b> le régime du marché, <b>justifiez</b> ; b- <b>Complétez l'ANNEXE N°1, page 6</b>	0,50 0,75
Document 2	2	a- <b>Compléter l'ANNEXE N°2, page 6</b> ; b- <b>Expliquez</b> la phrase en gras soulignée.	0,50 0,75
Document 3	3	a- <b>Nommez</b> la donnée en gras soulignée ; b- <b>Expliquez</b> l'évolution du PIB en <b>complétant</b> le texte lacunaire : <b>ANNEXE N°3, page 6</b> c- <b>Calculez et lisez</b> : c1 - le RNBd en 2014 ; c2 - le taux d'épargne en 2014.	0,25 0,50 0,50 0,50 0,50
Document 4	4	a- <b>Lisez</b> la donnée en gras soulignée ; b- <b>Déterminez</b> le taux de la croissance économique nécessaire pour absorber l'augmentation moyenne annuelle de l'offre du travail au Maroc.	0,25 0,25
Document 5	5	a- <b>Relevez</b> un facteur contribuant à la maîtrise de l'inflation au Maroc ; b- <b>Montrez</b> comment l'inflation peut améliorer la croissance économique en <b>complétant l'ANNEXE N°4, page 6</b> .	0,25 0,50
Document 6	6	a- <b>Complétez l'ANNEXE N°5, page 7</b> ; b- <b>Expliquez</b> la phrase en gras soulignée ; c- <b>Déterminez</b> l'équation de la droite d'ajustement linéaire, $y = ax + b$ selon la méthode des moindres carrés, méthode développée, avec : xi : le taux d'inflation, yi : le taux directeur ; sachant que : $\sum yi = 23,25$ ; $\sum xi = 9,2$ ; $\sum xiyi = 31,7$ ; $\sum xi^2 = 13,36$ . d- <b>Déduisez</b> le taux directeur prévisionnel correspondant au taux d'inflation de 10%.	1,00 0,50 1,00 0,25
Document 7	7	a- <b>Relevez</b> du texte une action budgétaire pour : a. <sub>1</sub> - lutter contre le chômage ; a. <sub>2</sub> - réduire le déficit budgétaire ; b- <b>Calculez et lisez</b> le solde ordinaire du BGE prévu en 2015 ; c- Sur la base du tableau, <b>illustrez</b> le passage en gras souligné du texte.	0,25 0,25 0,75 0,50

**DOSSIER II : DESEQUILIBRES EXTERIEURS, OUVERTURE ECONOMIQUE ET STRATEGIES SECTORIELLES DE DEVELOPPEMENT****DOCUMENT 8 : Bilan des accords de libre échange**

Le Maroc s'est orienté depuis plusieurs années vers l'ouverture de son économie. Ce choix s'est concrétisé par l'adhésion à l'OMC, la signature de plusieurs accords de libre-échange (ALE) avec l'Union européenne (UE), les Etats-Unis, la Turquie, les pays de l'accord d'Agadir ... Le résultat, une hausse du taux d'ouverture de l'économie nationale qui est passé de 51% en 2000 à 64,8% en 2011.

En effet, entre 2000 et 2011, le taux de progression des exportations a été de 7,5% en moyenne annuelle contre 10,2% pour les importations, impliquant une forte dépendance de l'économie nationale des importations et une évolution du taux de pénétration durant les dernières années. Les importations couvrent désormais 33,6% en moyenne du marché intérieur durant la période 2006-2011 contre 27,6% sur la période 2000-2005.

**Evolution du solde commercial du Maroc avec l'UE, les Etats-Unis et la Turquie**  
(en millions de DH)



Sources : « Compétitivité des exportations marocaines : quel bilan ? », Ministère des finances, mai 2013 et Rapport annuel sur le commerce extérieur 2013, Office des changes (texte adapté)

**DOCUMENT 9 : Inquiétant déficit courant**

Au plan de la viabilité externe de l'économie marocaine en 2013, l'inquiétant déficit courant, et plus particulièrement celui de la balance commerciale, renvoie inéluctablement à la problématique de la compétitivité de l'offre exportable, qui reste limitée aussi bien en termes de contenu que de destination. Son redressement demeure tributaire de la concrétisation des politiques sectorielles, avec notamment le développement de la recherche et de l'innovation et l'amélioration de la formation et du climat des affaires.

Le projet des métiers mondiaux du Maroc constituerait un des leviers de cette offre exportable, comme en témoigne la performance remarquable de la branche construction automobile cette année qui a permis au Maroc de se positionner désormais en plateforme régionale compétitive de production et d'exportation. En outre, l'optimisation de la mise en œuvre des accords de libre échange, avec des économies de même niveau de développement, peut constituer une solution.

**Extrait des soldes de la balance des paiements marocaine en 2013 (en milliards de DH)**

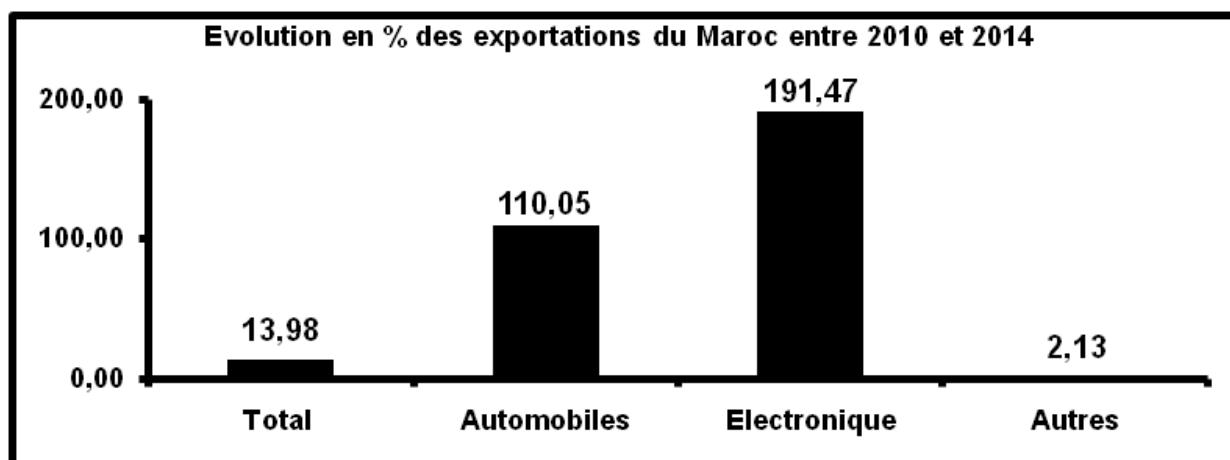
Compte des transactions courantes	... ?...
Biens	-171,3
Services	+46,7
Revenus	-14,9
Transferts courants	+73,3
Compte de capital et d'opérations financières	+63,4

Source : Office des changes et rapport BAM 2013 (texte adapté)

**DOCUMENT 10 : Stratégies sectorielles et balance commerciale**

(...) Dans le cadre du plan émergence, la promotion des métiers mondiaux du Maroc a permis au pays de percer dans les secteurs de l'automobile, de l'électronique ... ce qui s'est traduit par l'arrivée de géants mondiaux comme Renault-Nissan. En 2014, le secteur automobile a occupé la première place des exportations du royaume, davantage que les phosphates. Les ventes à l'international de l'automobile ont enregistré un bond de 26,24% contribuant à l'amélioration du solde commercial en 2014.

Comme prolongement du plan émergence, le plan national d'accélération industrielle (PNAI), se fixe pour objectif d'améliorer le rythme d'évolution du secteur industriel. **Ce programme d'accélération industrielle devrait conduire à la valorisation de l'offre exportable et à la promotion de certaines industries de substitution aux importations**, grâce à une diversification et un élargissement du tissu industriel notamment par la promotion des métiers mondiaux du Maroc. Ainsi, la part de l'industrie dans le PIB devrait croître de 14% en 2014 à 23% en 2020.



Source :www.leconomiste.com (texte adapté)

**TRAVAIL A FAIRE**

**09,50 points**

DOCUMENTS DE REFERENCE	N° DE QUESTION	QUESTIONS	BAREME
-----	8	<b>Cochez</b> la bonne réponse, l' <b>ANNEXE n° 6, page 7</b> ;	0,50
Document 8	9	a- <b>Lisez</b> la donnée encadrée du graphique ; b- <b>Complétez l'ANNEXE n° 7, page 7</b> ; c- <b>Commentez</b> le bilan des ALE signés par le Maroc avec l'UE, les Etats-Unis et la Turquie.	0,25 0,75 1,00
Document 9	10	a- <b>Calculez</b> et <b>lisez</b> la donnée manquante ; b- <b>Relevez</b> deux solutions pour remédier à la problématique de la compétitivité de l'offre exportable ; c- <b>Expliquez</b> comment les ALE avec les pays du sud peuvent améliorer le solde commercial marocain.	0,75 0,25 0,75
Document 10	11	a- <b>Analysez</b> l'évolution des exportations marocaines entre 2010 et 2014 ; b- <b>Expliquez</b> le passage en gras souligné ; c- En <b>Déduisez</b> l'effet attendu de la réussite du PNAI sur le solde commercial marocain.	1,00 0,50 0,25
Documents : 8, 9 et 10	12	<b>Question de synthèse :</b> L'économie marocaine souffre d'un déficit chronique du compte des transactions courantes, en raison notamment du grand déséquilibre de la balance commerciale. Conscients de ce déséquilibre commercial, les pouvoirs publics ont mis en place plusieurs actions pour y faire face. Sur la base des documents ci-dessus et de vos connaissances acquises, présentez les facteurs explicatifs du déficit commercial au Maroc et exposez les mesures mises en place et celles nécessaires pour y remédier. <b>NB :</b> - La synthèse doit être structurée en : Introduction, développement et conclusion ; - Il est souhaitable d'éviter la rédaction sous forme de tirets.	3,5

N.B : 0,5 pt pour la présentation de la copie.

**ANNEXES A COMPLETER ET A REMETTRE AVEC LA COPIE**

**ANNEXE N°1 :**

Ce marché vérifie les conditions de la concurrence pure et parfaite suivantes :	Vrai	Faux	Justification
Atomicité			
Fluidité (libre entrée et sortie)			

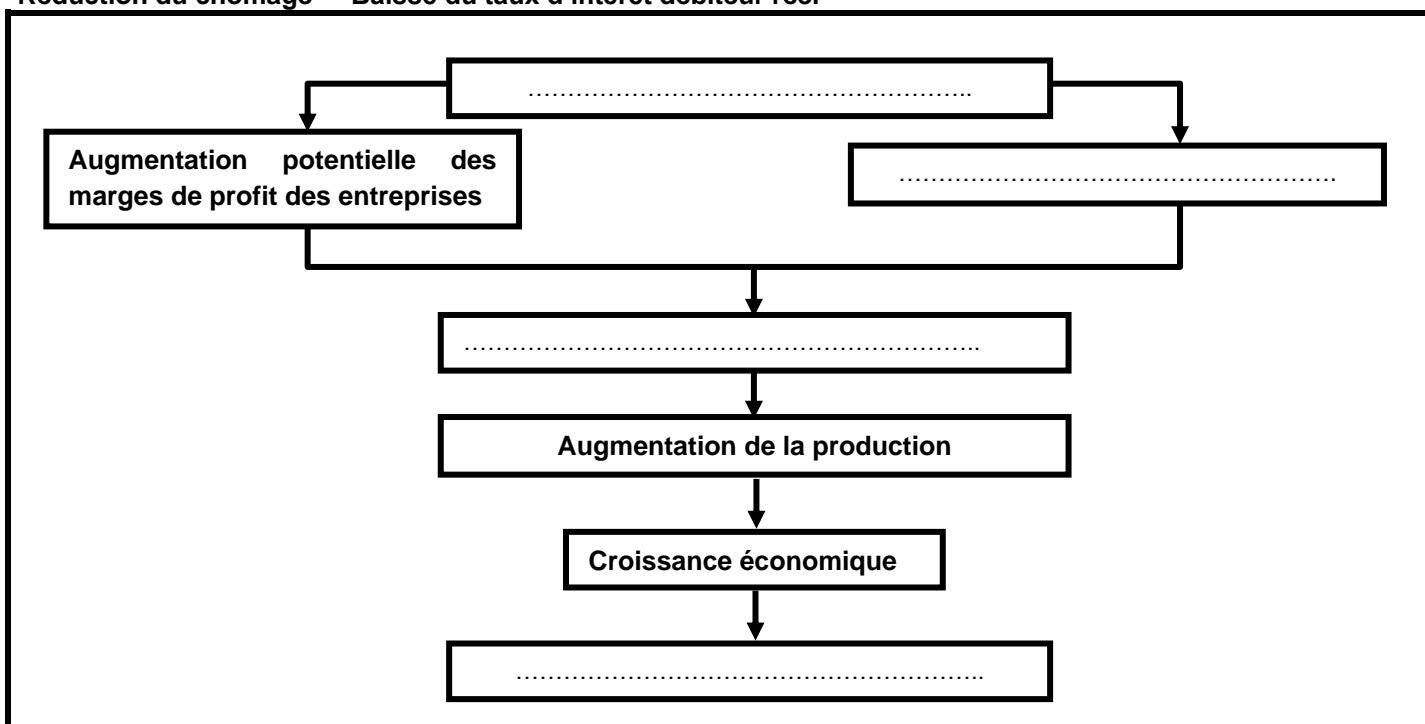
**ANNEXE N°2 : Complétez en relevant du document n°2 :**

Deux causes de la faiblesse de la BVC	Deux solutions pour dynamiser la BVC

**ANNEXE N°3 : Complétez le texte lacunaire par les éléments suivants : PIB ; 4,4%; activités primaires ; 18,7% ; 15,2% ; constant**

A prix ..... , la croissance réelle de l'économie marocaine a atteint ..... en 2014 suite à la bonne performance des ..... qui ont progressé de ..... Malgré cette bonne performance, ces activités ne représentent que ..... du ..... en 2014.

**ANNEXE N°4 : Complétez le schéma par les expressions suivantes: Incitations à investir - Faible inflation - Réduction du chômage - Baisse du taux d'intérêt débiteur réel**



## ANNEXES A COMPLETER ET A REMETTRE AVEC LA COPIE

## ANNEXE N°5 :

Action de la politique monétaire	Objectif intermédiaire de la politique monétaire	Objectif final de la politique monétaire	Nature de la politique monétaire

## ANNEXE N°6 : Cochez la réponse juste

1- Le protectionnisme tarifaire se traduit par :

- La fixation de contingents aux importations ;
- La fixation de quotas aux importations ;
- La fixation des droits de douanes aux importations ;
- La fixation de normes à respecter par les importations.

2- La théorie des avantages absolus est une théorie de :

- Adam Smith ;
- David Ricardo ;
- John Maynard Keynes ;
- Friedrich List.

3- Le sous-développement selon l'économiste SAMIR AMIN est le résultat de :

- L'exploitation des pays de la périphérie par les pays du centre ;
- Le cercle vicieux de la pauvreté ;
- Le dualisme de l'économie ;
- La désarticulation de l'économie.

4- Le développement est :

- L'ensemble des changements mentaux et sociaux qui accompagnent et entretiennent la croissance économique ;
- L'ensemble des changements économiques qui accompagnent et entretiennent la croissance économique ;
- La combinaison d'une croissance économique élevée et de grandes disparités sociales;
- La combinaison d'une longue espérance de vie, un revenu par habitant élevé et un fort taux d'analphabétisme;

## ANNEXE N°7 :

Sur la période 2000 - 2011, l'ouverture de l'économie marocaine a eu pour effet :	Vrai	Faux	Justification
L'amélioration du taux de couverture			
La baisse du taux de pénétration			

# الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

## الدورة العادية 2016

### - الموضوع -

٢٠١٦ | مـ٤٠٤  
٢٠١٥ | مـ٣٩  
٢٠١٤ | مـ٣٨



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني

المركز الوطني للتقدير  
والامتحانات والتوجيه

NS 52

3 مدة الإنجاز

الاقتصاد العام والإحصاء

المادة

6 المعامل

شعبة علوم الاقتصاد والتدبير مسلك العلوم الاقتصادية

الشعبة أو المسلك

Les pages 6, 7 et 8 sont à rendre obligatoirement avec la copie  
L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée

Pour les calculs, retenez deux chiffres après la virgule

Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question  
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

## DOSSIER 1 : MARCHES, DYSFONCTIONNEMENTS ET POLITIQUES CONJONCTURELLES

### DOCUMENT 1 : Le secteur avicole menacé par la surproduction

Au Maroc, en 2014, le secteur avicole (viande de volaille et œufs) a connu une baisse de son chiffre d'affaires, passant de près de 30 milliards de DH en 2013 à 28 milliards de DH en 2014. Pourtant, le secteur a connu une forte augmentation de la production en 2014 par rapport à 2013 soit 9% pour la viande de poulet et 11% pour les œufs de consommation. Cette surproduction a créé un déséquilibre entre une offre abondante et une demande insuffisante, entraînant la chute des prix de vente du poulet et des œufs respectivement de 7 % et 16 %.

La consommation annuelle de viande de volaille par individu est passée de 2,3 kg dans les années soixante dix à près de 17 kg en 2014. Toutefois, elle demeure faible par rapport à d'autres pays comme la France (23 kg/personne), l'Arabie saoudite (40,7 kg/personne) ou l'Espagne (27 kg/personne). Pour ce qui est des œufs, la consommation annuelle par habitant au Maroc est passée de 70 œufs en 1995 à 168 œufs en 2014.

Source : [www.telquel.ma](http://www.telquel.ma) du 24/02/2015 (texte adapté)

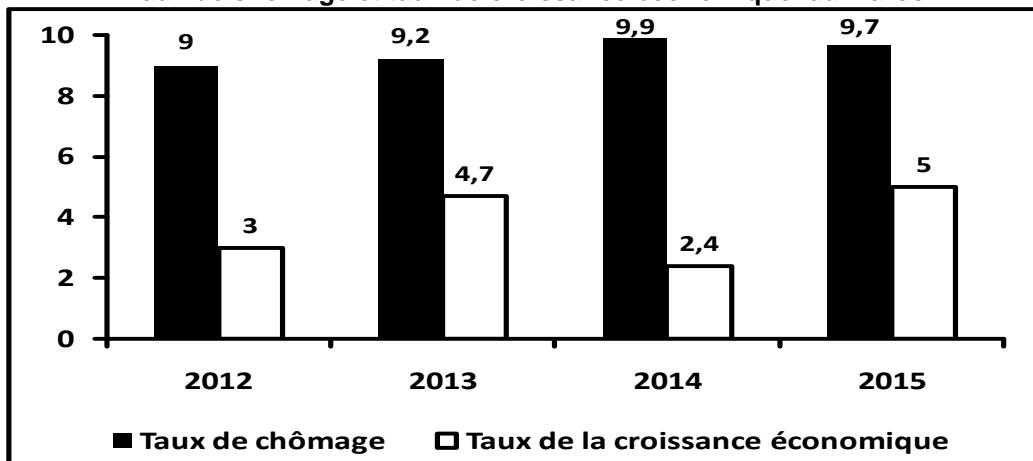
### DOCUMENT 2 : Chômage au Maroc, faible corrélation avec la croissance économique

La croissance est souvent donnée comme le seul moteur pour la création d'emplois, cela n'est pas toujours valable, surtout pour le Maroc. Même si le pays a enregistré des taux de croissance acceptables, la création d'emplois ne suit pas. Ainsi, durant les cinq dernières années, la création d'emplois a sensiblement diminué par rapport à la décennie (2000-2010) et ce, malgré le lancement d'un certain nombre de plans sectoriels dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture et du tourisme.

En effet, durant l'année 2015, le marché du travail n'a créé que 41 000 emplois nets. Avec un taux de croissance économique en 2015 plus important que celui de 2014, le taux de chômage n'a que légèrement baissé, la conversion de création de richesse en emplois reste très faible.

En conséquence, pour une population active de 11,8 millions de personnes en 2015, un taux de chômage de 9,7% contre 9,9% en 2014 ne peut que susciter l'inquiétude des jeunes de moins de 25 ans et des diplômés qui souffrent des taux de chômage quasi stables et très élevés, soient respectivement, 20,8% et 17,3%. Donc, faire baisser le chômage est encore loin des objectifs tracés.

Taux de chômage et taux de croissance économique au Maroc



Sources : [www.challenge.ma](http://www.challenge.ma) du 18/02/2015 et [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com) du 29/01/2016 (texte adapté)

### **DOCUMENT 3 : La désinflation et la compétitivité de l'économie marocaine**

(...) La politique monétaire et la compensation sont deux facteurs qui ont participé à assurer la désinflation voir même la stabilité des prix au Maroc au cours des dix dernières années. Sauf que cette situation, n'a pas été d'un grand secours à la compétitivité. L'inflation a été contenue, en moyenne, sous le seuil de 2% entre 2005 et 2015. La seule année où l'inflation a marqué un saut significatif à 3,9% a été l'année 2008. Mais cela s'explique simplement par le renchérissement des produits pétroliers et des matières premières agricoles.

En gros, au cours de la période 2005-2015, la politique monétaire cherchait à maintenir l'inflation à son niveau le plus bas pour assurer l'objectif de stabilité des prix. Cependant, **Les entreprises exportatrices marocaines n'ont pas profité pleinement de cette politique de désinflation**, car cette période a été marquée ponctuellement par des augmentations du SMIG et une hausse des prix des matières premières.

**Taux d'inflation au Maroc**

Années	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Taux d'inflation	0,9	0,9	1,3	1,9	0,4	<b>1,5</b>

Source : L'économiste du 03/08/2015 (texte adapté)

### **DOCUMENT 4 : Le déficit de liquidité bancaire s'allège**

Au cours du quatrième trimestre de l'année 2015, les trésoreries bancaires ont poursuivi leur amélioration entamée depuis le deuxième trimestre. En effet, le déficit de liquidité des banques s'est allégé, en relation avec la poursuite de l'impact expansif sur la liquidité induit, particulièrement, par les opérations en devises. Dans ce contexte, le volume des interventions de Bank Al-Maghrib (BAM), notamment à travers les avances à 7 jours sur appels d'offre, a diminué pour s'établir en moyenne à 9,4 milliards de DH par semaine au quatrième trimestre 2015 contre 21,9 milliards de DH au deuxième trimestre de la même année. Il est à noter que lors de son conseil du 22 décembre 2015, BAM a décidé de maintenir inchangé le taux directeur à 2,5%, tenant compte d'une prévision d'inflation en ligne avec l'objectif de stabilité des prix et des incertitudes qui entourent les perspectives économiques au niveau national mais également à l'échelle internationale.

**Données monétaires au Maroc en décembre 2015 (en millions de DH)**

Eléments	Montant	Variation (en %) en décembre 2015 / décembre 2014
Agrégat M1 dont :		
Monnaie scripturale	705 932	
	513 642	
Agrégat M2	844 327	
Agrégat M3	1148 532	5,7
Réserves internationales nettes	224 614	23,5
Créances sur l'économie	905 280	1,7
Créances nettes sur l'administration centrale	147 190	2,4

Source : Note de conjoncture n°227, janvier 2016, DEPF (texte adapté)

### **DOCUMENT 5 : Ressources et dépenses budgétaires ordinaires proches de l'équilibre**

(...) En 2015, pour la première fois depuis plusieurs années, l'intégralité des dépenses ordinaires ont été quasiment couvertes par les recettes ordinaires. Le solde ordinaire fait ressortir un léger déficit de 5 millions de DH, contre 16 milliards de DH (Mds DH) en 2014. La masse salariale, les dépenses du matériel et les services de la dette qui restent orientés toujours vers la hausse ont représenté plus de 71,8% du budget. Aussi, pour financer les dépenses d'investissement dont le montant s'est élevé à 55,5 Mds DH contre 51,6 Mds DH en 2014, l'Etat a eu recours à l'emprunt, principalement intérieur, au risque de limiter les sources de financement de l'investissement privé.

Mais, bien que les charges de compensation soient contractées de moitié pour se situer à 21 Mds DH contre 37,2 Mds DH en 2014, le déficit budgétaire a atteint 4,6% du PIB soit 46,2 Mds DH contre 48 Mds DH en 2014, les charges en intérêts se sont établies à 26,8 Mds DH.

Source : L'économiste du 22/01/2016, Trésorerie générale du royaume, décembre 2015 (texte adapté)

## TRAVAIL A FAIRE :

Documents de référence	N° de question	Questions	Barème
Annexe 1	1	Complétez l'annexe n°1, page n°6.	0,50 pt
Document 1	2	a- <b>Caractérisez</b> le marché selon ses composantes ; (une caractéristique par composante) ; b- <b>Montrez</b> si la loi de l'offre et de la demande est vérifiée sur ce marché.	0,50 pt 0,50 pt
Document 2	3	a- <b>Lisez</b> la donnée en gras soulignée ; b- <b>Calculez</b> le nombre de chômeurs pour l'année 2015 ; c- <b>Précisez</b> une cause explicative du chômage élevé chez les jeunes diplômés ; d- <b>Expliquez</b> en <b>illustrant</b> le titre du document à base du graphique.	0,25 pt 0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt
Document 3	4	a- <b>Lisez</b> la donnée soulignée du tableau ; b- b <sub>1</sub> - <b>Définissez</b> la désinflation b <sub>2</sub> - <b>Illustrez</b> sur la base du tableau la désinflation ; c- <b>Expliquez</b> : c <sub>1</sub> - un effet attendu de la désinflation au Maroc sur le commerce extérieur marocain ; c <sub>2</sub> - le passage en gras souligné.	0,25 pt 0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt 0,50 pt
Document 4	5	a- <b>Complétez l'annexe n° 2, page n° 6</b> ; b- <b>Calculez</b> la part en (%) de la monnaie fiduciaire dans la masse monétaire en décembre 2015; c- <b>Expliquez</b> , sur la base du tableau, l'évolution de la masse monétaire en décembre 2015 par rapport à décembre 2014 ; d- <b>Caractérissez</b> la politique monétaire de BAM au quatrième trimestre 2015 en complétant l'annexe n° 3, page n° 6; e- <b>Expliquez</b> l'impact éventuel de l'amélioration de la liquidité des banques sur la croissance économique au Maroc.	0,50 pt 0,25 pt 0,50 pt 0,75 pt 0,50 pt
Document 5	6	a- <b>Dégagez</b> en <b>justifiant</b> une limite de la politique budgétaire ; b- <b>Relevez</b> un facteur explicatif de l'amélioration du solde ordinaire en 2015 ; c- <b>Précisez</b> deux avantages éventuels de l'amélioration du solde ordinaire ; d- <b>Montrez</b> que l'augmentation des dépenses d'investissement public favorise la croissance économique.	0,25 pt 0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt

## DOSSIER 2 : AGREGATS, OUVERTURE ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

## DOCUMENT 6 : Maroc, fort ralentissement de la croissance en 2016

La croissance économique au Maroc ne dépassera pas 1,3% en 2016 et la reprise serait dure en 2017 selon le HCP. La faible croissance attendue en 2016 est la conséquence directe du repli de l'activité agricole de 12,7%. Cette faible croissance est également attribuée à la modeste performance des activités non agricoles, celles-ci devraient évoluer de 2,2% seulement, car malgré les plans sectoriels et les grands projets, l'effet d'entraînement tarde à se manifester.

## Comptes nationaux à prix courants en milliards de DH en 2015

Eléments	2015*
Dépense de consommation finale(DCF)	758,4
Investissement national	319,4
Variation de stocks	32,5
Solde commercial (biens et services)	-124,0
Revenu national brut disponible (RNBD)	1006,9

(\*) Prévisions du HCP

Source : L'économiste, N° 4697 du 29/01/2016 et Budget économique exploratoire, HCP, 2015

**DOCUMENT 7 : Extrait de la balance des paiements marocaine pour l'année 2015**

Eléments	Montants en milliards de DH	
	Crédit	Débit
Biens	180,4	319,6
Services	<u>139,3</u>	77,3
Revenu primaire (Revenus)	5,1	23,5
Revenu secondaire (Transferts courants)	80,9	4,2

Source : [www.oc.gov.ma](http://www.oc.gov.ma), Tableau de bord des échanges extérieurs**DOCUMENT 8 : Le solde du compte courant marocain s'améliore**

Après le creusement du déficit du compte courant en 2012 (- 9,5 % du PIB), la tendance est à l'amélioration. Ce creusement s'explique par deux raisons principales. Il y a d'abord le rythme plus accéléré des importations par rapport aux exportations. Ensuite, le renchérissement de la facture énergétique. Aujourd'hui, la tendance s'est inversée. La prévision de contenir le déficit du compte courant à 1,8 % du PIB en 2015 s'annonce donc réalisable dans ce contexte de baisse des cours des produits énergétiques et une augmentation des exportations des métiers mondiaux. En effet, les exportations d'automobiles sont passées de 23,4 à 48,7 milliards de DH entre 2011 et 2015. A noter aussi la résistance des recettes du tourisme malgré un contexte international très tendu, et celles des transferts des marocains résidants à l'étranger qui dépendent largement de la conjoncture des pays d'accueil. Résultat, les réserves en devises s'envolent pour atteindre l'équivalent de près de 7 mois d'importations en 2015. Toutefois, cette tendance s'avère incertaine. Ainsi, sur le moyen et le long terme, les conjoncturistes tablent sur une reprise des prix du pétrole au-dessus des 60 dollars le baril. Face à cette incertitude, le Maroc, trop dépendant de cette source énergétique, doit accélérer sa stratégie énergétique en s'appuyant davantage sur les énergies renouvelables. Ce qui devrait lui permettre de ne plus spéculer sur les hausses et les baisses des cours du pétrole.

**Le solde du compte des transactions courantes en % du PIB et les réserves internationales nettes (en milliards de DH)**

Années	2012	2013	2014 (*)	2015 (**)
Solde du compte des transactions courantes en % du PIB (xi)	- 9,5	- 7,9	- 5,6	<u>- 1,8</u>
Réserves internationales nettes en milliards de DH (yi)	145	150	181	210

(\*) Estimation (\*\*) Prévision

Source : [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com) au 29/05/2015 (texte adapté)**Document 9 : Mondialisation et démondialisation à l'épreuve**

La mondialisation économique est devenue le cadre dans lequel les décisions de politiques économiques doivent forcément s'inscrire. Car tout se mesure désormais par la compétitivité et la capacité d'un territoire à attirer les multinationales et l'épargne du monde entier.

Les uns soutiennent cette situation, prouvant les vertus d'un capitalisme concurrentiel qui pousse à l'innovation, fait sortir de la pauvreté nombre de pays en développement et amène les pays à s'entendre pour gérer des problèmes de plus en plus communs. Les autres dénoncent un pouvoir de plus en plus concentré entre les mains de grandes multinationales, une montée des inégalités et un modèle de croissance qui détruit la planète.

Cependant, d'autres voix mettent l'accent sur un nouveau constat : la globalisation financière recule, les multinationales paraissent moins désireuses d'internationaliser leurs activités, la Chine va se recentrer sur son marché intérieur et peut être moins courir après les exportations...

Bref, « **mondialisation et démondialisation semblent coexister** ». Après plus de cinq décennies d'internationalisation croissante, plusieurs signes semblent indiquer une tendance à la démondialisation financière. Elle concerne aussi bien les décisions des investisseurs que celles des banques.

Source : Alternatives Economiques Hors-série n° 101 - avril 2014

### **DOCUMENT 10 : Le sous développement en Afrique**

L'Afrique déborde de ressources agricoles et minières énormes. Et pourtant, le sous développement en Afrique persiste : plus de la moitié de la population vit avec moins de 1 Dollar par jour, l'espérance de vie est moins que 50 ans contre 80 à 83 ans en Europe et le chômage est trop alarmant. Les Africains sont non seulement pauvres, mais leur continent est très endetté. En effet, la dette extérieure de l'Afrique s'est multipliée de 50 fois entre 1970 et 2002 et elle s'est aggravée entre les périodes 2002 et 2012 et n'arrête pas d'augmenter.

Le sous développement en Afrique est dû au fait que le continent continue à exporter essentiellement les matières premières, aux prix bas et fixés par les multinationales et importe des produits à forte valeur ajoutée. Et donc, plus l'Afrique exporte ses matières premières, plus elle perd de l'argent. Pour preuve, l'Afrique ne représente que 3% du commerce mondial en 2012, contre 6% en 1970. Pour rembourser sa dette, l'Afrique est obligée d'exporter ses ressources agricoles et minières quelque soient les prix fixés par les marchés mondiaux et elle se trouve en conséquence dans la pauvreté et l'endettement.

Pour sortir de ce sous développement, la solution passe par la transformation industrielle en Afrique en valorisant ses matières premières ce qui permet de multiplier la valeur ajoutée de ses exportations. Ces richesses accrues permettront à l'Afrique de financer son développement et donc de créer des emplois sur place.

Source : [www.developpementafricain.com](http://www.developpementafricain.com) (texte adapté)

### **TRAVAIL A FAIRE :**

Document de référence	N° de question	QUESTIONS	Barème
Document 6	7	a- <b>Relevez</b> deux facteurs de repli de la croissance économique prévu en 2016 ; b- <b>Complétez l'annexe n°4 page n°6.</b>	0,25 pt 1,00 pt
Document 7	8	a- <b>Lisez</b> la donnée en gras soulignée du tableau ; b- <b>Complétez l'annexe n°5 page n°7.</b>	0,25 pt 1,00 pt
Document 8	9	a- <b>Lisez</b> la donnée en gras soulignée du tableau ; b- <b>Relevez</b> deux facteurs explicatifs de l'amélioration du solde du compte courant du Maroc en 2015 ; c- <b>Dégagez</b> deux facteurs de fragilité qui risquent de limiter cette amélioration ; d- <b>Précisez</b> deux effets positifs éventuels de l'amélioration du solde du compte des transactions courantes. e- <b>Déterminez</b> l'équation de la droite d'ajustement linéaire $y = ax + b$ , selon la méthode des moindres carrés (Méthode développée), sachant que : $xi = \text{Solde du compte des transactions courantes en \% du PIB} ;$ $yi = \text{Réserves internationales nettes en milliards de DH}$ $\sum xi yi = -3954,1 \quad \sum xi^2 = 187,26 \quad \text{et} \quad \bar{x} = -6,2$ f- <b>Interprétez</b> , sur la base de l'équation, la relation entre le solde du compte des transactions courantes et les réserves internationales nettes.	0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt 0,25 pt 1,00 pt 0,25 pt
Document 9	10	a- <b>Définissez</b> l'expression en gras soulignée ; b- <b>Relevez</b> un avantage et un inconvénient de la mondialisation ; c- <b>Illustrez</b> par deux passages du document l'expression en gras entre guillemets ;	0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt
Document 10	11	<b>Complétez l'annexe n°6, page n°7.</b>	1,25 pt
Annexe n°7	12	<b>Choisissez</b> la proposition juste en complétant l'annexe n°7, page n°8.	0,50 pt
Dossier 2	13	<b>Question de synthèse : (sur la base du dossier 2 et connaissances acquises)</b> Dans une conjoncture économique nationale et internationale difficile, le Maroc a réussi à améliorer le solde du compte des transactions courantes. Après avoir présenté les facteurs et les effets de cette amélioration, montrez que cette performance reste fragile.  <b>Votre synthèse doit respecter la forme usuelle :</b> Introduction, développement et conclusion	3,50 pts

**ANNEXES à remplir et à rendre obligatoirement avec la copie**

**Annexe n°1 :** Répondez par vrai ou faux :

Propositions	Vrai	Faux
La transparence sur le marché désigne l'absence de barrières à l'entrée au Marché		
Le marché monétaire est un marché de capitaux à long terme		
le certificat de dépôt est un titre émis par les entreprises		
Keynes explique le chômage par la hausse du coût de travail		
L'inflation sous jacente exclue du calcul les prix des produits subventionnés et volatiles		
Pour les monétaristes, l'inflation est d'origine monétaire		

**Annexe n°2 : Complétez** l'annexe en utilisant les expressions suivantes : **la quantité de monnaie en circulation - comptes à vue créditeurs - pièces, des billets - créances sur l'économie - la stabilité des prix - expansive**

La masse monétaire est principalement constituée des..... et des ..... La politique monétaire est d'abord utilisée en vue d'assurer ..... La lutte contre l'inflation se fait en contrôlant ..... par la maîtrise, principalement, de l'évolution des ..... De même, une politique monétaire ..... vise à relancer la croissance économique par l'injection de la liquidité dans l'économie.

**Annexe n°3 :**

Une action de politique monétaire	Un objectif intermédiaire	Un objectif final

**Annexe n°4:**

Agrégats	Formule	Calcul	Résultat	Lecture
Demande intérieure en 2015				
PIB en 2015				

**Annexe n°5:**

Indicateur	Formule	Calcul	Résultat	Lecture
le solde commercial				
le solde des transactions courantes				

**Annexe n°6 :**

Indicateurs de sous développement	Indicateur économique :
	Indicateur non économique :
Théorie explicative de sous-développement	Théorie :
	Auteur :
Stratégie de développement industrielle	Stratégie :
	Un avantage :
	Une limite :

Annexe n°7 : Pour les propositions suivantes, **Cochez** la bonne réponse :

**Propositions**

**A- L'OMC est une organisation mondiale qui a pour objectif :**

- D'assurer la stabilité financière au niveau mondial ;
- De libéraliser le commerce mondial ;
- D'accorder des crédits de développement aux pays pauvres ;
- De développer le protectionnisme.

**B- Une zone de libre échange est un groupement de pays qui :**

- Elimine les droits de douane entre les pays de ce groupement ;
- Unifie le tarif douanier extérieur à l'égard des pays partenaires mais étrangers au groupement ;
- Libéralise, entre les pays membres du groupement, la circulation des capitaux ;
- Unifie les politiques économiques des pays membres du groupement.

**C- Les recettes de voyage d'un pays au niveau de la balance des paiements sont inscrites en tant que :**

- Revenu secondaire reçu ;
- Revenu primaire reçu ;
- Service exporté ;
- Bien exporté.

**D- Le taux d'ouverture permet de mesurer le poids :**

- Des exportations des biens et services par rapport à la richesse créée par l'économie ;
- Des échanges commerciaux par rapport au RNBD ;
- De la moyenne des exportations et des importations, en biens et services, par rapport à la richesse créée l'économie ;
- Des échanges extérieurs en biens et services par rapport à la richesse créée par l'économie.



# الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

الدورة الاستدراكية 2016

- الموضوع -

٢٠١٦ | مـ٤٠٤  
٢٠١٥ | مـ٣٤  
٢٠١٤ | مـ٣٣  
٢٠١٣ | مـ٣٢



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني

المركز الوطني للتقويم  
والامتحانات والتوجيه

RS 52

3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

Les pages 6 et 7 sont à rendre obligatoirement avec la copie  
L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée  
Pour les calculs, retenez deux chiffres après la virgule  
Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question  
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

## DOSSIER 1 : POLITIQUES CONJONCTURELLES ET EQUILIBRES MACROECONOMIQUES

### DOCUMENT 1 : Principaux indicateurs économiques au Maroc

Selon le haut commissariat au plan (HCP), le Maroc devrait connaître un quasi-doublement de son taux de croissance économique en 2015, à près de 5%. Cette performance s'attribue notamment à un fort rendement agricole, qui permettrait une légère baisse du taux de chômage pour s'établir à 9,7%, et à une importante baisse des prix des matières premières y compris le pétrole. Cependant, tous les prévisionnistes sont d'accord qu'en 2016, le Maroc connaît bien un fort ralentissement du taux de sa croissance économique à environ 2%. En cause, un recul attendu de la valeur ajoutée agricole qui va contrebalancer des facteurs favorables comme la baisse du prix du pétrole.

Par ailleurs, le déficit budgétaire après avoir dépassé 7% en 2012, a été ramené à 5% fin 2014 et devrait être de 4,5% en fin d'année 2015. Cette amélioration du déficit est en partie due à l'efficacité des politiques économiques liée en particulier à la « réussite » de la réforme de la caisse de compensation, qui subventionne des produits de grande consommation. Le coût de cette caisse ne devrait pas dépasser 23 milliards de dirhams en 2015 contre 53 milliards de dirhams en 2012. En outre, en 2015, l'inflation reste modérée et devrait s'établir à 1,5%, quant au solde des transactions courantes, toutes les prévisions tablent sur un déficit de 3 % du PIB.

Source : www.telquel au 21/01/15 et Le Budget Economique Exploratoire, HCP, 2016 (texte adapté)

### DOCUMENT 2 : Données de la comptabilité nationale marocaine en millions de DH (Prix courants)

Rubriques	2015 (*)
Produit intérieur brut (PIB)	953 854
Dépenses de consommation finale (DCF)	758 416
Exportations des biens et services (X)	323 605
Variation des stocks ( $\Delta S$ )	32 530
Importations des biens et services (M)	447 602
Formation brute du capital fixe (FBCF)	.. ?..

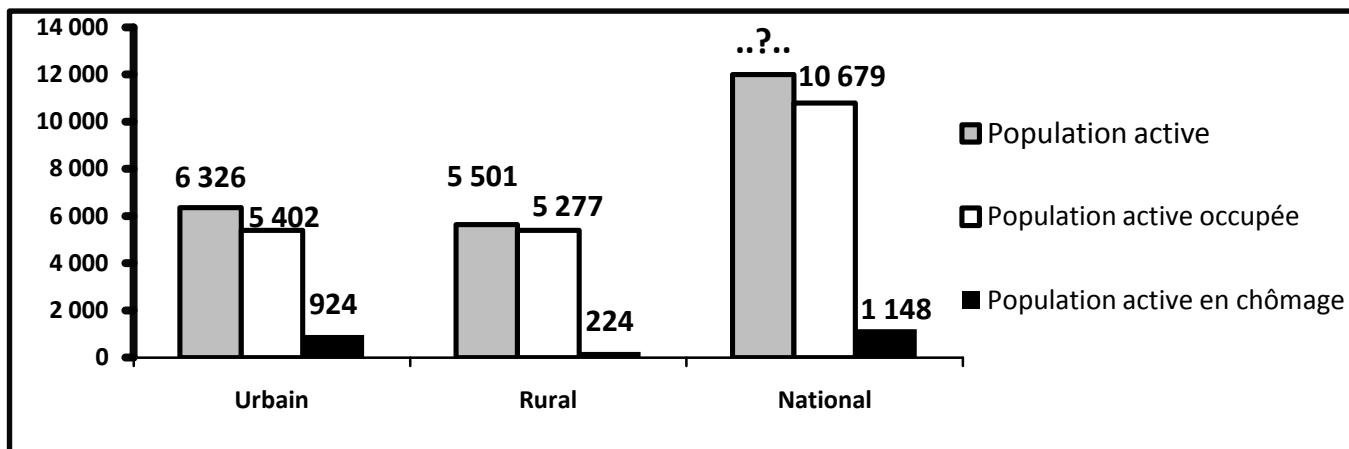
(\*) Prévisions

Source : Le Budget Economique Exploratoire, HCP, 2015

**DOCUMENT 3 : Situation du marché du travail en 2015**

Selon le HCP, entre 2014 et 2015, le taux de chômage est passé de 9,9% à 9,7% au niveau national, de 14,8% à 14,6% en milieu urbain et de 4,2% à ...?...% en milieu rural.

Population active marocaine en 2015 (en milliers de personnes)



Source : Enquête nationale sur l'emploi, HCP

**DOCUMENT 4 : Taux directeur, un potentiel de baisse inexploité ?**

Après deux baisses successives de 3% à 2,75% puis à 2,5%, Bank Al-Maghrib a maintenu inchangé son taux directeur depuis décembre 2014. Décision qui risque de ne pas donner un nouveau coup de pouce à la demande intérieure.

Pourtant, plusieurs facteurs sont favorables pour une baisse du taux directeur. D'une part, la conjoncture internationale ne laisse pas penser que des pressions inflationnistes d'origine externe viendreraient s'exercer sur l'économie marocaine : la reprise de l'activité dans l'union européenne, principal partenaire commercial du Maroc, reste faible, le prix du pétrole en baisse, les taux directeurs des principales banques centrales sont à des niveaux proches de zéro et l'inflation est également à des niveaux extrêmement bas en zone euro et aux Etats-Unis. D'autre part, sur le plan interne, on note l'absence de tensions inflationnistes émanant de la demande ou d'origine monétaire liée au ralentissement de la distribution des crédits.

Taux d'inflation et évolution des crédits bancaires en %

Année (xi)	2011	2012	2013	2014	2015
Variation en % des crédits bancaires (yi)	10,6	4,6	3,9	2,2	0,2
Taux d'inflation	0,9	1,3	1,9	0,4	1,6

Par ailleurs, l'agrégat M3 a enregistré, en glissement mensuel, en novembre 2015, une hausse de 0,6% pour s'établir à 1 122 milliards de DH. Cette évolution résulte de la progression de 0,4% des créances sur l'économie, de 1,6% des créances nettes sur l'Administration centrale et de 0,9% des réserves internationales nettes.

Source : [www.lavieeco.com](http://www.lavieeco.com) au 05/10/2015 et au 01/02/2016 (texte adapté)

**DOCUMENT 5 : Quelques orientations de la politique budgétaire au Maroc en 2016**

(...) Pour le projet de la loi de finances 2016, le ministre de l'économie et des finances a souligné que les avancées réalisées en matière des équilibres macro-économiques, en l'occurrence la baisse du déficit budgétaire, ne sont pas liées aux facteurs conjoncturels mais sont le résultat de réformes « structurelles et audacieuses », portant sur la réduction des dépenses de la compensation en les orientant vers un appui à l'investissement dans des secteurs à haute valeur ajoutée. En outre, il a été décidé l'augmentation du taux de la TVA sur certains produits, la réforme de l'impôt sur les sociétés et le plafonnement de certaines dépenses.

Cependant, pour certains analystes, la maîtrise du déficit budgétaire risque d'être temporaire et due aux facteurs surtout conjoncturels, à savoir la bonne campagne agricole, la baisse des prix du pétrole, le poids croissant de la dette publique...

Par ailleurs, le recours à l'endettement est un résultat évident du déficit budgétaire en vue d'investir et de réaliser le développement, « Nous sommes pour un endettement destiné à l'investissement générateur de richesses » a souligné le ministre.

Source : [www.lavieeco.com](http://www.lavieeco.com) au 02/01/2016 (texte adapté)

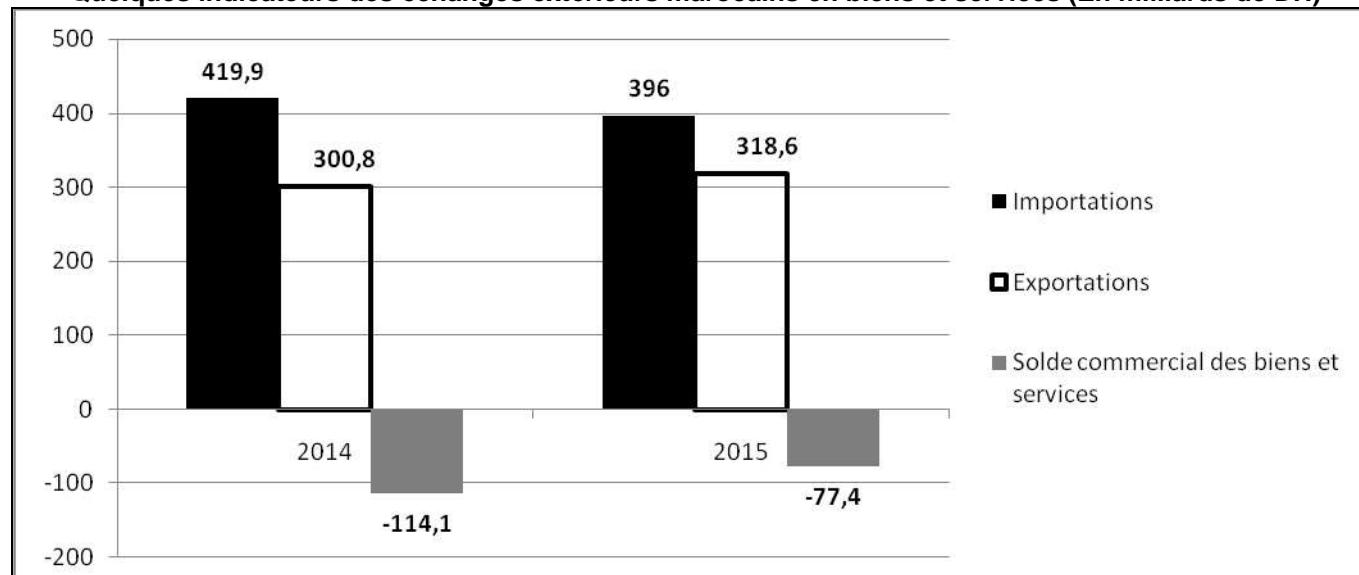
### DOCUMENT 6 : Le déficit commercial s'allège de 35 milliards de DH en 2015

Au terme de l'année 2015, les résultats préliminaires des échanges extérieurs marocains laissent apparaître un allègement du déficit commercial de 35 milliards de dirhams (Mds DH), suite à la progression des exportations et à la baisse des importations. En effet, les exportations ont atteint 185,4 Mds DH, tirées par la dynamique des expéditions du secteur automobile (+8,4 Mds DH) et des ventes de phosphates et dérivés (+6,2 Mds DH), conjuguée au bon comportement des exportations du secteur de l'agriculture et agroalimentaire (+3,9 Mds DH)...

S'agissant des importations, celles-ci ont accusé une régression de 5,6% pour atteindre 319,6 Mds DH. Cette évolution provient pour l'essentiel du recul de la facture énergétique et du repli des achats de produits alimentaires (- 6 Mds DH).

Toutefois, cette bonne performance est due en partie aux facteurs conjoncturels, notamment la baisse des cours des produits énergétiques et la bonne campagne agricole.

**Quelques indicateurs des échanges extérieurs marocains en biens et services (En milliards de DH)**



Sources : www.telquel.ma au 19/01/2016 et www.oc.gov.ma (texte adapté)

#### TRAVAIL A FAIRE :

**13,50 points**

Documents de référence	N° de question	Questions	Barème
Document 1	1	a- Relevez en quantifiant trois indicateurs macroéconomiques au Maroc en 2015 ; b- Dégagez deux facteurs de fragilité de l'économie marocaine ; c- Précisez un effet éventuel de la réforme de la caisse de compensation sur : c <sub>1</sub> - Les ménages ; c <sub>2</sub> - Le budget de l'Etat ; d- Représentez la situation économique prévue pour le Maroc en 2015, annexe n° 1, page n°6 ; e- Appréciez sur la base du graphique « Annexe 1 », la situation économique du Maroc en 2015 par rapport à celle des États-Unis.	0,25 pt 0,25 pt 0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt 0,50 pt
Document 2	2	<b>Calculez et lisez :</b> a- la donnée manquante ; b- la demande extérieure nette.	0,50 pt 0,50 pt
Document 3	3	a- Calculez et lisez pour 2015 le taux de chômage de la population rurale ; b- Caractérisez en illustrant le chômage au Maroc.	0,50 pt 0,50 pt
Document 4	4	a- Complétez les annexes n° 2 et 3, page n°6 ; b- Dégagez deux facteurs défavorables à la croissance économique au Maroc ; c- Expliquez le passage en gras souligné ; d- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrés (méthode développée), sachant que : $x_i = \text{Les années} ; y_i = \text{Variation en \% des crédits bancaires} ;$ $\sum x_i \cdot y_i = 41,3 ; \sum x_i^2 = 55 ; \bar{y} = 4,3$ e- Calculez le taux d'évolution prévisionnel du crédit bancaire pour l'année 2017.	1,50 pt 0,25 pt 0,50 pt 1,00 pt 0,25 pt

Document 5	5	a- <b>Relevez</b> un moyen de financement du déficit budgétaire ; b- <b>Précisez et expliquez</b> une limite éventuelle de ce moyen de financement ; c- <b>Expliquez</b> le passage en gras souligné;	0,25 pt 0,25 pt 0,5 pt
Document 6	6	a- <b>Expliquez en illustrant</b> l'évolution du solde commercial au Maroc en 2015 ; b- <b>Calculez et lisez</b> pour l'année 2015 : b <sub>1</sub> – le taux de couverture ; b <sub>2</sub> – le taux d'ouverture sachant que le PIB de l'année 2015 est de 953 854 millions de dirhams.	0,50 pt 0,50 pt 0,50 pt
Documents du dossier n°1	7	<b>Synthèse :</b> (Exploitez les documents du dossier 1, vos réponses et connaissances acquises).  En 2015, l'économie marocaine s'est caractérisée par une amélioration des équilibres macro-économiques, principalement les soldes budgétaire et commercial, cependant, cette amélioration reste fragile. Après avoir présenté les facteurs d'amélioration de ces deux soldes et leurs fragilités, proposez des solutions pour y remédier.  <b>NB : La synthèse doit être structurée en :</b> <b>Introduction, développement et conclusion.</b>	3,50pts

## DOSSIER 2 : MONDIALISATION ET DEVELOPPEMENT

### DOCUMENT 7 : Le Maroc face à la mondialisation

Lorsqu'on parle de la mondialisation, certains soulignent les aspects positifs, comme l'accroissement des contacts entre les continents et les pays, les progrès de l'internet et des communications, les échanges de toute sorte. Cependant, la mondialisation telle qu'elle existe aujourd'hui a des effets négatifs écologiques et sociaux. Les changements climatiques en sont une manifestation, mais aussi l'accroissement de la pauvreté et des distances économiques et sociales entre groupes humains.

Le Maroc conscient de ces effets, se veut un immense chantier de réformes, d'initiatives et de projets économiques et sociaux, dont la portée est d'améliorer les conditions de vie des citoyens et d'accélérer l'intégration du pays dans la mondialisation à travers des groupements régionaux. Cette intégration dans l'économie mondiale doit être accompagnée de l'édification d'une économie moderne, reposant sur le déploiement de mesures appropriées, facilitant l'investissement et garantissant le meilleur environnement pour les affaires toute en veillant à une répartition équitable des richesses entre régions et classes sociales.

Source : [www.lematin.ma](http://www.lematin.ma) au 30/01/2014 (texte adapté)

### DOCUMENT 8 : Attirer les investisseurs au Maroc, ce n'est pas aussi bénéfique qu'on le pense

Le Maroc, avec l'Egypte, se maintiennent en tête des destinations phares des investisseurs dans la région nord-africaine. Le royaume a attiré en 2014 plus de 3,6 milliards de dollars d'investissements directs étrangers (IDE).

Les arguments forts de la réalisation marocaine est sans doute sa stabilité politique, les efforts entrepris en matière d'infrastructures et la proximité avec l'Europe qui représente également l'un des principaux atouts du Maroc.

(...) Les investissements en provenance de l'étranger ont bien contribué à la croissance de l'économie marocaine, mais, ils ne bénéficient pas au bien-être de la population. Le volume des IDE a fortement augmenté au Maroc depuis l'an 2000, ce qui doit coïncider en principe avec l'amélioration du PIB par habitant et la réduction de la pauvreté. Les IDE qui viennent au Maroc sont trop concentrés dans le secteur tertiaire, en particulier les services et le tourisme (finance, affaires, hôtellerie et restauration), mais aucun IDE ou presque ne visait le secteur primaire, source de revenu d'une grande partie de la population marocaine.

Sources : [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com) du 28/08/2015 et [www.tel quel](http://www.telquel.ma) du 30/04/2015 (texte adapté)

### **DOCUMENT 9 : L'IDH du Maroc en 2015**

L'indice du développement humain (IDH) du Maroc n'a presque pas évolué en 2015. Sa valeur est estimée à 0,617, contre 0,614 un an plus tôt. En revanche, la Libye, la Tunisie et l'Algérie affichent respectivement des indices de 0,784 ; 0,721 et 0,717.

Les classements en fonction de l'IDH sont basés sur des seuils fixés comme suit :

- IDH inférieur à 0,550 pour un développement humain faible ;
- IDH entre 0,550 et 0,699 pour un développement humain moyen ;
- IDH entre 0,700 et 0,799 pour un développement humain élevé ;
- IDH de 0,800 ou plus pour un développement humain très élevé.

Le rapport sur le développement humain 2015 soulève un des points les négatifs pour le Maroc, il s'agit de la durée moyenne de scolarisation qui atteint péniblement 4,4 ans, alors qu'elle tourne autour de 12 ans dans les pays à développement humain très élevé, relevons cependant l'amélioration de l'espérance de vie des marocains.....

**Source : www.telquel.com au 22/07/2014 et 15/12/2015 (texte adapté)**

### **DOCUMENT 10 : Le sous-développement, objet de controverse**

Le sous-développement est la situation dans laquelle les besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits.

Pour certains économistes, les économies des pays sous-développés se caractérisent par la juxtaposition d'un secteur moderne à plus forte intensité capitalistique et dont la production et souvent orientée vers l'exportation et d'un autre traditionnel à faible productivité qui souffre de sous emploi.

Ces deux secteurs sont faiblement liés, ce qui conduit à l'absence d'effet d'entraînement du secteur moderne vers le secteur traditionnel, de ce fait, la croissance d'une branche ne se propage pas aux autres branches de l'économie.

Pour d'autres économistes, **les économies des pays sous-développés seraient victimes d'une insuffisance structurelle des revenus, de la demande et de l'épargne, facteurs qui empêchent leur développement.**

**Source : Dictionnaire de science économique, édition Armand Colin, 2013 (texte adapté)**

### **TRAVAIL A FAIRE :**

**6,00 points**

Documents de référence	N° de question	Questions	Barème
Document 7	8	a- <b>Relevez</b> deux avantages et deux inconvénients de la mondialisation ; b- <b>Dégagez</b> une stratégie à adopter face à la mondialisation ; c- <b>Montrez</b> comment cette stratégie pourrait limiter l'impact négatif de la mondialisation sur l'économie marocaine.	0,50pt 0,25pt 0,50pt
Document 8	9	a- <b>Relevez</b> : a <sub>1</sub> - trois facteurs d'attraction des IDE par le Maroc ; a <sub>2</sub> - un indicateur non économique de sous-développement ; b- <b>Précisez en justifiant</b> un effet éventuel des IDE attirés par le Maroc sur le compte des transactions courantes ; c- <b>Montrez</b> que les IDE n'ont pas bien contribué à la réduction de la pauvreté au Maroc.	0,25pt 0,25pt 0,50pt 0,5pt
Document 9	10	a- <b>Relevez</b> deux composantes de l'IDH ; b- <b>Appréciez en expliquant</b> le niveau de développement humain au Maroc.	0,25pt 0,50pt
Document 10	11	a- <b>Complétez l'annexe n° 4 page n°7;</b> b- <b>Expliquez</b> le passage en gras soulignée.	1,00pt 0,50pt
Annexe 5	12	<b>Complétez l'annexe n°5, page n°7.</b>	1,00pt

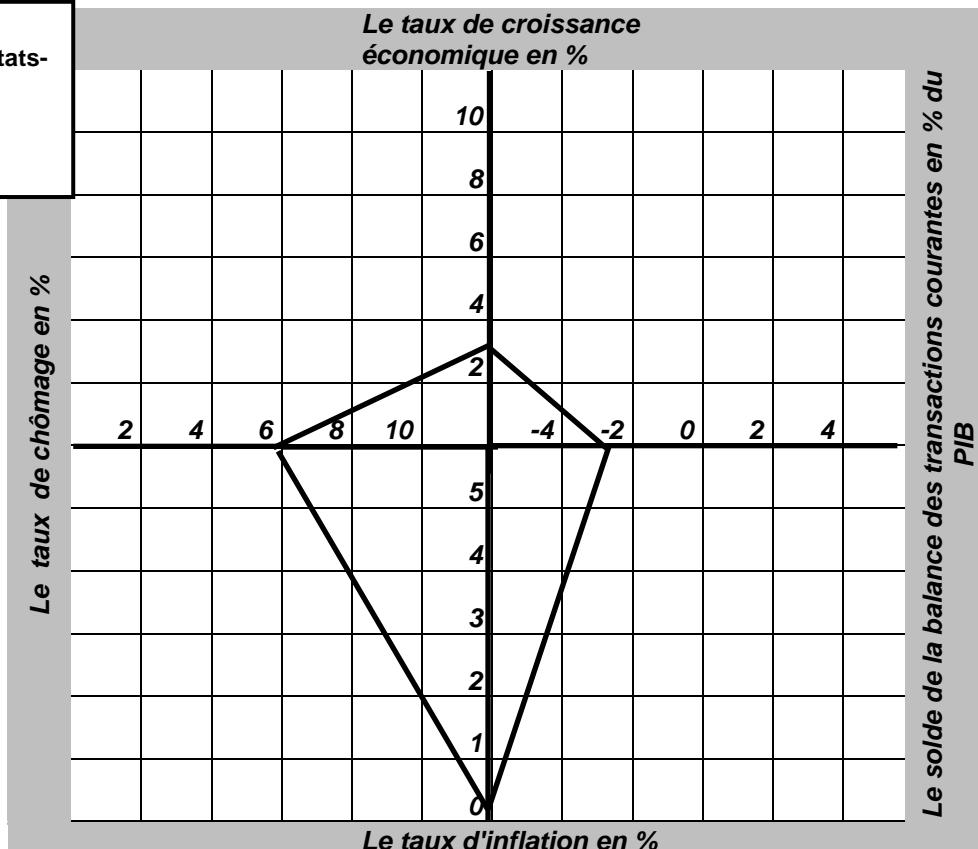
Annexes à remplir et à rendre obligatoirement avec la copie

Annexe n° 1 :

**Le carré magique de Kaldor : représentation graphique**

Légende :

Cas des États-Unis en 2015



Source : Graphique élaboré à partir des données statistiques de la Coface

Annexe n° 2 :

Compétez le texte ci-après à l'aide des expressions suivantes : (l'inflation, capitaux, l'offre, liquidités, court terme):

Le marché interbancaire est un marché des ..... à ..... Le taux d'intérêt sur ce marché résulte de la confrontation de l'offre et de la demande des ..... entre les banques. Si par exemple, la banque centrale veut accroître le taux d'intérêt débiteur pour lutter contre ....., elle diminue ..... de la monnaie.

Annexe n° 3 :

Une action de la politique monétaire	•
Deux causes de la faible inflation au Maroc	• •
Trois contreparties de l'agrégat M3	• • •

**Annexe n° 4 :**

<b>Théorie explicative du sous-développement et son auteur</b>	<b>Illustration à partir du document (un seul élément)</b>
•	
•	

**Annexe n° 5 : Répondez par vrai ou faux**

<b>Propositions</b>	<b>Vrai</b>	<b>Faux</b>
Capacité ou besoin de financement = ENB + transferts nets en capital – (FBCF + Variation de stocks)		
La forte croissance démographique est une conséquence du chômage		
Le « Swaps de change » est un contrat de vente des bons de trésor		
On parle de la réévaluation en situation de change flottant		
F. List préconise la protection des industries en déclin		
La révolution verte est une stratégie d'industrialisation		



# الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

## الدورة العادية 2017

### - الموضوع -

+٢٣٦٨٤٤١ ٩٥٤٠٤٥  
+٢٣٦٦٥٧٤ ٨٣٣٤ ٦٣٨٥  
٨٣٦٦٦٦٦ ٨٣٦٦٦٦٦  
٨٣٦٦٦٦٦ ٨٣٦٦٦٦٦



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني  
و التعليم العالي والبحث العلمي

المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

NS 52

3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

Les pages 7, 8 et 9 sont à rendre obligatoirement avec la copie  
L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée  
Pour les calculs, retenez deux chiffres après la virgule  
Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro de la question  
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

## DOSSIER 1 : AGREGATS, MARCHES ET POLITIQUES CONJONCTURELLES

### DOCUMENT 1 : Maroc, importation record du blé tendre en 2016

Au niveau mondial, la production du blé tendre, dominée par un nombre limité de pays, est estimée en 2016 à 708,6 millions de tonnes, soit une hausse de 1,6% par rapport à 2015. Excepté l'Union européenne, tous les autres pays gros exportateurs ont vu leur production augmenter ou se stabiliser en 2016. De ce fait, le recul de 16% de la production du blé tendre en Europe est largement compensé par les autres pays fournisseurs.

Pour ce qui est de la consommation mondiale en 2016, elle est estimée à 694,1 millions de tonnes, soit une hausse de 1,3% par rapport à 2015.

Les prix mondiaux du blé tendre ont reculé d'environ 7% entre novembre 2015 et février 2016 pour se situer à un niveau jugé assez bas, la baisse se poursuit en septembre 2016, le blé tendre est négocié aux alentours de 160 Dollars la tonne.

(...) Au Maroc et à cause d'une campagne agricole 2015-2016 médiocre, il est prévu d'importer quatre millions de tonnes de blé tendre, la céréale la plus consommée par les marocains, un record jamais atteint.

Sources : [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com) au 30/09/2016 et [www.igc.int](http://www.igc.int) 2016 (Texte adapté)

#### Marché fictif de la farine du blé tendre :

Sur un marché de la farine du blé tendre, proche de la situation de concurrence pure et parfaite et dont le prix du marché est de 4 800 DH la tonne, les données relatives aux coûts d'un producteur de la farine du blé tendre se présentent comme suit :

Quantité de production de la farine du blé tendre (en tonnes)	100	200	300	400	500	600
Coût marginal (en DH)	-	4 000	2 000	3 200	4 800	10 000
Coût moyen (en DH)	6 000	<b>5 000</b>	4 000	3 800	4 000	5 000

### DOCUMENT 2 : Maroc, les compétences sur le marché de travail changent

Entre le premier trimestre de l'année 2015 et celui de 2016, le taux de chômage est passé de 9,9% à 10%. Il a atteint 23% au premier trimestre 2016 chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans et 17,5% pour les détenteurs de diplômes supérieurs.

Une étude sur la situation du marché de travail révèle une concentration des demandes de travail dans les villes de Casablanca, Rabat et Agadir qui concentrent 80% des emplois. Dans ce contexte, la mobilité des offreurs de travail devient inévitable. Or, les Marocains sont ceux qui se déplacent le moins à la recherche d'un emploi par rapport aux pays du Maghreb, voire de l'Afrique.

Pour absorber le flux des chômeurs, le Maroc a besoin de réaliser un taux de croissance économique d'au moins 7% par an, alors que la croissance économique marocaine demeure faible et volatile.

(...) Le Maroc, étant en plein développement sur de nombreux secteurs (l'automobile, l'aéronautique ...), ne dispense pas suffisamment des formations adéquates afin d'accompagner l'ensemble des changements des compétences exigées par ces secteurs. Ainsi, les compétences requises pour certains métiers ne sont pas encore présentes sur le marché de travail marocain.

Sources : [www.lematin.ma](http://www.lematin.ma) au 06 /11/2016 et [www.aujourd'hui.ma](http://www.aujourd'hui.ma) au 06/05/2016 (Texte adapté)

**DOCUMENT 3 : Données de la comptabilité nationale marocaine (en milliards de DH)**

Agrégats (aux prix courants)	2014	2015
Dépenses de consommation finale (DCF)	742,0	761,7
Investissement national (IN)	297,2	297,0
Variation de stocks ( $\Delta S$ )	23,2	15,5
Demande extérieure nette (DEN)	-115,5	-76,5
Revenus de la propriété nets en provenance de l'extérieur (RPNE)	-21,7	-18,3
Transferts courants nets en provenance de l'extérieur (TCNE)	83,9	75,9
Epargne nationale brute (ENB)	243,8	278,1
Transferts nets en capital (TNC)	0,02	0

Source : [www.hcp.ma](http://www.hcp.ma), comptes nationaux provisoires 2015

**DOCUMENT 4 : Variations des taux de change, quels impacts sur le commerce extérieur marocain ?**

Dans l'attente de la libéralisation du taux de change du Dirham, le Maroc adopte encore un régime de parité fixe avec rattachement du dirham à un panier de devises : l'Euro (60%) et le Dollar (40%). Mais, cette fixité n'est pas parfaite puisque la parité du Dirham varie à l'intérieur d'une fourchette de fluctuations.

(...) Au début de l'année 2017, le taux de change de l'Euro par rapport au Dollar américain est passé à 1,05 contre 1,15 en moyenne en 2016. Ce qui implique que, pour la première fois depuis treize ans au Maroc, il faut plus de 10,20 DH pour 1 Dollar au début 2017 contre 9,70 DH en moyenne en 2016. Cette évolution du cours du Dollar représente une menace pour le Maroc qui importe plus en Dollar qu'il n'en exporte.

(...) Les effets seront variés selon les entreprises. **Les exportateurs marocains vers des « zones Dollar » tireront profit**, alors que les répercussions sur les importateurs des produits libellés en Dollar, tels que les produits énergétiques, les céréales seront lourdes.

Source : l'économiste, édition n°4944 au 23/01/2017 (Texte adapté)

**DOCUMENT 5 : Baisse du taux directeur au Maroc, quelle efficacité ?**

Bank Al-Maghrib (BAM) a décidé le 22 mars 2016 de réduire le taux directeur pour le ramener à 2,25%. **Une décision qui vient pour donner un coup de pouce à la croissance économique**. Le résultat de cette décision n'est pas certain. D'une part, plus de la moitié des ressources des banques, provient de dépôts à vue non rémunérés, aussi, les avances à 7 jours de BAM ne représentent que 5% de leurs ressources de financement. Or, pour que cette baisse du taux directeur soit efficace, il faudrait que l'essentiel de refinancement des banques soit fourni par la banque centrale, ce qui n'est pas le cas. D'autre part, quand les perspectives économiques ne sont pas bonnes, les ménages et les entreprises n'empruntent pas, même si le taux d'intérêt est bas.

Ainsi, la distribution des crédits n'a pas été relancée puisque les créances à l'économie n'ont progressé que de 2,8 % et de 4% respectivement en 2015 et 2016. En effet, découragées par un niveau élevé du risque d'insolvabilité, les banques cherchent à placer leurs liquidités dans les bons de Trésor au lieu d'octroyer des crédits aux agents économiques. De ce fait, cette dernière baisse du taux directeur et les autres qui seront éventuellement décidées par BAM n'auront qu'un effet limité.

Source : [www.huffpostmaghreb.com](http://www.huffpostmaghreb.com) au 03/04/2016 (Texte adapté)

**DOCUMENT 6 : Maroc, PLF 2017, l'investissement public profite des économies réalisées**

Le projet de loi de finances (PLF) 2017 traduit la volonté de réorienter les ressources publiques au profit de l'investissement, donc de l'entreprise de manière générale. En effet, tandis que les dépenses d'investissement publiques prévues pour 2017 sont en hausse, celles dédiées au fonctionnement sont, en revanche, en baisse. Ce repli concerne les charges de compensation et la masse salariale malgré la création de 23 168 postes d'emplois. Par ailleurs, des mesures budgétaires profitent également à l'investissement privé, notamment, une exonération totale de l'impôt sur les sociétés pour une durée de cinq ans, au profit des sociétés industrielles nouvellement créées. Même avec cette mesure, les recettes ordinaires sont en hausse.

Suivant cette configuration, la prévision d'un déficit budgétaire à hauteur de 3% du PIB paraît tout à fait réalisable.

**Données budgétaires du PLF (en milliards DH) au Maroc**

Eléments	PLF 2017	Variation en % (2017/2016)
<b>Dépenses du budget général (hors amortissement de la DPMLT(*)) :</b>	278,8	-1,7
- de fonctionnement ;	187,7	-0,48
- en intérêt et commissions se rapportant à la dette publique ;	27,5	-2,87
- d'investissement.	63,6	3,55
<b>Recettes du budget général (hors recettes d'emprunt à moyen et long termes) :</b>	222,3	4,76
- recettes fiscales ;	206,2	4,77
- recettes non fiscales.	16,1	9,1
<b>Solde du budget général (hors produits d'emprunt et hors amortissement de la DPMLT)</b>	- 56,5	-14,65
<b>Amortissement de la DPMLT</b>	45,9	12,16
<b>Recettes d'emprunt à moyen et long termes</b>	70,0	-0,71
<b>Besoin résiduel de financement du budget de l'Etat (de la loi de finances)</b>	- 25,2	3,70

(\*) DPMLT : La dette publique à moyen et long termes

Sources : www.lavieeco.com au 17/10/2016 et www.finances.gov.ma ; note de présentation, PLF 2017 (Texte adapté)

**TRAVAIL A FAIRE :****08,75 POINTS**

Document de référence	N°	Questions	Barème
ANNEXE 1	1	<b>Complétez l'ANNEXE n°1, page n°7.</b>	0,25 pt
Document 1	2	a- <b>Caractérissez</b> l'offre du blé tendre sur : ( <b>Une caractéristique</b> ) a <sub>1</sub> - le marché mondial ; a <sub>2</sub> - le marché marocain. b- <b>Montrez</b> si la loi de l'offre et de la demande est vérifiée sur le marché mondial du blé tendre ; c- <b>Complétez</b> , sur la base du marché fictif, l' <b>ANNEXE n°2, page n°7.</b>	0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt 0,50 pt
Document 2	3	a- <b>Lisez</b> la donnée en gras soulignée ; b- <b>Caractérissez</b> , en <b>illustrant</b> , le chômage au Maroc (deux caractéristiques) ; c- <b>Dégagez</b> deux solutions au chômage au Maroc.	0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt
Document 3	4	<b>Complétez l'ANNEXE n°3, page n°7.</b>	0,50 pt
ANNEXE 4	5	<b>Complétez l'ANNEXE n°4, page n°8.</b>	0,25 pt
Document 4	6	a- <b>Identifiez</b> le type de marché selon l'objet ; b- <b>Qualifiez</b> , en <b>justifiant</b> , l'évolution du Dollar par rapport au Dirham (Appréciation ou dépréciation) ; c- <b>Montrez</b> l'effet éventuel de cette évolution sur le niveau général des prix au Maroc ; d- <b>Expliquez</b> le passage en gras souligné.	0,25 pt 0,50 pt 0,50 pt 0,50 pt
Document 5	7	a- <b>Expliquez</b> le passage en gras souligné ; b- <b>Caractérissez</b> la politique monétaire marocaine en <b>complétant l'ANNEXE N°5, page n°8</b> ; c- <b>Montrez</b> l'impact éventuel des placements de la liquidité des banques en bons de trésor sur l'investissement privé ; d- <b>En déduisez</b> une limite de la politique budgétaire de relance.	0,75 pt 0,50 pt 0,50 pt 0,25 pt
Document 6	8	<b>Complétez l'ANNEXE N° 6, page n°8.</b>	1,50 pt

**DOSSIER 2 : ECHANGES EXTERIEURS ET DEVELOPPEMENT****DOCUMENT 7 : La dynamique du commerce mondial est une condition de la croissance économique mondiale**

" Le commerce mondial enregistre toujours une croissance positive, mais à un rythme décevant ", a indiqué le Directeur général de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Pour la cinquième année consécutive, la croissance du commerce mondial sera inférieure à 3%. Cela pourrait entraver la croissance économique déjà fragile des pays en développement. En outre, la menace d'un protectionnisme rampant subsiste car de nombreux pays continuent d'appliquer des restrictions au commerce.

" Cependant, les pays membres de l'OMC peuvent faire en sorte que le commerce stimule la croissance économique mondiale au moyen de diverses mesures, en levant les **obstacles tarifaires et non tarifaires** qui continuent d'entraver les exportations de produits agricoles et manufacturés." a déclaré le Directeur général de l'OMC.

Pendant les cinq dernières années, le commerce mondial aura progressé à peu près au même rythme que le PIB mondial, et non deux fois plus vite, comme c'était le cas auparavant.

**Evolution en % du commerce mondial de marchandises et du PIB mondial**

Éléments	2012	2013	2014	2015	2016
Variation annuelle en % du volume de commerce mondial de marchandises (x)	2,2	2,4	2,8	2,8	2,8
Variation annuelle en % du PIB mondial (y)	2,2	2,2	2,5	2,5	2,4

Source : OMC, communiqué de presse du 07/04/2016 (Texte adapté)

**DOCUMENT 8 : Echanges extérieurs du Maroc****Déficit commercial au Maroc à la hausse en 2016, mauvaise nouvelle ?**

En 2016, le déficit commercial au Maroc se creuse, puisque les exportations ont ralenti alors que les importations sont sur un taux de croissance plus important lié principalement aux biens d'équipements et aux demi-produits.

L'augmentation des importations en biens d'équipements et en demi-produits présente un signe de dynamisme économique. La hausse des importations est tirée principalement par Renault-Tanger qui connaît une dynamique à l'export, toutefois, **cette situation reflète le manque d'intégration du tissu économique marocain**. Elle est tirée aussi par les grands programmes d'investissement, notamment les centrales solaires, la ligne de TGV...

Autrement dit, cette dynamique n'est pas généralisée, son effet d'entraînement reste limité et les petites et moyennes entreprises seraient moins concernées.

**Extrait de la balance des paiements marocaine pour 2016 (en milliards de DH)**

Éléments	Crédit	Débit	Solde
Biens et services	335,9	443,3	- 107,4
Biens	185,2	358,9	- 173,7
Services	150,7	84,4	+ 66,3
Revenu primaire	7,3	25	<b>-17,7</b>
Revenu secondaire	85,1	4,7	+80,4

Sources : [www.oc.gov.ma](http://www.oc.gov.ma) et [www.contrepoint.org](http://www.contrepoint.org) au 18/01/2017 (Texte adapté)

**DOCUMENT 9 : Les enjeux de développement en Afrique subsaharienne**

L'Afrique subsaharienne continue de faire face à des défis majeurs : Un système éducatif défaillant, 56 % des enfants n'achevaient pas le cycle primaire devenant ainsi des adultes analphabètes. Un système de santé déficient, tant sur le plan des équipements que sur celui de la compétence. Un niveau élevé de pauvreté, 32% de la population n'a pas accès à l'eau potable et 41% de la population vit encore dans une extrême pauvreté. Un poids important de l'agriculture et de l'informel et une industrialisation limitée...

Ces difficultés pourraient persister voire s'accroître avec la croissance démographique soutenue. En effet, la population d'Afrique subsaharienne devrait plus que doubler d'ici 2050 pour atteindre 2,1 milliards d'habitants. Donc, quels sont les facteurs qui freinent le développement de l'Afrique Subsaharienne ?

Un passé colonial douloureux conduisant à une stabilité politique fragile. En effet, un des faits marquants de l'histoire de l'Afrique est sa soumission aux puissances coloniales du 19<sup>ème</sup> siècle. Celles-ci ont massivement exploité les ressources de l'Afrique et se sont enrichies au prix de l'appauvrissement des peuples qu'elles ont occupés. Ces puissances continuent de dominer l'Afrique et de la considérer comme leur périphérie....

Source : [www.geolinks.fr](http://www.geolinks.fr) (Texte adapté)

## TRAVAIL A FAIRE :

05,75 POINTS

Document de référence	N°	Questions	Barème				
DOCUMENT 7	9	<p>a- Dégagez un objectif de l'OMC ;</p> <p>b- Illustrer, en vous basant sur vos connaissances acquises, le passage en gras souligné par deux exemples ;</p> <p>c- Expliquez le titre du document ;</p> <p>d- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrées, méthode développée, sachant que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• x : la variation annuelle en % du volume de commerce mondial des marchandises ;</li> <li>• y : la variation annuelle du PIB mondial en % ;</li> </ul> <p>et :</p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td><math>\sum y_i = 11,8</math></td> <td><math>\sum x_i = 13</math></td> <td><math>\sum x_i y_i = 30,84</math></td> <td><math>\sum x_i^2 = 34,12</math></td> </tr> </table> <p>e- Calculez le taux de variation du PIB mondial prévisionnel en 2018 si le volume du commerce mondial baisse de 4%.</p>	$\sum y_i = 11,8$	$\sum x_i = 13$	$\sum x_i y_i = 30,84$	$\sum x_i^2 = 34,12$	0,25 pt 0,25 pt 0,75 pt 1,00 pt
$\sum y_i = 11,8$	$\sum x_i = 13$	$\sum x_i y_i = 30,84$	$\sum x_i^2 = 34,12$				
DOCUMENT 8	10	<p>a- Complétez l'ANNEXE n° 7, page n° 9 ;</p> <p>b- Complétez l'ANNEXE n° 8, page n° 9 ;</p> <p>c- Expliquez le passage en gras souligné.</p>	0,25 pt 0,75 pt 0,75 pt				
DOCUMENT 9	11	Compétez l'ANNEXE n° 9, page n° 9.	1,50 pt				

## DOSSIER 3 : LES ACCORDS DE LIBRE-ECHANGE, OPPORTUNITES ET MENACES

## DOCUMENT 10 : Maroc, opportunités et menaces des accords de libre-échange (ALE)

L'ouverture du Maroc et son adhésion aux échanges internationaux à travers la conclusion des ALE est un choix irréversible. Ainsi, les ALE conclus par le Maroc s'inscrivent dans l'option d'ouverture économique entamée depuis les années 80 afin de bénéficier des opportunités de croissance offertes par l'économie mondiale et de drainer les investissements étrangers.

Parmi les premiers résultats de cette politique d'ouverture, la modernisation du système commercial permettant de renforcer la qualité du monde des affaires au Maroc et l'attractivité des investissements. A cela s'ajoute une forte dynamique du commerce extérieur durant les dernières années.

Cependant, le bilan des ALE paraît très décevant. Sur quinze ans, les déficits commerciaux se sont fortement creusés avec l'Union européenne, les Etats Unis et la Turquie alors même qu'avec ces trois partenaires, le Maroc a bénéficié d'un démantèlement douanier à son profit. Quant à l'Accord d'Agadir, qui lie le Maroc à la Tunisie, l'Egypte et la Jordanie est fortement déficitaire et ne représente que 1,6% du commerce extérieur marocain. Ces déficits ont largement participé à l'aggravation du déficit commercial global.

Ces accords ont également des impacts négatifs sur la société et sur le tissu productif puisqu'ils permettent l'entrée de certains produits subventionnés de l'extérieur, et à très bas prix sur le marché intérieur et portent ainsi atteinte au tissu productif local, voire le détruire. Cette destruction du tissu national ne fait qu'augmenter le taux de chômage.

Sources : [www.lereporter.ma](http://www.lereporter.ma) au 23/6/2015 et [www.attacmaroc.org](http://www.attacmaroc.org) au 11/4/2016 (Texte adapté)

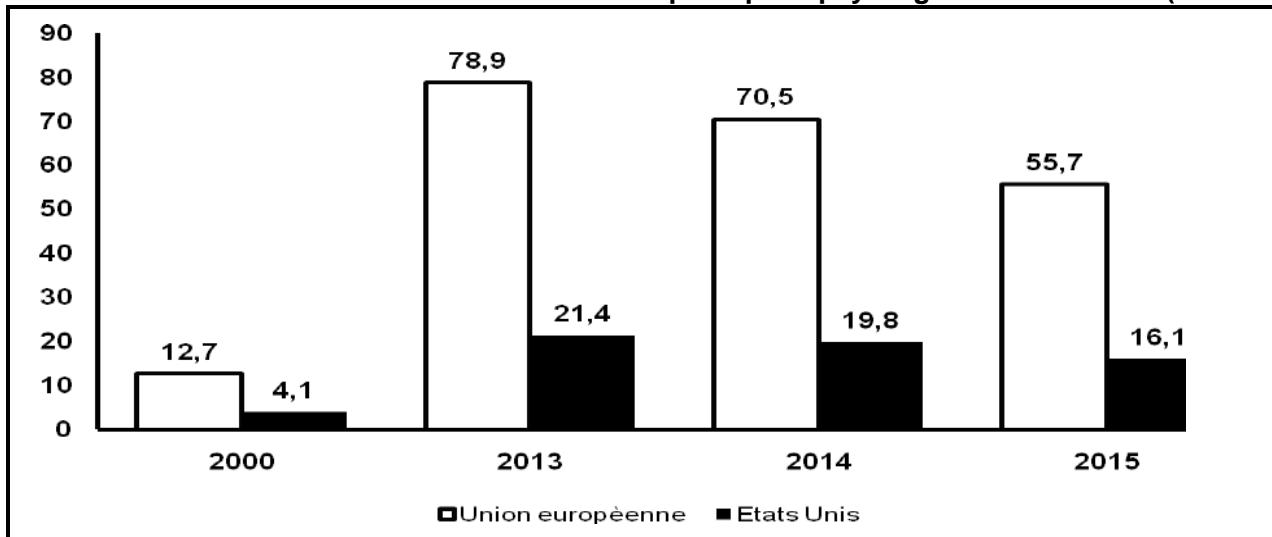
## DOCUMENT 11: Maroc, faiblesses de l'économie et ALE

(...) Les ALE conclus par le Maroc ont engendré une dynamique du commerce extérieur ces dernières années. Cette dynamique s'explique principalement par la hausse des importations qui a été, généralement, plus importante que celle des exportations et qui a sans doute aggravé le déficit commercial.

Cette situation, est due en fait à l'incapacité de la production nationale à répondre aux besoins grandissants de la demande intérieure en matières premières, en biens de consommation et d'équipement. Elle est également due à la capacité limitée de l'économie nationale à développer une offre exportable à haute compétitivité à cause du manque d'intégration de l'économie et de la faible synergie entre les différentes stratégies de développement mises en place par le Maroc....

Ce n'est qu'en 2014 que la balance commerciale a enregistré une nette amélioration du fait de l'accroissement des exportations, plus particulièrement celles des voitures (39,8 milliards de DH) qui, pour la première fois, a dépassé les exportations des phosphates (37,3 milliards de DH). Cette amélioration a été également le fait de la baisse des prix des carburants depuis le dernier tiers de l'année 2014.

Source : [www.econostrum](http://www.econostrum) (Texte adapté)

**DOCUMENT 12 : Déficit commercial du Maroc avec les principaux pays signataires des ALE (en Mds DH)**

Source : www.oc.ma

**DOCUMENT 13 : Maroc, structure des échanges de biens et du déficit commercial global par pays en 2015**

Pays	Part dans les échanges commerciaux (en %)	Part dans le déficit commercial (en %)
Pays signataires des ALE	65	57
Pays non signataires	35	43

Source : www.oc.ma

**DOCUMENT 14 : Maroc, actions multiples pour mieux bénéficier des ALE**

Au Maroc, souvent, le déficit de la balance commerciale est lié aux ALE. Mais, en réalité, le Maroc doit tirer profit de ces ALE qu'il entretient avec 56 pays à travers le monde et élargir ses marchés par la mise à niveau de son économie et le renforcement de sa compétitivité.

(...) Selon une étude de la direction des études et de la planification financière (DEPF), les exportations marocaines doivent encore relever de nombreux défis notamment en termes de compétitivité par les prix, la qualité, la diversification des marchés et la création d'emploi.

Ainsi, les exportations marocaines se caractérisent par une concentration importante des produits et des marchés. Cette concentration s'est relativement atténuée pour les marchés, tandis que la diversification des produits ne s'est pas améliorée. Cela impose donc, le renforcement de la capacité à lancer de nouveaux produits et à cibler de nouveaux marchés.

L'étude révèle aussi que l'impact des échanges commerciaux marocains sur l'emploi, dans un contexte d'ouverture, apparaît négatif, du fait que les ALE ont stimulé plus les importations que les exportations.

Toutefois, la DEPF estime que si la concentration sur les seuls secteurs traditionnels d'exportation, tels que le textile et l'agroalimentaire, n'a pas permis au Maroc de profiter pleinement des avantages de l'ouverture, le développement en parallèle de secteurs plus intensifs en capital dans le cadre des plans de développement industriels (Emergence, plan national d'accélération industrielle) permettrait de diversifier l'offre exportable du pays, d'élargir ses parts de marché et de le doter de nouvelles potentialités créatrices d'emploi. Cela répondrait au mieux aux exigences internes d'équilibres macroéconomiques et externes de compétitivité internationale.

Source : www.lematin.ma au 1 Avril 2016

**TRAVAIL A FAIRE :****05 POINTS**

Documents de référence	N°	Question de synthèse	Bârème
Dossier 3	12	<p><b>Exploitez les documents du dossier n°3 et vos connaissances acquises</b></p> <p>Dans un contexte marqué par l'ouverture des économies et l'intensification de la concurrence internationale, le Maroc a conclu, dans le cadre de sa politique d'ouverture, plusieurs ALE.</p> <p>Après avoir présenté les opportunités des ALE et leurs impacts sur l'économie marocaine, précisez les solutions permettant de tirer profit de ces accords.</p> <p><b>Votre travail doit respecter la forme usuelle d'une synthèse argumentée : Introduction, développement et conclusion</b></p>	5,00 pts

**ANNEXES A REMPLIR ET A RENDRE OBLIGATOIREMENT AVEC LA COPIE**

**ANNEXE n°1 : Cochez la bonne réponse**

<b>Propositions</b>	<b>VRAI</b>	<b>FAUX</b>
La condition de mobilité des facteurs de production dans un marché de concurrence pure et parfaite désigne le libre accès et sortie des entreprises au marché.		
Selon J. M. Keynes, le chômage s'explique par l'insuffisance de la demande globale sur le marché de biens et services.		
Le marché secondaire du marché financier permet aux entreprises cotées en bourse d'accéder aux sources de financement à long terme.		
La désinflation désigne le ralentissement du taux d'inflation.		
La FBCF se compose de l'investissement national et de la variation des stocks.		
L'indice des prix à la consommation est un indice simple qui mesure l'évolution des prix à la consommation.		

**ANNEXE n°2 :**

Lisez la donnée en gras soulignée : 5000 DH		
Déterminez en justifiant la quantité optimale	Quantité optimale	
	Justification	
Calculez le profit total maximum	Formule	
	Calcul	

**ANNEXE n °3 :**

Agrégat en 2015	Formule	Calcul	Lecture
PIB			
Capacité ou besoin de financement			

**ANNEXE N° 4 : Complétez chaque case par l'expression correspondante (une expression par case) :**

**Comptes à vue créditeurs - Comptes sur carnets - Crédits bancaires aux ménages - Créances sur l'administration centrale - Comptes à terme - Recettes touristiques - Billets de banque**

Circulation fiduciaire	Monnaie scripturale	Réserves internationales nettes	Placements à vue	Autres actifs monétaires	Créances sur l'économie

**ANNEXE N° 5 :**

Relevez :		Déterminez la nature de la politique monétaire
Une action de politique monétaire	Deux contraintes qui limitent l'efficacité de cette action	
-	-	-

**ANNEXE N° 6 :**

**Calculez le solde ordinaire pour 2017 :**

Formule	Calcul	Lecture

**A partir du texte, relevez :**

Deux actions budgétaires de relance :	Deux actions budgétaires de rigueur :
-	-

**Expliquez l'évolution du solde du budget général (hors produits d'emprunt et hors amortissement de la DPMLT) en 2017/2016 :**

## ANNEXE N° 7 :

Complétez le tableau par les opérations suivantes en indiquant la lettre correspondante à chaque opération :

- A- Implantation de l'usine Renault à Tanger
- B- Exportations des phosphates.
- C- Recettes touristiques.
- D- Rapatriement des dividendes.
- E- Dons étrangers reçus par l'Etat.
- F- Achat, par un agent économique non résident, des actions représentant 4% du capital d'une société marocaine.

Rubriques de la balance des paiements	Biens	Investissements de portefeuille	Services	Revenu Primaire	Revenu secondaire	Investissements directs
Opération						

## ANNEXE N° 8 :

Lisez la donnée en gras soulignée :

-17,7 :

Indicateur	Formule	Calcul	Lecture
Taux de couverture			
Solde du compte des transactions courantes			

## ANNEXE N° 9 :

## Relevez

Deux indicateurs économiques de sous-développement	Deux indicateurs non économiques de sous-développement
-	-
-	-

## Dégagez en justifiant :

Une théorie explicative du sous-développement	Auteur	Justification
-	-	-

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا  
الدورة الاستدراكية 2017  
- الموضوع -



+٢٣٦٨٤٤١ | ٩٥٤٠٤٥  
+٢٣٦٦٥٤١ | ٩٥٣٤٤٦٤٨٥  
+٢٣٦٦٧٧٢ | ٩٥٣٦٦٧٧٦٥  
+٢٣٦٦٨٦٥ | ٩٥٣٦٦٨٦٥



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني  
والتعليم العالي والبحث العلمي

المركز الوطني للتفويج والامتحانات والتوجيه

RS 52

3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

Les pages 7,8 et 9 sont à rendre obligatoirement avec la copie  
L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée  
Pour les calculs, retenez deux chiffres après la virgule  
Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro de la question  
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

## DOSSIER 1 : MARCHE, COMMERCE EXTERIEUR ET CROISSANCE ECONOMIQUE

### DOCUMENT 1 : Phosphates, premier semestre difficile pour l'OCP

Les indicateurs financiers sont au rouge au premier semestre 2016 pour le phosphatier marocain, l'office chérifien des phosphates (OCP), avec un chiffre d'affaires en baisse de 9%. Un recul qui s'explique, dans un contexte d'offre excédentaire sur le marché mondial, par la baisse des importations des principaux pays consommateurs des phosphates, qui ont puisé dans les stocks substantiels constitués en 2015. Cette situation a entraîné une diminution de près de 30 % des prix des phosphates sur le marché mondial.

Pour les mois à venir, l'OCP, leader mondial des phosphates, s'attend à une reprise graduelle des prix grâce à une demande plus importante que prévu de la part de l'Inde et du Brésil, combinée à des exportations limitées en provenance de Chine.

Source : [www.jeuneafrique.com](http://www.jeuneafrique.com) au 26/09/2016 (Texte adapté)

### DOCUMENT 2 : Echanges extérieurs marocains

Selon les résultats préliminaires des échanges extérieurs du Maroc en 2016, les importations de biens ont atteint 407 milliards de DH (Mds DH) poursuivant ainsi leur tendance haussière avec une progression de 9,3% par rapport à 2015. Cette hausse est due principalement à l'augmentation des acquisitions de biens d'équipement (+27,5%), de produits alimentaires (+25%) et de produits finis de consommation (+15,2%).

Les exportations de biens se sont établies à 222,6 Mds DH enregistrant une hausse de 2,1% en 2016 contre 8,6% en 2015. La hausse provient essentiellement des exportations des métiers mondiaux du Maroc. Toutefois, cette augmentation a été, en partie, atténuée par la baisse des ventes des phosphates et dérivés de 12,1% en 2016 dont la part dans les exportations était de 20,3% en 2015, et ce suite à la baisse de leurs cours internationaux.

Ainsi, l'évolution des échanges commerciaux marocains en 2016 a aggravé le déficit de la balance commerciale. Celui-ci a atteint 184,4 Mds DH, soit environ 18,25% du PIB, contribuant alors au ralentissement de l'évolution du PIB estimé pour 2016 à 1 010 Mds DH et à la dégradation du taux de couverture.

(...) Pour certains analystes, l'intégration du Maroc dans le commerce mondial, selon ses avantages comparatifs, renforce sa dépendance aux fluctuations des marchés mondiaux.

Par ailleurs, pour les services, les exportations en 2016 ont atteint 150 Mds DH, alors que les importations étaient de 83,2 Mds DH, situation qui a atténué le déficit du compte des transactions courantes.

Sources : [www.aujourd'hui.ma](http://www.aujourd'hui.ma) au 17/01/2017 et [www.oc.gov.ma](http://www.oc.gov.ma) (Texte adapté)

**DOCUMENT 3 : Maroc, modèle de croissance économique à repenser**

Le HCP a critiqué **le modèle de croissance économique du Maroc liée essentiellement à la demande intérieure et au secteur agricole**. Les années 2016 et 2017 reconfirmeraient le profil du modèle de croissance tirée par la demande intérieure et pénalisée par une demande extérieure nette structurellement déficitaire.

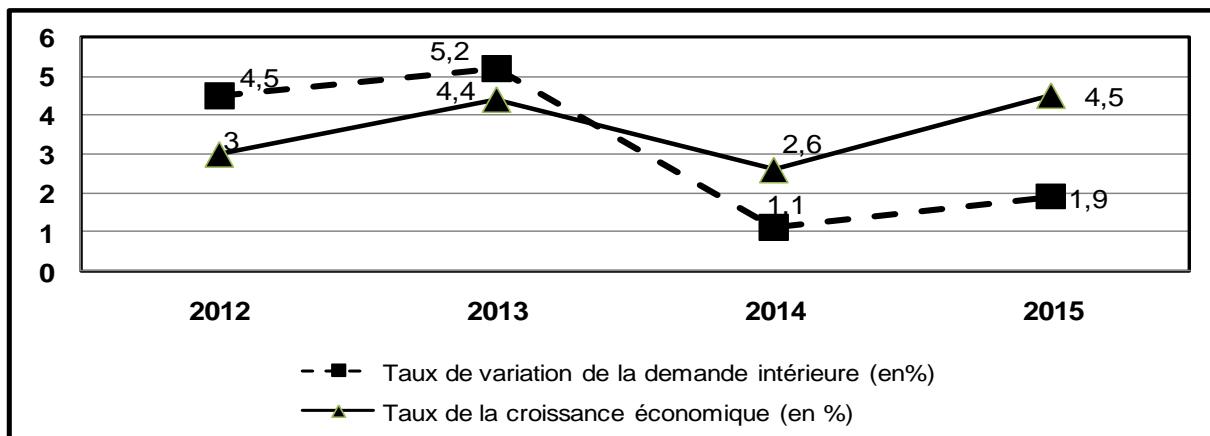
En 2016, le secteur primaire a été impacté par le déficit pluviométrique (sécheresse) qui a particulièrement affecté les céréales. Ainsi, ce secteur aurait terminé l'année avec une baisse de 9,8% de sa valeur ajoutée par rapport à 2015.

Cette situation a engendré une décélération de la croissance économique à **1,1%** en 2016 contre 4,5% en 2015.

Pour le HCP, même si les prévisions de croissance pour 2017 sont meilleures que celles de 2016, il est urgent de repenser le modèle de croissance économique.

**Données de la comptabilité nationale marocaine aux prix courants**

Eléments (en millions de DH)	2015
Produit intérieur brut (PIB)	982 223
Dépenses de consommation finale (DCF)	761 694
Variation de stocks ( $\Delta S$ )	15 559
Solde des échanges extérieurs de biens et services (Solde BS)	- 76 522
Revenus et transferts courants nets en provenance de l'extérieur (RTNE)	57 586

**Evolution de la demande intérieure et de la croissance économique au Maroc**

Sources : www.telquel.ma au 18/01/2017 et www.hcp.ma (Texte adapté)

**TRAVAIL À FAIRE :****7,25 points**

Document de référence	N° de question	Questions	Barème
ANNEXE 1	1	Complétez l'ANNEXE n°1, page n°7	0,50 pt
Document 1	2	a- Caractérissez le marché mondial des phosphates au premier semestre 2016 selon ses composantes (une caractéristique par composante) ; b- Montrez si la loi de l'offre et de la demande est vérifiée sur ce marché au premier semestre 2016.	0,50 pt 0,25 pt
Document 2	3	a- Lisez la donnée en gras soulignée ; b- Complétez l'ANNEXE n°2, page n°7 ; c- Précisez deux effets éventuels de la hausse des importations des biens d'équipement sur l'économie marocaine : c <sub>1</sub> - un effet négatif ; c <sub>2</sub> - un effet positif ; d- Expliquez, en illustrant, le passage en gras souligné.	0,25 pt 0,75 pt 0,25 pt 0,25 pt 0,75 pt
ANNEXE 3	4	Complétez l'ANNEXE n°3, page n°7	1,00 pt
Document 3	5	a- Complétez l'ANNEXE n°4, page n°8 ; b- Illustriez le passage en gras souligné ; c- Montrez l'impact du déficit pluviométrique sur la demande intérieure ;	0,75 pt 0,50 pt 0,50 pt

		<p>d-</p> <p>d<sub>1</sub>- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrés (méthode développée), sachant que :</p> <p>x : variation en % de la demande intérieure</p> <p>y : taux de la croissance économique en %</p> $\sum xy = 47,79 \quad \sum x^2 = 52,11 \quad \bar{x} = 3,17 \quad \bar{y} = 3,62$ <p>d<sub>2</sub>- Calculez le taux de croissance économique prévisionnel si la demande intérieure augmenterait de 8% en 2018.</p>	0,75 pt
			0,25 pt

## DOSSIER 2 : POLITIQUES ÉCONOMIQUES CONJONCTURELLES, FINANCEMENT DE L'ÉCONOMIE ET DEVELOPPEMENT

### DOCUMENT 4 : Le projet de loi de finances (PLF) 2017 cherche à encourager l'investissement

Les principales mesures fiscales proposées dans le cadre du PLF 2017 visent à encourager l'investissement. Les sociétés industrielles nouvellement créées pourront être exonérées de l'impôt sur les sociétés pour une durée de cinq ans. Ce PLF propose également d'exonérer du paiement de la TVA pendant 36 mois les opérateurs menant de nouveaux projets, à condition que ces projets fassent l'objet d'une convention d'investissement d'un montant minimum de 100 millions de DH.

Par ailleurs, dans le PLF 2017, le gouvernement souhaite intensifier l'investissement public dont le montant programmé est de 190 milliards de DH, soit une augmentation de 0,5 % par rapport à 2016 due essentiellement à la hausse des dépenses d'investissement du budget général.

Données budgétaires marocaines (en milliards de DH)

Eléments	Loi de finances 2016	PLF 2017
Recettes ordinaires	212,4	222,3
Solde ordinaire	- 4,5	7,1
Dépenses en intérêts et commissions se rapportant à la dette publique	28,3	27,5
Dépenses d'investissement du budget général	61,4	63,6
Amortissement de la dette publique à moyen et long termes	41	45,9

Sources : [www.telquel.ma](http://www.telquel.ma) au 24 et 25/10/2016 et [www.finances.gov.ma](http://www.finances.gov.ma)

### DOCUMENT 5 : Pourquoi Bank Al-Maghrib (BAM) a augmenté le taux de la réserve monétaire ?

BAM, a pris une décision qui, en apparence, s'explique difficilement : elle augmente le taux de la réserve monétaire de 2% à 4% à partir du mois de juin 2016. Cette décision est prise dans un contexte où la situation monétaire se caractérise, d'un côté, par une amélioration de la liquidité bancaire, et de l'autre côté par une faiblesse du crédit bancaire au secteur non financier. Le besoin de liquidité du système bancaire, qui était de 16,5 milliards de DH en moyenne sur l'année 2015, retombe à 2,4 milliards de DH à fin mai 2016, et pour 2017, BAM anticipe même un excédent de liquidité. En outre, les taux d'intérêt sont globalement sur une tendance baissière : 2% sur le marché interbancaire et une moyenne de 5,5% pour les crédits bancaires. L'inflation reste modérée, estimée à 1,6% en 2016 selon BAM. Cette inflation s'explique surtout par la hausse des prix des produits volatils. L'inflation sous-jacente, par contre demeure faible, estimée à 0,6% pour 2016.

Source : [www.lavieeco.com](http://www.lavieeco.com) au 04/07/2016

### DOCUMENT 6 : La meilleure croissance depuis 9 ans, la Bourse accumule les hausses

La Bourse des Valeurs de Casablanca (BVC) poursuit sa tendance haussière entamée depuis début 2016. Après la première semaine de cotation en 2017, le MASI a progressé de plus de 9%. Tout semble aller pour le mieux, à savoir, un regain de confiance, un retour des investisseurs particuliers et institutionnels sur le compartiment actions...

Cette performance, la meilleure enregistrée depuis 9 ans, s'explique essentiellement, par la baisse du taux directeur de Bank Al-Maghrib, qui a induit un recul des taux d'intérêt des placements en titres de créance et a poussé, par conséquent, les investisseurs à se repositionner sur le marché actions. Elle s'explique également par la grande réussite de l'introduction en bourse de l'opérateur portuaire Marsa Maroc dont le titre ne cesse de gagner du terrain, avec une hausse de son cours de près de moitié (+47,85%) depuis le 19 juillet 2016. Cette opération de privatisation d'envergure : cession de 40% du capital de Marsa Maroc dont le montant global s'élève à 1,9 milliard de dirhams, est la plus importante qu'ait connue le marché boursier marocain depuis 2009.

Sources : [www.aujourd'hui.ma](http://www.aujourd'hui.ma) au 13/01/2017 et [www.mapexpress.ma](http://www.mapexpress.ma) au 03/11/2016 (texte adapté)

**DOCUMENT 7 : Maroc, les défis du développement**

Croissance économique, développement social, éducation mais aussi problématiques environnementales sont autant de défis à surmonter par le Maroc afin d'assurer une transition complète vers un pays « émergent ».

Les plans sectoriels de développement en vigueur sont à optimiser afin d'engager le pays dans un processus de diversification de sa production et d'améliorer sa croissance économique.

Du point de vue du développement social et humain, des efforts colossaux restent à déployer par le Maroc qui pointe au 126<sup>ème</sup> rang du classement mondial selon l'IDH 2015. En effet, le Maroc demeure en-dessous de la moyenne mondiale. Seule l'espérance de vie de 74 ans, en hausse de 3 ans par rapport à 2014, constitue l'un des rares points positifs. Le niveau d'éducation médiocre est alarmant : en cause, une jeunesse marocaine qui quitte l'école prématûrement avec une durée moyenne de scolarisation qui avoisine à peine les 4,4 années tandis qu'elle tourne autour de 12 ans au sein des pays développés. A cela, il faut ajouter qu'une bonne part de la population vit en situation de pauvreté avec des emplois précaires et un revenu par habitant faible.

Finalement, la question environnementale, d'habitude mise à l'écart, est aujourd'hui au-devant de la scène. Il faut dire que la dégradation de l'environnement est estimée à des milliards de DH chaque année. L'urgent pour le Maroc réside essentiellement dans la préservation de ses ressources naturelles sur le long terme.

Source : [www.huffpostmaghreb.com](http://www.huffpostmaghreb.com) au 11/09/2016

**TRAVAIL A FAIRE :****07,25 points**

Documents de référence	N° de question	Questions	Barème
ANNEXE 5	6	<b>Complétez l'ANNEXE n°5, page n°8 ;</b>	<b>0,50 pt</b>
Document 4	7	a- Complétez l'ANNEXE n°6, page n°8 ; b- Dégagez le montant de l'épargne publique prévue au titre du PLF 2017; c- Précisez deux effets éventuels de l'évolution du solde ordinaire prévue en 2017 sur le budget de l'Etat.	1,75 pt 0,25 pt 0,25 pt
Document 5	8	a- Lisez la donnée en gras soulignée ; b- Expliquez l'écart entre le taux d'inflation et celui de l'inflation sous-jacente estimés en 2016 ; c- Complétez l'ANNEXE n°7, page n°9.	0,25 pt 0,50 pt 1,50 pt
Document 6	9	a- Complétez l'ANNEXE n°8, page n°9 ; b- Précisez sur quel marché « primaire ou secondaire » s'est effectuée l'opération en gras soulignée, justifiez.	0,75 pt 0,25 pt
Document 7	10	a- Complétez l'ANNEXE n°9, page n°9 ; b- Montrez l'impact éventuel des plans sectoriels de développement en vigueur au Maroc sur le niveau de développement humain.	0,75 pt 0,50 pt

## DOSSIER 3 : CHOMAGE AU MAROC, QUELS IMPACTS DES STRATÉGIES SECTORIELLES DE DÉVELOPPEMENT ?

### DOCUMENT 8 : Marché du travail au Maroc, faiblesses structurelles

Le marché du travail au Maroc se caractérise par des déséquilibres persistants qui posent certains défis à surmonter. Ainsi, l'insertion sur ce marché est très inégale, le contenu en emplois de la croissance économique est faible, les créations d'emploi dans le secteur public, principal débouché des lauréats des facultés, est en baisse drastique ... (...) Malgré son dynamisme, l'économie marocaine peine à résorber l'offre du travail. L'amélioration de la croissance n'a pas été, en effet, accompagnée par un changement notable des structures économiques, en faveur des activités industrielles. En termes de création d'emplois, le bâtiment et travaux publics (BTP) et les services sont les plus dynamiques. Cependant, ces secteurs se caractérisent par la faiblesse de leurs effets multiplicateurs d'emploi et notamment celui qualifié....

Source : « Etude de diagnostic sur la situation de l'emploi au Maroc », Ministère de l'EAS, 2014 (texte adapté)

### DOCUMENT 9 : Chômage au Maroc

Taux de chômage en %	2016
<b>National</b>	9,4
<b>Selon le milieu :</b>	
Urbain	13,9
Rural	4,2
<b>Selon le sexe :</b>	
Hommes	8,9
Femmes	10,9
<b>Selon l'âge :</b>	
15 – 24 ans	22,5
25 – 34 ans	13,5
35 – 44 ans	4,8
45 ans et plus	2,7
<b>Selon le diplôme :</b>	
Sans diplôme	3,8
Ayant un diplôme	16,9

Structure du chômage selon la durée en %	
Durée	2016
0 à 11 mois	33
12 mois et plus	67

Source : www.hcp.ma

### DOCUMENT 10 : Stratégies sectorielles de développement et emploi

Le Maroc a mis en place une série de plans sectoriels visant à moderniser les secteurs traditionnels et développer les secteurs innovants en vue de donner la visibilité nécessaire aux investisseurs et d'assurer une croissance économique forte, durable et créatrice d'emplois.

Ces plans suivent une double logique : d'une part, la modernisation des secteurs traditionnels à l'instar du Plan Maroc Vert pour la relance de l'Agriculture, et d'autre part, le développement de secteurs innovants et à forte valeur ajoutée tels que l'industrie automobile et l'aéronautique à travers le Plan Emergence et puis le Plan National d'Accélération Industrielle....

Cependant, vu l'évolution du taux de chômage au Maroc, ces plans, malgré les investissements consentis, ont eu des résultats limités en matière d'emploi. Le constat partagé globalement par l'ensemble des acteurs du marché du travail est que la conception des plans sectoriels n'intègre pas suffisamment la dimension emploi : estimation des besoins par niveau de qualification et par métiers, identification des besoins réels en formations initiales et continues....

Pour le plan industriel, plusieurs contraintes ont limité la concrétisation de ses objectifs notamment en matière d'emploi : l'orientation des capitaux notamment étrangers vers les secteurs assurant une plus grande rentabilité comme les services et l'immobilier, la concurrence extérieure intense pour certains secteurs (textile et cuir), le salaire minimum classé parmi les plus élevés en Afrique et le poids de la fiscalité ....

Quant au Plan Maroc Vert, il semble qu'au fond, il ne répond pas aux vrais problèmes de l'agriculture marocaine : le secteur est toujours dépendant des aléas climatiques, dépendance affectant aussi l'emploi.

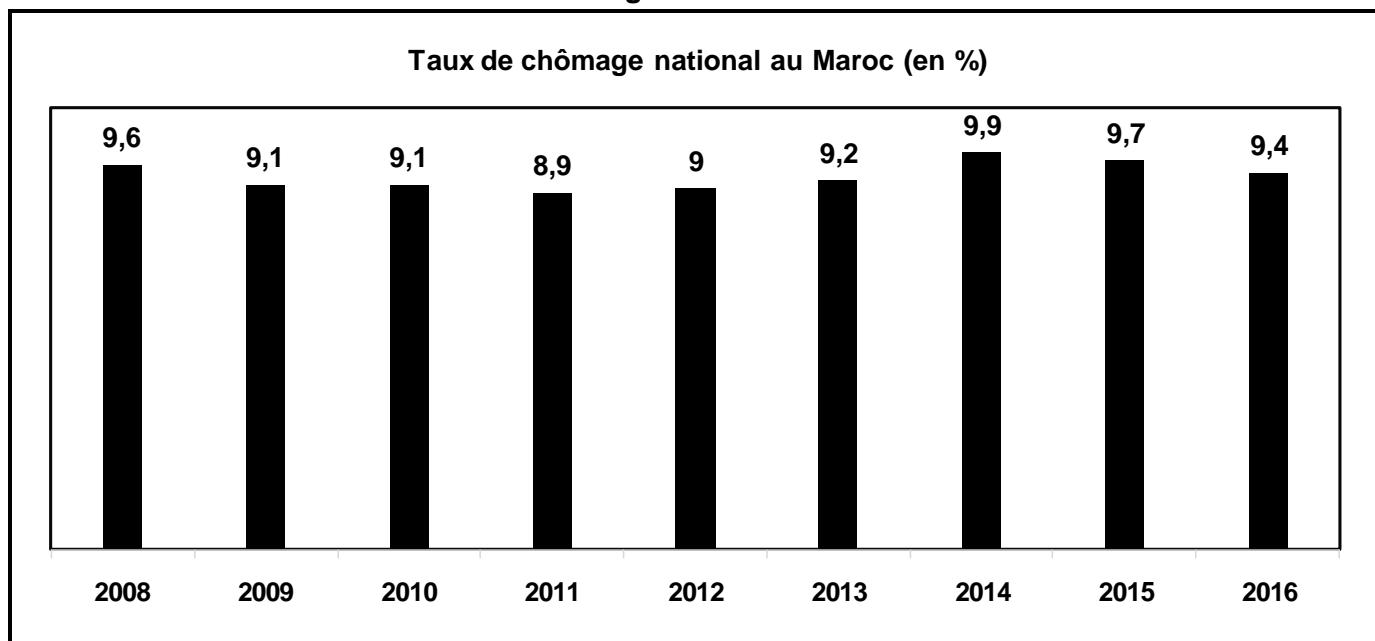
Ce faible dynamisme de ces plans doit être, néanmoins, relativisé suite aux effets de la crise économique mondiale.

Sources : « industrialisation et compétitivité globale du Maroc », Ires, septembre 2014, et [www.finances.press.ma](http://www.finances.press.ma) au 27/05/2016 et  
« Etude de diagnostic sur la situation de l'emploi au Maroc », Ministère de l'EAS, 2014 (Texte adapté)

**DOCUMENT 11 : Objectifs des plans sectoriels en termes de création de postes d'emplois**

Plans sectoriels	Date du lancement	Horizon	Postes d'emplois	
			Total	Moyenne par an
Plan Maroc Vert	2008	2020	1 500 000	125 000
Plan National d'Accélération Industrielle	2014	2020	500 000	83 300

Source : Tableau élaboré à partir des données du [www.agriculture.gov.ma](http://www.agriculture.gov.ma) et [www.mcinet.gov.ma](http://www.mcinet.gov.ma)

**DOCUMENT 12 : Evolution du taux de chômage au Maroc**

Source : [www.hcp.ma](http://www.hcp.ma)

**TRAVAIL À FAIRE :****05 POINTS**

Documents de référence	N° de question	Question de synthèse	Barème
Dossier 3	11	<p><b>Exploitez les documents du dossier n°3 et vos connaissances acquises</b></p> <p>Au Maroc, le marché du travail se caractérise par des faiblesses structurelles aggravant le chômage.</p> <p>Après avoir caractérisé le chômage au Maroc et présenté ses causes, montrez que, suite à plusieurs facteurs, les stratégies sectorielles de développement adoptées par le Maroc, à objectifs ambitieux, n'ont pas réussi à atténuer ce dysfonctionnement.</p> <p><b>Votre travail doit respecter la forme usuelle d'une synthèse argumentée : Introduction, développement et conclusion</b></p>	5,00 pts

**ANNEXES À REMPLIR ET À RENDRE OBLIGATOIREMENT AVEC LA COPIE**

**ANNEXE 1 : Cochez la bonne réponse**

Propositions	Vrai	Faux
L'atomicité de l'offre caractérise le marché de monopole		
Le libre échange permet la réalisation des économies d'échelle		
Le PIB est un indicateur de bien être		
Le besoin de financement de l'économie nécessite le recours à l'épargne étrangère		

**ANNEXE 2 :**

Elément	Formule	Calcul	Résultat	Lecture
Taux de couverture en 2016				
Taux de pénétration en 2016				

**ANNEXE 3 : Vérifiez l'équilibre ressources (R)-emplois (E), des sociétés non financières et des ménages, en complétant les comptes schématiques.**

Dans une économie imaginaire, les sociétés non financières ont vendu, en un an, 7 280 milliards unités monétaires (Mds UM) aux ménages, 2 060 Mds UM aux administrations publiques, exporté 800 Mds UM et importé la même somme. Elles ont versé 6 480 Mds UM de salaires aux ménages et 3 120 Mds UM d'impôts. Les ménages ont, pour leur part, versé 3 600 Mds UM d'impôts, épargné 1 200 Mds UM et ont reçu des administrations publiques 5 600 Mds UM de salaires et de prestations sociales. Les sociétés non financières et les administrations publiques ont reçu des crédits respectivement de 260 Mds UM et 940 Mds UM.

E	Sociétés non financières	R

E	Ménages	R

## ANNEXE 4 :

Elément	Formule	Calcul	Résultat
Revenu national brut disponible (RNBD) en 2015			
Formation brute de capital fixe (FBCF) en 2015			
Lisez la donnée en gras soulignée du texte : <b>1,1%</b>			

## ANNEXE 5 : Cochez la bonne réponse :

Propositions	Théorie libérale	Théorie keynésienne
L'intervention de l'Etat pour réguler l'économie est indispensable		
L'inflation est toujours et partout d'origine monétaire		
Le chômage s'explique par le coût élevé du travail		
Le déficit budgétaire peut relancer la croissance économique		

## ANNEXE 6 :

Elément	Formule	Calcul	Résultat	Lecture
Dépenses de fonctionnement du budget général 2016				
Indice d'évolution des dépenses d'investissement du budget général prévues en 2017 (base 100 en 2016)				
Relevez deux actions de politique budgétaire :		Une action par les recettes :		
		Une action par les dépenses :		
Montrez l'impact positif éventuel de cette action par les recettes sur la croissance économique :				

## ANNEXE 7 :

<b>Relevez</b>	<b>Une action de politique monétaire :</b>	-
	<b>Deux facteurs justifiant cette action :</b>	-
	<b>Deux facteurs ne justifiant pas cette action :</b>	-
<b>Montrez un effet éventuel de cette action sur le taux d'intérêt interbancaire :</b>		

## ANNEXE 8 :

<b>Relevez deux facteurs d'amélioration de la performance de la BVC :</b>	-	
<b>Précisez un avantage de la dynamique de la BVC</b>	<b>Pour les entreprises cotées :</b>	
	<b>Pour la croissance économique :</b>	

## ANNEXE 9 : Relevez :

<b>Deux indicateurs sociaux de sous-développement :</b>	-
<b>Deux facteurs explicatifs du faible classement du Maroc selon l'IDH :</b>	- -
<b>Le passage du texte faisant allusion au développement durable :</b>	



# الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

الدورة العادية 2018  
الموضوع-

NS 52

+٢٠١٨٤٤١ ١٢٤٥٤٦  
+٢٠١٤٥٤١ ٣٠٢٤٤٠٦٩٥  
٨ ٣٠٤٤٧٦ ٣٠٣٩٦٥  
٨ ٣٠٣١٨ ٣٠٣٩٦٥



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني  
والتعليم العالي والبحث العلمي

المركز الوطني للتقويم والامتحانات  
والتوجيه

3

مدة الإنجاز

الاقتصاد العام والإحصاء

المادة

6

المعامل

شعبة علوم الاقتصاد والتسيير : مسلك العلوم الاقتصادية

الشعبة أو المسلك

Les pages n° 5, 6, 7 et 8 sont à rendre obligatoirement avec la copie.  
L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée.  
Pour les calculs, retenez uniquement les deux premiers chiffres après la virgule.  
Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro de la question.  
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation soignée de la copie.

## DOSSIER1 : MARCHES, CROISSANCE ET POLITIQUES CONJONCTURELLES

### DOCUMENT 1 : Marché de pomme au Maroc

En 2017, dans un contexte de faiblesse de la production, le marché de pomme est peu actif et les cours se maintiennent au dessus de ceux des campagnes agricoles précédentes.

La production nationale de pomme de 2017, estimée à 1 447 000 tonnes et affectée par des vagues de froid en avril, serait en baisse de 5 % par rapport à la moyenne de la production de la période 2012-2016.

A partir de la mi-mai, les températures élevées freinent la demande intérieure qui se tourne vers les fruits d'été. Par ailleurs, les cours de pomme en 2017 ont dépassé la moyenne des prix de la période 2012-2016 de 3 %, mais avec des disparités des prix selon les variétés de pomme (Golden : - 3 %, Gala : stable, autres: + 9 %).

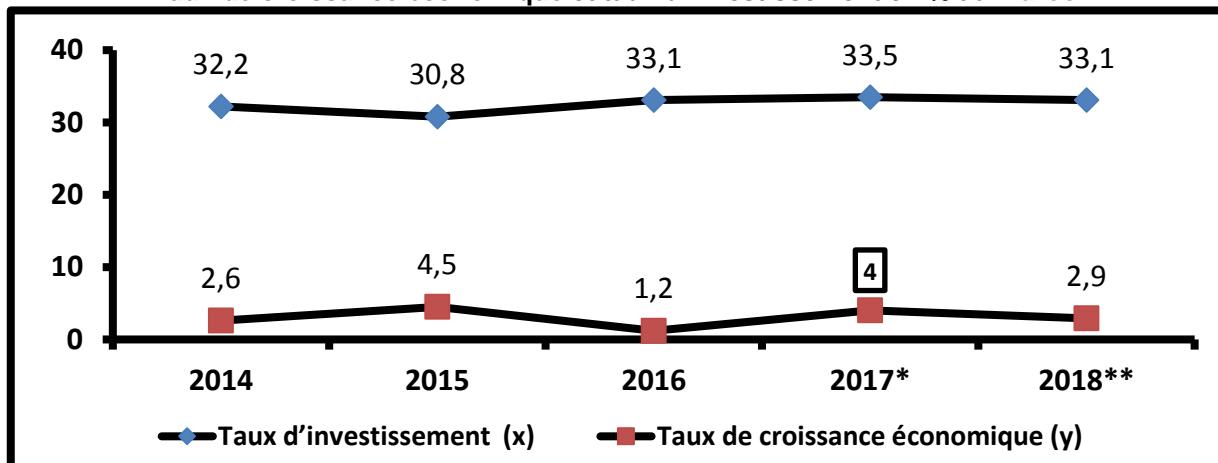
Source : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr) (Texte adapté)

### DOCUMENT 2 : Croissance économique au Maroc, perspectives et handicaps

En 2017, sous l'effet d'une bonne campagne agricole, la croissance économique au Maroc devrait s'améliorer pour s'établir à 4% contre seulement 1,2% en 2016, traduisant ainsi de meilleures perspectives de croissance. Toutefois, certains facteurs handicapent encore le potentiel de l'économie marocaine. D'une part, la croissance économique est très fragile et reste déterminée par les aléas climatiques. Cette dépendance réduit, par ses effets, les opportunités d'emploi et de revenu et alourdit les importations du Maroc. D'autre part, le secteur secondaire reste faible, ce qui constitue encore un frein à la croissance économique.

Par ailleurs, malgré des investissements structurants ayant coûté des milliards de dirhams au Maroc, leur impact sur l'évolution du PIB reste faible. Ces investissements ont été mal ciblés et canalisés principalement vers les infrastructures, l'immobilier ou encore les services, tout en négligeant l'industrie et l'agriculture. Aussi, les grands chantiers d'investissement public, qui ont contribué au creusement du déficit budgétaire, n'ont pas généré suffisamment de richesses pouvant être réinvesties.

Taux de croissance économique et taux d'investissement en % au Maroc



\* Estimation  
\*\* Prévision

Sources : [www.telquel.ma](http://www.telquel.ma) au 30/05/2016, [www.afrique.latribune.fr](http://www.afrique.latribune.fr) au 06/07/2017 et HCP, budget économique exploratoire 2018 (Texte adapté)

**DOCUMENT 3 : Maroc, données de la comptabilité nationale aux prix courants**

ELEMENTS (en milliards de DH et ratios en %)	2015	2016
Produit intérieur brut (PIB)	988,0	1016,1
Demande extérieure nette (DEN)	-124,0	-107,3
Taux d'épargne (TE)	28,8	28,8
Taux d'investissement (TI)	30,8	33,1
Capacité ou besoin de financement en % du PIB	- 2	- 4 ,3

Source : HCP, budget économique exploratoire, 2018

**DOCUMENT 4 : Projet de loi de finances 2018 au Maroc**

Le projet de loi de finances (PLF) 2018 qualifié de "volontariste" vise à dynamiser l'économie, les investissements et le marché du travail. Ainsi, un nouveau barème progressif de l'impôt sur les sociétés ferait son entrée en 2018 avec une révision des taux et des tranches : 10%, 20% et 31%.

Pour stimuler l'emploi, ce PLF accorde aux entreprises des avantages en termes d'exonération de l'impôt sur le revenu si le recrutement s'effectue dans un délai de 2 ans à compter de la date du début de son exploitation. A cela s'ajoute l'exonération de la TVA à l'intérieur et à l'importation sur certains intrants au profit de certains secteurs.

Par ailleurs, la dépense d'investissement du budget général prévue atteindrait 68,2 milliards de DH, soit une hausse de 7,4% par rapport à 2017.

**Données budgétaires du PLF 2018 au Maroc (en milliards de DH)**

Eléments	Montants
<b>Dépenses du budget général (hors amortissement de la DPMLT(*)):</b>	291,2
- Dépenses ordinaires	223,0
- Dépenses d'investissement.	68,2
<b>Recettes d'emprunt à moyen et long termes</b>	68
<b>Solde ordinaire</b>	<u>11,9</u>
<b>Recettes ordinaires du budget général</b>	234,9

(\*) Dette publique à moyen et long termes

Sources : www.leconomiste.com au 18/10/2017 et note de présentation du PLF 2018 (Texte adapté)

**DOCUMENT 5 : Politique monétaire au Maroc****Maroc, libéralisation du dirham**

Pour certains économistes, l'entrée en vigueur de la libéralisation partielle et progressive du dirham va entraîner une dépréciation de la monnaie et impacter ainsi le pouvoir d'achat des marocains. C'est une décision qui peut être grave et très dangereuse.

En outre, le déficit commercial structurel induira forcément une dépréciation de la monnaie. Cette dépréciation qui pousse les entreprises et les opérateurs économiques à demander plus de devises afin de sécuriser leurs opérations, contribuera à une demande de devises supérieure à celle du dirham. Ces spéculations, inciteraient Bank Al-Maghrib à réagir pour maintenir le niveau de la monnaie nationale en achetant du dirham avec des devises. Dans ce cas, une partie des réserves de change sera épuisée et le dirham risque tout de même de se déprécier.

D'autres économistes voient dans la libéralisation du dirham une opportunité pour les exportations marocaines en cas de dépréciation.

**Maroc, indicateurs monétaires et économiques (Valeurs en milliards de DH et taux en %)**

Eléments	2016	Variation en % (2016 /2015)
Agrégat monétaire (M1)	751,8	6,3
Autres actifs monétaires (AAM)	304,3	0,6
Masse monétaire (M3)	1 202,4	4,7
Taux de croissance économique	1,2	
Taux d'inflation	1,6	

Sources : www.h24info.ma au 21/06/2017 et www.yabiladi.com (Texte adapté)

## TRAVAIL A FAIRE : (8,75 points)

DOCUMENT DE REFERENCE	N°	QUESTIONS	BAREME
ANNEXE 1	1	Complétez l'ANNEXE N°1 page n°5	0,75 pt
DOCUMENT 1	2	Complétez l'ANNEXE N°2 page n°5	1,00 pt
DOCUMENT 2	3	a- Complétez l'ANNEXE N°3 page n°5 b- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrés (méthode développée), sachant que : x : Taux d'investissement y : Taux de croissance économique $\sum xy = 492,03 ; \sum x^2 = 5 298,95 ; \bar{x} = 32,54 ; \bar{y} = 3,04$ c- Calculez le taux de croissance économique prévisionnel si le taux d'investissement atteindrait 35%.	1,00 pt 0,75 pt 0,25 pt
DOCUMENT 3	4	Complétez l'ANNEXE N°4 page n°6	1,50 pt
DOCUMENT 4	5	Complétez l'ANNEXE N°5 page n° 6	1,50 pt
DOCUMENT 5	6	Complétez l'ANNEXE N°6 page n°7	2,00 pts

## DOSSIER 2 : ECHANGES EXTERIEURS ET DEVELOPPEMENT

## DOCUMENT 6 : Maroc, échanges extérieurs encore en souffrance

Le déséquilibre du commerce extérieur au Maroc n'a pas cessé de se creuser, reflétant ainsi la faiblesse de la compétitivité de l'économie nationale.

En 2017, le déficit commercial atteint 190,2 milliards de DH, marquant donc une augmentation de 5,2% par rapport à 2016. Selon les prévisions du HCP, ce déficit représente presque 18,8% du PIB en 2017 au lieu de 11% au début des années 2000. En fait, ce déficit structurel est le résultat d'une forte demande sur le marché intérieur satisfaite à plus de 40% par des importations composées majoritairement de produits incompressibles et insubstituables.

Les exportations faiblement compétitives, avec un dynamisme modéré, ne permettent pas de compenser la hausse des importations.

L'année 2017 a enregistré une baisse des recettes des investissements directs étrangers (IDE) au Maroc de 16% alors que les transferts des marocains résidant à l'étranger et les recettes de voyages ont affiché une hausse par rapport à 2016.

## Extrait de la balance des paiements du Maroc pour les neufs premiers mois 2017

Rubriques	Soldes en milliards de DH
Biens et services	- 77,1
Revenu primaire	- 15,4
Revenu secondaire	57,7
Investissements directs	- 10,3
Investissements de portefeuille	3,1
Prêts	- 9,8

Sources : [www.leseco.ma](http://www.leseco.ma) au 25 juillet 2017 et [www.oc.gov.ma](http://www.oc.gov.ma) (Texte adapté)

## DOCUMENT 7 : Plan d'accélération industrielle au Maroc, Quel bilan ?

Le plan d'accélération industrielle (PAI) a été lancé en 2014 afin d'enclencher une dynamique industrielle dans des secteurs à forte valeur ajoutée, mieux intégrés assurant une croissance forte et soutenue.

Le PAI est innovant par son approche « écosystèmes » : pour chaque filière industrielle, il s'agit de favoriser la constitution de très petites et moyennes entreprises complémentaires autour d'une ou de plusieurs grandes entreprises. Cette approche a permis d'attirer des firmes multinationales comme l'avionneur américain Boeing qui a signé une convention d'investissement pour développer son « écosystème » dans la zone de Tanger, entraînant l'implantation de 120 entreprises sous-traitantes.

A terme, les investissements engagés devraient générer pour le Maroc un chiffre d'affaires supplémentaire à l'export de 132 milliards de dirhams.

L'objectif du PAI est de porter la contribution du secteur industriel au PIB national à 23 % à l'horizon 2020, contre 14 % en 2014.

Source : [www.jeuneafrique.com](http://www.jeuneafrique.com) au 02/08/2017 (Texte adapté)

**DOCUMENT 8 : L'Afrique, quel bilan et quelles stratégies en 2017 ?**

Dans la plupart des pays de l'Afrique, depuis le début des années 2000, la pauvreté ne s'est pas réduite et le continent reste toujours marqué par une répartition très inégale des revenus. Cette situation s'explique par la concentration de l'économie des pays de l'Afrique sur l'extraction minière en négligeant l'industrie et l'agriculture, reflétant ainsi l'état d'une économie non diversifiée et dont les différents secteurs ne sont pas assez intégrés. Dans ce sens, l'essentiel de la richesse créée est au profit des propriétaires de produits de base et la croissance économique de l'Afrique dépend principalement de la hausse des cours de ces produits sur le marché international. Cette dépendance appelle à développer l'industrie et l'intégration régionale de l'Afrique. En outre, l'endettement élevé de l'Afrique nécessite la promotion de moyens permettant de mobiliser davantage les ressources nationales pour financer les plans de développement à long terme.

**Source :** www.iag-ag.org , Rapport économique sur l'Afrique 2017

**TRAVAIL A FAIRE :****(6,25 points)**

DOCUMENT DE REFERENCE	N°	QUESTIONS	BAREME
DOCUMENT 6	7	Complétez l'ANNEXE N° 7 page n °7	2,75 pts
DOCUMENT 7	8	Complétez l'ANNEXE N° 8 page n °8	1,25 pt
DOCUMENT 8	9	Complétez l'ANNEXE N° 9 page n °8	2,25 pts

**DOSSIER 3 : MAROC, STABILITE DES PRIX****DOCUMENT 9 : Taux d'inflation et taux de croissance économique au Maroc en % :**

Eléments	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Taux d'inflation	1,3	1,9	0,4	1,6	1,6	1,1
Taux de croissance économique	3	4,5	2,7	4,5	1,2	4

**Source :** Rapport de BAM 2016

**DOCUMENT 10 : Inflation, bonne ou mauvaise nouvelle ?**

(...) L'inflation au Maroc est bien maîtrisée. Depuis 2008, elle n'a plus dépassé 2% contre 9,3% entre 1990 et 1997. Mais une question se pose : une inflation aussi bien maîtrisée ; est-ce forcément une bonne chose pour la croissance économique au Maroc ?

Pour certains économistes, la nette baisse de l'inflation est un signal de faible croissance et sa forte hausse est synonyme d'expansion. C'est vrai qu'une inflation structurelle est une destruction des richesses, de l'épargne, du pouvoir d'achat. De plus, l'incertitude que l'inflation fait peser sur les prix futurs et les taux d'intérêts réels faibles ou négatifs qu'elle entraîne encouragent les investissements dans les biens non productifs (immobilier, foncier...). Et pourtant, certains économistes sont contre la rigidité en matière de maîtrise de l'inflation et insistent aussi sur la nécessité d'un volontarisme économique qui s'appuie sur l'investissement public et l'augmentation des salaires. En fait, la hausse des salaires se traduit par une augmentation de la demande des produits et services et cela se répercute positivement sur la production nationale, les recettes fiscales ... et fait tourner la machine économique.

**Sources :** www.lematin.ma au 11 /07/2016 et www.ires.ma (Texte adapté)

**DOCUMENT 11 : Maroc, inflation maîtrisée, mais à quel prix ?**

Le Maroc reste fidèle à une tradition qui est déjà assez enracinée et qui consiste à garder l'inflation maîtrisée. Mais, dire que l'on est arrivé à maîtriser l'inflation uniquement par la politique monétaire n'est pas totalement juste. Cette stabilité des prix est due en partie, à la politique de subvention et à la faiblesse de l'inflation chez les pays partenaires. A cela s'ajoute la faiblesse du pouvoir d'achat des consommateurs qui empêche l'installation d'une dynamique économique. Ce qui fait dire qu'il n'y a pas de vraie reprise économique. En effet, la maîtrise de l'inflation traduit une limitation du pouvoir d'achat des marocains (Faible demande), au moment où la croissance dépend de la demande intérieure. En fait, certains pays ont vécu des niveaux élevés d'inflation et de croissance ; en Turquie, par exemple, la hausse de l'inflation s'explique par une expansion économique très forte.

**Source :** www.lematin .ma au 02 Avril 2017(texte adapté)

**TRAVAIL A FAIRE : (4,50 points)**

REFERENCE	N°	QUESTIONS	BAREME
DOSSIER 3	10	Question de synthèse (Exploitez les documents du dossier 3 et les connaissances acquises) : Au Maroc, la stabilité des prix est un objectif fondamental de Bank Al- Maghrib. Ainsi, depuis les années 2000, le taux d'inflation n'a pas dépassé 2%. Après avoir précisé quatre effets négatifs d'une forte inflation sur l'économie et présenté quatre actions de politique économiques conjoncturelles pour l'atténuer, montrez que la faible inflation au Maroc n'est pas justifiée uniquement par les actions de politique économique, mais reflète en grande partie un faible dynamisme économique.	4,50 pts

### ANNEXES A COMPLETER ET A RENDRE OBLIGATOIUREMENT AVEC LA COPIE

**ANNEXE N° 1 : Mettez une croix (x) dans la case appropriée (Vrai ou faux), justifiez (0,75 pt)**

PROPOSITIONS	VRAI	FAUX	JUSTIFICATION
Sur le marché interbancaire, la banque centrale a le monopole d'offrir des capitaux aux banques ayant un besoin de liquidité.			
Pour une entreprise opérant sur un marché de monopole, le profit marginal correspondant à la quantité optimale de production est nul.			
Le taux de chômage des urbains exprime la part des chômeurs urbains par rapport à la population active totale.			

**ANNEXE N°2 : (Référence : Document 1) (1,00 pt)**

**a- Caractérissez le marché de pomme au Maroc selon ses composantes : offre, demande et prix (une caractéristique par composante) ; (0,50 pt)**

Offre	Demande	Prix

**b- Montrez si la condition de l'homogénéité du produit est vérifiée sur le marché de pomme au Maroc. (0,50 pt)**

**ANNEXE N° 3 : (Référence : Document 2) (1,00 pt)**

**a<sub>1</sub> - Lisez la donnée encadrée du graphe : (0,25 pt)**



**a<sub>2</sub> - Relevez un passage qui fait allusion à la faiblesse de l'effet multiplicateur Keynésien au Maroc : (0,25 pt)**

**a<sub>3</sub> - Expliquez le passage souligné ; (0,50 pt)**

## ANNEXE N° 4 : (Référence : Document 3)

(1,50 pt)

## a- Calculez pour 2016 ; (0,75 pt)

Elément	Formule	Application numérique	Résultat	Lecture
Demande intérieure (DI)				
Epargne nationale brute (ENB)				

## b- Expliquez en illustrant l'évolution du besoin de financement au Maroc entre 2015 et 2016 ; (0,50 pt)

## c- Précisez un effet éventuel de cette évolution du besoin de financement sur l'économie marocaine. (0,25 pt)

## ANNEXE N° 5 : (Référence : Document 4)

(1,50 pt)

## a- Lisez la donnée en gras soulignée du tableau ; (0,25 pt)

11,9 :

## b- Calculez et lisez pour 2018 ; (0,50 pt)

Elément	Formule	Application numérique	Résultat	Lecture
Le solde du budget général (hors produits d'emprunt et hors amortissements de la DPMLT)				
c- Relevez ; (0,25 pt)	Une action de politique budgétaire par les recettes : -			
	Une action de politique budgétaire par les dépenses : -			

## d- Montrez l'impact éventuel de l'évolution des dépenses d'investissement prévue par le PLF 2018 sur la croissance économique. (0,50 pt)

**ANNEXE N°6 : (Référence : Document 5)**

(2,00 pts)

**a- Lisez la donnée en gras soulignée du tableau ; (0,25 pt)****751,8 :**

<b>b- Calculez l'agrégat monétaire M2 (0,25 pt)</b>	<b>Formule</b>	<b>Application numérique</b>	<b>Résultat</b>

**c- Montrez si la théorie quantitative de la monnaie est vérifiée dans le cas du Maroc pour l'année 2016 ; (0,50 pt)****d- Relevez en expliquant un impact négatif éventuel de la dépréciation du dirham sur les ménages ; (0,50 pt)****e- Expliquez le passage en gras souligné ; (0,50 pt)****ANNEXE N°7 : (Référence : Document 6)**

(2,75 pts)

**a- Complétez, à partir du document, le tableau suivant : (0,50 pt)**

<b>Rubrique</b>	<b>Une composante correspondante</b>
<b>Biens</b>	
<b>Services</b>	
<b>Revenu secondaire</b>	
<b>Compte financier</b>	

**b- Relevez trois faiblesses du commerce extérieur marocain ; (0,50 pt)****c- Nommez la donnée en gras soulignée du document : (0,25 pt)****40% :****d- Calculez et lisez : (1,00 pt)**

<b>Eléments</b>	<b>Formule</b>	<b>Application numérique</b>	<b>Résultat</b>	<b>Lecture</b>
<b>Le solde commercial en 2016</b>				
<b>Le solde du compte des transactions courantes pour les 9 premiers mois 2017</b>				

**e- Montrez l'impact éventuel de la baisse des recettes des investissements directs étrangers sur la masse monétaire. (0,50 pt)**

## ANNEXE N° 8 : (Référence : Document 7)

(1,25 pt)

**a- Relevez deux avantages du PAI ; (0,25 pt)**

-  
-

**b- Expliquez l'impact positif éventuel du PAI sur la balance des paiements ; (0,50 pt)****c- Montrez que le PAI permettrait d'atténuer la désarticulation de l'économie marocaine. (0,50 pt)**

## ANNEXE N° 9 : (Référence : Document 8)

(2,25 pts)

**a- Relevez : (1,00 pt)**

Indicateurs de sous-développement en Afrique	Deux indicateurs économiques	
	Deux indicateurs non économiques	

Une stratégie permettant à l'Afrique de faire face à la mondialisation :

**b- Dégagez : (1,25 pt)**

Une théorie explicative du Sous-développement	Auteur	Illustrations



# الأمتحان الوطني الموحد للبكالوريا

الدورة الاستدراكية 2018

-الموضوع-

RS 52

٢٠١٨-٢٠١٩ | ٢٠١٩  
٢٠١٨-٢٠١٩ | ٢٠١٩  
٢٠١٨-٢٠١٩ | ٢٠١٩  
٢٠١٨-٢٠١٩ | ٢٠١٩



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني  
والتعليم العالي والبحث العلمي

المركز الوطني للتقويم والامتحانات  
والتوجيه

3

مدة الإنجاز

الاقتصاد العام والإحصاء

المادة

6

المعامل

شعبة علوم الاقتصاد والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية

الشعبة أو المسلك

Les pages n° 5, 6, 7 et 8 sont à rendre obligatoirement avec la copie.  
L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée.  
Pour les calculs, retenez uniquement les deux premiers chiffres après la virgule.  
Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro de la question.  
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation soignée de la copie.

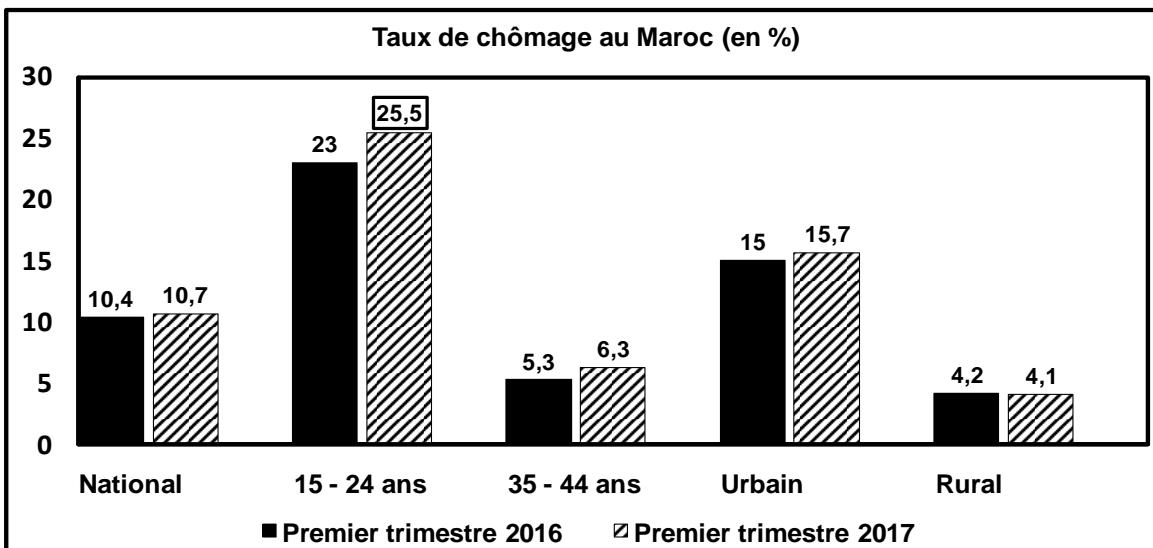
## DOSSIER 1 : MARCHE, AGREGATS ET POLITIQUE BUDGETAIRE

### DOCUMENT 1 : Chômage au Maroc

Les indicateurs du Haut Commissariat au Plan (HCP) révèlent que depuis 2010 la courbe du chômage chez les jeunes urbains est en augmentation constante. Selon le HCP, le taux de chômage a enregistré une aggravation entre le premier trimestre de 2016 et celui de 2017, avec 63 000 chômeurs en plus, exclusivement en milieu urbain, portant ainsi l'effectif total des chômeurs à 1 296 000 personnes.

Cette tendance haussière est particulièrement marquée parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans. Ainsi, cette catégorie devient plus vulnérable et peut constituer une proie facile à la délinquance et à l'extrémisme.

Par ailleurs, un niveau élevé de chômage affaiblit le dynamisme d'une économie, quelque soit les efforts déployés sur les autres grandeurs macroéconomiques.



Sources : [www.telquel.ma](http://www.telquel.ma) au 14/05/2017(Texte adapté) et [www.hcp.ma](http://www.hcp.ma)

**DOCUMENT 2 : Données de la comptabilité nationale marocaine aux prix courants  
(Valeurs en milliards de DH et ratio en%)**

Eléments	2016	Variation 2016/2015 en %
Produit intérieur brut (PIB)	1 016	2,8
Revenu national brut disponible (RNBD)	..?..	3,2
Revenu de la propriété net en provenance de l'extérieur (RPNE)	- 18,5	- 1,6
Transferts courants nets en provenance de l'extérieur (TCNE)	79	6,7
Demande intérieure (DI)	1 120	5,4%
Exportations de biens et services (X)	357	3,8%
Taux d'épargne nationale (TEN)	<b>28,8</b>	

Source : www.hcp.ma

**DOCUMENT 3 : Maroc, projet de loi de finances 2018**

Le projet de loi de finances (PLF) pour l'année 2018 se caractérise par l'augmentation notable des investissements publics mais également de la masse salariale. En outre, un certain nombre de mesures de promotion de l'investissement privé sont prévues. Ainsi, des mesures incitatives sur le plan fiscal consistent notamment à réduire la pression fiscale sur les petites et moyennes entreprises (PME) par l'application d'un barème progressif de l'impôt sur les sociétés à 3 tranches (10%, 20% et 31%). De même, plusieurs exonérations concernant les droits d'enregistrement des actes constatant les opérations de constitution et d'augmentation de capital des sociétés seront introduites. En plus, le déficit budgétaire serait de 3% du PIB contre 3,5% en 2017.

Malgré ces dispositions, pour certains analystes, **ce budget reste prisonnier d'une logique comptable où la maîtrise du déficit budgétaire est prioritaire par rapport à la nécessité de relancer l'économie nationale.**

Egalement, c'est un budget peu social dans la mesure où le pouvoir d'achat des ménages est placé face à des risques de détérioration. Ainsi, on ne peut que déplorer l'absence de mesures pour réduire l'impôt sur le revenu.

**Données budgétaires marocaines (en milliards de DH)**

Eléments	Loi de finances (LF) 2018	Variation en % (LF 2018 /LF 2017)
Recettes fiscales (RF)	218	5,8
Recettes non fiscales (RNF)	16	0
Dépenses de fonctionnement (DF)	196	4,2
Dépenses d'investissement du budget général (DI)	68	7,9
Solde ordinaire (SO)	12	<b>71,4</b>

Sources : www.finances.gov.ma et l'économiste du 07/12/2017 (Texte adapté)

**TRAVAIL A FAIRE :**

**06,75 points**

DOCUMENT DE REFERENCE	N°	QUESTIONS	BAREME
Annexe 1	1	Complétez l'annexe N° 1 page n°5	1,50 pt
Document 1	2	Complétez l'annexe N°2 page n°5	1,50 pt
Document 2	3	Complétez l'annexe N°3 page n°6	1,50 pt
Document 3	4	Complétez l'annexe N°4 page n°6	2,25 pts

## **DOSSIER 2 : INFLATION, POLITIQUE MONETAIRE ET ECHANGES EXTERIEURS**

### **DOCUMENT 4 : Maroc, l'inflation reste maîtrisée**

L'économie nationale devrait croître de 4,3% en 2017 contre 1,2% en 2016, selon les dernières prévisions de Bank Al-Maghrib (BAM). Dans le même temps, la Banque centrale table sur une relative baisse de l'inflation. Après 1,6% en 2016, l'inflation s'établirait à 1,1% en 2017. Ainsi, au moment où l'activité économique est en train de reprendre, l'inflation resterait maîtrisée : une situation qui n'est pas logique du point de vue économique.

Source : www.lematin.ma au 02/04/2017 (Texte adapté)

### **DOCUMENT 5 : Bank Al-Maghrib, une politique monétaire accommodante**

Stimuler les crédits tout en veillant au maintien de la stabilité des prix a toujours été la principale mission de Bank Al-Maghrib. L'année 2016 n'a pas été une exception. Au cours de la première moitié de l'année 2016, le renforcement des réserves internationales nettes (RIN) a permis une réduction du besoin en liquidité. En conséquence, BAM a réduit le montant global de ses interventions qui est passé de 17,4 Milliards dirhams (Mds de DH), en moyenne hebdomadaire en janvier, à 6 Mds DH sur les trois premières semaines de juin. Aussi, elle a relevé le taux de la réserve obligatoire de 2% à 5%. Cependant, et dès fin juin 2016, l'impact de cette dernière décision sur les besoins de liquidité s'est fait sentir. En effet, cette décision avec l'augmentation de la circulation fiduciaire ont eu un impact restrictif plus important sur la liquidité que l'effet expansif de la hausse des RIN. Les besoins se sont ainsi élevés à 19,3 Mds DH en moyenne hebdomadaire. En conséquence, BAM a augmenté le volume de ses injections, le portant à 20,3 Mds DH dont 15,3 Mds DH à travers les avances à 7 jours.

Source : www.leseco.ma au 01/08/2017 (Texte adapté)

### **DOCUMENT 6 : La flexibilité du dirham**

La flexibilité du taux de change fait l'objet depuis près d'une année d'un débat animé. Les arguments mobilisés pour soutenir la flexibilité du dirham mettent généralement en avant trois éléments principaux : l'amélioration de la compétitivité des entreprises, le rôle d'amortisseur de chocs en cas de crise des comptes extérieurs et l'attractivité des investissements étrangers.

Pour le premier argument, la flexibilité n'aurait d'impact positif qu'en cas d'une dépréciation de la monnaie nationale, synonyme d'une amélioration de la compétitivité. Cependant, l'amélioration des exportations dépend de l'élasticité-prix de la demande extérieure. Or, la faiblesse de nos exportations est liée plutôt à d'autres facteurs.

Source : www.sciencepo.ma au 17/07/2017 (Texte adapté)

### **DOCUMENT 7 : Economie mondiale et commerce extérieur marocain**

Les pays membres de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), continuent de prendre plus de mesures de facilitation des échanges. Ainsi, entre octobre 2016 et octobre 2017, 128 mesures ont été mises en place y compris la suppression ou la réduction des droits de douane. Ces mesures interviennent dans le contexte d'une reprise des échanges commerciaux mondiaux. Plusieurs facteurs ont contribué à cette reprise. Il s'agit notamment du renforcement des flux commerciaux asiatiques et de la demande accrue aux États-Unis. Par ailleurs, selon l'OMC, les enquêtes antidumping ont représenté 83% des ouvertures d'enquêtes concernant des mesures correctives commerciales.

L'amélioration de l'économie mondiale s'est traduite par une hausse de la demande mondiale adressée au Maroc d'environ 4,5% en 2017 conduisant à une bonne performance de l'export. Toutefois, le déficit commercial ne cesse de se creuser puisque l'import, à valeur élevée, demeure quasi-incompressible.

**Données sur les échanges extérieurs marocains (en millions de DH)**

Eléments		2016	2017
<b>Importations</b>	Biens	408 970	435 276
	Services	84 006	94 473
<b>Exportations</b>	Biens	223 965	245 059
	Services	150 535	162 560
<b>Solde commercial</b>		<b>- 185 005</b>	<b>- 190 217</b>
<b>Recettes MRE (marocains résidant à l'étranger)</b>		62 553	65 373
<b>Flux d'investissements directs étrangers « IDE »</b>		21 156	24 420

Sources : www.latribune.fr au 08/12/2017, www.leseco.ma au 17/01/2018 et office des changes (Texte adapté)

### **DOCUMENT 8 : Importations marocaines des principales céréales**

Eléments (Poids en millions de tonnes et prix de la tonne en DH)	2015		2016	
	Poids	Prix	Poids	Prix
<b>Blé</b>	3,2	2 600	6,2	2 000
<b>Maïs</b>	2,1	2 000	2	1 900
<b>Valeur totale</b> (en millions de DH)	<b>12 520</b>		<b>16 200</b>	

Source : Rapport de Bank Al-Maghrib, 2016

## TRAVAIL A FAIRE :

08,75 points

DOCUMENT DE REFERENCE	N°	QUESTIONS	BAREME
Annexe 5	5	Complétez l'annexe N°5 page n°7	1,00 pt
Document 4	6	Complétez l'annexe N° 6 page n°7	1,25 pt
Document 5	7	Complétez l'annexe N°7 page n°7	1,50 pt
Document 6	8	a- Dégagez un effet positif éventuel de la flexibilité du dirham sur la balance commerciale ; b- Expliquez le passage en gras souligné ; c- Précisez deux facteurs explicatifs de la faiblesse des exportations marocaines ; d- Montrez l'impact éventuel d'une appréciation du dirham sur le solde budgétaire marocain.	0,25 pt 0,50 pt 0,25 pt 0,50 pt
Document 7	9	a- Complétez l'annexe N°8 page n°8 ; b- Précisez un avantage et une limite de la hausse des flux d'investissements directs étrangers en 2017 pour le Maroc ; c- Expliquez le passage en gras souligné.	1,75 pt 0,25 pt 0,50 pt
Document 8	10	Complétez l'annexe N°9 page n°8.	1,00 pt

## DOSSIER 3 : CROISSANCE ECONOMIQUE ET DEVELOPPEMENT

## DOCUMENT 9 : Maroc, limites de la croissance économique

Le modèle de développement mis en œuvre au début des années 2000 a réalisé une performance appréciable soit une croissance moyenne de 4% à 5%. Mais, les signes d'essoufflement et les fragilités structurelles du modèle n'ont pas tardé à se manifester. C'est un modèle de croissance qui reste volatile : ses performances portent toujours l'empreinte du climat et des facteurs naturels. Ce modèle est tiré par la demande intérieure qui reste modeste, il est faiblement génératrice d'emplois. L'insertion dans l'informel précaire et peu protégé devient presque l'unique chance de survie pour une grande partie de la population. C'est un modèle aux changements structurels lents, la part de l'industrie dans la création de richesses demeure faible. Par ailleurs, si la dynamique de la croissance a eu quelques retombées positives sur les conditions de vie des populations, la richesse créée a été inégalement distribuée.

Source : [www.medias24.com](http://www.medias24.com) au 15/10/2017 (Texte adapté)

## DOCUMENT 10 : Indice du développement humain « IDH » 2016

Le Maroc avance très lentement en matière de développement humain. C'est ce qu'indique le programme des nations unies pour le développement (PNUD) dans son rapport sur l'IDH 2016. Comme l'année dernière, le Maroc gagne trois places dans l'indice 2016 et arrive à la 123<sup>ème</sup> place du classement mondial parmi 188 pays. Avec une telle performance, le Maroc maintient sa position dans la catégorie des pays au développement humain moyen et reste devancé par de nombreux pays arabes. Ce classement est établi sur la base de plusieurs critères dont la scolarisation, l'accès aux services de santé, le revenu par habitant et l'espérance de vie.

Source : [www.yabiladi.com](http://www.yabiladi.com) au 21/03/2017 (Texte adapté)

## DOCUMENT 11 : Maroc, indicateurs économiques et de développement

Année	2014	2015	2016
Taux de croissance économique en %	2,7	4,5	1,2
Indice de développement humain	0,617	0,628	0,647
RNBD par habitant (en dirhams)	29 170	30 575	31 229

Sources : [www.undp.org](http://www.undp.org) et [www.hcp.ma](http://www.hcp.ma)

## TRAVAIL A FAIRE :

4 points

DOCUMENT DE REFERENCE	N°	QUESTION DE SYNTHESE	BAREME
Dossier 3	11	<p><b>Exploitez les documents du dossier n°3 et vos connaissances acquises</b></p> <p>La croissance économique et le développement sont deux concepts différents mais très liés. Après avoir distingué les deux notions tout en expliquant leur dépendance, présentez les limites de la croissance économique marocaine et montrez comment ces limites influencent négativement le niveau de l'IDH au Maroc.</p> <p><b>NB : Votre travail doit respecter la forme usuelle d'une synthèse argumentée : Introduction, développement et conclusion</b></p>	4 pts

**ANNEXES A COMPLETER ET A RENDRE OBLIGATOIUREMENT AVEC LA COPIE**

**ANNEXE N° 1 : Mettez une croix dans la case appropriée (Vrai ou faux), justifiez (1,50 pt)**

Proposition	Vrai	Faux	Justification
Le marché se définit exclusivement par un lieu réel			
Sur un marché de concurrence pure et parfaite, le prix est déterminé par les entreprises dominantes			
Sur un marché de monopole, lorsque le coût marginal est inférieur à la recette marginale, le producteur a intérêt à produire plus			
Un marché de concurrence monopolistique vérifie la condition d'homogénéité des produits			

**ANNEXE N°2 : (Référence : Document 1) (1,50 pt)**

a- Lisez la donnée en gras encadrée ;	25,5% :		
b- Calculez la population active âgée de 15 ans et plus au premier trimestre 2016 ;	Formule	Application numérique	Résultat
c- Caractérisez en illustrant le chômage au Maroc ; (deux caractéristiques)			
d- Relevez une conséquence sociale du chômage ;			
e- Expliquez le passage en gras souligné.			

## ANNEXE N°3 : (Référence : Document 2)

(1,50 pt)

a- Lisez la donnée en gras soulignée	28,8% :		
<b>b- Calculez :</b>			
Elément	Formule	Application numérique	Résultat
RNBD en 2016			
Importations de biens et services en 2016			
c- Expliquez l'évolution du RNBD en 2016 par rapport à 2015			

## ANNEXE N°4 : (Référence : Document 3)

(2,25 pts)

a- Lisez la donnée en gras soulignée	71,4% :		
<b>b- Calculez :</b>			
Eléments	Formules	Application numérique	Résultats
Dépenses en intérêts et commissions (DIC) se rapportant à la dette publique en 2018 ;			
Solde du budget général (hors produits des emprunts et hors amortissement de la dette publique à moyen et long termes) en 2018 ;			
c- Pour la politique budgétaire, Relevez :	Une action par les recettes		
	Une action par les dépenses		
d- Montrez l'effet éventuel de la réduction de la pression fiscale au profit des PME sur l'emploi ;			
e- Commentez en illustrant le passage en gras souligné du texte.			

**ANNEXE N°5 : Cochez la réponse juste en mettant une croix****(1,00 pt)****1- L'inflation favorise :**

- Les débiteurs
- Les épargnants
- Les créanciers
- Les salariés

**2- La monnaie scripturale correspond à :**

- Des chèques émis par des agents économiques ;
- Des soldes créditeurs des comptes sur carnets ;
- Des soldes créditeurs des comptes à vue ;
- Des placements à terme.

**3- La revente des billets de trésorerie se fait sur :**

- Le marché financier primaire ;
- Le marché financier secondaire ;
- Le marché de change ;
- Le marché des titres de créance négociables

**4- La hausse des taux d'intérêt sur les crédits bancaires peut induire :**

- Une inflation par la monnaie
- Une inflation par les coûts
- Une inflation par la demande

**ANNEXE N°6 : (Référence : Document 4)****(1,25 pt)**

<b>a- Lisez la donnée en gras soulignée ;</b>	1,6% :			
<b>b- Calculez et lisez l'IPC prévu en 2017 sachant que celui de 2016 est de 117,1</b>	Formule	Application numérique	Résultat	Lecture
<b>c- Expliquez le passage en gras souligné.</b>				

**ANNEXE N°7 : (Référence : Document 5)****(1,50 pt)**

<b>a- Relevez :</b>	Une composante de la masse monétaire	
	Une contrepartie de M3	
<b>b- Expliquez le passage souligné du texte</b>		
<b>c- Caractérissez la politique monétaire de BAM en 2016 :</b>	<b>Première moitié 2016</b>	<b>Deuxième moitié 2016</b>
Evolution de la liquidité bancaire		
Une action de BAM		
Objectif final		

## ANNEXE N°8 : (Référence : Document 7)

(1,75 pt)

a <sub>1</sub> - Relevez un facteur explicatif de la reprise du commerce mondial en 2017				
a <sub>2</sub> - Dégagez deux fonctions de l'OMC				
a <sub>3</sub> - Relevez du tableau :	Une composante du revenu secondaire			
	Une composante du compte financier			
<b>a<sub>4</sub> - Calculez et lisez :</b>				
Elément	Formule	Application numérique	Résultat	Lecture
Taux de couverture en 2017				
<b>Effort à l'exportation</b> 2016 sachant que le PIB 2016 était de 1 016 119 millions de dirhams				

## ANNEXE N°9 : (Référence : Document 8)

(1,00 pt)

## a- Calculez et lisez :

Elément	Formule	Application numérique	Résultat	Lecture
Indice d'évolution de la valeur totale des importations marocaines des principales céréales en 2016 base 100 en 2015				
Indice Paasche des quantités en 2016/2015				
b- Expliquez la variation de la valeur totale des importations marocaines des principales céréales en 2016/2015 sachant que l'indice Paasche des prix est égal à 80,18				

# الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

## الدورة العادية 2019

### - الموضوع -



المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

\*\*\*\*\* NS52

NS52

3	مدة الاجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة العلوم الاقتصادية والتسيير: مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

Les pages de 6 à 12 sont à rendre avec la copie.

L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée.

Pour les calculs, retenez uniquement les deux premiers chiffres après la virgule.

Évitez les ratures et les surcharges.

0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation soignée de la copie.

## DOSSIER 1 : DYSFONCTIONNEMENTS DES MARCHES, AGREGATS ET POLITIQUE MONETAIRE

### DOCUMENT 1 :

#### Maroc, la croissance économique en recul

En 2018, la croissance économique au Maroc devrait s'établir à 3% contre 4,1% en 2017 selon les prévisions du Haut-Commissariat au Plan (HCP). Ce ralentissement est dû au recul du secteur primaire et à la reprise toujours lente du secteur non agricole.

La lente transformation des structures de l'économie est visible à travers la contribution à la croissance économique. La consommation des ménages, principal moteur de la croissance économique, continue à générer des déficits car elle est satisfait principalement par les importations. En effet, le Maroc peine à installer une industrie capable de se substituer aux importations et de renforcer l'export.

L'investissement national, devrait certes progresser en 2018, principalement grâce aux infrastructures, mais, générant peu de croissance et d'emplois. La demande extérieure nette contribue négativement à la croissance économique.

#### Ressources et emplois en biens et services aux prix constants

éléments (valeurs en milliards de DH et taux en %)	2015	2016	2017
Ressources (R) dont :	1 268	1 334	<u>1 402</u>
• Importations de biens et services (M)	370	424	456
Emplois (E) dont :	1 268	1 334	1 402
• Formation brute du capital (FBC)	295	327	354
• Exportations de biens et services (X)	291	307	341
Variation en % du PIB	4,5	1,1	4,1

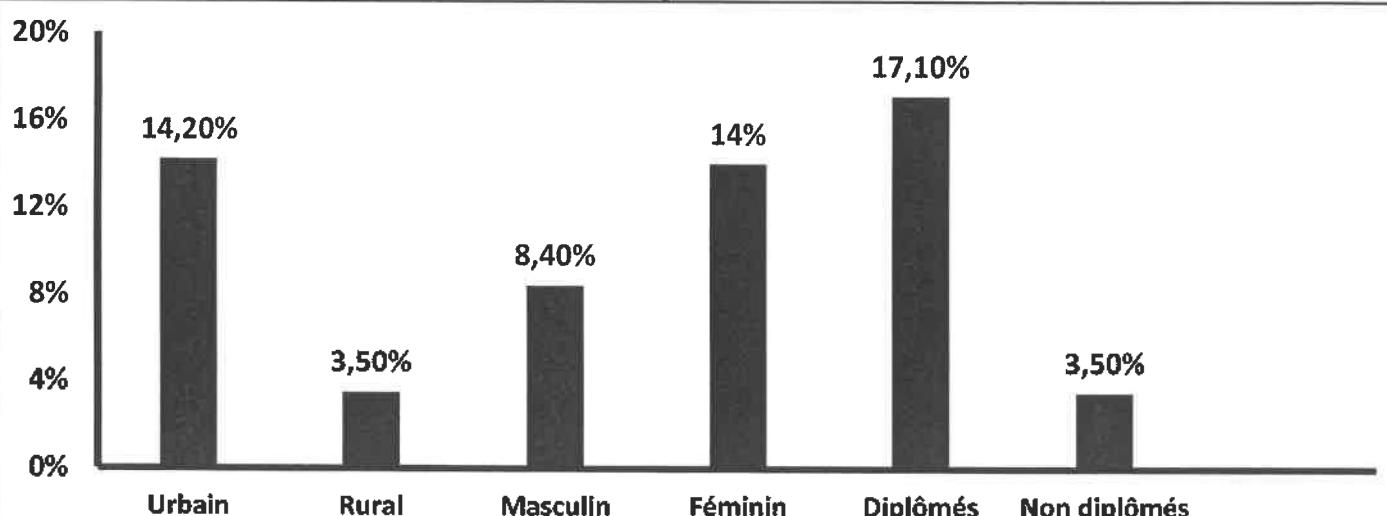
Sources : [www.medias24.com](http://www.medias24.com) au 17/11/2018 et [www.hcp.ma](http://www.hcp.ma) (Texte adapté)

### DOCUMENT 2 : Maroc, recul du taux de chômage en 2018

Le taux de chômage au Maroc s'est situé à 9,8% en 2018 au niveau national contre 10,2% en 2017, selon le HCP. La population active a atteint 11 680 000 personnes en 2018 portant ainsi le taux d'activité à 46,2% contre 46,7% en 2017. Le chômage, au Maroc, reste encore marqué par des disparités très grandes entre les différentes catégories de chômeurs. En 2018, il affecte toujours beaucoup plus les jeunes âgés de 15 à 24 ans, avec un taux de 26%. Ce taux alarmant est lié, entre autres, à « la transition démographique » du Maroc, avec de plus en plus de jeunes actifs.

Aussi, l'économie marocaine, bien que portée par une croissance de 3% en 2018, n'a pas créé suffisamment d'emplois par rapport au nombre de jeunes arrivés sur le marché du travail. Les insuffisances en matière de création d'emplois, facteur des inégalités sociales et de pauvreté, soulève un défi d'entretenir la dynamique de croissance économique.

### Taux de chômage au Maroc en 2018



Source : [www.hcp.ma](http://www.hcp.ma) (Texte adapté)

### DOCUMENT 3 : Inflation au Maroc, alerte sur le pouvoir d'achat

Selon le rapport de la Banque mondiale sur la situation et les perspectives de l'économie mondiale à la mi-2018, l'inflation marocaine atteindrait un pic de 2,8% en 2018 contre 0,7% en 2017. C'est le plus haut niveau d'inflation observé au Maroc depuis 2009.

(...) La Banque mondiale souligne dans son rapport que les conséquences néfastes d'une inflation élevée risquent de peser lourdement sur les pauvres qui dépendent principalement des revenus salariaux, des prestations sociales et des pensions. Aussi, un taux d'inflation très élevé entraîne un ralentissement de la croissance économique.

Sources : [www.lematin.ma](http://www.lematin.ma) au 21/05/2018 et au 07/11/2018 (Texte adapté)

### DOCUMENT 4 :

#### Liquidité bancaire au Maroc, le déficit va s'aggraver

Les trésoreries bancaires vont être sous pression pour les trois prochaines années. Selon les prévisions de Bank Al-Maghrib (BAM), le déficit de liquidité va s'accentuer d'ici 2020 pour atteindre 86,2 milliards DH (MMDH) et dépasserait même les niveaux alarmants de 2012. Cela serait engendré par la tendance à la stabilisation des réserves internationales nettes. De ce fait, les conditions monétaires vont se resserrer et pourtant, la progression des créances sur l'économie resterait modérée.

Face à cette situation, la Banque centrale va poursuivre ses interventions sur le marché pour atténuer les tensions. A ce titre, elle a augmenté son niveau d'injections global à 72,7 MMDH en moyenne entre octobre et novembre 2018, dont 69,5 MMDH sous forme d'avances à 7 jours, ce qui couvre largement le déficit. Cela n'empêche pas certains professionnels des marchés à demander une nouvelle réduction du taux de la réserve obligatoire.

#### Crédit bancaire et masse monétaire au Maroc

Eléments	2015	2016	2017	2018
Varlotion en % du crédit bancaire (x)	0,3	3,9	3,8	3,5
Variation en % de la masse monétaire (y)	5,7	4,7	5,5	3,7

Source : [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com) au 21/12/2018 (Texte adapté)

### TRAVAIL A FAIRE : (8,25 points)

DOCUMENTS DE REFERENCE	N°	QUESTIONS	BAREME
ANNEXE 1	1	Complétez l'annexe N°1 page n° 6	0,5 pt
DOCUMENT 1	2	Complétez l'annexe N°2 page n° 7	2,25 pts
DOCUMENT 2	3	Complétez l'annexe N°3 page n° 8	1,5 pt
DOCUMENT 3	4	Complétez l'annexe N°4 page n° 8	1,5 pt
DOCUMENT 4	5	Complétez l'annexe N°5 page n° 9	2,5 pts

## DOSSIER 2 : MARCHE, OUVERTURE DE L'ECONOMIE ET DEVELOPPEMENT

### DOCUMENT 5 : Le marché du thé au Maroc

Le Maroc, grand pays consommateur et importateur du thé, importe principalement de la Chine deux variétés de thé : le Gunpowder et le Chumée et consomme entre 55 000 et 60 000 tonnes par an.

Sur le marché national du thé, 100 opérateurs commercialisent 400 marques et seulement six entreprises détiennent 80% du marché. Aussi, l'importation et le conditionnement du thé sont devenus une activité opaque avec des informations sur les parts de marché et les volumes d'importation gardées parfois confidentielles.

De nouveaux entrants marquent leur présence sur un marché fortement concurrentiel et aspirent ramasser les parts de marché des uns et des autres. Mais, en réalité, c'est un marché difficile à pénétrer où les consommateurs sont souvent habitués à certaines marques depuis plusieurs années.

Source : [www.lavieeco.com](http://www.lavieeco.com) au 16/02/2018 (Texte adapté)

### DOCUMENT 6 : Gagnants et perdants du commerce mondial

La libéralisation des échanges, depuis les années 1990, sous l'effet du démantèlement tarifaire dans le cadre de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), a encouragé l'exploitation des avantages de coûts, salariaux notamment, entre pays à niveaux de développement différents. Parallèlement, dans les économies développées, l'intégration économique, à l'échelle régionale notamment (Union européenne, Accord de libre-échange nord-américain, Mercosur, etc.), favorisait la spécialisation et les économies d'échelle.

L'importance des spécialisations internationales pour la croissance économique a mis très tôt en évidence les limites de la théorie du commerce international. Celle-ci soutient en effet que tous les pays sont gagnants à l'échange lorsque chacun se spécialise dans les productions pour lesquelles son avantage en matière de coûts est relativement le plus grand.

Or, cette spécialisation ne favorise que les pays exportateurs de produits industriels pour lesquels la demande progresse plus vite comparée aux produits agricoles.

Source : [www.alternatives-economiques.fr](http://www.alternatives-economiques.fr) au 04/01/2019 (Texte adapté)

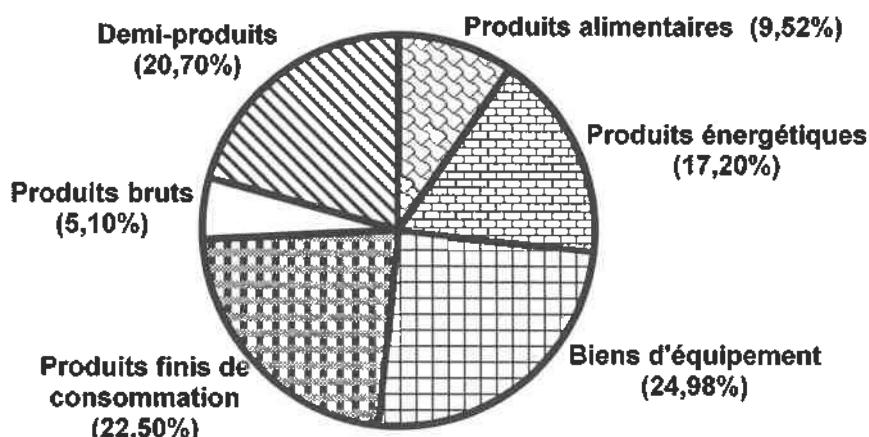
### DOCUMENT 7 :

#### Faiblesses du commerce extérieur marocain

Dans un contexte d'ouverture, le déficit commercial au Maroc est devenu de plus en plus grave. Les exportateurs des pays industriels envahissent le marché marocain avec des produits subventionnés. En même temps, ils réussissent à maintenir des barrières non tarifaires pour protéger leurs marchés intérieurs.

L'année 2018 ne fait pas l'exception, les exportations des biens ont augmenté de 10,2% pour se situer à 274,2 MMDH, mais sans parvenir à alléger le déficit commercial. Cela reste encore lié à la faiblesse de la valeur ajoutée de l'offre exportable à l'exception de quelques secteurs. Aussi, les importations des biens de 478,7 MMDH sont dominées par des produits industriels à haute valeur ajoutée et des produits énergétiques qui pèsent sur la balance commerciale. Par contre, la rubrique des services a enregistré un excédent de 74,5 MMDH puisque les exportations des services ont atteint 174,5 MMDH contre 100 MMDH pour les importations.

#### Structure des importations marocaines par groupe de produits en 2018



Sources : [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com) au 24/01/2019 et [www.oc.gov.ma](http://www.oc.gov.ma) (Texte adapté)

### DOCUMENT 8 : Indicateurs du sous-développement en Afrique

La croissance économique en Afrique reste marquée par sa faiblesse et des disparités régionales très grandes. En 2016, cette croissance n'a été que de 0,4% en Afrique de l'Ouest alors qu'elle a dépassé les 5% en Afrique de l'Est. Or, pour un développement, il faut réaliser une croissance économique de 7 % sur le moyen voire le long terme et pour atteindre cette croissance, le taux d'investissement moyen doit être d'au moins 25%. Mais, sur les vingt dernières années, ce taux n'a été que de 18% en Afrique.

Ce continent doit relever un autre défi, celui de la mobilisation des ressources pour investir : uniquement pour les investissements dans les infrastructures, il a besoin de 170 milliards de dollars par an, ce qui justifie son surendettement.

A noter aussi que le potentiel économique de l'Afrique reste largement inexploité et, pour ce qui concerne la partie exploitée, la richesse ne profite qu'à une minorité qui s'enrichit dans des proportions choquantes.

Par ailleurs, le taux de pauvreté en Afrique recule depuis plusieurs années, mais la croissance démographique élevée augmente le nombre de pauvres. Ainsi, plus de 500 millions d'africains vivent sous le seuil de pauvreté avec moins de 2 dollars par jour.

Source : [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr) au 09/06/2017 (Texte adapté)

### TRAVAIL A FAIRE : (7 points)

DOCUMENT DE REFERENCE	N°	QUESTIONS	BAREME
ANNEXE 6	6	Complétez l'annexe N°6 page n° 10	1 pt
DOCUMENT 5	7	Complétez l'annexe N°7 page n° 10	1 pt
DOCUMENT 6	8	Complétez l'annexe N°8 page n° 11	1 pt
DOCUMENT 7	9	Complétez l'annexe N°9 page n° 11	2,25 pts
DOCUMENT 8	10	Complétez l'annexe N°10 page n° 12	1,75 pt

**DOSSIER 3 : POLITIQUE BUDGETAIRE AU MAROC****DOCUMENT 9 : Politique budgétaire au Maroc entre relance et rigueur**

Dans un contexte marqué par une conjoncture internationale difficile, la politique budgétaire pronée depuis 2013 s'est assignée comme objectif de concilier le soutien à la croissance économique et une baisse progressive du déficit budgétaire. À cet égard, les actions ont été axées, principalement, sur la maîtrise des dépenses publiques et l'optimisation des ressources fiscales. Au niveau de la réforme fiscale, il s'agit, notamment, de la poursuite de la réforme de la TVA et l'institution d'un barème de taux proportionnels pour l'impôt sur les sociétés.

Pour la maîtrise des dépenses publiques, il a été décidé de réduire la dépense de compensation. Ainsi, l'État a mis en place, à partir de 2013, un système d'indexation partielle des prix des produits pétroliers et les charges de compensation se sont fortement allégées, passant de 54,9 milliards de dirhams (MMDH) en 2012 à 14,9 MMDH en 2016. Les dépenses de personnel se sont inscrites, à partir de 2010, sur une trajectoire haussière, ce qui a poussé l'État à prendre des mesures pour mieux maîtriser l'évolution de la masse salariale.

Depuis 2008, la volonté de poursuivre les efforts de soutien à l'activité économique s'est traduite par l'accroissement des dépenses d'investissement du Budget de l'État.

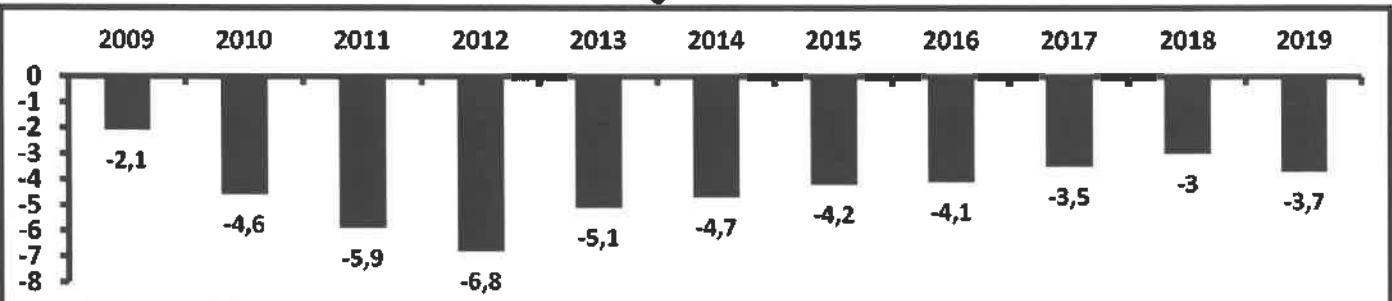
Source : Tableau de bord des finances publiques, juin 2017 (Texte adapté)

**DOCUMENT 10 : Objectif de maîtrise du déficit budgétaire****Projet de loi de finances (PLF) 2019, déviation du déficit**

L'exécution de la loi de finances 2018 (déficit budgétaire attendu à 3,8% contre 3% prévu initialement) et le projet de budget 2019 soulèvent la déviation de la trajectoire retenue puisque le déficit prévu en 2019 serait de 3,7%. Le budget 2019 se veut en faveur de la croissance économique et le progrès social. Ainsi, les ressources affectées à l'éducation et la santé ont atteint 96 MMDH. En outre, la masse salariale, augmenterait en 2019 à 112 MMDH. Ces hausses seraient en partie financées par des augmentations de taxes, des recettes de privatisation ou encore l'impôt sur les sociétés (IS).

Le PLF 2019 affiche aussi parmi ses orientations le soutien à l'investissement privé et à l'entreprise en vue de stimuler la croissance. Pour cela, il parie sur la réduction du taux de l'IS de 20% à 17,5% pour les entreprises dont le bénéfice se situe dans la tranche de 300 001 à 1 million de DH. Aussi, une enveloppe de 73 MMDH serait affectée aux dépenses d'investissement du budget général soit une hausse de 7,3% par rapport à 2018.

En même temps, le PLF fait de la maîtrise du déficit budgétaire et de l'endettement un objectif tout aussi prioritaire et augmente, dans un effort de mobilisation de recettes additionnelles, la charge fiscale. Le PLF se présente donc comme un budget aux objectifs potentiellement contradictoires, qui flâne les impératifs budgétaires tout en revendiquant une vocation sociale et de soutien à l'économie.

**Évolution du solde budgétaire en % du PIB au Maroc**

Sources : www.leconomiste.com au 24/10/2018 et www.int.ma au 19/11/2018 (Texte adapté)

**TRAVAIL A FAIRE : (4,25 points)**

DOCUMENT DE REFERENCE	N°	QUESTION DE SYNTHESE	BAREME
Dossier 3	11	<p><b>Exploitez les documents du dossier n°3 et vos connaissances acquises.</b></p> <p>Dans une conjoncture marquée par une aggravation du déficit budgétaire, l'État marocain opte pour certaines mesures budgétaires de rigueur sans écarter la vocation sociale et le soutien à l'économie.</p> <p>Après avoir interprété l'évolution du solde budgétaire entre 2009 et 2019 et précisé les actions budgétaires menées depuis 2013 pour maîtriser le déficit budgétaire, montrez comment les actions du budget de 2019 (<b>deux actions</b>) peuvent impacter positivement la croissance économique.</p> <p><b>N.B. : Votre travail doit respecter la forme usuelle d'une synthèse argumentée : Introduction, développement et conclusion.</b></p>	4,25 pts

### ANNEXES A COMPLETER ET À RENDRE AVEC LA COPIE

#### DOSSIER 1 : DYSFONCTIONNEMENTS DES MARCHÉS, AGREGATS ET POLITIQUE MONETAIRE

##### ANNEXE N°1 : Mettez une croix dans la case appropriée (0,5 pt) PROPOSITIONS

1- L'indice des prix à la consommation (IPC) mesure l'évolution des prix moyens :

- Des biens de consommation finale.
- Des biens de production durables.
- Des biens de consommation intermédiaire.

2- Dans une économie, l'offre de travail est mesurée par :

- La population active occupée.
- La population active occupée et la population active en chômage.
- La population active en chômage.

3- Le taux de chômage féminin se calcule par le rapport suivant :

- (Population active en chômage féminine / Population active de 15 ans et plus) x 100.
- (Population active en chômage / Population active féminine de 15 ans et plus) x 100.
- (Population active en chômage féminine / Population active féminine de 15 ans et plus) x 100.

4- La dépréciation du Dirham marocain par rapport à une devise :

- Accroît la compétitivité-prix des exportations marocaines libellées en cette devise.
- Réduit la compétitivité-prix des exportations marocaines libellées en cette devise.
- Accroît la compétitivité-prix des importations marocaines libellées en cette devise.

5- Le PIB permet de mesurer :

- Les revenus primaires et les transferts courants des agents économiques résidents sur le territoire national.
- Les revenus primaires des agents économiques résidents sur le territoire national.
- Les revenus primaires et les transferts courants des agents économiques nationaux résidents ou non-résidents sur le territoire national.

6- L'effet d'éviction désigne :

- L'orientation de la majorité de l'épargne nationale au profit des entreprises du secteur privé au détriment de l'État, ce qui pénalise l'investissement public.
- L'orientation de la majorité de l'épargne nationale au profit de l'État au détriment des entreprises du secteur privé, ce qui pénalise l'investissement privé.
- Le recours aux importations pour la satisfaction des besoins de l'économie nationale.

#### ANNEXE N°2 : (Référence : Document 1) (2,25 pts)

a- Lisez la donnée en gras soulignée ; (0,25 pt)

1 402 :

b- Calculez et lisez pour 2017 ; (1,5 pt)

Élément	Formule	Application numérique	Résultat	Lecture
Le produit intérieur brut (PIB)				
Les dépenses de consommation finale (DCF)				
L'indice d'évolution de la FBC (base 100 en 2016)				
c- Interprétez l'évolution du PIB entre 2015 et 2018 ; (0,25 pt)				
d- Relevez deux causes explicatives du ralentissement prévu de la croissance économique au Maroc en 2018. (0,25 pt)				

**ANNEXE N°3 : (Référence : Document 2)**

(1,5 pt)

a- Lisez la donnée en gras soulignée ; (0,25 pt)	9,8% :	
b- Calculez le nombre de chômeurs en 2018 ; (0,5 pt)		
Formule	Application numérique	Résultat
c- Relevez (0,25 pt)	Une cause du chômage	
	Une conséquence du chômage	
d- Illustriez le passage souligné. (Deux illustrations) (0,5 pt)		

**ANNEXE N°4 : (Référence : Document 3)**

(1,5 pt)

a- Lisez la donnée en gras soulignée ; (0,25 pt)	2,8% :
b- Précisez en justifiant s'il y aurait désinflation en 2018 au Maroc ; (0,25 pt)	
c- Dégagez deux conséquences éventuelles de la stabilité des prix ; (0,5 pt)	
d- Expliquez le passage en gras souligné. (0,5 pt)	

**ANNEXE N°5 : (Référence : Document 4)**

(2,5 pts)

- a- Relevez deux contreparties de la masse monétaire ; (0,25 pt)

- b- Relevez une action de politique monétaire pour 2018 ; (0,25 pt)

- c- En déduisez (0,25 pt)

Un objectif intermédiaire	Un objectif final

- d- Montrez un impact éventuel d'une baisse du taux de la réserve monétaire sur la croissance économique au Maroc ; (0,5 pt)

- e-  
e.1- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrés (méthode développée), sachant que :

$$x : \text{Variation en \% du crédit bancaire} ; \quad y : \text{Variation en \% de la masse monétaire} \\ \sum xy = 53,89 ; \quad \sum x^2 = 41,99 ; \quad \bar{x} = 2,87 ; \quad \bar{y} = 4,9$$

- e.2- Calculez le taux de variation prévisionnel de la masse monétaire si le crédit bancaire augmenterait de 7%.  
(0,25 pt)

## DOSSIER 2 : MARCHE, OUVERTURE DE L'ECONOMIE ET DEVELOPPEMENT

### ANNEXE N°6 : Mettez une croix dans la case appropriée (Vrai ou faux) ; justifiez (1 pt)

PROPOSITIONS	VRAI	FAUX	JUSTIFICATION
1- Pour l'entreprise qui opère sur un marché de concurrence pure et parfaite, la quantité optimale de production est atteinte quand le coût moyen est égal au prix du marché.			
2- Les recettes voyage sont classées dans la rubrique du revenu primaire de la balance des paiements.			
3- Les investissements directs étrangers (IDE) à destination d'un pays risquent de dégrader à terme le solde de son compte des transactions courantes.			
4- L'union douanière est un stade d'intégration économique par lequel il y a libre circulation des personnes des biens, des services et des capitaux entre les pays membres de cette union.			

### ANNEXE N°7 : (Référence : Document 5) (1 pt)

a- Caractériser le marché du thé au Maroc selon ses composantes ; (une caractéristique par composante) (0,5 pt)	
Offre	Demande
<b>b- Vérifiez, en justifiant, les conditions de la concurrence pure et parfaite suivantes sur ce marché ; (0,5 pt)</b>	
La transparence du marché	
L'atomicité du marché	

### ANNEXE N°8 : (Référence : Document 6) (1 pt)

a- Relevez un objectif de l'OMC ; (0,25 pt)

b- Déduisez la théorie des échanges extérieurs à laquelle le passage en gras souligné fait allusion. Précisez son auteur ; (0,25 pt)

Théorie :

Auteur :

c- Dégarez Un avantage du libre-échange ; (0,25 pt)

Une limite du libre-échange. (0,25 pt)

### ANNEXE N°9 : (Référence : Document 7) (2,25 pts)

a- Calculez et lisez pour 2018 : (1 pt)

Indicateurs	Formule	Application numérique	Résultat	Lecture
Le solde commercial des biens				
Le taux d'ouverture sachant que le PIB est estimé à 1 112 MMDH				

b- Citez deux mesures non tarifaires ; (0,25 pt)

c- Caractériser le commerce extérieur marocain (Deux caractéristiques) ; (0,5 pt)

d- Illustrer le passage en gras souligné à partir du graphique. (0,5 pt)

**ANNEXE N°10 : (Référence : Document 8)**

(1,75 pt)

**a- Relevez des indicateurs du sous-développement en Afrique ; (0,5 pt)**

Deux indicateurs économiques	
Deux indicateurs non économiques	

**b- Dégagez ; (0,5 pt)**

La théorie explicative du sous-développement	Auteur	Un facteur explicatif du sous-développement selon cette théorie
	R. Nurkse	

**c- Expliquez le passage souligné. (0,75 pt)****0,5 pt est consacré à la présentation soignée de la copie**

**الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا  
الدورة الاستدراكية 2019  
الموضوع -**



المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

\*\*\*\*\*

RS52

3	مدة الاجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير: مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

**Les pages de 6 à 10 sont à rendre avec la copie.**

**L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée.**

**Pour les calculs, retenez uniquement les deux premiers chiffres après la virgule.**

**Évitez les ratures et les surcharges.**

**0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation soignée de la copie.**

## DOSSIER I : MARCHE, AGREGATS, COMMERCE EXTERIEUR ET DEVELOPPEMENT

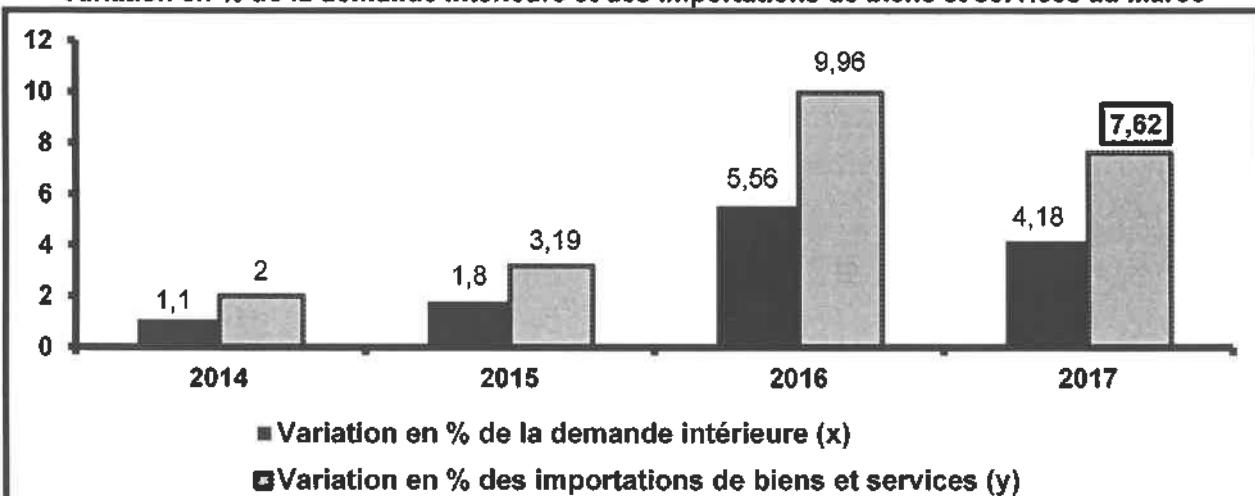
### DOCUMENT 1 : L'OPEP, baisse de la production de pétrole

L'organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) réunissant quelques pays producteurs de cette matière et constituant le principal producteur de pétrole au niveau mondial, cherche à contrecarrer la chute des cours. En effet, l'OPEP a décidé de réduire sa production de pétrole, de 800 000 barils par jour, pour rééquilibrer le marché et limiter la chute des prix qui a atteint 30%, dans un contexte de surproduction chronique. Cette surproduction est liée à une forte demande : en septembre 2018, pour la première fois, le monde a consommé plus de 100 millions de barils par jour. Cette demande, portée par la Chine, a poussé tous les pays pétroliers à augmenter leur production en même temps.

Sources : [www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr) au 16/11/2018 et [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr) au 20/11/2018 (Texte adapté)

### DOCUMENT 2 : Quelques grandeurs macro-économiques marocaines

Variation en % de la demande intérieure et des importations de biens et services au Maroc



Quelques agrégats de la comptabilité nationale aux prix courants (en milliards de DH)

Eléments	2017
Dépenses de consommation finale (DCF)	818
Formation brute du capital (FBC) (Investissement brut)	347
Variation de stocks ( $\Delta S$ )	44
Importations de biens et services (M <sub>b/s</sub> )	496
Exportations de biens et services (X <sub>b/s</sub> )	395

Source : HCP, Comptes nationaux provisoires 2015 et 2017

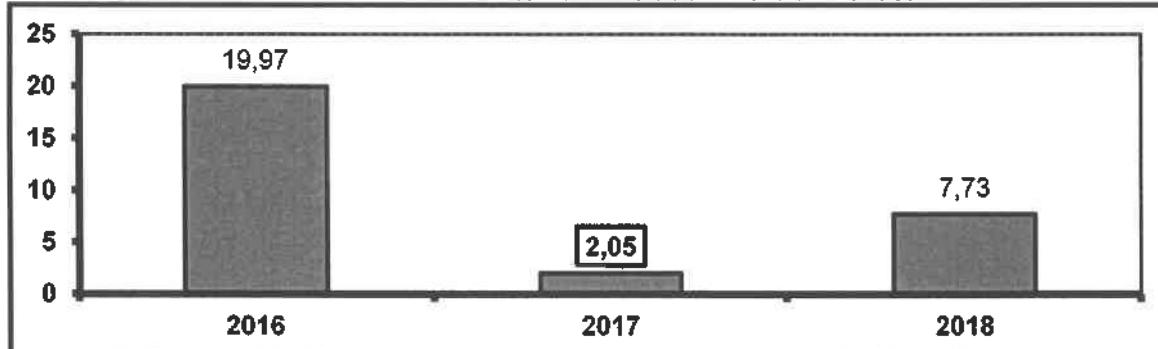
**DOCUMENT 3 : Maroc, légère amélioration du taux de couverture en 2018**

En 2018, le taux de couverture atteindrait 57,3% au lieu de 56,8% en 2017, cela s'explique essentiellement par la progression des exportations de biens de 10,2% qui atteindraient 274,2 milliards de DH. En effet, les performances à l'exportation sont importantes ces dernières années, mais demeurent insuffisantes pour compenser le volume croissant des importations.

Le Maroc réalise de bons résultats notamment dans l'export des phosphates, d'automobile, de l'agriculture et l'agroalimentaire, de textile et cuir et de l'aéronautique. Mais, en face, la facture énergétique augmente fortement et les importations de produits de consommation et de produits alimentaires sont de plus en plus importantes.

Les achats de biens d'équipement et de demi-produits gonflent également les importations mais traduisent, toutefois, les efforts d'investissement et de production de l'économie marocaine.

Pour stabiliser le déficit commercial et entamer sa réduction, le Maroc doit, entre autres, accélérer l'exportation des phosphates et de l'automobile, réduire la facture énergétique en exploitant l'électricité produite de sources renouvelables et maîtriser les importations de produits de consommation en encourageant la substitution par la production locale et en renforçant les systèmes de contrôle des importations et de défense commerciale contre la concurrence étrangère.

**Variation annuelle en % du déficit commercial marocain**

Sources : [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com) au 18/07/2018 et [www.oc.gov.ma](http://www.oc.gov.ma) (Texte adapté)

**TRAVAIL A FAIRE :****(8,75 pts)**

DOCUMENT DE REFERENCE	N°	QUESTIONS	BAREME
ANNEXE 1	1	Complétez l'ANNEXE n°1, page 6 ;	1,5 pt
DOCUMENT 1	2	Complétez l'ANNEXE n°2, page 6 ;	2 pts
DOCUMENT 2	3	Complétez l'ANNEXE n°3, page 7 ;	3,25 pts
DOCUMENT 3	4	Complétez l'ANNEXE n°4, page 8.	2 pts

**DOSSIER 2 : DYSFONCTIONNEMENTS DES MARCHES ET POLITIQUES CONJONCTURELLES****DOCUMENT 4 : Inflation, bilan pour le Maroc en 2018**

Bank Al Maghrib (BAM) a noté, qu'après avoir évolué à des niveaux faibles en 2017, l'inflation a été en hausse sensible au cours des trois premiers mois de l'année 2018, tirée par le renchérissement des produits alimentaires à prix volatiles et des produits à prix administrés.

BAM a également indiqué que l'inflation devrait connaître une décélération au cours du deuxième semestre pour terminer l'année 2018 sur une moyenne de ...?..

En 2019, avec l'allègement des tensions inflationnistes, elle reviendrait à 1,2%. Sa composante sous-jacente, qui mesure la tendance fondamentale des prix, continuerait à évoluer à des niveaux modérés, avoisinant 1% en 2018 et 1,2% en 2019.

**L'indice des prix à la consommation (IPC) au Maroc (Base 100 en 2006)**

Eléments	2017	2018
IPC des produits alimentaires	126,6	128,3
IPC des produits non alimentaires	111,8	113,8
IPC	117,9	120,1

Sources : [www.hcp.ma](http://www.hcp.ma) et [www.lesiteinfo.com](http://www.lesiteinfo.com) au 26/09/2018 (Texte adapté)

### **DOCUMENT 5 : La situation du chômage au Maroc**

Entre le premier trimestre 2017 et la même période de 2018, l'économie marocaine a créé 116 000 emplois nets, le taux de chômage est ainsi passé de 10,7% à 10,5% au niveau national, de 15,7% à 15,6% en milieu urbain et de 4,1% à 3,5% en milieu rural. Toutefois, le taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans en milieu urbain continue à s'aggraver pour atteindre 43,5% à fin mars 2018.

La baisse du taux de chômage n'aurait jamais été possible sans la baisse du taux d'activité qui se poursuit d'année en année. Le Maroc compte, de ce fait, 1 272 000 chômeurs qui sont en majorité urbains et jeunes au premier trimestre 2018.

Source : [www.medias24.com](http://www.medias24.com) au 04/05/2018 (Texte adapté)

### **DOCUMENT 6 : Liquidité bancaire au Maroc, le déficit va s'aggraver**

Selon Bank Al Maghrib (BAM), dès fin 2018, le besoin de liquidité des banques va atteindre en moyenne 69,7 milliards de DH (MMDH) contre 40,9 MMDH en 2017, il se creuserait à 72,1 MMDH au terme de 2019 et à 86,2 MMDH à fin 2020. Le déficit de liquidité en 2018 est dû à la hausse de la circulation fiduciaire pour au moins deux raisons : d'une part, la concentration des évènements connus pour l'envolée de la demande de monnaie fiduciaire entre les mois de mai et de septembre, et d'autre part, une probable fuite de liquidité pour des achats de devises sur le marché informel, et ce en précaution d'un nouvel élargissement de la bande de fluctuations dans le cadre de la réforme en cours du régime de change.

Face à cette situation, BAM a augmenté ses injections à 72,7 MMDH en moyenne entre octobre et novembre 2018, dont 69,5 MMDH sous forme d'avances à 7 jours et 2,8 MMDH via des opérations de prêts garantis accordés dans le cadre du programme de soutien au financement de la très petite et moyenne entreprise.

Sources : [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com) au 21/12/2018 et [www.fnh.ma](http://www.fnh.ma) au 16/03/2018 (Texte adapté)

### **DOCUMENT 7 : Maroc, budget 2019**

#### **Maroc, un mode alternatif de financement**

Le ministère de l'économie et des finances souligne la dégradation des finances publiques et prévoit une aggravation du déficit budgétaire en 2019. En plus, l'Etat devrait faire face à des demandes sociales de plus en plus pressantes.

Face à cette situation, le gouvernement a dû chercher de nouvelles sources de financement pour combler un besoin approximatif de 27 milliards de DH (MMDH).

Dans ce sens, l'Etat a eu recours à la hausse des impôts surtout l'impôt sur les sociétés. De ce fait, l'ensemble des mesures fiscales prises devraient rapporter quelques 10 MMDH. En outre, le gouvernement fait appel à un nouvel instrument de financement des dépenses publiques, basé sur des partenariats entre l'Etat et les opérateurs institutionnels. Il s'agit de faire financer des projets d'investissement relatifs aux secteurs sociaux, d'infrastructure et d'agriculture par les institutionnels privés pour un montant de 12 MMDH.

#### **Extrait de la loi de finances 2019 (en MMDH)**

Solde ordinaire (SO)	9,77
Solde du budget général (Hors produits des emprunts et hors amortissement de la dette publique à moyen et long termes) (SBG HEA)	- 63,59
Solde du budget de l'Etat (Hors produits des emprunts et hors amortissement de la dette publique à moyen et long termes) (SBE HEA)	- 62,91
Amortissement de la dette publique à moyen et long termes (ADP)	39,21
Recettes d'emprunts à moyen et long termes (RE)	76,20

Sources : [www.int.ma](http://www.int.ma) au 25/10/2018 et Bulletin officiel n°6736 bis (Texte adapté)

#### **TRAVAIL A FAIRE :**

**(6,5 pts)**

DOCUMENT DE REFERENCE	N°	QUESTIONS	BAREME
DOCUMENT 4	5	Complétez l'ANNEXE n°5, page 9 ;	1 pt
DOCUMENT 5	6	Complétez l'ANNEXE n°6, page 9 ;	1,5 pt
DOCUMENT 6	7	Complétez l'ANNEXE n°7, page 10 ;	2 pts
DOCUMENT 7	8	Complétez l'ANNEXE n°8, page 10.	2 pts

**DOSSIER 3 : LA CROISSANCE ECONOMIQUE AU MAROC****DOCUMENT 8 : Situation de l'activité économique au Maroc**

Selon le haut-commissariat au plan (HCP), les performances macro-économiques s'inscrivent dans le cadre d'une croissance faible et soumise aux aléas pluviométriques, une offre à faible contenu en technologie, peu compétitive et peu créatrice d'emplois qualifiés.

En 2018, le moteur de la croissance restera la demande intérieure même si elle reste largement satisfaite par les importations, alors que la demande extérieure nette devrait contribuer négativement à la croissance économique et ce, malgré une amélioration de la demande mondiale.

Source : [www.leconomiste.ma](http://www.leconomiste.ma) au 12/07/2018 (Texte adapté)

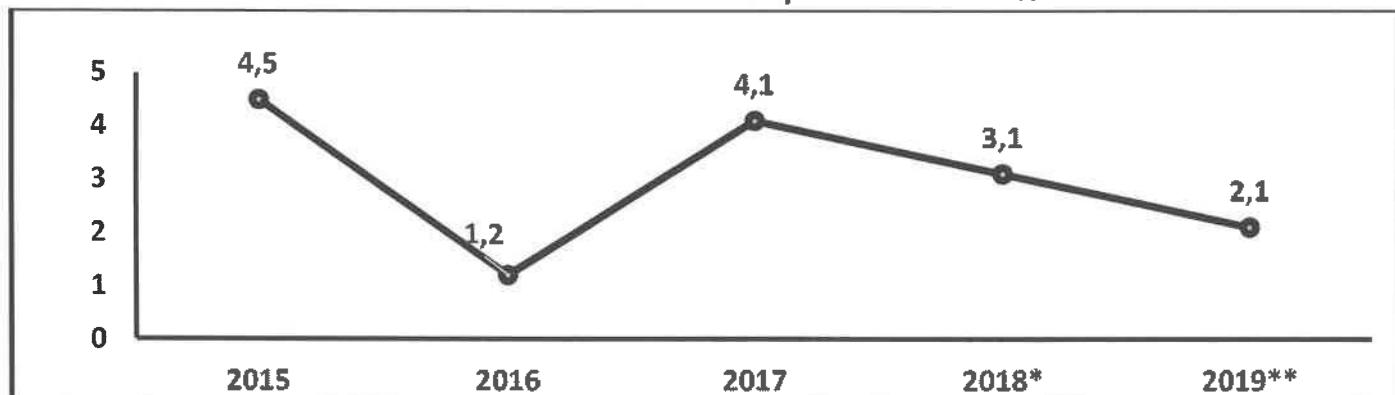
**DOCUMENT 9 : Le modèle de croissance économique marocain s'essouffle**

Pour le HCP, la structure de la production marocaine n'a pas changé en 20 ans. Le poids de l'industrie est resté le même, l'agriculture demeure volatile. Le HCP met l'accent sur deux indicateurs pour montrer l'essoufflement du modèle de croissance économique suivi par le Maroc :

- L'investissement a évolué en moyenne annuelle de 7,1% entre 2000 et 2007, de 4,3% entre 2008 et 2012 et de 1,2% entre 2013 et 2017.
- La consommation des ménages a évolué en moyenne annuelle de 3,3%, 5,8%, et 2,3% sur les mêmes périodes.

Le Maroc a essayé d'investir en mobilisant ses ressources propres et même des ressources étrangères, les ménages et les entreprises ont également contribué : la pression fiscale et les prélèvements sociaux au Maroc sont parmi les plus élevés des pays en voie de développement. Le problème réside dans l'utilisation de ces ressources, « Est-ce qu'on a investi dans les secteurs qu'il faut ? Est-ce qu'on a trouvé le bon équilibre entre les infrastructures et la production ? Est-ce qu'on a investi convenablement dans l'éducation et la santé ? » souligne le HCP.

Source : [www.medias24.com](http://www.medias24.com) au 11/07/2018 (Texte adapté)

**DOCUMENT 10 :****Taux de croissance économique au Maroc en %**

\*Estimations ; \*\* Prévisions

Sources : [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com) au 18/04/2018 et [www.hcp.ma](http://www.hcp.ma)

**DOCUMENT 11 : Le Maroc doit booster sa croissance économique**

Les défaillances du modèle de croissance économique adopté par le Maroc sont la conséquence d'un ensemble de facteurs, comme la faiblesse du secteur exportateur, la stagnation des gains de productivité des facteurs de production, la baisse de la rentabilité des entreprises qui pèse sur leur capacité à innover, un système de formation initiale et continue rigide. Le Maroc doit adopter un modèle de croissance qui soit tiré par les exportations lui permettant de profiter d'une conjoncture internationale favorable et fabriquer des produits plus compétitifs et à forte contenance technologique. Certes, c'est bien de fabriquer de l'automobile, de donner aux investisseurs étrangers des terrains et des avantages, mais, il faut réaliser des produits complémentaires pour créer une dynamique et améliorer la compétitivité du tissu productif.

Source : [www.medias24.com](http://www.medias24.com) au 15/10/2017 (Texte adapté)

## TRAVAIL A FAIRE :

(4,25 pts)

DOCUMENT DE REFERENCE	N°	QUESTION	BAREME
Dossier 3	9	<p><b>Question de synthèse :</b> Ces dernières années, la croissance économique au Maroc peine à prendre de l'élan, malgré les différents efforts entrepris dans ce sens. Tout en caractérisant le modèle de croissance économique adopté par le Maroc (3 caractéristiques), montrez ses limites (4 limites), et proposez en expliquant trois solutions susceptibles de stimuler la croissance et à limiter les défaillances de ce modèle. <b>N.B. : Votre travail doit respecter la forme usuelle d'une synthèse argumentée : Introduction, développement et conclusion</b></p>	4,25 pts

**ANNEXES A COMPLETER ET A RENDRE AVEC LA COPIE**

**DOSSIER I : MARCHE, AGREGATS, COMMERCE EXTERIEUR ET DEVELOPPEMENT**

**ANNEXE N°1 :** Mettez une croix (X) dans la case appropriée (vrai ou faux). Justifiez (1,5pt)

Proposition	Vrai	Faux	Justification
La théorie des avantages comparatifs suppose que le pays doit se spécialiser dans la production pour laquelle il est relativement le plus avantageux.			
Les termes de l'échange réels (TER) permettent de comparer la valeur des exportations à celle des importations de marchandises.			
Selon F. Perroux, l'explication du sous-développement est limitée à un échange inégal entre les pays.			
L'indice du développement humain (IDH) permet de classer les pays uniquement en fonction du revenu par habitant.			

**ANNEXE N°2 : (Référence : Document 1)** (2pts)

a- Identifiez le type du marché ;  
(0,5pt)

Selon l'objet	Selon le régime

b- Caractérissez le marché de pétrole (une caractéristique par composante); (0,5pt)

Offre	Demande	Prix

c- Précisez en justifiant l'effet éventuel de la décision prise par l'OPEP sur : (1pt)

Le prix du pétrole	Le niveau général des prix au Maroc

**ANNEXE N°3 : (Référence : Document 2)** (3,25 pts)

a- Lisez la donnée en gras encadrée ; (0,25pt)

7,62% :

b- Interprétez l'évolution de la demande intérieure ; (0,5pt)

c-

c<sub>1</sub>- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrés (méthode développée), sachant que : (1pt)

x = Variation en % de la demande intérieure ;

y = Variation en % des importations de biens et services.

$$\sum xy = 95,17 ; \quad \sum x^2 = 52,83 ; \quad \bar{x} = 3,16 ; \quad \bar{y} = 5,69$$

c<sub>2</sub>- Déduisez la tendance de l'évolution en % des importations de biens et services en fonction de celle de la demande intérieure ; (0,5pt)

d- Calculez et lisez pour 2017. (1pt)

Agrégat	Formule	Application numérique	Résultat	Lecture
Demande intérieure (DI)				
Produit intérieur brut (PIB)				

**ANNEXE N°4 : (Référence : Document 3)**

a- Calculez les importations marocaines de biens prévues pour l'année 2018 ; (0,5pt)

Formule	Application numérique	Résultat

b- Lisez la valeur en gras encadrée du graphe ; (0,25pt)

2,05% :

c- Relevez du document une cause explicative de l'évolution prévue du déficit commercial marocain en 2018 ; (0,25pt)

d- Dégagez :

Une stratégie d'industrialisation à adopter par le Maroc (0,5pt) Une politique de commerce extérieur (0,5pt)

**DOSSIER 2 : DYSFONCTIONNEMENTS DES MARCHES ET POLITIQUES CONJONCTURELLES**

**ANNEXE N°5 : (Référence : Document 4)** (1pt)

a- Calculez la donnée manquante dans le texte ; (0,5pt)

Formule	Application numérique	Résultat

b- Lisez les données en gras soulignées : (0,25ptx2)

1% :

113,8 :

**ANNEXE N°6 : (Référence : Document 5)** (1,5pt)

a- Lisez la donnée en gras soulignée ; (0,5pt)

43,5% :

b- Calculez la population active au Maroc au premier trimestre 2018 ; (0,5pt)

Formule	Application numérique	Résultat

c- Relevez en illustrant deux caractéristiques du chômage au Maroc au premier trimestre 2018. (0,5pt)

**ANNEXE N°7 : (Référence : Document 6)**

(2pts)

**a- Qualifiez et illustrez la situation prévue du marché monétaire en 2018 :** (0,25pt)**b- Relevez deux causes expliquant cette situation :** (0,25ptx2)**c- Montrez un effet éventuel de cette situation sur l'investissement privé :** (0,5pt)**d- Relevez une action de politique monétaire :** (0,25pt)**e- Déduisez :**

Un objectif intermédiaire de la politique monétaire (0,25pt) Un objectif final de la politique monétaire (0,25pt)

**ANNEXE N°8 : (Référence : Document 7)** (2 pts)**a- Calculez les besoins bruts de financement (BBF) du budget de l'Etat ; (0,5pt)**

Formule	Application numérique	Résultat

**b- Relevez une action budgétaire pour 2019 ;** (0,5pt)**c- Expliquez un effet de cette action sur la croissance économique ;** (0,5pt)**d- Dégagez une limite de la politique budgétaire adoptée par le Maroc en 2019.** (0,5pt)



الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا  
الدورة العادية 2010  
عناصر الإجابة

6	المعامل:	NR52	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة:
3	مدة الإنجاز:		شعبة العلوم الاقتصادية والتربية : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعب(ة) أو المسلك :

### CORRIGEE INDICATIF- BAREME SUR 120

#### DOSSIER I

42 points

1- (0,75 pts par réponse juste)

6 pts

Document	Type de marché selon l'objet	Offre	Demande	Prix
1 (Marché international du sucre)	Marché de biens et de services	- Faite par de gros producteurs mondiaux. - Baisse de la production du Brésil et surtout qu'une grande partie de la production des matières de base est destinée à la production de l'énergie-éthanol)	- Exercée par beaucoup de demandeurs, professionnels surtout. - Forte demande mondiale (notamment celle de l'Inde)	Augmente à l'échelle mondiale (prix multiplié par deux)
2	Marché monétaire interbancaire	Offre exercée par Bank Al Maghrib : avances ; Celle des banques est nulle (elles ne se prêtent plus entre elles)	Banques commerciales (besoin de liquidité en augmentation du fait de la baisse des entrées de devises, notamment)	Les taux d'intérêt interbancaires sur le marché monétaire sont restés alignés sur le taux directeur (3,25%)

2- a- La hausse du prix du sucre sur le marché mondial n'est pas répercutee sur les prix intérieurs au Maroc du fait :

- que la COSUMAR, le seul producteur, maîtrise son prix et le prix cible est maintenu à 4700 dirhams la tonne ;
- de la compensation du prix du sucre par l'Etat.

3 pts

b. Le régime de marché du sucre au Maroc : c'est un monopole car une seule entreprise(COSUMAR) détient le monopole de la production- importation du sucre au Maroc.

3 pts

3. Les raisons de la baisse des liquidités sur le marché monétaire au Maroc ( 2 réponses suffisent)

3 pts

- baisse des recettes des exportations et augmentation des importations ;
- recul des recettes de voyages et des transferts des Marocains Résidents à l'Etranger.
- prudence et réticence des banques à prêter .

4. a- Les instruments sont : la réserve monétaire obligatoire (baisse à 8%), le taux directeur (3,25%) et les avances de BAM. (2 réponses suffisent)

3 pts

b. C'est un objectif quantitatif : injecter des liquidités sur le marché monétaire, et maintenir le taux interbancaire relativement bas.

3 pts

5.a -Tableau 1 : ( 1,5 pt par réponse juste) ( les réponses sont en gras)

Composantes ( en milliards de dhs)	2007	2008	Variation en %. 2008/2007
Valeur ajoutée au prix de base	546	620	-
.VA agriculture	<b>69</b>	<b>83</b>	20,29
.VA hors agricole	477	537	12,59
Impôts nets de subventions	71	<b>69</b>	-
PIB au prix du marché	617	689	<b>11,67</b>

*Calculs justificatifs : \* Valeur ajoutée agricole 2007 :  $546 - 477 = 69$  milliards de dhs.*

*\* Valeur ajoutée hors agriculture 2008 :  $620 - 83 = 537$  milliards de dhs.*

*\* Impôts nets de subventions 2008 :  $689 - 620 = 69$  milliards de dhs.*

*\*Taux de variation 2008 / 2007 :  $((689 - 617)/617) * 100 = 11,67\%$*

- b. Le PIB au prix du marché a augmenté de 11,67% en 2008/2007. Cette augmentation est due à la forte contribution de la valeur ajoutée du secteur agricole qui a augmenté de 20,29%. **3 pts**

6. On remarque que le taux de croissance de la masse monétaire dépasse largement celui du PIB jusqu'en 2007, alors qu'en 2008, le taux de croissance du PIB dépasse celui de la masse monétaire. Paradoxalement, le taux d'inflation, évoluait de façon très modérée jusqu'en 2007 et a augmenté en 2008. Ce qui infirme la théorie monétariste. **6 pts**

7. a- **4,5 pts**

$$\bar{x} = 13,82 \quad \bar{y} = 2,16$$

$$a = \frac{\sum x_i y_i - n \bar{x} \bar{y}}{\sum x_i^2 - n \bar{x}^2}$$

$$b = \bar{y} - a \bar{x}$$

$$a = \frac{147,43 - 5 * 13,82 * 2,16}{1017,49 - 5 * 13,82^2} = -0,03$$

$$b = 2,16 - (-0,03 * 13,82) = 2,57$$

Donc

$$y = -0,03 x + 2,57$$

**1,5 pt**

- b- Prévision : Pour un taux d'inflation de 9,5% :

$$y = -0,03 * 9,5 + 2,57 = 2,28\%.$$

**Le taux d'inflation prévisionnel est de 2,28%.**

## DOSSIER 2

**75 points**

- 8 .a. Le solde du budget général de l'Etat 2010 = Ressources budgétaires – charges budgétaires

$$SB.2010 = (150+15,8+50,1) - (136,9 + 53,8 + 38,2) = 215,9 - 228,9 = -13 \text{ Milliards de DH}$$

**3 pts**

- b. Taux de variation des recettes fiscales en % (2010/2009) =  $((150 - 161,8)/161,8) * 100 = -7,3\%$

**1,5 pt**

Taux de variation des dépenses d'investissement en % (2010/2009) =  $((53,8 - 45,1)/45,1) * 100 = +19,3\%$  **1,5 pt**

9. En 2010, on constate un déficit du budget général de l'Etat de 13 milliards de dirhams qui s'explique par la baisse des recettes fiscales de 7,3% (matérialisée notamment par celle des barèmes de l'impôt sur le revenu), et l'augmentation des dépenses publiques (de fonctionnement et d'investissement), ce qui favorisera la relance de l'activité économique (voir les principes du multiplicateur et de l'accélérateur). **6 pts**

- 10.a. **Accord de libre-échange** : accord entre deux pays ou plusieurs, visant à créer une zone de libre-échange, en supprimant ou diminuant les mesures tarifaires et de contingentement. **1,5 pt**

**Démantèlement tarifaire** : suppression progressive ou totale des droits de douane. **1,5 pt**

- b. Au niveau des échanges extérieurs agricoles, le Maroc subit la concurrence de certains pays signataires des ALE, comme l'Espagne dans le cas de l'accord avec l'UE et la Tunisie et l'Egypte dans le cadre de L'accord d'Agadir. **1,5 pt**

- 11.a. Un effet du démantèlement douanier sur le budget de l'Etat :

\* Baisse des recettes des droits de douane qui représentent un manque à gagner pour l'Etat. **3 pts**

**3 pts**

- b. Les effets du démantèlement douanier sur le commerce extérieur : (une seule réponse juste suffit.)

\* Accès à de nouveaux marchés, donc opportunité à saisir pour les exportations, possibilité d'améliorer le solde commercial ;

\* Baisse des prix des produits importés et risque d'augmentation des importations et partant du déficit commercial ;

\* non-maîtrise des moyens de régulation des échanges extérieurs, d'où ouverture défavorable en cas d'un pays à tissu productif peu compétitif et peu concurrentiel, comme le Maroc.

12 .a. (0,75 pt par réponse juste) **4,5 pts**

	2009	2010*	Variation en 2010 par rapport à 2009 en %
Exportations	107,6	<b>124,6</b>	15,8
Importations	256,1	278,1	<b>8,6</b>
Solde commercial	<b>-148,5</b>	<b>-153,5</b>	-
Taux de couverture	<b>42%</b>	<b>44,8%</b>	-

Tenir compte des calculs justificatifs.

b. Les exportations marocaines ont augmenté de 15,8% en 2010 par rapport à 2009. Cette augmentation s'explique par l'amélioration des exportations des produits agricoles (bonne année agricole), alors que les importations n'ont augmenté que de 8,6%. Ceci est du notamment à la baisse des cours des produits de base. Le taux de couverture s'est amélioré légèrement en passant de 42% à 44,8% en 2010. Malgré cette amélioration, le solde commercial reste toujours déficitaire. **3 pts**

13 . a et b

Mesures (1,5 pt)	Exemples (1,5 pt)
Mesures tarifaires	Droits de douane
Mesures non tarifaires	Quotas, calendriers, normes sanitaires et sociales ;

14. (1,5 pt par réponse juste) **6 pts**

Effets positifs (2 réponses justes suffisent)	Effets négatifs ( 2 réponses suffisent)
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Développement d'une agriculture moderne tournée vers l'exportation, donc entrée de devises ;</li> <li>- Facilitation des échanges pour les PME agricoles ;</li> <li>- Disponibilité d'un vaste marché pour les exportations marocaines.</li> <li>- Possibilité de disposer des équipements et des inputs de qualité et au moindre coût.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La concurrence des pays européens (concurrents et compétitifs)</li> <li>- Application des barrières non tarifaires par des pays de l'UE pour les produits agricoles marocains.</li> </ul>

15. Les plans agricole (Plan Maroc Vert) et industriel (Emergence) participeront à l'amélioration de la production-emploi, et donc des revenus. On prévoit ainsi la création de 1,5 million d'emplois agricoles et 220 000 emplois industriels et l'augmentation de la valeur ajoutée agricole de 2,5 fois et du PIB industriel de 50 milliards de DH. Le plan santé améliorera la longévité et la vie sanitaire, et le plan Najah permettra l'amélioration de l'alphabétisation de la population. **6 pts**

16. Le Plan Maroc Vert s'inscrit dans une perspective de développement agricole car il prévoit : **6 pts**

- le développement d'une agriculture intensive et moderne tournée vers l'exportation ( amélioration du commerce extérieur et des recettes en devises) ;
- des aides aux agriculteurs (subvention des moyens d'irrigation, des plantations...) ;
- la modernisation de la petite agriculture et amélioration des revenus des petits fellahs ;
- l'amélioration de la productivité et contribution à l'augmentation du PIB agricole.

**17. Synthèse :****24 pts****Introduction :****4 pts**

Le Maroc est handicapé par un déficit commercial chronique, en dépit de l'ouverture et des accords de libre-échange signés. Les plans sectoriels, surtout les plans Maroc Vert et Emergence privilégient la production exportable. Comment réduire le déficit commercial ? Cette politique privilégiant l'exportation aura peut-être comme effet d'améliorer la qualité des produits et donc de favoriser les exportations, surtout à destination des pays avec lesquels le Maroc a conclu des accords de libre-échange.

**Partie 1 : La multiplication des accords de libre échange: une ouverture sur des marchés extérieurs Importants : ( Documents 7, 8, 9 et 10)****8 pts**

- Présentation des accords : accords avec l'Union Européenne, la Turquie, les USA, les pays arabes (Jordanie, Egypte, Tunisie), leur contenu (mesures) ;
- Les avantages retirés : barrières moins lourdes, marchés étendus, etc.
- Les limites : concurrence plus dure des pays signataires, exigences de qualité des produits, nouvelles formes de protectionnisme, etc.

**Partie 2 : Les plans sectoriels de développement: une occasion de développer l'offre exportable (Documents 11 et 12)****10 pts**

- Présentation des plans sectoriels : Plan Maroc Vert et Plan Emergence : modernisation des secteurs agricole et industriel, etc.
- Tous les plans favorisent les productions exportables et auront comme effet de développer la qualité des produits et aussi la productivité et partant de baisser les prix .

**Conclusion****2 pts**

Pour mieux tirer profit de ces accords et de ces plans, un effort de coordination s'impose : une prospection des marchés extérieurs, adaptation des produits exportables à ces marchés et une offensive marketing.

**N.B. : Tenir compte de la présentation de l'ensemble du travail pour 3 points.**



الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا  
الدورة الإستدراكية 2010  
عناصر الإجابة

6	المعامل:	RR52	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة:
3	مدة الإنجاز:		شعبة العلوم الاقتصادية والتدبیر : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعب(ة) أو المسلك :

**CORRIGE INDICATIF- BAREME SUR 120  
DOSSIER I**

1-

- a - le marché bancaire est un oligopole : quelques offreurs connus (17 sociétés) face à beaucoup de demandeurs. 4,5 pts
- b - L'introduction du Barid Bank va permettre : (2 bonnes réponses suffisent) 3 pts
- une augmentation du taux de bancarisation;
  - une grande couverture du territoire marocain, ce qui va favoriser la collecte de l'épargne ;
  - une abondance de l'épargne engendre l'octroi des crédits avec des taux modérés et bas, ce qui va se répercuter sur les crédits à la consommation et d'investissement.
  - de raviver la concurrence entre les banques.

2 - Voir annexe 1 ( caractéristiques des marchés) 6 pts

3- a - 13,8% de la population active urbaine marocaine est en chômage en 2009. 1,5 pt  
b -

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Population active âgée de 15 ans et plus}} \times 100 = 9,1\%$$

$$\text{Population active âgée de 15 ans et plus} = \frac{1\,029\,000}{0,091} = 11\,307\,692$$

Population active âgée de 15 ans et plus = 11 307 692 personnes 3 pts

c - Le taux de chômage au Maroc a connu une baisse tendancielle en passant de 9,8% en 2007 à 9,1% en 2009 et c'est le milieu urbain qui souffre le plus du chômage. 3 pts

4- a - Baisse des avoirs extérieurs nets du fait notamment de la baisse des transferts MRE et des recettes de voyages ;

- Destruction de la monnaie via l'achat des devises ;
- Créances sur le trésor : ponction de liquidité ;

( 2 bonnes réponses suffisent) 3 pts

b - Raisons de la baisse de la réserve monétaire : 3 pts

- Assèchement de liquidité suite à la baisse du rythme de création monétaire.
- Approvisionnement du trésor sur le marché monétaire( compenser le manque à gagner pour les banques).

5- a- La politique adoptée est une politique de relance via les dépenses publiques (augmentation des dépenses d'investissements de 20,9% en 2010 par rapport à 2009) et les allégements fiscaux(baisse du barème de l'IR). 4,5 pts

b - Cette phrase signifie que l'objectif recherché est de stimuler la demande et partant booster la croissance économique. En effet la baisse de l'IR (42 à 38 points) d'une part et l'augmentation des dépenses d'investissement d'autre part auront un impact sur la demande. Ainsi , l'Etat verra ses recettes diminuées et ses dépenses augmentées. Ce qui se traduira par un déficit budgétaire qui est supposé volontaire. 3 pts

6- a - Voir annexe 2 ( carré magique) 6 pts

b - Le couple croissance - chômage en 2010 ne se vérifie pas car la croissance économique de 4.1% n'a pas engendré la réduction du taux de chômage qui reste très élevé. L'autre couple Inflation- solde de la balance courante ne se vérifie pas aussi, car l'inflation a été maîtrisée mais le déficit de la balance courante s'est aggravé . 3 pts

7- a - La richesse créée au Maroc a augmenté de 31% en 2008 par rapport à 2005.

1,5 pt

b-  $b_1$ .

3 pts

$$\bar{x} = 127,25 \quad \bar{y} = 114,25$$

$$a = \frac{\sum x_i y_i - n \bar{x} \bar{y}}{\sum x_i^2 - n \bar{x}^2}$$

$$b = \bar{y} - a \bar{x}$$

$$a = \frac{59\,267 - 4 \times 127,25 \times 114,25}{67\,193 - 4 \times (127,25)^2} = 0,46$$

$$b = 114,25 - 0,46 \times 127,25 = 55,72$$

Donc

$$y = 0,46x + 55,72$$

$b_2$  – On constate une relation positive entre l'investissement et la croissance économique puisque le coefficient directeur est positif.

1,5 pt

c - Indice d'investissement  $2010 = 0,46 \times 197 + 55,72$

$$Y_{2010} = 146,34$$

1,5 pt

## 8- Synthèse :

24 pts

### Introduction :

A partir de 2009 Le Maroc ressent les effets de la crise : baisse des recettes des RME, du tourisme , chute de la demande externe et c'est la demande intérieure qui a amorti le choc. Comment les pouvoirs publics ont manipulé les instruments de la politique économique pour contrecarrer les effets de la crise et booster la croissance ? Sont- elles suffisantes et efficaces ?

### 1ère partie : Actions de politiques économiques menées par les pouvoirs publics :

➤ **Volet budgétaire** : L'Etat par le biais du déficit de son budget de 4% du PIB annonce la relance par l'investissement. : Conscient de ses impacts et ses effets multiplicateurs sur la croissance économique.

De même, la baisse de l'IR doit en principe améliorer le pouvoir d'achat des ménages marocains et partant augmenter la consommation.

### ➤ Volet monétaire

BAM a baissé la réserve monétaire plusieurs fois pour éviter un assèchement des liquidités( taux passant de 12% à 8%), de même elle a maintenu son taux directeur à 3,25% afin d'éviter l'inflation, ainsi que des interventions accrues par les avances à 7 jours. Ceci se traduira par une hausse des ressources des banques. Ces dernières pourront donc accorder plus de crédits et donc stimuler la demande interne.

Cependant ces mesures restent limitées et ponctuelles.

### 2ème partie : Les limites

La loi des finances 2010 s'inscrit dans une logique de continuité que de relance :

- Limitée par le poids de la masse salariale qui croît à un rythme très rapide ;
- Malgré un effort en matière d'investissement, il y a risque de détournement de l'effet multiplicateur vers l'extérieur ;
- La baisse de l'IR a surtout profité aux hauts revenus.
- La relance par la demande peut aggraver le déficit de la balance commerciale.
- Etc.

### Conclusion :

Certes les mesures prises dans le cadre des politiques conjoncturelles auront des effets positifs mais elles restent limitées, il faut les compléter par des politiques structurelles.

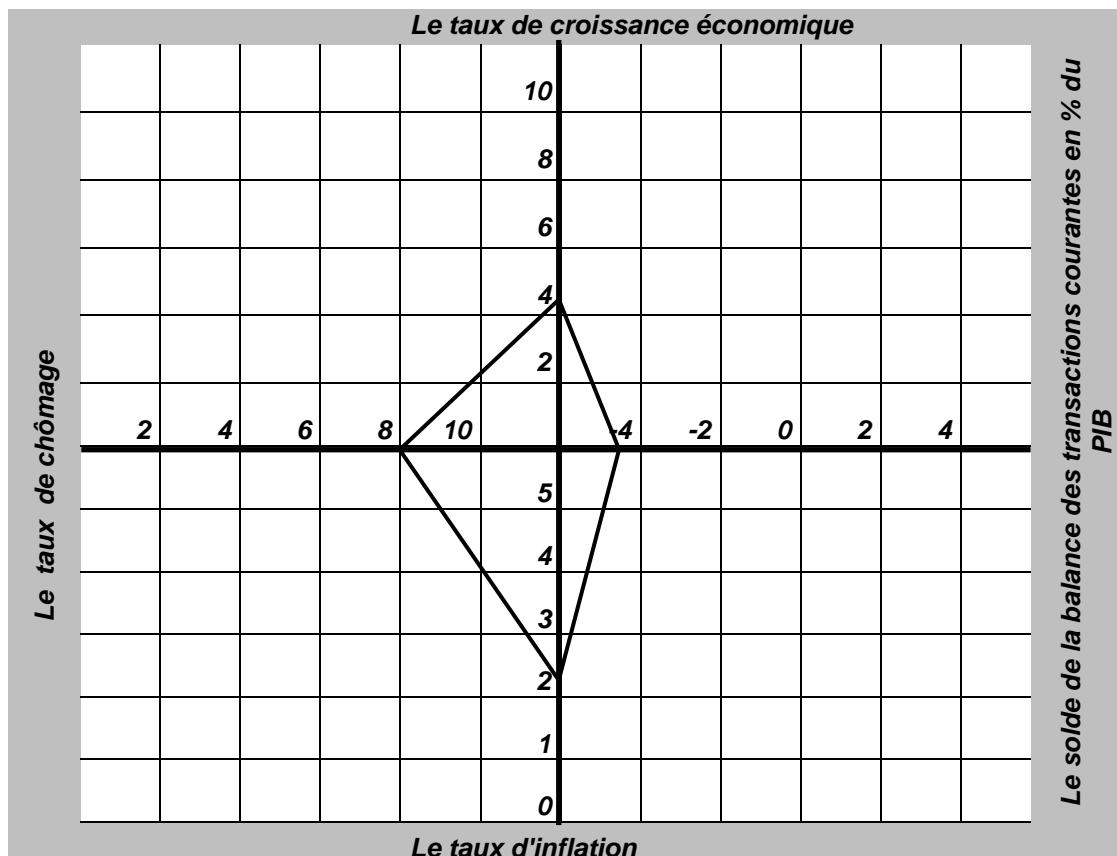
**DOSSIER II**

- 9- a - Déficit commercial chronique qui s'aggrave durant les 4 années passant de 72 766.3 MDH en 2004 à 150 963.3 millions de DH en 2008, soit une augmentation de 107.46%. 3 pts
- b- - Solde courant = -150 936.3+51 474.8-4 069.8+67 621.6 = - 35 909.7 millions de DH. 1,5 pt
- c - Jusqu'au 2006, le solde de la balance des opérations courantes est excédentaire grâce aux services et aux transferts courants (MRE) malgré l'existence d'un déficit inquiétant de la balance commerciale .Cependant le solde courant est devenu déficitaire à partir de 2007 à cause de la forte dégradation de la balance des biens sans oublier la baisse des recettes MRE et du tourisme à cause de la crise économique. 4,5 pts
- 10- a - Deux facteurs exogènes : 1,5 pt
- Mondialisation et concurrence acharnée de la part des concurrents du Maroc.
  - Mesures protectionnistes de la part des clients du Maroc.
- Deux facteurs endogènes : 1,5 pt
- Le manque de compétitivité des exportations marocaines.
  - la faible promotion au profit des exportations par les intéressés ;
  - la concentration des ventes à l'étranger sur quelques produits et quelques pays.
- NB : accepter toute réponse logique.
- b - La mondialisation accentue l'ouverture des économies et entraîne une progression du taux d'ouverture, mais cette évolution, pour le cas du Maroc est essentiellement imputable aux importations, qui ont accentué le déficit de la balance commerciale marocaine( hausse notamment des prix des matières premières et de l'énergie). 3 pts
- 11- a - le commerce international représentait 33% du PIB mondial en 2008. 3 pts
- b- formes explicites : Droits de douane, quotas, subventions ; 1,5 pt  
 formes déguisées : mesures administratives : normes de qualité, sanitaire et de sécurité. 1,5 pt
- c - En période de crise les pays recourent à des clauses de sauvegarde pour protéger ou subventionner les secteurs en difficulté. Ce qui freine le développement du commerce mondial. 3 pts
- d – Malgré les avantages tirés par les pays émergents des échanges internationaux, ces derniers restent à la merci du bon vouloir des économies développées. En effet en période de crise les pays avancés peuvent baisser leur demande et par conséquent influencer défavorablement la croissance économique des pays émergents. 3 pts
- 12- a - 6 pts
- | Auteurs     | Thèses explicatives du sous -développement  |
|-------------|---|
| Samir Amin  | Centre et périphérie, ou théorie de la domination et exploitation de la périphérie par le centre. |
| A. Emmanuel | L'échange inégal ( transfert des valeurs des PSD vers le centre et appauvrissement).              |
- b - Stratégie d'industrialisation par substitution aux importations (stratégies à dynamique interne) . L'auteur conseille une industrialisation qui substitue aux importations industrielles des produits fabriqués localement, avec protection de ces industries. 6 pts
- c – Les termes de l'échange défavorables à la périphérie compromettent son développement : l'échange de produits peu élaborés et à forte teneur en valeur- travail par la périphérie contre des produits du centre à forte teneur technologique et à faible teneur en valeur travail, entraîne un transfert disproportionné des richesses et du travail des PSD vers les PD. 3 pts

**N.B. : Tenir compte de la présentation pour l'ensemble du travail pour 3 points.**

**Annexe 1 Objet et composantes des marchés****6 pts**

<b>Eléments</b>	<b>Document 2</b>	<b>Document 3</b>
Type de marché selon l'objet	<b>Marché de travail</b> (0,75 pt)	<b>Marché de capitaux (monétaire en général)</b> (0,75 pt)
Offre	Ménages	- <b>BAM (injection de liquidité)</b> - <b>Agents ayant un excédent de financement.</b> (0,75 pt)
Demande	<b>Entreprise, ménages et Etat</b> (0,75 pt)	- <b>banques commerciales et trésor</b> - <b>Entreprises ( billets de trésorerie);</b> (0,75 pt)
Prix	<b>Salaire</b> (0,75 pt)	<b>Taux d'intérêt</b> (0,75 pt)
Nature et importance du déséquilibre sur le marché marocain	- Chômage ; - Taux du chômage est de 9,1% en 2009, pour un effectif de 1029 000 actifs	- <b>Sous-liquidité</b> (0,75 pt) - <b>L'injection de liquidité de 7,1 milliards de dirhams</b>

**Annexe 2****Le carré magique de Kaldor : représentation graphique ( 1,5 par côté ou point représenté correctement) 6 pts**



## امتحان الوطني الموحد للبكالوريا الدورة العادية 2011 عناصر الإجابة

6	المعامل	NR52	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
3	مكالمة الإفجار		شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعب(ة) او المسلك

### CORRIGE INDICATIF- BAREME SUR 120

Remarque : Tenir compte des réponses logiques des élèves : démarches et connaissances.

#### DOSSIER I : DYNAMIQUE DE L'INVESTISSEMENT PUBLIC ET INSUFFISANCE DE LIQUIDITES

1-a

	Document 1	Document 2	Document 3
Type de marché selon l'objet	marché de biens et services (céréales) <b>1,5pt</b>	marché de biens et services (matières premières) <b>1,5pt</b>	Marché du travail <b>1,5pt</b>
Nature du déséquilibre		l'inflation ou hausse des prix <b>0,75pt</b>	Le chômage <b>0,75pt</b>
Indicateur de mesure du déséquilibre au Maroc		IPC ou taux d'inflation <b>0,75pt</b>	Taux de chômage <b>0,75pt</b>
Illustration (Maroc)		Le taux d'inflation peut dépasser 2% prévu par la loi des finances. <b>0,75pt</b>	Taux de chômage de 9% en 2010 <b>0,75pt</b>

b- Les facteurs à l'origine de la hausse des prix des céréales du côté de l'offre :

**3 pts**

- Inondations exceptionnelles ayant affecté l'Australie.
- Sécheresse en Russie, qui était obligée de renoncer à ses exportations de blé.
- Baisse de 20% de la production de certains pays comme la France et le Canada.

**NB : deux raisons suffisent**

2- a- Il s'agit d'une inflation par les coûts (ou importée) suite à la flambée des cours des matières premières et du cours du pétrole.

**3 pts**

- une conséquence possible : détérioration du pouvoir d'achat ; impact sur les charges de la caisse de compensation.

**3 pts**

b- Le pétrole est considéré comme une matière indispensable pour tous les secteurs de l'économie ( c'est une matière consommable pour les usines, le transport, l'agriculture, etc.) et ainsi, toute augmentation du cours du pétrole va se répercuter sur l'ensemble de ces secteurs, pouvant déclencher une inflation par les coûts.

**3 pts**

3- a- Une cause du chômage :

a<sub>1</sub>- sur le plan mondial : la crise internationale s'est traduite par une récession économique et donc un ralentissement de la croissance.

**1,5 pt**

a<sub>2</sub>-sur le plan national (Maroc) : la pression démographique qui fait augmenter la population active et partant entraînant une forte demande sur le marché de l'emploi. On peut choisir aussi le bas taux de croissance réalisé par l'économie marocaine.

**1,5 pt**

b- Aussi bien au niveau mondial que national, ce sont les jeunes qui sont les plus affectés par ce phénomène.

En effet sur le plan mondial 12,6% des jeunes sont en chômage (soit 77,7 millions) et sur le plan national (Maroc), 62% des chômeurs sont situés dans la catégorie de 15 à 29 ans.

**3 pts**

4- a- PIB ?

RNBD = PIB + Revenus et transferts nets de l'extérieur

$$\text{PIB}_{09} = 779\ 698 - 43\ 492$$

$$\boxed{\text{PIB}_{09} = 736\ 206 \text{ millions de Dirhams}}$$

**1,5pt**

b- Taux de variation des RTNE en 2009/2008 1,5 pt

$$= \frac{43\,492 - 56\,307}{56\,307} \times 100$$

Taux de variation en % = - 22,76 %

Explication : Il y a une diminution des revenus et transferts nets de l'extérieur de 22,76% en 2009 par rapport à 2008 ; cela s'explique par la baisse des transferts des MRE sous l'effet de la crise économique mondiale. 1,5 pt

c- On distingue deux phases :

- avant le milieu de 2007 : le taux d'épargne est supérieur au taux d'investissement ;
- depuis 2007 : la tendance s'est inversée, le taux d'investissement devient supérieur à celui de l'épargne, ce qui accentue le besoin de financement.

5-a- Les mesures monétaires se résument à la baisse de deux points de la réserve monétaire (taux de la réserve passant de 8 à 6%) et au maintien du taux directeur à 3,25%. Ces mesures sont insuffisantes même pour relancer le marché monétaire, sous- liquide, que penser alors pour le marché financier qui a besoin d'une épargne longue. 6 pts

b- les mesures proposées sont surtout d'ordre structurel:

- Encourager l'épargne à long terme ;
- Augmenter le taux d'intérêt créditeur car ce dernier reste faible ;
- Développer des Plans d'Épargne Organisés (plans d'épargne-logement, plan d'épargne-actions) ;
- Encourager l'épargne étrangère et ce par une politique de change souple et adaptable. 4,5 pts

Appréciation : Ces mesures peuvent ne pas avoir l'impact souhaité du fait :

- que la bancarisation demeure relativement limitée ;
- qu'il n'y a pas véritablement une culture financière chez les marocains et le marché boursier et les produits bancaires proposés peuvent ne pas attirer l'attention attendue. Au Maroc, on est encore très sensible aux signes monétaires qu'aux instruments financiers (titres).

6- a- Lecture :

- les dépenses d'investissement connaîtront une augmentation de 48,87% en 2011 par rapport à 2008.
- les dépenses de la dette connaîtront une diminution de 23,76% en 2011 par rapport à 2008.

b- L'épargne publique durant toute cette période reste très insuffisante pour financer les dépenses d'investissement qui ont connu une évolution très remarquable ces dernières années ( 2 777 millions contre 36 178 millions en 2008 et 6 097 millions contre 53 859 millions en 2011). 6 pts

## 7- Question de synthèse :

### ➤ Introduction :

4,5 pts

Le Maroc s'est engagé ces dernières années dans une politique de grands projets d'infrastructure qui ont nécessité des moyens de financement importants, soit un montant de 300 milliards de dirhams. De même, on a constaté, que les dépenses d'investissement ont augmenté de 48,87% durant la période 2008 – 2011 et cela a engendré un déséquilibre prononcé entre l'épargne et l'investissement.

### ➤ Développement :

13,5 pts

#### I – Causes du déséquilibre entre l'épargne et l'investissement :

Depuis l'année 2007, l'épargne nationale n'a plus suffi à couvrir les besoins d'investissement. Ceci s'explique par :

- la crise économique en 2008 qui a engendré une baisse des ressources de l'Etat et donc de l'épargne publique, une baisse aussi du pouvoir d'achat des ménages ;
- environ 75 % du RNBD est absorbé par la consommation finale des ménages et des administrations publiques, au détriment de l'épargne ;
- baisse des transferts des MRE et des recettes touristiques.
- Inadéquation entre de l'épargne mobilisée (environ 70% largement liquide) et le financement (long) des projets d'investissements ; etc.

**II – Actions et mesures adoptées :****a- Mesures monétaires insuffisantes:**

- réduction du taux de la réserve monétaire obligatoire de 8% à 6% en avril 2010 ;
- maintien du taux directeur à 3,25%.

Ces mesures ne peuvent faire face à la sous-liquidité du marché monétaire. BAM joue au sapeur-pompier pour alimenter ce marché (avances). Ces mesures conjoncturelles sont motivées plus par la lutte contre l'inflation que par la relance économique.

**b- Mesures financières ambitieuses :**

Ces mesures consistent à encourager l'épargne à long terme pour remédier au problème de financement :

- réviser les taux d'intérêt créditeurs qui restent trop faibles et non incitatifs pour la petite épargne;
- développer des plans d'épargne organisés défiscalisés (plan d'épargne- logement, plan d'épargne-actions,...) ;
- adopter une politique de change souple est adaptable pour drainer l'épargne étrangère ;
- encourager la bancarisation parmi la population.

Cependant, ces objectifs sont loin d'être réalisés vu que le taux de bancarisation reste faible, manque de culture boursière ...

**➤ Conclusion :****3 pts**

Afin de dynamiser l'investissement, public moteur de croissance, les pouvoirs publics devraient adopter des mesures plus ambitieuses afin de dégager des ressources importantes permettant d'accélérer les projets engagés.

**DOSSIER II : STRATEGIE D'INSERTION PAR LE BIAIS DES IDE ET LEUR IMPACT SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE AU MAROC**

## 1- a- Facteurs :

- Dépendance du PIB du secteur agricole, secteur dont la production dépend des aléas climatiques, 2 pts
- Fluctuations du cours de pétrole et du dollar ; 2 pts
- Instabilité des prix de certains produits au niveau du marché international. 2 pts

b- Un déficit chronique de la balance commerciale qui s'aggrave d'année en année, passant de 85114,3 millions de dirhams en 2005 à 108 942,5 millions de dirhams en 2009, ce qui se traduit par un taux de couverture en perpétuelle diminution, passant de 53,80% à 47,2% pour les mêmes années. 3 pts

c- Malgré son ouverture, le Maroc n'a pas su profiter de celle-ci. En effet, le taux d'ouverture ne cesse d'augmenter d'année en année en passant de 53,8% en 2005 à 68,2% en 2010. Cependant, notre taux de couverture a connu une baisse tendancielle en passant de 53,80% en 2005 à 48,3% en 2010. Le taux de couverture est largement supérieur au taux de pénétration, donc le Maroc est plus ouvert par les importations que par les exportations. Ce qui est préjudiciable. 3 pts

2-

6 pts

Effets des investissements directs étrangers sur l'économie marocaine	
Effets positifs(2 éléments suffisent)	Effets négatifs2 éléments suffisent)
Transfert de technologie au profit du Maroc	Transfert des dividendes et des royalties vers les pays d'origine
Création d'emplois et donc réduction du chômage	Sortie importante de capitaux et donc épuisement des réserves de change d'où une dégradation du solde courant
Booster Les transactions commerciales et renforcer la croissance économique	Manque de liquidité des banques ce qui rend le financement des entreprises nationales plus coûteux.
Entrées de devises	Soumission des secteurs de l'économie nationale à des centres de décision étrangers.

NB :1,5 par élément de réponse.

3- a- Lecture des chiffres :

<b>- 36 808</b>	Le solde du compte courant marocain est déficitaire de 36 808 millions de dirhams en 2009	<b>2 pts</b>
<b>47,8%</b>	Les exportations marocaines couvrent 47,8% des importations en 2010	<b>2 pts</b>
<b>38,9%</b>	38,9% des besoins du marché intérieur sont satisfaits par les importations en 2010	<b>2 pts</b>

b- Calcul du taux de variation entre 2005 et 2009 :

b<sub>1</sub>- Du solde de la balance commerciale :

**4,5 pts**

$$\text{Variation en \% du solde} = ((-108\ 924,5 - (-85\ 114,3)) / -85\ 114,3) \times 100 \\ = + 27,97\%$$

b<sub>2</sub>- Du solde du compte courant:

**6 pts**

$$\text{Variation en \% du solde} = (-36\ 808 - 9\ 431,5) / 9\ 431,5 \times 100 \\ = - 490,27\%$$

c- Interprétation:

**6 pts**

- Le déficit commercial s'est aggravé de 27,97% en 2010 par rapport à 2005 ;
- Le solde du compte courant a baissé de 490,27% entre 2005 et 2010, ceci peut être expliqué par l'effet de la crise (baisse des transferts des MRE, baisse des recettes voyages....), mais surtout par la hausse régulière du déficit commercial.

### Présentation : 3 points



**امتحان الوطني الموحد للبكالوريا**  
**الدورة الاستدراكية 2011**  
**عناصر الإجابة**

6	المعامل	RR52	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
3	مذكرة الإفجار		شعبة العلوم الاقتصادية والتسيير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعب(ة) او المسلك

**CORRIGE INDICATIF- BAREME SUR 120**  
**Accepter toute réponse logique des élèves.**

**Dossier 1 : Marchés et conjoncture économique nationale 36pts**

1- 1 pt par case ( 9 pts)

Documents	Objet	Offreurs	Demandeurs
Document 1	Marché de biens et services (Marché du mobile au Maroc)	- Maroc Telecom - Meditel - Wana corporate	Des millions de demandeurs au Maroc.
Document 2	Marché monétaire	- BAM : avances - Les banques (échange d'excédents) Rque : Le marché est sous- liquide (offre insuffisante)	Les banques commerciales qui ont un besoin de liquidité à court terme.
Document 4	Marché du travail	La population active (notamment les diplômés chômeurs)	Les sociétés, l'État(ANAPEC) et les entreprises individuelles.

- 2- a- Le marché du mobile au Maroc est partagé entre trois opérateurs: Maroc Télécom qui s'accapare la part du marché la plus importante (53%), suivi par Méditel avec une part de 34% et enfin, Wana, opérateur ayant nouvellement intégré le marché et qui a pu s'arracher 13% du marché. (3pts)
- b- Le marché de la téléphonie mobile au Maroc est un oligopole. En effet, il y a trois opérateurs concurrents connus qui se partagent le marché, face à une multitude de demandeurs(les abonnés). (3pts)
- 3- a- Deux causes de sous-liquidité : (1,5 pt)
- déficit chronique et croissant de la balance commerciale ;
  - baisse du volume des investissements directs étrangers.
- b- La cession de 40% du capital de Méditel à un opérateur étranger (France télécom) permettra une entrée importante de devises, qui se traduira par une création monétaire. (3 pts)
- c- Les instruments de la politique monétaire utilisés sont : ( 3 pts)
- le taux directeur maintenu à 3,25% ;
  - les avances de BAM.
- d- Les avances de BAM servent surtout à porter secours aux banques dans un marché sous- liquide. (3 pts)
- 4- a- Le dysfonctionnement sur le marché du travail est le chômage. (4,5pts)
- b- D'après le document, la cause de ce dysfonctionnement est l'inadéquation entre les compétences et les profils existants (offre du travail) et ceux demandés par les entreprises. (6 pts)

**Dossier 2 : Croissance et développement 81pts**

5 – a- L'auteur préconise une politique budgétaire de relance et il est donc contre toute restriction de dépenses budgétaires qui aura des effets négatifs sur la croissance économique. (3pts)

b-

	Economiques ( 2 éléments de réponse) <b>.(3pts)</b>	Sociales ( 2 éléments de réponse) <b>(3pts)</b>
Orientations préconisées par Mr El Malki	-Soutien du secteur privé (conjoncturelle) ; - Mise à niveau du secteur privé (structurelle) ; - La poursuite de l'investissement public.	- Maintien du pouvoir d'achat ; - Création d'emplois.

6- a- (3 pts)

Dépenses du BGE	Structure en %
Dépenses de fonctionnement	62,7
Dépenses de la dette	15,1
Dépenses d'investissement	22,2
Total	100

b- Les dépenses de fonctionnement s'accaparent la part la plus importante du BGE(62,7%). Par ailleurs, les dépenses d'investissement et de la dette représentent respectivement 22,2% et 15,1%. Les dépenses de fonctionnement et de la dette laissent une mince part à l'investissement, sachant bien que c'est ce dernier qui a des effets plus stimulants sur la croissance. ( 6 pts)

7- a - Espérance de vie à la naissance ; - PIB / habitant ;  
-Taux d'alphabétisation des adultes et niveau de scolarisation. (0,5 pt x3)

b- les raisons du bas classement du Maroc sont :

- Mauvaise performance de l'indicateur de l'éducation et de l'enseignement ;
- Disparités sociales et régionales flagrantes. (0,75 pt x2)

c- le rôle de la compensation :

**c1- Au Mexique** : l'État mexicain accorde des subventions conditionnées, qui permettent d'atteindre un double objectif (pour améliorer l'IDH) : (1,5 pt)

- aider la population la plus démunie (25 millions de bénéficiaires au lieu de la population entière) et partant réduire le niveau de pauvreté.
- éléver le niveau de scolarisation des enfants et réduire le niveau d'analphabétisme.

**c2- Au Maroc** : l'objectif de la compensation est de soutenir le pouvoir d'achat des plus démunis, mais sans ciblage de cette population. Ce qui fait que les subventions accordées profitent aussi bien aux pauvres qu'aux riches, aussi bien aux ménages qu'aux entreprises, ce qui pénalise le budget de l'État sans pour autant atteindre son objectif de soulager la pauvreté. (1,5pt )

8-

a- PIB (2009) = Consommation finale+FBCF + ΔS + ( Exportations– Importations de biens et services )  
= 551,7 + 226,1 + 38,8 + (210,4 – 290,7) = 736,3 milliards de dh. (4,5 pts)

$$\begin{aligned} b- \bar{x} &= 10/4 = 2,5 & \bar{y} &= 886,2/4 = 221,55 \\ a &= (\sum xy - N \bar{x} \bar{y}) / (\sum x^2 - N \bar{x}^2) & (7,5 \text{ pts}) \\ &= (2253,9 - (4 \times 2,5 \times 221,55)) / (30 - (4 \times 6,25)) = 38,4 / 5 = 7,68 \\ b &= \bar{y} - a\bar{x} = 221,55 - (7,68 \times 2,5) = 202,35 \end{aligned}$$

$$\boxed{y = 7,68x + 202,35}$$

c- Les exportations prévisionnelles pour 2011 :

$$y = (7,68 \times 6) + 202,35 = 248,43 \text{ milliards de dh} \quad (1,5 \text{ pt})$$

d - (3 pts)  
Interprétation :

On constate que le déficit extérieur des biens et services du Maroc est chronique, mais dont le montant a baissé en 2009. Ce déficit est inférieur au déficit commercial puisqu'il est tempéré en principe par le solde positif sur les services.

- 9- Le taux d'ouverture est plus important que le taux de couverture, ayant atteint respectivement 69,9% et 47,8% en 2008 et il le reste pour les années 2009 et 2010. Cette importante ouverture est plus le fait des importations que celui des exportations ce qui se traduit par une baisse tendancielle du taux de couverture . (6 pts)
- 10- a- 11,86% : les exportations marocaines vers l'UE bénéficiant du régime préférentiel ne couvrent que 11,86% des importations de ce même partenaire en 2009. (4,5 pts)
- b- Bien que l'accord de libre -échange signé avec l'Union Européenne semble présenter des opportunités pour le Maroc, nos entreprises ne profitent pas de ces accords à cause de leur non - compétitivité et de leur non- mise à niveau. En effet, les résultats ne sont pas positifs car le déficit commercial s'accentue d'une année à l'autre à cause de nos importations qui sont incompressibles et de forte valeur ajoutée, alors que nos exportations portent largement sur des produits de faible valeur ajoutée. (9 pts)

## 11- synthèse :

### Introduction :

Le Maroc table sur la diversification et le renforcement des activités destinées à l'export pour améliorer l'état de ses échanges extérieurs et partant soutenir sa croissance économique. (4,5pts)

### I- Situation du commerce extérieur marocain :

- Déficit commercial chronique et aussi de la balance des biens et services ;
- D'où taux de couverture faible, les exportations ne couvrent que faiblement les importations ;
- Taux d'ouverture important, du fait des importations pour une marge part ;
- Les échanges avec les partenaires commerciaux (surtout l'union européenne) sont défavorables au Maroc même pour les produits qui obéissent au régime préférentiel.
- Etc.

### II- quelques mesures pour améliorer (redresser) la situation :

- S'orienter vers des activités à forte valeur ajoutée ;
- Développer le secteur des phosphates et surtout les activités de transformation ;
- Adopter différentes stratégies sectorielles de développement orientées vers l'export ;
- Diversifier les partenaires commerciaux (notamment les pays d'Afrique)
- Améliorer la qualité des produits marocains, etc. (13,5pts)

### Conclusion :

Ces mesures peuvent améliorer l'état du commerce extérieur marocain et partant relancer la croissance économique. Mais, il est temps de favoriser une dynamique intérieure de croissance que celle dépendant de l'extérieur. (3pts)

## Présentation : 3 pts



الصفحة

1

1

# الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

## الدورة العادية 2012

### عناصر الإجابة

المملكة المغربية



وزارة التربية الوطنية

المركز الوطني لللقويم والامتحانات

6	المعامل	NR52	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
3	مدة الإنجاز		شعبة العلوم الاقتصادية والتربية : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبية أو المسلك

## CORRIGE INDICATIF – Barème sur 120

DOSSIER I : MARCHES, DÉSÉQUILIBRES ET POLITIQUES ÉCONOMIQUES  
CONJONCTURELLES 84 pts

1- Type de marché selon l'objet :

- Document 1 : Marché de biens et services. 1,5 pt
- Document 2 : Marché financier ou des capitaux ou la bourse des valeurs. 1,5 pt
- Document 3 : Marché monétaire ou marché interbancaire ou marché des capitaux. 1,5 pt

2- a- Caractéristiques du marché de la peinture :

- \* **L'offre** : (Deux réponses suffisent) 1,5 pt
  - La production nationale couvre 98% des besoins du marché. Elle a atteint 200 000 tonnes en 2009 ;
  - La production nationale est complétée par des importations de la France, Espagne et des USA ;
  - Concentration de l'offre dans les mains de quelques opérateurs, etc...
- \* **La demande** : (Deux réponses suffisent) 1,5 pt
  - Demande saisonnière ;
  - La consommation annuelle moyenne de peinture par habitant est faible au Maroc (4 Kg) par rapport à d'autres pays (7 Kg en Tunisie) ;
  - La demande est le fait des ménages, entreprises et des administrations (le fait d'une multitude de demandeurs), etc...
- b- Le régime du marché de la peinture : c'est un oligopole en raison de la domination du marché par trois grands producteurs, face à une multitude de demandeurs. 3 pts

3- a- Les deux principaux indicateurs de performance de la BVC ont enregistré une baisse (-3,52 % pour le MASI et – 3,46 % pour le MADEX) pour le mois de novembre. 3 pts

b- Explication de la performance de la BVC: 3 pts

- Crise en Europe : la récession que connaît l'Europe actuellement a un impact négatif sur le taux de croissance de notre économie, ce qui doit affecter ainsi les revenus des sociétés cotées à la BVC (en raison de la baisse des exportations, des IDE, ralentissement des recettes touristiques) ;
- L'assèchement des liquidités s'est répercuté sur le marché boursier et ce par la baisse du volume échangé. (Acceptez toute formulation logique).

4-

9pts

Périodes	Entre 2001 et 2007	A partir de 2007
Situation du marché monétaire marocain	Surliquidité (1,5 pt)	Sous-liquidité (1,5 pt)
Actions de BAM	Augmentation du taux la réserve obligatoire, facilité de dépôts, reprise de liquidité à 7 jours (1,5 pt)	Avances à 7 jours, le maintien taux directeur à 3,25% et baisse de la réserve obligatoire. (1,5 pt)
Objectif final	Stabilité des prix (lutter contre l'inflation). (1,5 pt)	Relancer les crédits et soutenir la croissance économique. (1,5 pt)

5- a- Comparaison de l'IPC par rapport à l'ICV :

3 pts

- Changement de l'année de base : l'année de référence est désormais 2006 au lieu de 1989 ;
- Extension de la couverture géographique : 17 villes au lieu de 11 villes ;
- Élargissement de la population de référence : l'IPC prend désormais en considération la population de 17 villes au lieu de 11 auparavant..

b- Lecture des données soulignées :

- \* **115,2** : Au Maroc, les prix des produits alimentaires ont augmenté de 15,2 % en 2011 par rapport à l'année de base 2006. 1,5 pt.
- \* **1,1** : Au Maroc, le niveau général des prix à la consommation a augmenté de 1,1 % en 2011 par rapport à 2010. 1,5 pt

c- Calcul de l'IPC pour 2011 :

$$\text{Taux de variation} = ((\text{IPC2011} - \text{IPC2010}) / \text{IPC2010}) * 100$$

$$1,1 = ((\text{IPC2011} - 107,9) / 107,9) * 100$$

$$0,011 = ((\text{IPC2011} - 107,9) / 107,9) \quad \text{et } 107,9 * 0,011 = \text{IPC (2011)} - 107,9$$

$$\text{et IPC (2011)} = 109,08 \text{ ou } 109,09$$

6- a- Lecture de la donnée encadrée :

- **4,7 %** : Le déficit budgétaire représente 4,7% des richesses créées en 2011 ( ou du PIB) au Maroc. 1,5 pt

b- Deux composantes des dépenses ordinaires en 2011 :

3 pts

\* Les salaires (88,6 milliards de dh)

\* Les dépenses de compensation (48,8 Milliards de dh).

c- La politique budgétaire adoptée en 2011 est celle de relance.

3 pts

d- Deux limites à cette politique :

3 pts

\* la contrainte extérieure : Les dépenses publiques peuvent profiter aux importations au détriment de la production nationale, produits nationaux de faible qualité et importations incompressibles, ce qui va renforcer le déficit de la balance commerciale ;

\* l'effet d'éviction par le recours à l'endettement public intérieur qui prive le secteur privé des ressources nécessaire au financement de l'investissement.; Ou effet boule de neige.

e- Explication du déficit budgétaire de 2011 :

3 pts

- hausse des charges de compensation ;
- hausse des dépenses d'investissement et des salaires publics
- hausses non compensées par celle des recettes.

**(deux réponses suffisent)**

7- a-

$$a = (\sum x_i y_i - N \bar{x} \bar{y}) / (\sum x_i^2 - N \bar{x}^2) = (-74,8 - (7 * 4 * -2,28)) / (140 - (7 * 16))$$

$$a = -10,96 / 28 = -0,39$$

3 pts

$$b = y - a x = -2,28 - (-0,39 * 4)$$

1,5 pt

$$b = -0,72$$

$$\text{L'équation : } y = -0,39x - 0,72$$

1,5 pt

b- Calcul du solde budgétaire prévisionnel en % du PIB pour 2014 :

3 pts

$$y = (-0,39 * 10) - 0,72$$

$$y = -4,62\%$$

Lecture : le déficit budgétaire représenterait 4,62% du PIB en 2014.

3 pts

8- Les contraintes sont plutôt sociales : lourde charge de la caisse de compensation (49 milliards décaissés en 2011) et la charge du personnel (une masse salariale trop lourde pour le budget de l'Etat). 3 pts  
(Deux réponses logiques suffisent)

**9- Synthèse :**21 pts  
4 pts**➤ Introduction :**

Les pouvoirs publics au Maroc usent des instruments et actions de politiques monétaire et budgétaire. En plus de la stabilité des prix, on vise à relancer ou du moins à maintenir la croissance. Mais ces politiques sont de plus en plus limitées : un marché monétaire de plus en plus sous-liquide et un déficit budgétaire qui risque de grandir.

Définition des termes : Nous entendons par politiques conjoncturelles, les politiques les plus usuelles, politique monétaire et politique budgétaire ; et par croissance, celle du PIB ou des activités économiques.

**➤ Développement :****1 - Les actions de politiques économiques conjoncturelles au Maroc :**

5 pts

- \* En matière monétaire :
  - avances à 7 jours, régulièrement ;
    - maintien du taux directeur à 3,25% ( l'élève, sur la base de ses connaissances personnelles, peut avancer le taux directeur actuel de 3%) ;
    - réserve monétaire ramenée à 6%.
- \* En matière budgétaire :
  - \* en matière de dépenses publiques :
    - hausse des dépenses publiques en général ;
      - plus particulièrement : - hausse de la masse salariale,
      - hausse des dépenses d'investissement,
      - hausse des dépenses de compensation ;
    - \* hausse modérée des recettes publiques, en particulier fiscales.

**2 – Comment ces actions favorisent –elles la croissance ?**

5 pts

**\* les actions en matière monétaire :**

- les avances à 7 jours permettent de soulager les trésoreries bancaires et donc de répondre aux demandes de crédit des agents économiques ;
- le maintien du taux directeur à 3,25% ( voire actuellement 3%), ( bien que ce taux est jugé encore relativement élevé) permet le refinancement des banques à un taux modéré, ce qui encourage le crédit et partant l'activité économique ;
- la baisse du taux de la réserve monétaire à 6% permet de libérer une partie des ressources des banques et donc allant favoriser le crédit et partant la croissance ;

**\* En matière budgétaire :**

- la hausse des dépenses d'investissement favorise la croissance via la demande publique et la génération des revenus ( qui va stimuler la demande) ;
- la hausse des salaires va stimuler la demande et partant la production.
- la hausse des dépenses de compensation, bien que réduisant l'effort d'investissement public, va stimuler la demande des produits subventionnés et aussi alléger les coûts des entreprises, et donc stimulera la production en général.

**\* Etc.****3- Limites des politiques économiques conjoncturelles au Maroc :**

5 pts

\* la poursuite de la hausse de la sous-liquidité du marché monétaire peut compromettre l'action de BAM visant le maintien des taux interbancaires dans des limites acceptables et surtout la poursuite de l'objectif de stabilité des prix ( BAM va injecter encore des liquidités et peut être amenée à baisser le taux directeur et celui de la réserve monétaire, voire d'autres actions) ;

\* la contrainte sociale peut entraîner une hausse plus grande du déficit budgétaire ( salaires, compensation, recrutement, etc.) et compromettre les dépenses d'investissement ;

\* la hausse du déficit va entraîner la hausse de l'endettement public ;

\* les dépenses publiques peuvent profiter, dans le cas du Maroc, aux importations ;

**\* Etc.****Conclusion :**

2 pts

Les politiques économiques conjoncturelles sont plus de nature à réparer les effets négatifs de la conjoncture, alors que le Maroc a besoin d'actions structurelles en profondeur, en vue de bouleverser les structures productives et sociales, capable de favoriser le développement.

**Remarque :** On peut accepter d'autres formulations du sujet ( et aussi en matière d'introduction, de développement et de conclusion).

## DOSSIER 2 : PROMOTION DES EXPORTATIONS ET STRATÉGIES DE DÉVELOPPEMENT

### 33 pts

10- a- les termes de l'échange réels pour 2010 :

$$\text{TER}_{2010} = (146\,470 / 23,219) / (297\,090 / 40,570) \times 100 = 86,14\% \quad 3 \text{ pts}$$

b- Les TER sont inférieurs à 100, ce qui signifie qu'on vend à l'étranger moins cher qu'on ne lui achète, l'échange est inégal en défaveur du Maroc. 1,5 pt

c- Calcul du taux de couverture de 2010 :

$$\begin{aligned} \text{Taux de couverture} &= (\text{Valeur des exportations} / \text{Valeur des importations}) \times 100 \\ &= (146\,470 / 297\,090) \times 100 = 49,3\% \end{aligned} \quad 1,5 \text{ pt}$$

Lecture : les exportations marocaines ne couvrent que 49,3% des importations en 2010. 1,5 pt

d- Deux causes de la faiblesse du taux de couverture marocain :

- \* Une cause conjoncturelle : la crise économique en Europe qui doit se traduire par une baisse de la demande adressée (exportations) au Maroc et affecter ainsi le taux de couverture ; 1,5 pt
- \* Une cause structurelle : manque de diversification des produits exportés ou des marchés ou produits à faible valeur ajoutée et à faible qualité. 1,5 pt

e- Un effet juste suffit : 1,5 pt

\* L'ouverture entraîne la concurrence des produits étrangers, ce qui poussera les entreprises marocaines à améliorer leur compétitivité (prix et qualité) ;

\* elle peut constituer une menace pour les entreprises marocaines non compétitives.

\* Etc...

11- a- l'ouverture du pays a beaucoup plus profité aux importations. 1,5 pt

b- Les actions proposées sont : (1,5 pt par réponse juste) ( NB : trois réponses suffisent) 4,5 pts

- accélération du rythme d'industrialisation et de la poursuite du Plan Emergence ;

- révision du taux de change vers plus de flexibilité ;

- encouragement des entreprises à l'export ;

- développement de l'offre exportable, en mettant l'accent sur des produits à forte valeur ajoutée.

12- a- La stratégie industrielle évoquée est une stratégie de promotion des exportations. 3 pts

b- limite : l'ouverture accentue la dépendance vis-à-vis du marché mondial.

(Acceptez toute réponse logique) 3 pts

13- a- Le Maroc accuse une faible performance en matière d'éducation et dans une moindre mesure en matière de revenu, qui handicape son IDH. (Une composante suffit). 4,5 pts

b- L'IDH du Maroc a évolué positivement, mais le rang du Maroc a reculé du fait que des pays ont réalisé des performances meilleures que celles du Maroc et de ce fait ont déclassé le Maroc. 4,5 pts

**3 pts pour la présentation de la copie.**



الصفحة  
1  
1

# الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

## الدورة الاستدراكية 2012

### عناصر الإجابة



6	المعامل	RR52	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
3	مدة الإنجاز		شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبية أو المسلك

#### CORRIGE INDICATIF – Barème sur 120

N.B : « 3 points de la note sur vingt sera consacrée à la présentation soignée de la copie »

#### DOSSIER I

63 pts

- 1- \* Document 1 : marché de biens et services ; 1,5 pt  
 \* Document 2 : marché financier ou des capitaux ou marché boursier ; 1,5 pt  
 \* Document 3 : marché du travail. 1,5 pt
- 2- a- Loi de l'offre et de la demande : loi du marché, le prix obéit à l'offre et à la demande du bien ; en cas d'abondance de l'offre ( $O > D$ ), le prix a tendance à baisser et inversement. Sauf, pour des cas particuliers de biens. « Acceptez toutes autres formulations logiques » 1,5 pt  
 b- On peut citer : la spéculation, l'entente entre les vendeurs. 3 pts
- 3- a- Les faiblesses du marché boursier au Maroc (Deux réponses suffisent : 1,5 pt par réponse) : 3 pts  
 - faiblesse des introductions de sociétés en bourse ;  
 - faiblesse du nombre de sociétés cotées ;  
 - faiblesse de la réglementation et celle de l'autonomie et de l'autorité du CDVM ;
- b- Deux effets suffisent (1,5 pt par réponse) : 3 pts  
 - faible libéralisation du financement des entreprises via le marché, notamment la bourse ;  
 - l'emprise du financement indirect ou par les banques ;  
 - limite le financement de l'économie par des ressources non- inflationnistes ;  
 - faible impact sur la mobilisation de l'épargne via le circuit du marché ;  
 - faible impact sur le développement d'une culture de la bourse et du marché, etc...
- 4- a- Au Maroc, au 3<sup>e</sup> trimestre 2011, la population active en chômage constitue 9,1% de la population active totale.  
 (ou : Au 3<sup>ème</sup> trimestre 2011, 9,1% de la population active marocaine est en chômage) 1,5 pt  
 b- Deux caractéristiques du chômage au Maroc : 2,25 pts  
 - le chômage est plus urbain que rural ;  
 - il touche plus les jeunes ;  
 Deux causes : 2,25 pts  
 - augmentation de la population active ;  
 - une économie peu créatrice d'emplois.
- 5- a – Le PIB pour 2010 : ( le candidat peut opter pour l'une des deux manières de calcul suivantes) 3 pts  
 Soit : 1<sup>ère</sup> manière : optique- produit :  

$$\text{PIB} = \text{Valeur ajoutée au prix de base} + \text{impôts sur les produits nets de subventions}$$

$$= 687\ 993 + 76\ 309 = 764\ 302 \text{ millions dh ;}$$
 Ou : 2<sup>ème</sup> manière : optique- dépense :  

$$\text{PIB} = \text{Consommation finale} + \text{FBCF} + \Delta \text{Stock} + \text{solde commercial}$$

$$= (437\ 715 + 133\ 938) + 234\ 407 + 34\ 027 + (-328\ 008 + 252\ 223) = 764\ 302 \text{ millions dh.}$$
 Lecture : En 2010, la richesse créée par l'économie marocaine s'élève à 764 302 millions dh 1,5 pt  
 b- L'épargne nationale brute = RNBD - Consommation finale 1,5 pt  

$$= 806\ 897 - 437\ 715 - 133\ 938$$

$$= 235\ 244 \text{ millions dh}$$

6- a- Equation liant dépenses de compensation aux années :

$$\text{Coefficient } a = (\sum x_i y_i - N \bar{x} \bar{y}) / (\sum x_i^2 - N \bar{x}^2) = (472 - 5 \times 3 \times 27,42) / (55 - 5 \times 3^2) = 60,7 / 10 = 6,07 \quad 3 \text{ pts}$$

$$b = \bar{y} - a \bar{x} = 27,42 - 6,07 \times 3 = 9,21 \quad 1,5 \text{ pt}$$

$$Y = 6,07 x + 9,21 \quad 1,5 \text{ pt}$$

b- Dépenses de compensation prévisionnelles 2013 :  $y = (6,07 * 7) + 9,21 = 51,7$  milliards dh 1,5pt

7- a- Selon le FMI, le système de subvention au Maroc est coûteux et inéquitable : c'est-à-dire qu'il coûte trop au budget de l'Etat et qu'il profite aussi bien aux riches qu'aux pauvres, aussi bien aux consommateurs qu'aux entreprises. Ces subventions ne sont pas ciblées. 3 pts

b- b1 et b2 :

Pour 2011	Recettes		Dépenses (un seul élément suffit)	
	Elément (1,5 pt)	Montant (1,5 pt)	Elément (1,5 pt)	Montant (1,5 pt)
Ordinaires	Recettes fiscales	145,5 milliards dh	Masse salariale publique  Ou dépenses de compensation	Plus de 80 milliards dh (ou 13% du PIB)  52 milliards dh

8- Actions pour réduire le déficit budgétaire : (trois réponses justes suffisent : 2 pt par réponse) 6 pts

- réduire le nombre de fonctionnaires ;
- rationaliser les dépenses publiques ;
- compresser le dépenses de compensation ;
- augmenter les impôts ;
- supprimer les exonérations fiscales.

9- a-

3,25% : Le taux directeur de BAM est de 3,25%, ou le taux auquel BAM fait des avances à 7 jours aux banques ou encore le taux de refinancement des banques auprès de BAM. (Une de ces réponses suffit) 1,5 pt

1% : le niveau général des prix à la consommation au Maroc a augmenté de 1% en 2011 par rapport à 2010. 1,5pt

b- Une contrepartie de la masse monétaire : les avoirs extérieurs nets. 1,5 pt

c- Action de politique monétaire : avances de 33 milliards dh à 7 jours ; 1,5 pt

- Un objectif de politique monétaire : soulager le marché monétaire et les trésoreries bancaires, ou relancer les crédits ou relancer l'économie. (Une de ces réponses suffit) 1,5 pt

d- d1- Elle risque de décourager les exportations marocaines en euro. 3 pts

d2- Découragement des importations marocaines en dollars. 3 pts

## DOSSIER 2

**54 pts**

10- a- Les composantes de l'IDH : la santé, l'éducation et le revenu. (0,5 pt par réponse) 1,5 pt

b- Pour l'IDH, le Maroc est pénalisé par l'éducation et le revenu. 3 pts

11- a- Le libre-échange : c'est une politique qui vise à réduire les barrières d'entrée entre les pays. 3 pts

(Accepter toute formulation logique).

b- C'est une stratégie de promotion des exportations, ou stratégie industrielle d'exportation. 3 pts

c- c1- Une limite de cette stratégie : risque de d'augmentation des importations et donc aggravation du déficit commercial ; 1,5 pt

c2- Une solution : promouvoir parmi les branches à développer, celles à faible contenu en importations. 1,5 pt

12- a- Les valeurs manquantes :

- Solde commercial 2010 = exportations – importations  
 $= 149\ 583,4 - 297\ 963,4 = - 148\ 380$  millions dh 1,5 pt

- Taux de couverture 2011 = Exportations / importations \* 100  
 $= 170\ 942,5 / 356\ 424,5 * 100 = 47,96\%$  1,5 pt

- Taux de variation des exportations 2011/2010 en % :  
 $= ((\text{Exportations 2011} - \text{Exportations 2010}) / \text{Exportations 2010}) * 100$   
 $= ((170\ 942,5 - 149\ 583,4) / 149\ 583,4) * 100 = 14,27\% \text{ ou } 14,28\%$  1,5 pt

- b- Les données soulignées :
- \* Taux de couverture 50,2% : les exportations ne couvrent que 50,2% des importations en 2010 au Maroc. 1,5 pt
  - \* Solde commercial du Maroc est de – 185 482 millions dh, c'est-à-dire les importations dépassent les exportations de 185 482 millions ; c'est un déficit commercial 1,5pt
  - \* Variation de 25% du solde commercial : le déficit commercial du Maroc a augmenté de 25% en 2011 par rapport à 2010. 1,5 pt
- c- Le déficit commercial s'est aggravé de 25% en 2011 par rapport à 2010 du fait que : 4,5 pts
- l'augmentation des importations a été plus prononcée que celle des exportations ;
  - les importations ont augmenté sous l'effet de la hausse des prix des importations incompressibles, notamment l'énergie et les produits alimentaires ;
  - les exportations, bien qu'elles augmentent, n'arrivent pas à se développer sur le plan de la qualité et de la valeur ajoutée, subissant ainsi la concurrence des produits étrangers ;
- 13- Une seule réponse suffit, acceptez toute réponse logique.
- a- Un effet de la hausse des IDE sur la balance des paiements : 3pts
- Amélioration des entrées de devises et celle du solde de cette balance ;
  - Sortie de revenus au titre de dividendes, etc.
- b- Un effet la hausse des IDE sur l'économie : 3 pts
- Apport de technologie, d'organisation, résorption de chômage, etc.,
  - Risque de concurrence étrangère, etc.

#### 14- Synthèse :

**21 points**

**4 pts**

#### Introduction :

L'ouverture sur l'extérieur a toujours constitué pour le Maroc un choix stratégique, dans ce cadre il a conclu des ALE avec plusieurs partenaires économiques (UE, EU, AELE, Turquie, Tunisie, Jordanie, Egypte, Emirats Arabes Unies) pour tirer profit de l'ouverture et l'insertion dans l'économie mondiale.

Définition de l'ouverture économique : c'est l'insertion de l'économie dans les échanges internationaux des biens, services, capitaux ...

#### Avantages et limites de l'insertion de l'économie marocaine dans l'économie mondiale : (en utilisant aussi les données du dossier 2)

**8 pts**

##### • Avantages :

- Elargissement des marchés des entreprises marocaines ;
- Diversification des débouchés suite aux ALE;
- Attraction des investissements directs étrangers ;
- Transfert de la technologie ;
- Valorisation et diversification des exportations ;
- Entrés de devises et des capitaux ;
- Augmentation de la production nationale et donc plus de croissance économique ;
- Création de postes d'emploi, etc.

##### • Limites :

- Déficit commercial chronique et structurel ;
- Aggravation du déficit ;
- Echange inégal ( $TER < 100$ ) ;
- Exportations de faible valeur ajoutée et peu diversifiées ;
- Dépendance aux IDE ;
- Concurrence plus forte exercée par les entreprises étrangères ;
- Disparition de certaines entreprises marocaines ;
- Risque de se spécialiser dans certaines activités de sous-traitance ;
- Baisses des droits de douanes, etc.

#### La stratégie (les mesures à prendre) à adopter pour tirer profit de cette insertion :

**7 pts**

- Dans ce contexte, le renforcement de la compétitivité du tissu économique (agricole, industriel et tertiaire) et des exportations devient pour le Maroc un impératif.
- Plus d'efficacité et de cohérence des plans de développement sectoriels déjà mis en œuvre ;
- Mise à niveau des entreprises marocaines ;
- Restructuration et concentration de certaines entreprises marocaines ;
- Développement de la recherche et de l'innovation ;
- Améliorer la qualité et l'efficacité du système d'enseignement ; etc.

#### Conclusion :

**2 pts**

Récapitulation,  
Rôle de l'ouverture réussie dans le développement du Maroc...

# الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

## الدورة العادية 2013

### عناصر الإجابة



NR52



3	مدة الختام	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

#### CORRIGE INDICATIF « Barème sur 120 »

N.B :

- 3 points de la note sur 120 est consacré à la présentation soignée de la copie ;
- Evitez la double sanction dans la notation des réponses liées.

#### DOSSIER N°1

78,00 Points

#### Réponses

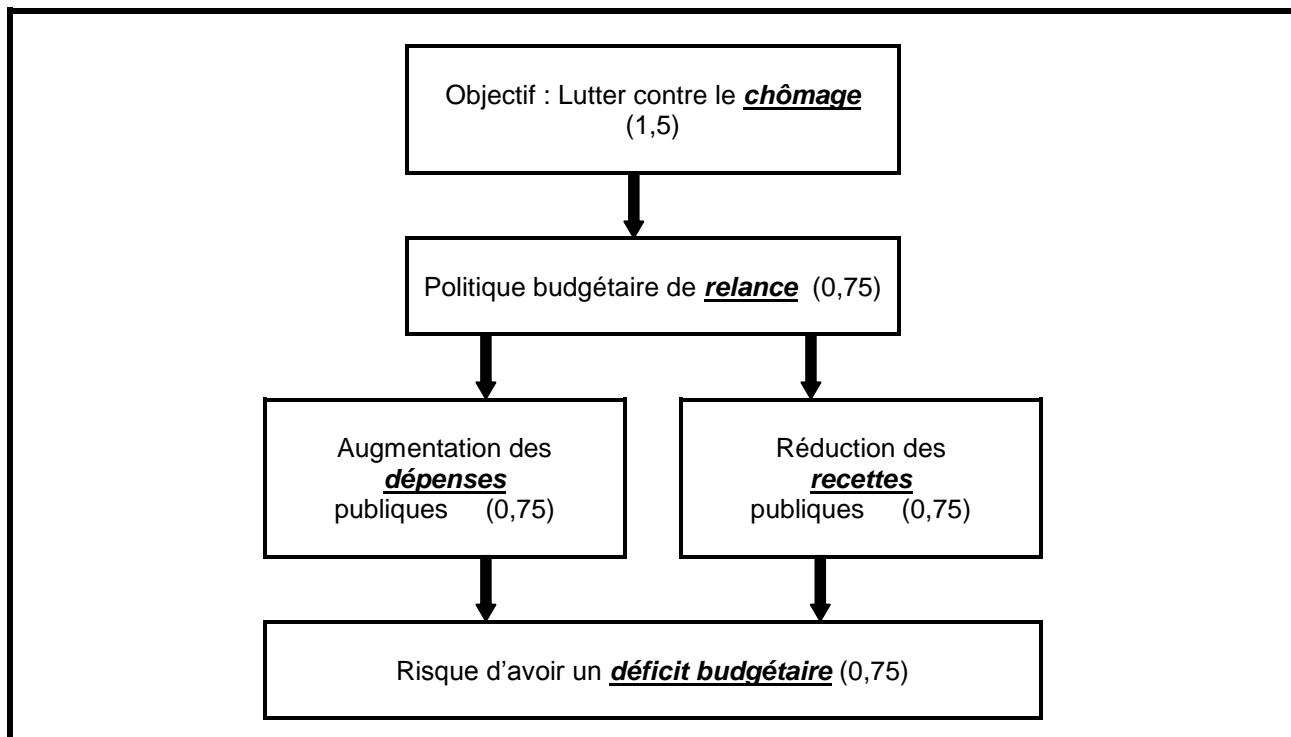
		Barème
1	a- Il s'agit d'un marché de biens et services.  b- * L'offre : les captures ont augmenté de 52% sur les cinq premiers mois de 2012 ; * Les prix : au détail comme au gros, continuent de monter en flèche ; * La demande : une augmentation du volume des exportations marocaines en poisson, une forte croissance des volumes dédiés à la salaison et à la conserve qui, à eux seuls, ont crû de 118% au niveau national. <i>(Acceptez toute réponse logique)</i>	1,50 1,50 1,50 1,50
2	a- Au Maroc, en 2011, 19,40% de la population active diplômée de niveau supérieur est en chômage.  b- Le chômage au Maroc touche plus les diplômés ; Le chômage au Maroc touche plus les jeunes. <i>(Une caractéristique suffit)</i>	1,50 1,50
2	c- Le taux de chômage élevé chez les diplômés s'explique par : (2,25 pts x2) * l'inadéquation entre formation et emploi (ou : les profils ne correspondent pas aux besoins du marché du travail) ; * l'économie marocaine ne crée pas suffisamment d'emplois qualifiés ; * les diplômés n'acceptent pas n'importe quel emploi. <i>(Deux réponses suffisent)</i>	4,5 pts
3	a- * $\text{PIB}_{2010} = \text{Valeur ajoutée aux prix de base}_{2010} + \text{Impôts nets de subventions}_{2010}$ = $687\ 722 + 76\ 309 = 764\ 031$ millions DH Ou : $\text{PIB} = \text{RNBD} - \text{Revenus et transferts nets en provenance de l'extérieur}$ = $804\ 821 - 40\ 790 = 764\ 031$ millions DH  * Variation en % du PIB (2011/2010) = $\frac{(\text{PIB}_{2011} - \text{PIB}_{2010})}{\text{PIB}_{2010}} \times 100$ = $\frac{802\ 607 - 764\ 031}{764\ 031} = 5,04\%$ (ou 5,05%)  * Revenus et transferts nets en provenance de l'extérieur 2011 = $\text{RNBD}_{2011} - \text{PIB}_{2011}$ = $843\ 224 - 802\ 607 = 40\ 617$ millions DH	1,00 1,00 1,00
3	b- * $\text{PIB}_{2010} =$ La richesse créée par l'économie marocaine en 2010 est de 764 031 millions DH ; * Variation en % du PIB (2011/2010) : La richesse créée par l'économie marocaine a augmenté de 5,04% (ou 5,05%) en 2011 par rapport à 2010. Ou : Le taux de croissance de l'économie marocaine en 2011 est de 5,04% (ou 5,05%) * Revenus et transferts nets en provenance de l'extérieur 2011 : en 2011, le Maroc a réalisé un excédent de 40 617 millions DH en matière de revenus et transferts reçus par rapport à ceux versés à l'extérieur. <i>(Acceptez toute réponse logique)</i>	1,00 1,00 1,00
4	a- <i>(Deux réponses suffisent)</i> (3 pts x 2) * Taux directeur ; Illustration : inchangé : 3% ; * Avances de BAM à 7 jours ; Illustration : près de 47 milliards DH à fin novembre 2012 ; * Réserve obligatoire ; Illustration : son taux est passé de 6% à 4%.  b- <i>(Une réponse logique suffit)</i> Soulager la sous-liquidité du marché monétaire. (ou : maintenir la stabilité des prix, stimuler la croissance, maintenir les taux de crédits à un niveau abordable.) <i>(Acceptez toute réponse logique)</i>	6,00 3,00

	c- Interprétation : au cours de l'année 2012, les besoins de liquidité des banques ne cessent d'augmenter, passant de 50 milliards DH au premier trimestre à 74 milliards de DH au quatrième trimestre 2012. (Acceptez toute réponse logique)	3,00
	a- * Les subventions ont atteint plus de 50 milliards de DH en 2012 ; * La compensation a coûté 150 milliards de DH en 5 ans.	0,75 0,75
	b- Les charges de compensation augmentent les dépenses publiques ce qui impacte négativement le solde budgétaire.	1,50
5	c- (Quatre éléments de réponse suffisent : 1,5 pt x 4). Le ciblage des populations défavorisées permettrait de :  * réduire les charges de fonctionnement et d'alléger le déficit budgétaire ; * affecter les économies de charges de compensation aux dépenses d'investissement; * soutenir directement le pouvoir d'achat des couches sociales défavorisées.  Toutefois, le ciblage risque de : * déclencher des tensions inflationnistes et partant comprimer la demande ; * nuire à la compétitivité-prix des entreprises marocaines. (Acceptez toute réponse logique)	6,00
6	a- Il s'agit d'une action par les recettes publiques (augmentation des impôts). Illustration : une nouvelle taxation sur les hauts salaires (de 3% à 5%) et sur certains produits (ciments et fer).  b- Cette action risque de freiner la croissance économique, car : - L'augmentation de l'impôt sur les revenus de la classe moyenne ralentit leur consommation et donc la demande ; - L'augmentation de la taxe sur certains produits (ciment, fer) pénalise le secteur du bâtiment qui crée des emplois et tire la croissance, etc. (Acceptez toute réponse logique).	1,50 1,50
7	a- Au Maroc, en 2012, le déficit du budget de l'Etat représente 7,1% de la richesse créée par l'économie marocaine (ou du PIB) ; (Acceptez toute réponse logique)  b- * $\bar{x} = \sum xi/N = 15/5 = 3$ * Coefficient $a = (\sum xi yi - N \bar{x} \bar{y}) / (\sum xi^2 - N \bar{x}^2)$ = $(-78,4) - (5 \times 3 \times -3,96) / 55 - (5 \times 3^2)$ = $-19 / 10$ $a = -1,9$  * $b = \bar{y} - a \bar{x} = -3,96 - (-1,9) \times 3 = 1,74$  * $y = -1,9x + 1,74$	1,00 3,00 1,00 1,00
8	c- Pour l'année 2014, $xi = 7$ , donc, le solde budgétaire prévisionnel en % du PIB en 2014 serait : $y = ((-1,9) \times 7) + 1,74 = -11,56\%$	1,50
9	<b>Synthèse : (Acceptez toute autre formulation logique)</b> <b>Introduction :</b> Dans un contexte économique difficile (crise économique mondiale surtout chez les principaux partenaires économiques, flambée des cours mondiaux du pétrole et du blé, sécheresse...), l'Etat se trouve confronté à un grave déficit budgétaire de 7,1% du PIB en 2012 qui minimise sa marge d'action. Quelles sont les causes de ce déficit ? Et quelle est la portée des mesures budgétaires prises par l'Etat pour faire face à cette situation ? Pour répondre à ces interrogations, on présentera les causes du déficit budgétaire et mesures prises par l'Etat pour le réduire avant d'apprecier la portée de ces mesures.  <b>Développement :</b> <b>I- Mesures d'atténuation du déficit budgétaire :</b> Avant de préciser les actions prises par le gouvernement pour réduire le déficit budgétaire, présentons tout d'abord les causes de son aggravation : <b>1- Les causes d'aggravation du déficit budgétaire :</b> (Au moins 2 causes : 1,50 points par cause) * L'explosion des charges de compensation sous l'effet de la flambée des cours mondiaux du pétrole et du blé importés et de l'accélération des importations des denrées à cause de la sécheresse ; * Le poids de la masse salariale et de la dette publique considérées comme incompressibles ; * Le ralentissement de la croissance des recettes fiscales sous l'effet de la décélération de la croissance impactée par la crise économique. * ...	4,50 1,00 1,00 1,00 3,00

<b>2- Les mesures prises par l'Etat pour réduire le déficit budgétaire :</b> <i>(Au moins 3 mesures : 1 point par mesure)</i>	3,00
* Mesures fiscales annoncées par le projet de loi des finances 2013 :	
- Imposition supplémentaire de 3 % des revenus soumis à l'IR et dépassant 25 000 DH par mois. Cette surimposition atteindra 5% du revenu quand ce dernier dépasse 50 000 DH.	
- Taxe supplémentaire pour le ciment et le fer.	
* Intention de réformer la caisse de compensation afin d'alléger les dépenses publiques ;	
* Rationalisation des dépenses publiques.	
* ...	
<b>II- Appréciation des actions budgétaires :</b>	
<b>1- Effets positifs attendus:</b> L'ensemble de ces actions et surtout la réduction des charges de compensation peuvent permettre à l'Etat de réduire son déficit budgétaire et de consacrer plus de ressources à l'investissement public...;	3,00
<b>2- Effets négatifs:</b> La réduction des charges de compensation risque de fragiliser la paix sociale, comme elle peut déclencher une inflation qui peut porter atteinte à la compétitivité de l'économie marocaine, etc.	3,00
La nouvelle taxation des hauts revenus risque de ralentir la consommation et donc la demande, en outre, la taxe sur le fer et le ciment pénalise le secteur du bâtiment qui crée des emplois et tire la croissance...	3,00
<b>Conclusion :</b> Le Maroc est confronté à un déficit budgétaire grave. Toutefois, les mesures prises par l'Etat peuvent avoir des effets limités et même risqués. L'Etat doit réformer sa fiscalité en élargissant son assiette et restructurer l'économie nationale pour réaliser plus de croissance et donc générer plus de recettes...	3,00

<b>DOSSIER N°2</b>		<b>39,00 Points</b>
<b>Réponses</b>		<b>Barème</b>
10	<p>a<sub>1</sub>- L'indice d'évolution du solde commercial en 2012 (Base 100 en 2011) = <math>\frac{SC_{2012}}{SC_{2011}} \times 100</math>  <math>= (-198\ 416 / -182\ 775) \times 100 = 108,55</math>.</p> <p>Lecture : On a <math>108,55 - 100 = 8,55\%</math> ; Au Maroc, le déficit de la balance commerciale s'est aggravé (a augmenté) de 8,55% en 2012 par rapport à 2011.</p> <p>a<sub>2</sub>- Les termes de l'échange réel (TER) 2011 :</p> $\begin{aligned} TER &= \frac{\text{Prix de la tonne exportée}}{\text{Prix de la tonne importée}} \times 100 \\ &= ((174\ 995 \times 10^6 / 22\ 624 \times 10^3) / (357\ 770 \times 10^6 / 43\ 178 \times 10^3)) \times 100 = 93,34 \quad (\text{acceptez aussi } 93,35\%) \end{aligned}$ <p>Lecture : Les termes de l'échange réel (TER) : En 2011, le prix de la tonne exportée par le Maroc représente 93,34% (ou 93,35%) de celui importé.</p> <p>Ou : En 2011, le prix de la tonne exportée par le Maroc ne permet d'acheter que 93,34% (ou 93,35%) du la tonne importée.</p> <p>b- Les faiblesses dont souffre le commerce extérieur marocain sont :  <i>(Deux réponses suffisent : 2 x 1,5 pt)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- déficit commercial ;</li> <li>- faible compétitivité extérieure du Maroc ;</li> <li>- la dépendance énergétique.</li> </ul> <p>c- Voir Annexe 2.</p>	1,50 1,50 1,50 1,50 3 pts 1,50 1,50
11	<p>a- Mesures d'amélioration de la situation des échanges extérieurs marocains :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* développer une offre compétitive (par l'optimisation des coûts et par la formation d'une main d'œuvre qualifiée.) et à forte valeur ajoutée ;</li> <li>* se positionner sur de nouveaux débouchés.</li> </ul> <p>b- L'insertion de l'économie marocaine dans l'économie mondiale est défavorable, car :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* Les ALE signés par le Maroc profitent plus aux autres pays qu'au Maroc. le Royaume importe toujours plus de ces pays qu'il en exporte ;</li> <li>* Les TER sont inférieurs à 100, ce qui montre que les échanges commerciaux extérieurs du Maroc lui sont défavorables.</li> </ul>	3,00 2,25 2,25
12	<p>a- le pays importateur peut refuser l'entrée d'un produit sous prétexte qu'il ne répond pas aux normes de qualité : cette action limite la liberté des échanges commerciaux extérieurs. <i>(Acceptez toute réponse logique)</i></p>	1,50

	b- L'industrie automobile marocaine participe à : ( <i>Deux réponses suffisent</i> ) (1,5 pt x 2) * la croissance économique : Chiffre d'affaires (15 milliards DH pour les sept premiers mois 2012) ; * la création d'emploi : 57 000 emplois qualifiés en 2011 ; * l'amélioration du solde commercial à travers l'augmentation des exportations : 40 milliards de DH prévues en 2015.	3,00
	c- L'industrie automobile au Maroc s'inscrit dans une stratégie de développement industriel par la promotion des exportations. Justification : à travers l'industrie automobile, le Maroc a prouvé sa capacité en tant que producteur et exportateur de véhicules en grandes séries.	2,25 2,25
13	a- Faiblesse du PNB/habitant, une industrialisation restreinte, faible taux d'alphabétisation, fortes inégalités sociales, la sous-alimentation, une importante mortalité infantile, dépendance... ( <i>Deux réponses suffisent</i> ; 0,75 x 2)	1,50
	b- ( <i>Acceptez toute explication logique</i> ) La croissance est un phénomène quantitatif, une augmentation durable et à long terme du volume de la production, alors que le développement est l'ensemble des transformations structurelles, économiques, sociales et politiques, qui accompagnent et entretiennent la croissance économique. Le développement est un phénomène surtout qualitatif car il implique un progrès, de meilleures conditions de vie... La croissance (avoir plus) ne permet pas à elle seule de réaliser le développement (être mieux), car, les richesses créées peuvent être très mal réparties et ne profitent qu'à une petite minorité de la population.	3,00
14	c- Voir Annexe 3.	3,00
14	a- Vrai ; b- Faux.	1,50 1,50

ANNEXE 1 :ANNEXE 2 :

Rubrique de la balance des paiements	Expression soulignée
Balance commerciale	<b>Exportations</b> (1,00)
Balance des invisibles	<b>Transferts des MRE</b> (1,00)
Compte du capital et d'opérations financières	<b>Investissements directs étrangers</b> (1,00)

ANNEXE 3 : (une seule réponse suffit)

Une théorie explicative du sous-développement (2 pts)	Auteur (1 pt)
Centre-périphérie	Samir AMINE

Ou :

L'approche de François Perroux (explication par des facteurs internes et externes)	François PERROUX
--	------------------

# الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

## الدورة الاستدراكية 2013

### عناصر الإجابة



RR52

3	مدة الاختبار	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

#### Corrigé indicatif

N.B :

- 3 points de la note sur 120 est consacré à la présentation soignée de la copie ;
- Evitez la double sanction dans la notation des réponses liées.

DOSSIER N°1		39 Points
Réponses		BAREME
1	Document 1 : marché de biens et services. Document 2 : marché du travail. Document 3 : marché des capitaux (ou marché monétaire ou marché interbancaire).	1,50 pt 1,50 pt 1,50 pt
2	a. a <sub>1</sub> - l'offre d'olives pour la campagne 2011-2012 est de : $1,15/0,85 = 1,35$ millions de tonnes. <i>(acceptez toute méthode logique)</i> a <sub>2</sub> - Les causes expliquant la baisse prévisionnelle de la récolte d'olives pour la campagne 2012-2013 : <i>(deux réponses suffisent)</i> (1,5 pt x 2) • le déficit pluviométrique ; • la vague de froid ; • les épidémies.  b. b <sub>1</sub> - Pour la production d'huile d'olive entre 800 litres et 1 000 litres, le litre d'huile supplémentaire, coûte en moyenne 50 dh. <i>(acceptez toute réponse logique)</i> b <sub>2</sub> . la quantité maximisant le profit est : 1000 litres, car pour ce niveau de production, le prix du marché est égal au coût marginal (soit 50 dh). b <sub>3</sub> - Le profit total maximum = (Prix du marché – coût moyen) x Quantité optimale = (50 – 30) x 1000 = <b>20 000 dh.</b>	1,50 pt 3 pts  1,50 pt 3 pts  1,50 pt 3 pts
3	a. 13,4 : Au Maroc, en 2012, en milieu urbain, la population active en chômage représente 13,4% de la population active urbaine.  b. Une caractéristique du chômage au Maroc : le chômage touche plus le milieu urbain que le milieu rural.  c. Taux du chômage en 2012 = (Population en chômage/Population active) x 100 = (1 038 000/11 530 000) x 100 = <b>9%.</b>	1,50 pt 1,50 pt 3 pts
4	a. - Dégradation des avoirs extérieurs nets en provenance du reste du monde ; - Baisse de l'épargne nationale : 26,1% en 2012 contre 27,9% en 2011.  b. La sous-liquidité des banques peut se traduire par la limitation des crédits accordés à l'économie, ce qui risquerait de pénaliser la consommation, l'investissement et la croissance économique. <i>(acceptez toute réponse logique)</i>	1,50 pt 1,50 pt 3 pts
5	a. - PIB 2010 = Revenu national brut disponible - Revenus et transferts nets extérieurs = 806 626 – 42 595 = 764 031 millions DH ; - Consommation finale nationale pour 2010 : RNB – ENB = 806 626 – 235 141 = 571 485 millions DH ; - Indice de l'épargne nationale brute en 2012 (base 100 en 2010) = $(\text{ENB}_{2012} / \text{ENB}_{2010}) \times 100$ = [(226 226) / (235 141)] x 100 = 96,20 (ou 96,21) ;  b. - La richesse créée par l'économie marocaine en 2010 est de 764 031 millions de DH ; - Au Maroc, en 2010, les dépenses de consommation finale nationale s'élèvent à 571 485 millions de DH ; - L'épargne nationale brute au Maroc a baissé de 3,80% (ou 3,79%) en 2012 par rapport à 2010. <i>(acceptez toute réponse logique)</i>	1,50 pt 1,50 pt 1,50 pt 1 pt 1 pt 1 pt
6	a. Faux b. Faux c. Vrai	1 pt 1 pt 1 pt

## DOSSIER N°2

78 POINTS

## Réponses

BAREME

7	a. Au Maroc, Le déficit commercial a augmenté ou s'est aggravé de 24,6% en 2011 par rapport à 2010; ( <i>Accepter toute réponse logique</i> )	1,50 pt				
	b. b <sub>1</sub> - Solde courant en 2011 = Solde des biens + Solde des services + Solde des revenus + Solde des transferts courants = - 157 + 44 - 17 + 66	1,50 pt				
	<b>Solde du compte courant 2011 = - 64 milliards de DH</b>					
	- Taux de variation du solde courant en % : $= ((\text{Solde en 2011} - \text{Solde en 2010}) / \text{Solde en 2010}) \times 100$ $= ((-64 - (-34)) / -34) \times 100 = 88,23\% \text{ ou } (88,24\%)$	1,50 pt				
	b <sub>2</sub> – Calcul du taux de couverture en 2011 : On a : Exportations <sub>2011</sub> = solde commercial + importations $= - 157 + 331 = 174 \text{ milliards de DH}$ Taux de couverture <sub>2011</sub> = $(X_{2011}/M_{2011}) \times 100 = (174 / 331) \times 100$	1,50 pt				
	<b>Taux de couverture = 52,56% (ou 52,57%)</b>	1,50 pt				
	c. Au Maroc, le déficit du compte courant s'est aggravé en passant de 34 milliards DH en 2010 à 64 milliards DH en 2011, soit une hausse de 88,24%. Cette aggravation est imputable en particulier au creusement du déficit commercial de 24,6% et à celui des revenus extérieurs de 30,7%. ( <i>Accepter toute formulation logique</i> )	1 pt 2 pts				
d.	<ul style="list-style-type: none"> <li><math>\bar{x} = \sum x_i/N = 10/4 = 2,5</math></li> <li><math>a = (\sum x_i y_i - N \bar{x} \bar{y}) / (\sum x_i^2 - N \bar{x}^2)</math> <math>= (-135 - (4 \cdot 2,5 \cdot -11,5)) / (30 - (4 \cdot 6,25)) = -20 / 5 = - 4</math> <b>a = - 4</b></li> <li><math>b = \bar{y} - a \bar{x} = -11,5 - (-4 \cdot 2,5)</math> <math>b = - 11,5 + 10</math> <b>b = - 1,5</b></li> <li><math>y = - 4x - 1,5</math></li> </ul>	0,50 pt 3 pts 1,50 pt 1 pt				
e.	Puisque le signe de a est négatif, si la tendance se maintient dans le temps, le déficit des revenus s'aggrave au fil des années (ou le solde se détériore). ( <i>Accepter toute réponse logique</i> )	1,50 pt				
8	a.	<table border="1"> <tr> <td>Contraintes la LF 2013</td> <td>1) Récession économique chez les principaux partenaires ; 2) Hausse des cours du pétrole.</td> </tr> <tr> <td>Causes de l'aggravation du déficit budgétaire</td> <td>1) Augmentation des dépenses de compensation ; 2) Hausse de la masse salariale.</td> </tr> </table>	Contraintes la LF 2013	1) Récession économique chez les principaux partenaires ; 2) Hausse des cours du pétrole.	Causes de l'aggravation du déficit budgétaire	1) Augmentation des dépenses de compensation ; 2) Hausse de la masse salariale.
Contraintes la LF 2013	1) Récession économique chez les principaux partenaires ; 2) Hausse des cours du pétrole.					
Causes de l'aggravation du déficit budgétaire	1) Augmentation des dépenses de compensation ; 2) Hausse de la masse salariale.					
	b. La dévaluation peut être une opération risquée du fait qu'elle ne garantit pas la relance des exportations, surtout dans un contexte de crise chez les principaux partenaires extérieurs du Maroc. De même, cette dévaluation engendre le renchérissement des importations énergétiques incompressibles. Ainsi, l'objectif ne serait pas atteint. ( <i>Accepter toute réponse logique</i> )	1,50 pt 1,50 pt				
9	a. a <sub>1</sub> - Deux actions de la politique budgétaire : - Réduction et rationalisation des dépenses de l'Etat ; (Ou : Action par les dépenses publiques) ; - Mise en place d'une taxe sur les hauts salaires ; (Ou : Action par les recettes publiques) ; a <sub>2</sub> . Deux mesures de la réforme prévue en matière de compensation : - Suppression progressive de la subvention sur les prix des produits de base ; - Distributions des aides financières directes aux plus pauvres.	1,50 pt 1,50 pt 1,50 pt 1,50 pt				
	b. La subvention des prix de certains produits alourdit les dépenses publiques et conduit les pouvoirs publics à s'endetter notamment sur le marché intérieur. Ce qui prive le secteur privé des moyens de financement en volume et en taux adéquats. C'est l' <b>effet d'éviction</b> . ( <i>Accepter toute réponse logique</i> )	3 pts				

10	a. a <sub>1</sub> – Deux actions de la politique monétaire : ( <i>Deux réponses suffisent</i> ) - Avances à 7 jours ; - Avances à 24 heures ; - Réserve obligatoire (en baisse de 6 à 4%). a <sub>2</sub> – une composante de l'agrégat M <sub>1</sub> : la monnaie scripturale ;	0,75 pt 0,75 pt 1,50 pt
	b. La stabilité des prix au Maroc s'explique aussi par l'action de politique budgétaire à travers la subvention de certains produits. ( <i>Acceptez toute réponse logique</i> )	3 pts
11	a. Deux indicateurs du sous-développement : - Revenu par habitant ; nature : indicateur économique ; - Taux d'analphabétisme ; nature : indicateur social ;	0,75 pt 0,75 pt 0,75 pt 0,75 pt
	b. La stratégie industrielle adoptée par la Turquie est l'industrialisation par promotion des exportations. L'avantage possible ( <i>une réponse suffit</i> ) : - amélioration des exportations ; - entrée de devises ; - croissance économique ; - création d'emplois, etc.	1,50 pt 1,50 pt
12	a. L'écart de l'IDH entre le Maroc et la Turquie s'explique par : - l'espérance de vie qui est plus élevée en Turquie (74 ans) qu'au Maroc (72,2 ans) ; - la durée moyenne de scolarisation qui est de 6,5 ans en Turquie et de 4,4 ans au Maroc ; - le PNB par habitant : celui de la Turquie est 3 fois plus que celui du Maroc. ( <i>Accepter toute formulation logique</i> )	1 pt 1 pt 1 pt
	b. ( <i>Deux réponses suffisent</i> ) (3 pts x 2) * Sur le plan du commerce extérieur : les deux économies sont dépendantes du marché européen ; * L'économie marocaine est spécialisée dans des productions de faible valeur ajoutée alors que celle turque est diversifiée et s'appuie sur une industrie forte. * L'économie turque est plus performante que l'économie marocaine : - le taux de croissance de l'économie turque est largement supérieur à celui de l'économie marocaine ; - le PNB par habitant en Turquie est plus que le triple de celui marocain. ( <i>Accepter toute autre réponse logique</i> )	6 pts
13	a. Faux ; b. Vrai ; c. Faux.	1 pt 1 pt 1 pt
14	<b>Synthèse :</b> <u><b>Acceptez toute formulation logique</b></u> <b>Introduction :</b> Depuis 2008, le déficit du compte des transactions courantes du Maroc ne cesse de s'aggraver. Cette dégradation nécessite une lecture attentive de ses causes et une réflexion sur les mesures susceptibles de soulager ce déficit. On peut ainsi s'interroger sur l'ampleur et les causes du déficit du compte courant et les mesures susceptibles de l'atténuer. Pour cela nous traiterons dans un premier point l'ampleur et les causes du déficit du compte courant avant de présenter quelques mesures correctives.  <b>Développement :</b> <b>I- L'ampleur et les causes du déficit du compte courant :</b> L'ampleur du déficit courant : Le déficit est passé de 35 milliards dh en 2008 à 64 milliards en 2011. Par ailleurs, ce déficit représente 8% du PIB en 2011. <b>Causes de ce déficit :</b> ( <i>Au moins 3 causes : 2 points par cause</i> ) - Aggravation du déficit commercial en 2011 ; - Dégradation du solde des revenus extérieurs ; - Ralentissement des transferts des MRE et des recettes touristiques ; - Etc.	3 pts 1 pt 6 pts

**II- Les mesures pour atténuer le déficit courant : (Au moins 3 mesures : 2 points par mesure)**

- La dévaluation : La dévaluation permet de stimuler les exportations. Or, dans le cas du Maroc, elle ne garantit pas la relance des exportations et en plus elle engendre le renchérissement des importations énergétiques incompressibles. Par ailleurs, la dette extérieure devient onéreuse.
- Diversification et valorisation des produits exportés : offre exportable plus diversifiée et à plus de valeur ajoutée, donc possibilité de stimuler les exportations;
- Diversification géographique des débouchés : rompre avec la dépendance vis-à-vis des partenaires traditionnels et diversifier ainsi les débouchés extérieurs ;
- Etc.

6 pts

**Conclusion :**

La crise actuelle aggrave davantage le déficit du compte courant et compromet les mesures adoptées. Ce qui montre la fragilité d'une économie s'appuyant en grande partie sur des ressources extérieures volatiles, notamment les transferts des MRE, les recettes touristiques et celles des IDE.

2 pts

# الأمتحان الوطني الموحد للبكالوريا

الدورة العادية 2014

NR 52



3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

## CORRIGE INDICATIF « Barème sur 120 »

N.B :

- 3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie ;
- Evitez la double sanction dans la notation des réponses liées ;
- Acceptez toute réponse logique.

DOSSIER N°1		45 points
Réponses		BAREME
1	a- C'est un marché d'oligopole Le nombre de producteurs est limité à 20 opérateurs (dont deux dominent le marché) face à une multitude de demandeurs.	0,75 0,75
	b- Caractéristiques de la demande : ( <i>Deux caractéristiques suffisent : <math>0,75 \times 2 = 1,50</math> pt</i> ) - La demande des boissons au Maroc est saisonnière ; (Ou : le pic de consommation est atteint lors des périodes de fêtes (Aïd Al Adha, été...)) - La consommation des boissons est faible par rapport aux pays voisins ; - Plus de 72% des consommateurs des boissons gazeuses sont issus de la classe populaire et du monde rural.	1,50
2	a- 36% : Au Maroc, en 2013, 36% de la population active urbaine âgée de 15 à 24 ans est en chômage.	1,50
	b- La population en chômage en 2013 = $1\ 038\ 000 + 43\ 000 = 1\ 081\ 000$ personnes. la population active âgée de 15 ans et plus en 2013 : $((x - 11\ 549\ 000) / 11\ 549\ 000) \times 100 = 1,4$ ; donc $x = 11\ 710\ 686$ personnes. Donc : Taux de chômage national en 2013 = $(1\ 081\ 000 / 11\ 710\ 686) \times 100 = 9,23\%$ .	0,75 0,75 1,50
	c- Le chômage au Maroc ne touche pas toutes les tranches d'âge avec le même degré, il est de 19% pour la tranche d'âge de 15 à 24 ans, de 13% pour celle de 25 à 34 ans, de 6% pour la tranche de 35 à 44 ans et de 9% pour la tranche d'âge de 45 et plus. <i>(Illustration par deux tranches d'âge suffit).</i>	3,00
3	Voir ANNEXE 1	3,00
4	a- Quantification des composantes : - L' <b>offre</b> : 55 milliards de dhs ; - La <b>demande</b> : 68,2 milliards de dhs ; - Le <b>prix</b> : taux directeur (ou d'intérêt) : 3%.	1,00 1,00 1,00
	b- Ce besoin peut conduire à un ralentissement d'octroi des crédits, voire même l'augmentation du taux d'intérêt. Ce qui risque de ralentir l'investissement. ( <i>acceptez toute réponse logique</i> )	3,00
5	c- Solutions susceptibles de résoudre le problème de la sous liquidité : ( <i><math>0,75 \times 2 = 1,50</math> pt</i> ) - Le plan épargne défiscalisé (ou des mesures fiscales incitatives pour encourager l'épargne) ; - La dynamisation de la Bourse des Valeurs de Casablanca.	1,50
	a- a <sub>1</sub> - Un indicateur de mesure de l'inflation : IPC ; a <sub>2</sub> - Le passage montrant une phase de désinflation en France : Les prix à la consommation n'avaient augmenté que de 0,9 % en 2013 après une hausse de 2 % en 2012.	1,50 1,50
	b- L'inflation entraîne une détérioration du pouvoir d'achat des ménages.	1,50
6	a- Le solde ordinaire prévisionnel en 2014 = recettes ordinaires <sub>2014</sub> - dépenses ordinaires <sub>2014</sub> $= 209,8 - 215,6 = - 5,8$ milliards de dhs.	0,50 1,00
	b- <b>-5,8 milliards de dhs</b> : Au Maroc, en 2014, le solde ordinaire prévu, dégagera une désépargne de 5,8 milliards de dhs. (ou : Au Maroc, en 2014, le déficit ordinaire prévisionnel du BGE pourrait atteindre 5,8 milliards de dhs).	1,50

الصفحة 2 4	NR 52	الامتحان الوطني الموحد للميالوريا - الدورة العاشرة 2014 - عناصر الإجابة - مادة : الاقتصاد العاشر والإحصاء - مادة علم الاقتصاد والتسيير: مسلك العلوم الاقتصادية	
	c-	c <sub>1</sub> - La baisse des dépenses d'investissement du BGE risque de provoquer une baisse de la demande globale, de la production et par conséquent un ralentissement de la croissance économique. c <sub>2</sub> - Une limite éventuelle du recours à l'endettement sur le marché local : effet d'éviction.	<b>3,00</b> <b>1,50</b>
	d-	Les dépenses du personnel devraient croître de 5,1 % pour s'établir à 103,7 milliards de dhs en 2014 contre 98 milliards de dhs en 2013.	<b>1,50</b>
	e-	La structure des dépenses du BGE en 2014 se caractérise par une prédominance des dépenses de fonctionnement (65,11%), suivies par les dépenses de la dette (18,72%) et d'une faible part des dépenses d'investissement (16,17%). Cette structure risque de limiter l'effet multiplicateur et de pénaliser la croissance économique et l'emploi. ( <b>acceptez toute réponse logique</b> )	<b>1,50</b> <b>1,50</b>
7	a-	l'approche théorique encadrant la politique monétaire à partir des années quatre-vingt dix: politique monétaire d'inspiration libérale (ou : l'approche monétariste).	<b>3,00</b>
	b-	Voir ANNEXE 2.	<b>4,50</b>

DOSSIER N°2		<b>72 points</b>
n°	<b>Réponses</b>	BAREME
	a- - 116 559 millions de dhs : Au Maroc en 2013, les échanges extérieurs de biens et services seraient déficitaires de 116 559 millions de dhs. <i>(acceptez toute réponse logique)</i>	<b>1,50</b>
8	b- b <sub>1</sub> : le PIB en 2013 = CF+ FBCF+Δ S + (X- M) = 703 034 + 266 172 + 22 496 – 116 559 = <b>875 143 millions de dhs</b> . b <sub>2</sub> : RNBD = PIB + RTEN = 875 143 + 56 849 = <b>931 992 millions de dhs</b> .	<b>0,50</b> <b>1,00</b> <b>0,50</b> <b>1,00</b>
	a- Les facteurs explicatifs de la position du Maroc en matière d'attraction des IDE : <b>(1,5 pt x 3 = 4,5 pts)</b> - les infrastructures ; - les stratégies dédiées aux infrastructures ; - le Maroc a développé des atouts institutionnels importants ; - la mise en place des stratégies sectorielles ambitieuses ; - la position géographique du Maroc ; - l'ouverture de l'économie marocaine à travers des accords de libre-échange. <i>(Acceptez trois facteurs).</i>	<b>4,50</b>
	b- Le Maroc attire des IDE orientés vers des secteurs à haute valeur ajoutée qui engendrent la dynamisation des investissements dans d'autres secteurs, en amont et en aval, et stimulent en conséquence la croissance économique. ( <b>Acceptez toute réponse logique</b> ).	<b>3,00</b>
9	c- Trois effets positifs des IDE sur l'économie marocaine : <b>(Trois effets suffisent 1,5 pt x 3 = 4,5 pts)</b> - Création des effets d'entrainement ; - Entrée des devises et l'amélioration de la balance des capitaux ; - Transfert de la technologie vers les pays d'accueil ; - Résorption du chômage via l'implantation des firmes multinationales.... <i>(Acceptez toute réponse logique).</i>	<b>4,50</b>
	d- L'équation de la droite d'ajustement linéaire $y = ax+b$ selon la méthode des moindres carrés : $\bar{x} = \sum xi/N = 15/5 = 3$ $a = (\sum xi yi - N \bar{x} \bar{y}) / (\sum xi^2 - N \bar{x}^2)$ = $(501,85 - (5 \times 3 \times 31,63)) / (55 - (4 \times 9)) = 2,74$ <b>a = 2,74</b>	<b>1,00</b> <b>1,00</b> <b>2,00</b>
	b = $\bar{y} - a \bar{x}$ = $31,63 - (2,74 \times 3)$ <b>b = 23,41</b>	<b>1,00</b> <b>1,50</b>
	<b>y = 2,74 x + 23,41</b>	<b>1,00</b>

	a- Caractéristiques des échanges commerciaux du Maroc : (1,5 pt x 3 = 4,5 pts) <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faible part dans les échanges internationaux, leur part est de 0,09% dans les exportations mondiales ;</li> <li>- Le solde des échanges de biens est structurellement déficitaire et en forte détérioration ;</li> <li>- Taux d'ouverture en constante progression.</li> </ul> <p><b>(Acceptez trois éléments logiques).</b></p>	4,50
10	b- L'évolution de solde commercial laisse apparaître un allégement du déficit de la balance commerciale qui s'explique par la baisse des importations en valeur et la hausse des exportations de 6,7% hors phosphates.	3,00
	c- <b>Voir ANNEXE 3</b>	6,00
11	<p>a-</p> <p>a<sub>1</sub>- Un facteur interne expliquant le sous-développement : (<b>Un seul facteur suffit</b>) <ul style="list-style-type: none"> <li>- Désarticulation des économies ;</li> <li>- Dualisme des secteurs ;</li> <li>- Les pays sous-développés ont longtemps vécu selon certaines normes et valeurs qui ne favorisent pas la libre entreprise, l'investissement et la croissance.</li> </ul> </p> <p>a<sub>2</sub>- Un facteur externe expliquant le sous-développement : La domination.</p> <p>b- L'auteur est : W.W. ROSTOW.</p> <p>c- Les économies des pays sous-développés sont des économies dualistes à deux secteurs, l'un moderne et l'autre archaïque.      Elles sont aussi désarticulées à cause de la faible intégration (et interaction) entre les différents secteurs économiques, un effort de croissance appliqué en un secteur (un investissement additionnel ou une grande innovation par exemple) ne se propage pas dans d'autres secteurs.</p> <p><b>(Acceptez toute formulation logique)</b></p>	<p>1,50</p> <p>1,50</p> <p>3,00</p> <p>1,50</p> <p>1,50</p>
12	<b>Voir ANNEXE 4</b>	4,50
13	<p><b>Introduction :</b> Le Maroc a attiré ces cinq dernières années plus de 158 milliards de dhs d'IDE, cette performance lui consolide une meilleure position parmi les pays africains. Ces flux d'IDE qui impactent directement la croissance économique sont dus à plusieurs facteurs. Quels sont donc les effets de l'attraction des IDE sur l'économie marocaine ?</p> <p>Pour répondre à cette question, nous traiterons dans un premier point les facteurs explicatifs de l'évolution des IDE au Maroc avant de préciser dans un second point leurs impacts sur l'économie nationale.</p> <p><b>Développement :</b></p> <p><b>I- Facteurs explicatifs de l'attraction des IDE (quatre facteurs suffisent : 1,5 pt par effet)</b>      La dynamique d'attraction des IDE par le Maroc est due principalement à <u>son positionnement géographique stratégique aux portes de l'Europe</u>, à <u>la mise en place des stratégies sectorielles ambitieuses</u>, à <u>la qualité des infrastructures aux standards internationaux et aux coûts compétitifs</u>. A cela s'ajoutent <u>l'ouverture de l'économie à travers des ALE</u> ainsi que <u>la stabilité politique et sociale...</u></p> <p>Ces IDE ont des impacts aussi bien positifs que négatifs sur l'économie marocaine.</p> <p><b>II- Effets des IDE sur l'économie marocaine :</b>  <b>(trois effets positifs et deux effets négatifs suffisent : 1,5 pt par effet)</b>  <u>Les IDE participent au développement d'un pays</u>, en apportant les fonds nécessaires pour financer une partie des investissements intérieurs vu l'insuffisance de l'épargne nationale et en influençant positivement plusieurs variables macro-économiques : <u>l'emploi</u>, <u>la balance des paiements</u>, <u>la croissance économique</u>, ainsi que <u>les finances publiques</u> à travers de nouvelles recettes fiscales qu'ils génèrent. En outre, ils <u>permettent le transfert de la technologie et du savoir-faire</u>, etc.</p> <p>Cependant l'attraction de nouveaux IDE <u>accentue la dépendance de l'économie marocaine</u> car ils demeurent liés à l'évolution de la conjoncture économique et financière internationale, particulièrement en Europe. En sus, les IDE risquent d'entrainer <u>la hausse des importations</u> des biens d'équipement et <u>le rapatriement des dividendes</u> ce qui <u>impactera négativement</u> <u>le solde du compte courant</u>, aussi les IDE peuvent <u>accentuer le besoin de financement</u> <u>sur le marché local...</u></p>	<p>4,50</p> <p>6,00</p> <p>7,50</p>

**Conclusion :**

Les IDE présentent plusieurs avantages pour l'économie marocaine mais comportent aussi certains risques, c'est pourquoi, le Maroc est appelé à adopter une stratégie permettant de tirer profit de ces IDE tout en minimisant leurs limites.

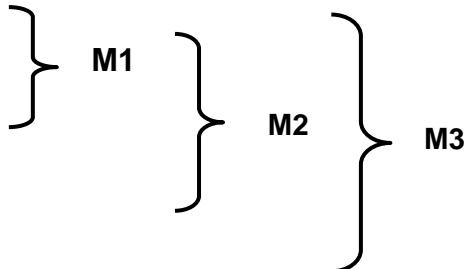
3,00

**3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie.**

**ANNEXE 1 : (1 pt x 3 = 3 pts)**

**ANNEXE 1 :**

Monnaie fiduciaire  
+  
Monnaie **scripturale**  
  
+  
Placements à **vue**  
+  
Placements à **terme**



**ANNEXE 2 : (4,50 pts)**

Deux instruments de la politique monétaire <b>(0,75 x 2 = 1,50 pt)</b>	Un objectif intermédiaire de la politique monétaire depuis 2006 <b>(1,50 pt)</b>	Un objectif final de la politique monétaire depuis 2006 <b>(1,50 pt)</b>
- Avances à 7 jours ; - La réserve monétaire ; - Avances à 24 heures ; - Les pensions livrées à 3 mois. <i>(Deux instruments suffisent)</i>	Contrôle de l'agrégat M1	La stabilité des prix

**ANNEXE 3 : (6,00 pts)**

Indicateurs commerciaux en 2013	Formule	Calcul justificatif	Résultat	Lecture <i>(Acceptez toute lecture logique)</i>
Solde commercial	SC = Exportations – importations <b>(0,75)</b>	SC <sub>13</sub> = 182 837 - 379 225 <b>(0,25)</b>	- 196 388 millions de dhs <b>(0,5)</b>	Au Maroc, le solde de la balance commerciale est déficitaire de l'ordre de 196 388 millions de dhs en 2013. <b>(0,75)</b>
Taux de couverture	TC = (X/M) x 100 <b>(0,75)</b>	TC <sub>13</sub> = (182 837/379 225) x 100 <b>(0,25)</b>	48,21% <b>(0,5)</b>	Au Maroc en 2013, les exportations couvrent 48,21% des importations. <b>(0,75)</b>
Taux d'ouverture	TO = $\frac{(X + M)}{2} \times 100$ PIB	TO <sub>13</sub> =(((182 837+379 225) /2)/875142) x 100 <b>(0,25)</b>	32,11% <b>(0,5)</b>	Au Maroc, en 2013, la moyenne des échanges commerciaux extérieurs représente 32,11% du PIB. <b>(0,75)</b>

**ANNEXE 4 : Cochez la réponse juste : (1,5 pt x 3 = 4,5 pts)**

- 1- Une représentation simplifiée ;
- 2- Les industries industrialisantes ;
- 3- L'indice du développement humain.

# الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا

الدورة الاستدراكية 2014

RR 52



3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتسيير : مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

## CORRIGE INDICATIF « Barème sur 120 »

N.B :

- 3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie ;
- Evitez la double sanction dans la notation des réponses liées ;
- Acceptez toute réponse logique.

DOSSIER 1		81,00 pts
1	a- Voir ANNEXE n°1.	6,00
	b- Voir ANNEXE n°2.	6,00
2	a- le régime du marché de la confiserie : Oligopole ; il se caractérise par la présence de quelques offreurs (une douzaine d'entreprises) face à plusieurs demandeurs.	0,75 0,75
	b- -l'offre : *elle émane d'une douzaine d'entreprises dont cinq dominent le marché ; *progression annuelle moyenne de chiffres d'affaires comprise entre 6% et 10% depuis 2007 ; * offre diversifiée ; *les ventes (chiffre d'affaires) atteignent 800 millions de dhs par an.	1,00
	-la demande : * La consommation marocaine de confiserie est estimée à 42 000 tonnes annuellement ; * 1,4 kg par habitant et par an ; *Une consommation faible mais qui progresse régulièrement en volume, beaucoup moins en valeur ; * Demande orientée vers des produits à bas prix ; * La demande atteint 800 millions de dhs par an.	1,00
	-le prix : * accessibles ; * varient entre 40 et 120 dhs le kilo.	1,00
	<i>(Une seule caractéristique par composante)</i>	
	c- Les facteurs ayant favorisé la compétitivité des entreprises sont : <b>(deux facteurs suffisent : 0,75pt x 2 = 1,50)</b> - la stabilité des prix du sucre ; - la diversification des produits ; - l'innovation.	1,50
3	a- 19,3% : Au Maroc, 19,3% de la population active âgée de 15 à 24 ans sont en chômage en 2013. b- Le taux de chômage chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans est passé de 18,6% en 2012 à 19,3% en 2013 alors que le taux de chômage national n'a augmenté que de 0,2 point. <i>(Acceptez toute réponse logique)</i>	1,50 3,00
4	a- 4,2% : C'est le taux de croissance prévisionnel de l'économie marocaine en 2014. <i>(Acceptez toute réponse logique)</i>	1,50

b-	<b>b<sub>1</sub></b> : calcul du PIB en 2013 :	
	Taux de variation $2014/2013 = ((PIB_{2014} - PIB_{2013}) / PIB_{2013}) \times 100$	0,50
	$4,2 = ((911,7 - PIB_{2013}) / PIB_{2013}) \times 100$	
	$PIB_{2013} = 911,7 / 1,042 = 874,95 \text{ milliards de dhs}$	1,00
b-	<b>b<sub>2</sub></b> : calcul de l'épargne nationale brute en 2014:	
	$ENB_{2014} = RNBD_{2014} - CFN_{2014}$	0,50
	$= 965,2 - 743,6 = 221,6 \text{ milliards de dhs}$	1,00
c-	Le RNBD enregistre une évolution annuelle haussière, mais irrégulière. Cette irrégularité s'explique principalement par les fluctuations des revenus et transferts nets de l'extérieur.	3,00
	<b>Ou</b> : Le RNBD enregistre une évolution annuelle haussière, mais irrégulière. Cette irrégularité s'explique par les fluctuations des revenus et transferts nets de l'extérieur et du PIB.	
	<b>Ou</b> : Le RNBD enregistre une évolution annuelle haussière, mais irrégulière. Cette irrégularité s'explique par les fluctuations du PIB.	
	<b>(Acceptez toute formulation logique)</b>	
5	a- Une dépense ordinaire : la masse salariale ; les dépenses de compensation. <b>(Un élément de réponse suffit)</b>	1,50
b-	Les caractéristiques des finances publiques au Maroc sont : <b>(1,00 x 3 = 3pts)</b>	
	- Déficit budgétaire ; - l'importance de la masse salariale ; - l'augmentation de la dépense compensation ; - La faiblesse des dépenses d'investissement par rapport à celles de fonctionnement ; - la baisse des impôts ; - L'augmentation de la dette publique. <b>(Trois caractéristiques suffisent)</b>	3,00
c-	A cause de la faiblesse de l'appareil productif marocain, l'augmentation de la demande intérieure suite à une politique de relance a profité plus aux importations qu'à la production nationale. Ce qui a aggravé le déficit commercial. <b>(Acceptez toute réponse logique)</b>	3,00
d-	La contrainte extérieure.	1,50
6	a- - 7,3% : Au Maroc, le déficit budgétaire représente 7,3% du PIB en 2012. <b>(Acceptez toute réponse logique)</b>	1,50
b-	* Calcul de l'indice d'évolution des dépenses d'investissement en 2014/2013 Indice = (des dépenses d'investissement en 2014 / des dépenses d'investissement en 2013) * 100 $= (49,5 / 58,9) * 100 = 84,04$	0,50 0,50
	* Lecture : on a : $84,04 - 100 = - 15,96\%$ , donc, des dépenses d'investissement prévues enregistreraient une baisse de 15,96% en 2014/2013.	0,50
c-	* Nature de la politique budgétaire au Maroc: Politique de rigueur ;  * <b>(Trois éléments justificatifs suffisent) (0,50 x 3 = 1,50 pts)</b> : ➤ Baisse des dépenses d'investissement de 58,9 à 49,5 milliards de dhs (ou de 15,96%); ➤ Baisse des dépenses de compensation à 35 milliards de dhs ; ➤ La hausse des taxes et impôts à travers notamment l'imposition de l'agriculture et la révision à la hausse du taux de la TVA pour certains biens et services ; ➤ L'objectif de la maîtrise du déficit budgétaire pour le ramener à 4,9% du PIB en 2014 au lieu de 7,3% en 2012.	1,50

d- détermination de l'équation de la droite d'ajustement  $y = ax + b$

$$\text{Coefficient } a : a = (\sum xy - N \bar{x} \bar{y}) / (\sum x^2 - N \bar{x}^2)$$

$$a = (-132,01) - (5 \times 4,56 \times (-5,14)) / 119,06 - (5 \times (4,56)^2)$$

$$a = -14,818/15,092$$

0,50

**a = - 0,98**

1,00

$b = \bar{y} - a \bar{x} = -5,14 - ((-0,98) \times 4,56)$

0,50

**b = - 0,67**

1,00

**y = - 0,98 x - 0,67**

1,50

e- Si les dépenses de compensation sont de 2% du PIB ; le solde budgétaire serait de :

$y = (-0,98 \times 2) - 0,67$

1,50

**y = - 2,63% du PIB**

7

a-

a.<sub>1</sub> Un objectif intermédiaire de la politique monétaire : contrôler la masse monétaire (ou réduire la sous-liquidité ou injecter la liquidité)

1,50

a.<sub>2</sub> Un objectif final de la politique monétaire : relancer la croissance économique.

1,50

b- La décélération des avoirs extérieurs nets engendre une baisse de la création monétaire ce qui affaiblit la liquidité des banques.

3,00

**(Acceptez toute formulation logique)**

c- La sous liquidité des banques entraîne le durcissement des conditions de crédit et l'augmentation des taux d'intérêt. Cette situation risque de freiner la distribution des crédits ce qui peut décourager l'investissement et la consommation et par conséquent ralentir la croissance économique.

3,00

**(Acceptez toute formulation logique)**

8	4,50

N°	DOSSIER 2	36,00 pts
9	<p>a- Les faiblesses des exportations marocaines : (<b>Deux faiblesses suffisent : <math>1,50 \times 2 = 3</math> pts</b>)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une offre exportable faiblement compétitive ;</li> <li>- Une offre exportable peu diversifiée ;</li> <li>- Les exportations de produits de faible valeur ajoutée ;</li> <li>- Les exportations à faible contenu technologique.</li> </ul> <p>b- Calcul du solde des invisibles pour 2012 :</p> $\begin{aligned} \text{Le solde des invisibles} &= \text{solde du compte courant} - \text{solde commercial} \\ &= -80,6 + 173 \\ &= \boxed{\text{+92,4 milliards de dhs}} \end{aligned}$ <p>c- <b>+24,8%</b> : Au Maroc, le déficit du compte courant a augmenté de 24,8% en 2012 par rapport à 2011. <i>(Acceptez toute réponse logique)</i></p> <p>d- L'évolution du déficit du compte courant s'explique par : <b>(trois causes suffisent : <math>1,50 \times 3 = 4,5</math> pts)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le creusement du déficit commercial ;</li> <li>• La baisse des revenus extérieurs nets ;</li> <li>• La baisse des recettes de voyages ;</li> <li>• La baisse des transferts des MRE ;</li> <li>• La baisse des transferts nets extérieurs sous l'effet de la crise.</li> </ul> <p>e- La dévaluation permet de rendre les produits exportés plus compétitifs sur le marché extérieur grâce à la baisse de leur prix. Par contre, elle entraîne le renchérissement des importations ce qui pourrait stimuler les exportations et décourager les importations et partant rééquilibrer la balance commerciale.</p> <p>f- Impact de la dévaluation sur le budget de l'Etat : <b>(un effet suffit)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Alourdissement du service de la dette publique extérieure et donc augmentation des dépenses publiques.</li> <li>• Eventuellement ; une augmentation des droits de douane sous l'effet de la hausse des prix des importations.</li> </ul>	3,00
10	<p>a- manifestation de la mondialisation : les investissements directs étrangers ; <u>Ou</u> : la conquête de marché international.</p> <p>b- b<sub>1</sub> - Avantages de la mondialisation pour les Etats Unis : <b>(deux avantages suffisent : <math>1,50 \times 2 = 3</math> pts)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le placement des capitaux des entreprises américaines dans des pays à faible coût de production ;</li> <li>- L'entrée de capitaux sous forme d'investissement étranger ce qui est source de création d'emploi, de richesse, de recettes fiscales ;</li> <li>- Les firmes américaines sont également les plus grands exportateurs mondiaux.</li> </ul> <p>b<sub>2</sub>- Il s'agit de la stratégie de l'intégration régionale.</p>	3,00
11	<p>a- Les pays sous-développés exportent des produits de faible valeur ajoutée, à faible contenu technologique et à des prix faibles. Par contre, ils importent des produits de forte valeur ajoutée, de haute technologie et à des prix élevés en provenance des pays riches. Cela engendre une détérioration des termes de l'échange des pays sous-développés au profit des pays riches. <i>(Acceptez toute réponse logique)</i></p> <p>b- Voir ANNEXE n° 3.</p>	4,50
		6,00

3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie.

## ANNEXES

## ANNEXE N°1 : 6,00 pts (1,50 x 4 = 6 pts)

N °	Expressions	Vrai	Faux
1	Le coût marginal désigne le coût additionnel de la dernière unité produite par l'entreprise.	Vrai	
2	Les avoirs extérieurs nets sont une composante de la masse monétaire.	Faux	
3	Les termes de l'échange permettent de mesurer le taux de couverture des importations par les exportations.	Faux	
4	L'indice des prix à la consommation (IPC) est un indicateur économique de mesure du développement.	Faux	

## ANNEXE N° 2 : 6,00 pts (1,50 x 4 = 6 pts)

PROPOSITIONS	
1-	La fluidité sur un marché de concurrence pure et parfaite désigne :
<input type="radio"/>	L'absence des barrières à l'entrée et à la sortie du marché.
2-	L'inflation est d'origine monétaire quand :
<input type="radio"/>	L'augmentation de la masse monétaire est plus rapide que celle du PIB.
3-	L'effet d'éviction désigne :
<input type="radio"/>	Le manque de sources de financement pour le secteur privé du fait de l'orientation de l'épargne nationale vers le financement des besoins de l'Etat ;
4-	Une entreprise disposant du monopole sur son marché maximise son profit global quand :
<input type="radio"/>	Le profit marginal est égal à zéro.

## ANNEXE n°3 : 6 pts (1,00 x 6 = 6 pts)

Théorie explicative du Sous-développement	Justification	Auteur
- L'approche de François Perroux (ou Théorie de facteurs de blocage de la croissance) (1pt)	Les économies des pays sous développés se caractérisent par le dualisme entre un secteur moderne et un autre traditionnel qui bloque la croissance économique. (1pt)	François Perroux (1pt)
- Théorie de l'échange inégal (1pt)	Les PSD exportent des produits de faible valeur ajoutée et importent des produits de forte valeur ajoutés à des prix élevés ce qui entraîne une détérioration des termes de l'échange et une paupérisation des PSD. (1pt)	A. EMMANUEL (1pt)

**الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا**  
**الدورة العادية 2015**  
**- عناصر الإجابة -**

٢٠١٥ | ٤٠٣٦  
 ٢٠١٤ | ٣٠٢٤ ٢٠١٥  
 ٢٠١٤ ٢٠١٥



المملكة المغربية  
 وزارة التربية الوطنية  
 والتكوين المهني

المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

NR 52

3 مدة الإنجاز

الاقتصاد العام والإحصاء

المادة

6 المعامل

شعبة علوم الاقتصاد والتسيير: مسلك علوم اقتصادية

الشعبة أو المسلك

**CORRIGE INDICATIF « Barème sur 120 »**

**N.B :**

- 3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie ;
- Evitez la double sanction dans la notation des réponses liées ;
- Acceptez toute réponse logique.

**DOSSIER N°1**

**Barème**

1	a- Définition du chômage : déséquilibre du marché du travail résultant de l'excès de l'offre du travail sur la demande du travail.	1,50
	b- Au Maroc, au troisième trimestre 2014, 14,5% de la population active urbaine, âgée de 15 ans et plus est en chômage.	1,50
	c- Calcul de la population active âgée de 15 ans et plus au troisième trimestre 2014 : Taux du chômage = (population en chômage/population active âgée de 15 ans et plus)*100 Population active âgée de 15 ans et plus = (population en chômage/taux du chômage)*100 Population active âgée de 15 ans et plus = (1 140 000 / 9,6)*100 = 11 875 000 actifs	3.00 (1 pt) (1 pt) (1 pt)
	d- Caractéristique du chômage au Maroc : le chômage touche plus le milieu urbain que le milieu rural.  <b>Justification</b> : Le taux du chômage au milieu urbain (14,5%) est plus élevé que celui du milieu rural (4,1%).	1,50 (1 pt) (0,5 pt)
	a- Illustration : - La place a clôturé 2014 en vert avec une progression de 5,5% ; - La progression s'est poursuivie en janvier 2015 ; - Le MASI a atteint une performance annuelle de 7,62% à la première semaine de février.	1,50
2	b- Les deux facteurs sont : - l'amélioration de la masse bénéficiaire des sociétés cotées ; - l'introduction éventuelle de quelques grandes entreprises, telles que Total Maroc et Marsa Maroc.	1,50 (Deux facteurs: 0,75 x 2 = 1,50 pt)
	c- Le MASI (Moroccan All Shares Index) est un indice synthétique  <b>Justification</b> : Il décrit l'évolution moyenne des cours de l'ensemble d'actions cotées sur la place boursière.	1,50 (1 pt) (0,50 pt)
3	a- Au Maroc, l'IPC en 2014 a augmenté de 0,41%, alors que cette augmentation a été de 2% en 2013.	1,50
	b-	4,50
	• Taux de variation de l'IPC pour les produits alimentaires = $\frac{(\text{l'IPC}_{2014} - \text{l'IPC}_{2013})}{\text{l'IPC}_{2013}} \times 100$ (0,50 pt) = $((120 - 121,3) / 121,3) * 100$ (0,25pt) = - 1,07% (0,25 pt)	
	<b>Lecture</b> : Au Maroc, en moyenne les prix à la consommation des produits alimentaires ont baissé de 1,07% en 2014 par rapport à l'année 2013.	(1,25 pt)

	<ul style="list-style-type: none"> <li>● <math>IPC = (IPC_{PA} \times \text{pondération}) + (IPC_{PNA} \times \text{pondération}) / 100</math>  <math>= (121,3 \times 41,5 + 107 \times 58,5) / 100</math>  <math>= 112,93</math></li> </ul> <p><b>Lecture :</b> Au Maroc, le niveau général des prix à la consommation a augmenté de 12,93% en 2013 par rapport à l'année de base 2006.</p> <p>c- Il s'agit du taux d'inflation au Maroc en 2014.</p>	<b>(0,50 pt)</b> <b>(0,25pt)</b> <b>(0,25 pt)</b> <b>(1,25 pt)</b> <b>1,50</b>
	d- Explication du taux d'inflation en 2014 : Le taux d'inflation au Maroc reste faible il est de l'ordre de 0,41% en 2014. Cette faiblesse s'explique par la baisse du niveau général des prix à la consommation des produits alimentaire de 1,07% et la faible augmentation du niveau général des prix à la consommation des produits non alimentaires (1,6%).	<b>1,50</b>
	<p>a- <b>Voir annexe 1</b></p> <p>b-</p> <p>b<sub>1</sub>- les données manquantes :</p> <p>● Revenu national brut disponible = PIB + Revenus et transferts nets reçus de l'extérieur  Revenus et transferts nets reçus de l'extérieur = RNBD – PIB  Revenus et transferts nets reçus de l'extérieur = 965 133 – 911 723  = 53 410 millions de dirhams.</p> <p><b>Lecture :</b> Au Maroc, en 2014, l'excédent des revenus et transferts reçus par rapport à ceux versés à l'extérieur est estimé à 53 410 millions de DH.</p> <p>● Capacité ou Besoin de financement = ENB + transferts nets en capital – (FBCF + Variation de stocks)  .  = 221 572 + 12 715 – (274 157 + 14 833)  = -54 703 millions de dirhams.</p> <p><b>Ou bien : Besoin de financement</b> <math>2014 = 6\% \text{ du PIB}_{2014}</math> ;  donc le besoin de financement <math>2014 = 911 723 \times 6\% = 54 703,38</math> millions de dirhams.</p> <p><b>Lecture :</b> Au Maroc, le besoin de financement en 2014 est estimé à 54 703 millions de DH</p> <p>b<sub>2</sub>- le PIB prévu en 2015 :</p> <p>Taux de croissance = <math>\frac{(PIB_1 - PIB_0)}{PIB_0} \times 100</math></p> <p><math>4,8\% = \frac{PIB_{2015} - 911 723}{911 723} \times 100</math></p> <p><b>PIB<sub>2015</sub> = 955 485,7 millions de dirhams.</b></p> <p><b>Lecture :</b> Au Maroc, la richesse créée par l'économie nationale en 2015 s'élèvera à 955 485,7 millions de dirhams.</p> <p>c- La baisse de l'épargne nationale compromet le financement de l'investissement et donc la croissance économique (vision de l'école classique).</p> <p>- <b>Admettre également :</b> La baisse de l'épargne nationale traduit une augmentation de la consommation et donc de la production / investissement et finalement de la croissance économique (vision Keynésienne)</p>	<b>6,00</b> <b>(0,50 pt)</b> <b>(0,25 pt)</b> <b>(0,25 pt)</b> <b>(1,25 pt)</b> <b>1,50 pt</b> <b>4,50</b>
4	<p>d-</p> <p>d<sub>1</sub>- * Coefficient <math>a = (\sum xi y_i - n \bar{x} \bar{y}) / (\sum x_i^2 - N \bar{x}^2)</math>  <math>= (6 003,78 - (6 \times 28,63 \times 34,91)) / (4 990,84 - (6 \times (28,63)^2))</math>  <b>a = 0,09</b></p> <p>* <math>b = \bar{y} - a \bar{x}</math>  <math>= 34,91 - (0,09 \times 28,63) =</math>  <b>b = 32,33</b></p> <p>* <b>y = 0,09 X + 32,33</b></p> <p>d<sub>2</sub> – Le taux d'investissement prévisionnel du Maroc pour l'année 2017 est de :  <math>(0,09 \times 25,83) + 32,33</math>  <b>= 34,65 %</b></p>	<b>(1,00 pt)</b> <b>(0,50 pt)</b> <b>(1,00 pt)</b> <b>(1,00 pt)</b> <b>(0,50 pt)</b> <b>(1,00 pt)</b> <b>6,00</b> <b>(1,00 pt)</b> <b>3,00</b> <b>(1,50 pt)</b> <b>(1,50 pt)</b>

	a- Voir annexe 2	-----																				
5	b- La baisse du taux directeur de 3% à 2,75% en septembre puis à 2,5% en décembre 2014, devrait stimuler l'octroi des crédits à la consommation et à l'investissement, par conséquent la demande globale, la production et partant la croissance économique.	4,50																				
	a- Voir annexe 3	-----																				
	b-																					
	<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Solde ordinaire</th> <th>variation</th> <th>Barème</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Formule</td> <td>Le solde ordinaire = recettes ordinaires – dépenses ordinaires</td> <td>Variation en % = <math>\frac{SO_{2015} - SO_{2014}}{SO_{2014}} \times 100</math></td> <td>(0,50pt x 2)</td> </tr> <tr> <td>Application numérique</td> <td>= (184,72 + 15,40) – (194,76 + 26,56)</td> <td>Variation en % = <math>\frac{(-21,2) - (-31,48)}{(-31,48)} \times 100</math></td> <td>(0,50pt x 2)</td> </tr> <tr> <td>Résultat</td> <td>= - 21,2 milliards de DH</td> <td>- 32,65%</td> <td>(0,25pt x 2)</td> </tr> <tr> <td>Lecture</td> <td>Au Maroc, le déficit budgétaire ordinaire (ou désépargne publique) prévu en 2015 s'élèvera à 21,2 milliards de DH.</td> <td>Au Maroc, Le déficit budgétaire ordinaire baissera de 32,65% en 2015 par rapport à 2014.</td> <td>(1,00pt x2)</td> </tr> </tbody> </table>		Solde ordinaire	variation	Barème	Formule	Le solde ordinaire = recettes ordinaires – dépenses ordinaires	Variation en % = $\frac{SO_{2015} - SO_{2014}}{SO_{2014}} \times 100$	(0,50pt x 2)	Application numérique	= (184,72 + 15,40) – (194,76 + 26,56)	Variation en % = $\frac{(-21,2) - (-31,48)}{(-31,48)} \times 100$	(0,50pt x 2)	Résultat	= - 21,2 milliards de DH	- 32,65%	(0,25pt x 2)	Lecture	Au Maroc, le déficit budgétaire ordinaire (ou désépargne publique) prévu en 2015 s'élèvera à 21,2 milliards de DH.	Au Maroc, Le déficit budgétaire ordinaire baissera de 32,65% en 2015 par rapport à 2014.	(1,00pt x2)	4,50
	Solde ordinaire	variation	Barème																			
Formule	Le solde ordinaire = recettes ordinaires – dépenses ordinaires	Variation en % = $\frac{SO_{2015} - SO_{2014}}{SO_{2014}} \times 100$	(0,50pt x 2)																			
Application numérique	= (184,72 + 15,40) – (194,76 + 26,56)	Variation en % = $\frac{(-21,2) - (-31,48)}{(-31,48)} \times 100$	(0,50pt x 2)																			
Résultat	= - 21,2 milliards de DH	- 32,65%	(0,25pt x 2)																			
Lecture	Au Maroc, le déficit budgétaire ordinaire (ou désépargne publique) prévu en 2015 s'élèvera à 21,2 milliards de DH.	Au Maroc, Le déficit budgétaire ordinaire baissera de 32,65% en 2015 par rapport à 2014.	(1,00pt x2)																			
c- Explication de l'évolution du solde ordinaire du budget général: Le déficit ordinaire devrait baisser de 32,65% en 2015 par rapport à 2014. Cette amélioration est due à la hausse prévue des recettes fiscales et non fiscales respectivement de 2,53% et 36,28% et une baisse prévue des dépenses de fonctionnement de 2,13% en 2015. <b>Ou :</b> Le déficit ordinaire devrait baisser de 32,65% en 2015 par rapport à 2014. Cette amélioration est due à la réduction prévue des dépenses de compensation et à l'orientation à la hausse de la TVA.	3,00																					

DOSSIER N°2		Barème
a-	Deux stratégies sectorielles de développement au Maroc : - Industrielle : Plan émergence ou Stratégie nationale d'accélération industrielle... - Agricole : Plan Maroc vert <b>(Une seule stratégie par secteur)</b>	1,50
b-	b <sub>1</sub> - deux objectifs majeurs des plans sectoriels de développement : - Le développement ; - Le décollage économique.	1,50
	b <sub>2</sub> - une condition nécessaire pour que ces plans assurent un développement au Maroc : - Minimisation de l'écart entre les couches sociales ;	1,50
Ou :	- la croissance économique doit aller de pair avec l'amélioration des conditions de vie du citoyen marocain	
a-	L'éventuel avantage des ALE pour le Maroc est l'élargissement du marché avec plus de 1,5 milliard de consommateur.	(1,50pt) (1,50pt) 3,00
b-	Handicaps des stratégies sectorielles de développement : la faible compétitivité de notre économie, le manque de cohérence et de gouvernance de ces stratégies, la faible qualification des ressources humaines, l'insuffisance de la recherche scientifique. <b>(deux éléments suffisent)</b>	1,50
c-	les stratégies sectorielles de développement peuvent permettre à l'économie marocaine de mieux bénéficier des ALE par : <b>(Deux éléments de réponse suffisent).</b> - l'amélioration de sa compétitivité ; - la diversification de l'offre exportable ; - la limitation des importations par une stratégie de substitution aux importations.	3,00

9	Voir annexe 4		-----
	a- Théorie des avantages comparatifs (ou des avantages relatifs) ; Auteur : David Ricardo.	(1,50pt) (1,50pt)	3,00
	b- ● Solde commercial = exportations (FOB) – importations (CAF) Solde commercial $2013 = 184\ 684 - 379\ 920$ $= -195\ 236$ millions de dirhams ; <b>Lecture :</b> Au Maroc, en 2013, le déficit commercial s'élève à 195 236 millions de dirhams ;	 (0,50pt) (0,25pt) (0,25pt) (1,25pt)	
10	● Taux de couverture <sub>2013</sub> (avec l'Europe) = (exportations vers l'Europe (FOB)/importations de l'Europe (CAF)) x 100 Taux de couverture <sub>2013</sub> (avec l'Europe)= $(121\ 687/228\ 851) \times 100$ $= 53,17\%$ ; <b>Lecture :</b> Au Maroc, en 2013, les exportations destinées à l'Europe ne couvrent que 53,17% des importations en provenance du même continent ;	 (0,50pt) (0,25pt) (0,25pt) (1,25pt)	4,50
	c- D'après les données du tableau, on constate que les échanges commerciaux extérieurs marocains se concentrent géographiquement sur l'Europe. En effet, en 2013, le Maroc a réalisé 65,9% de ses exportations et 60,2% de ses importations avec l'Europe, arrive en suite de loin l'Asie puis l'Amérique alors que les échanges avec l'Afrique et l'Océanie reste marginale. Cette structure montre la faible diversification géographique des échanges commerciaux marocains et la dépendance du Maroc au marché européen.	 (1,50pt) (1,50pt)	3,00
11	Voir annexe N° 5		-----
	a- Un indicateur de sous développement : (un seul élément suffit) - la pauvreté - le faible niveau de scolarisation des enfants.	1,50	
12	b- Explication : le nombre d'années de scolarité est une composante de l'IDH, donc, toute augmentation du nombre d'années de scolarité améliore le niveau de l'IDH.	1,50	

**Remarque concernant le corrigé de la question de synthèse :** Les éléments ci-dessous constituent un guide de correction et non une formulation complète de la synthèse. En conséquence, l'évaluation de la synthèse doit être faite au regard de sa richesse en contenus, respect du plan et aussi compte tenu de sa rédaction sous forme de texte.

#### Introduction :

- **Accroche : (Exemple)** : Pour permettre au Maroc de se mettre sur la voie du développement et celle de son décollage économique, les pouvoirs publics ont lancé 14 stratégies sectorielles de développement dont les plus importantes sont le Plan émergence en matière industrielle, le Plan Maroc Vert en matière agricole.
- **Problématique : (Exemple)** : Quels sont les handicaps qui limitent l'efficacité de ces plans et les actions à entreprendre pour y remédier ?
- **Plan : (Exemple)** : Pour répondre à cette question, nous présenterons dans un premier point ces deux stratégies sectorielles de développement et leurs objectifs avant de préciser dans un deuxième point leurs handicaps et les mesures à entreprendre pour faire face à ces handicaps.

#### I- Les plans sectoriels de développement et leurs objectifs : (deux objectifs par secteur suffisent)

Le Maroc a adopté deux stratégies de développement (industrielle et agricole) afin d'entretenir sa compétitivité mondiale et d'améliorer son offre exportable. Ainsi plusieurs plans sectoriels de développement ont été mis en œuvre. Il s'agit principalement du :

- **Plan émergence 2020** : c'est une stratégie de développement industriel ;
- **Plan Maroc Vert** : c'est une stratégie de développement agricole ;
- **Objectifs du plan émergence 2020 :**
  - l'amélioration de la productivité,
  - la création d'emploi et l'accélération industrielle,
  - la promotion des exportations,
  - la mise en place de pôles régionaux de développement intégrés,
  - l'attraction des investissements étrangers ;
  - la promotion des industries de substitution aux importations ;...
- **Objectifs du plan Maroc Vert :**
  - la modernisation de l'agriculture marocaine,
  - le développement de la productivité de l'agriculture et sa compétitivité,
  - la création de l'emploi,
  - l'amélioration du niveau de vie de la population ;...

13

#### II- Handicaps des plans sectoriels de développement et mesures à prendre :

- **Handicaps :** (trois handicaps suffisent)

Les stratégies sectorielles de développement sont ambitieuses, cependant ces elles resteraient limitées pour les raisons suivantes :

- La faible compétitivité de nos entreprises ;
- Le manque de cohérence et de gouvernance de ces stratégies ;
- Le manque d'intégration entre les secteurs et l'absence d'une vision globale ;
- La faible qualification des ressources humaines ;
- L'insuffisance de la recherche scientifique....

- **Mesures à prendre :** (trois mesures suffisent)

Les mesures nécessaires pour que ces plans assurent un développement au Maroc sont:

- Améliorer la cohérence et de gouvernance des stratégies sectorielles de développement ;
- La qualification des ressources humaines ;
- Promouvoir la recherche scientifique ;
- les facilités administratives ;
- l'amélioration du climat des affaires ;
- accélération des réformes juridiques.....

**Conclusion : (Exemple)** : Les stratégies sectorielles de développement s'inscrivent dans une logique de modernisation des activités économiques où le Maroc possède de véritables avantages compétitifs. Certes le Maroc a tiré certains profits de ces stratégies, mais leur efficacité reste limitée par certains handicaps qu'il faut surmonter à fin de réaliser un décollage et le développement économique.

1,50

1,50

1,50

1,50

1,50

1,50

1,50

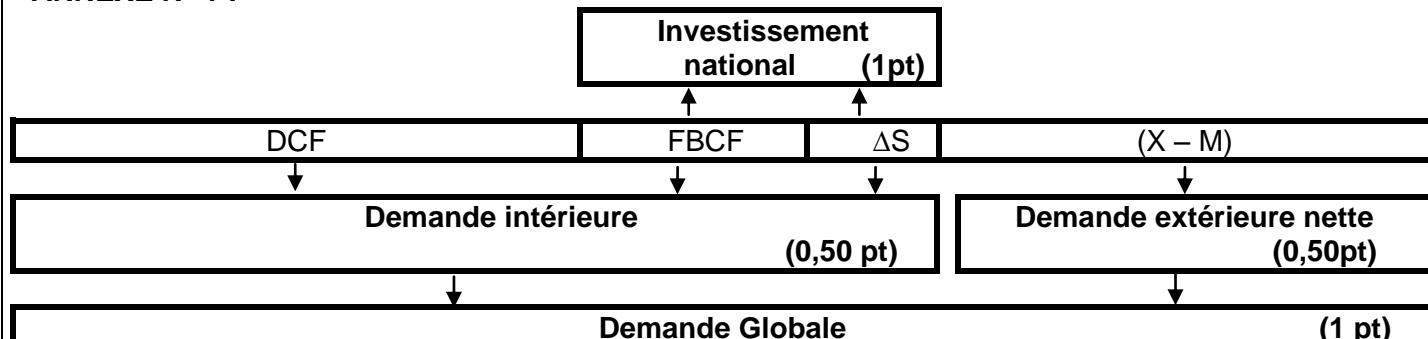
4,50

3,00

3,00

## ANNEXES

**ANNEXE N° 1 :**



**ANNEXE N°2 :**

Un objectif final de la politique monétaire (1 pt)	Une action de la politique monétaire (1 pt)	Deux causes limitant cette action (1 pt)
Relancer la croissance économique	La baisse du taux directeur de 3% à 2,75% en septembre puis à 2,5% en décembre 2014 (Ou : La baisse du taux directeur de 3% à 2,5% )	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la faible capacité de notre économie à dégager une épargne suffisante.</li> <li>- une sous liquidité du marché monétaire</li> </ul>

**ANNEXE N°3 :**

Deux actions de la politique budgétaire (1,25pt x 2= 2,5pts)	Objectif (un seul) (1 pt)	Effets (1,25 pt x 2= 2,5 pts)
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Réduire les dépenses de compensation</li> <li>● Augmenter les recettes fiscales (TVA)</li> </ul>	Réduire le déficit budgétaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Sur le pouvoir d'achat des ménages <b>Détioration du pouvoir d'achat des ménages</b></li> <li>● Sur la croissance économique : <b>Risque de freiner la croissance économique.</b></li> </ul>

**ANNEXE N°4 :**

(0,50 pt X 6 = 3 pts)

Propositions	Vrai	Faux
La théorie des avantages absolus en échanges internationaux est une théorie Keynésienne.		x
Le taux d'ouverture est le rapport entre les exportations et le PIB.		x
L'OMC a pour mission de promouvoir le protectionnisme.		x
F. List préconise la protection durable de l'industrie.		x
Les termes de l'échange réel d'un pays sont définis comme le rapport du prix moyen de la tonne exportée au prix moyen de la tonne importée.	x	
Le taux de pénétration est la moyenne des échanges des biens par rapport au PIB		x

**ANNEXE N°5 :**

### Les théories explicatives du sous- développement

	Théorie	Auteur
Les facteurs internes	Cercle vicieux de la pauvreté (0,75pt)	R.NURKSE
	Thèse du retard	W. ROSTOW (0,75pt)
Les facteurs externes	Théorie de l'échange inégal	A. EMMANUEL (0,75pt)
	Centre-périphérie (0,75pt)	Samir AMIN

**3 points à la présentation soignée de la copie**

**الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا  
الدورة الاستدراكية 2015  
- عناصر الإجابة -**

٦٣٤٢ | ٩٥٤٠ | ٢٠١٤ | ١٠٣٠ | ٨٠٤٢ | ٥٣٨٠



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني

المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

RR 52

3 مدة الإنجاز

الاقتصاد العام والإحصاء

المادة

6 المعامل

شعبة علوم الاقتصاد والتسيير: مسلك علوم اقتصادية

الشعبة أو المسلك

**CORRIGE INDICATIF « Barème sur 120 »**

N.B :

- 3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie ;
- Evitez la double sanction dans la notation des réponses liées ;
- Acceptez toute réponse logique.

Q°	DOSSIER I	BAREME
1	a- Régime : Oligopole : un nombre limité d'offreurs (deux grands offreurs captent plus de 90% du marché) face à une multitude de demandeurs.  b- Voir ANNEXE N°1	1,5 1,5 ----
2	a- Voir ANNEXE N°2  b- Un marché financier dynamique permet de mobiliser l'épargne, de financer les entreprises à moindre coût permettant ainsi d'encourager les investissements, et partant de stimuler la croissance économique. <b>Acceptez toute réponse logique.</b>	----
3	a- 4,4% : Correspond au taux de la croissance économique en 2014 au Maroc.  b- Voir ANNEXE N°3  c- c1- RNBD = DCF + ENB RNBD <sub>2014</sub> = 689 954 + 231 999 = 921 953 millions de DH En 2014, le revenu global du Maroc s'élève à 921 953 millions de DH  c2- Taux d'épargne = (ENB/PIB) x 100 Taux d'épargne <sub>2014</sub> = (231 999 / 872 791) x 100 = 26,58% En 2014, l'ENB représente 26,58% de la richesse créée par l'économie marocaine.	1,5 ---- 1 1 1 1 1 1 1 1
4	a- Au premier trimestre 2014, 10,2% de la population active marocaine est en chômage.  b- Le taux de la croissance économique nécessaire pour absorber l'augmentation moyenne annuelle de l'offre du travail au Maroc est de : 180 000/30 000 = 6%	1,5 1,5
5	a- L'inflation au Maroc est atténuée par le Budget de l'Etat à travers les dépenses de la compensation.  b- Voir ANNEXE N°4	1,5 ----

a- Voir ANNEXE N°5

b- En présence de tensions inflationnistes, la banque centrale, dans le cadre de la lutte contre l'inflation, augmente son taux directeur pour renchérir les crédits à l'économie afin de contrôler l'évolution de la masse monétaire et freiner la demande (consommation et investissement).

En revanche, en l'absence de tensions inflationnistes, la banque centrale soutient le financement de l'économie en baissant son taux directeur.

c-

Formule	Application numérique	Résultat
$\bar{x} = \frac{\sum x_i}{n}$ 0,25 pt	$\bar{x} = \frac{9,2}{7}$ 0,25 pt	= 1,31 0,25 pt
$\bar{y} = \frac{\sum y_i}{n}$ 0,25 pt	$\bar{y} = \frac{23,25}{7}$ 0,25 pt	= 3,32 0,25 pt
$a = \frac{\sum x_i y_i - n \bar{x} \bar{y}}{\sum x_i^2 - n \bar{x}^2}$ 1,5 pt	$a = \frac{31,7 - 7 \times 1,31 \times 3,32}{13,36 - 7 \times 1,31^2}$ 0,25 pt	= 0,93 0,25 pt
$b = \bar{y} - a \bar{x}$ 1 pt	= 3,32 - 0,93 x 1,31 0,25 pt	= 2,10 0,25pt

La droite d'ajustement est alors de la forme :  $y = 0,93 . x + 2,31$  (1pt)

d- Le taux directeur prévisionnel si le taux d'inflation atteindra 10% est de:

$$y = 0,93 \times 10 + 2,1 \\ = 11,4\%$$

a- a.1 - une action pour lutter contre le chômage : la création de 22 510 postes budgétaires  
a.2 - une action pour réduire le déficit budgétaire : augmentations des recettes fiscales (augmentation du taux de la TVA)

Ou : baisse des charges de compensation

b- SO = RO - DO

$$SO_{2015} = (RF + RNF)_{2015} - (DF + \text{Intérêts de la dette})_{2015} \\ = (184,6 + 15,4) - (194,7 + 26,5)$$

$$\boxed{SO_{2015} = -21,2 \text{ milliards de DH}}$$

- En 2015, au Maroc, le déficit ordinaire du budget général prévu, atteindra 21,2 milliards de DH

Ou : En 2015, au Maroc, l'excédent prévu, des recettes ordinaires sur les dépenses ordinaires du budget général, atteindra 21,2 milliards de DH

c- En 2015, la baisse prévue des charges de compensation de 30,3% par rapport à l'année précédente aidera l'Etat à augmenter ses dépenses d'investissement de 9,09%.

----

1,5

1,5

1,5

1,5

1,5

0,5

0,5

2

3

Q°	DOSSIER II	BAREME
8	Voir ANNEXE n° 6	-----
9	<p>a. En 2013, le déficit commercial du Maroc avec l'UE s'élève à 78 429 millions de DH  Ou : En 2013, au Maroc, l'excédent des importations de l'UE sur les exportations à l'UE s'élève à 78 429 millions de DH.</p> <p>b. Voir ANNEXE n° 7</p> <p>c. Le bilan des ALE signés par le Maroc avec l'UE, les USA et la Turquie est négatif en raison des déficits commerciaux avec tous ces pays et qui ne cessent de se dégrader, ce qui traduit la persistance de la faible compétitivité de l'économie marocaine vis-à-vis de ces économies à niveaux de développement plus élevés que celle-ci.</p>	1,5 ----- 3 3
10	<p>a- Solde du compte des transactions courantes = solde de la balance des biens + solde de la balance des services + solde de la balance des revenus + solde de la balance des transferts courants.  Solde du compte des transactions courantes <math>_{2013} = -171,3 + 46,7 - 14,9 + 73,3</math>  = <b>- 66,2 milliards de DH</b></p> <p><b>Lecture :</b> Au Maroc, en 2013, le compte des transactions courante accuse un déficit de 66,2 milliards de DH.</p> <p>b- Solutions : (<b>deux réponses suffisent</b>) (2 x 0,75) pts</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la concrétisation des politiques sectorielles ;</li> <li>- le développement de la recherche et de l'innovation ;</li> <li>- l'amélioration de la formation ;</li> <li>- l'amélioration du climat des affaires ;</li> <li>- l'optimisation de la mise en œuvre des accords de libre-échange avec des économies de même niveau de développement...</li> </ul> <p>c- Les ALE avec les pays du sud, c'est-à-dire avec des économies à niveau de développement proche à celui du Maroc et dont l'écart de compétitivité est faible, présente une réelle opportunité pour les exportations marocaines et donc pour l'amélioration du solde commercial marocain.</p>	1,5 2 1,5 4,5
11	<p>a- Entre 2010 et 2014, les exportations marocaines ont progressé de 13,98%. Cette progression s'explique principalement par la bonne performance des secteurs de l'automobile et de l'électronique dont les exportations ont progressé respectivement de 110,05% et de 191,94% durant cette période.  Et ce, suite à la promotion des métiers mondiaux du Maroc dans le cadre du plan émergence qui a permis au pays de percer dans les secteurs de l'automobile et de l'électronique.</p> <p>b- Le PNAI s'est fixé comme objectifs, l'amélioration de la valeur ajoutée des exportations et de leur contenu technologique ainsi que la promotion de la production par l'économie nationale des biens au lieu de les acheter à l'extérieur.</p> <p>c- La réussite du PNAI pourrait améliorer le solde commercial marocain.</p>	1,5 2,25 2,25 3 1,5

**NB :** Les éléments ci-dessous constituent un guide de correction et non une formulation complète de la synthèse. En conséquence, l'évaluation de la synthèse doit être faite au regard de sa richesse en contenus, respect du plan et aussi compte tenu de sa rédaction sous forme de texte.

**Introduction :**

**Accroche (exemple) :** Le taux d'ouverture de l'économie marocaine est passé de 51% en 2000 à 64,8% en 2011, situation qui montre l'ouverture accentuée de l'économie marocaine et de son intégration à la dynamique des échanges internationaux. Toutefois, le bilan de cette ouverture montre qu'elle n'est pas à l'avantage du Maroc causant ainsi un lourd déficit commercial chronique.

2 pts

**Problématique (exemple) :** Face à ce défi, quelles sont les mesures mises en place par les pouvoirs publics et celles nécessaires pour y faire face ?

2 pts

**Plan (exemple) :** La réponse à cette question s'articulera autour de deux parties, la première mettra l'accent sur les principaux facteurs explicatifs du déficit commercial chronique, tandis que la deuxième présentera les actions mises en place pour remédier à cette situation.

2 pts

**I- Les principaux facteurs explicatifs du déficit commercial : (Quatre facteurs au moins x 1,5 pt)**

Le déficit chronique et structurel de la balance commerciale marocaine s'explique principalement par :

- La forte progression des importations par rapport aux exportations ;
- Des exportations en majorité à faible valeur ajoutée, moins diversifiées et fortement concentrées sur des marchés classiques, principalement, l'union européenne ;
- Les importations sont en majorité incompressibles et nécessaires pour l'économie marocaine : Les biens d'équipement, les produits alimentaires et pétroliers sont des exemples d'importations incontournables pour le Maroc ;
- Les accords de libres échanges entre le Maroc et plusieurs pays montrent qu'ils ont profité plus aux importations au détriment de nos exportations qui ont manifesté une insuffisance de compétitivité ;
- L'incapacité de l'appareil productif marocain de faire face à de grandes commandes étrangères ;
- L'insuffisance de la diplomatie économique ...

6 pts

**12 II- Les actions mises en place et celles nécessaires pour améliorer les performances du commerce extérieur marocain : (quatre actions au moins x 1,5 pt)**

Pour faire face à cette problématique, les actions suivantes demeurent déterminantes :

- La mise en œuvre de stratégies sectorielles ambitieuses dans des secteurs, ayant potentiellement de forts avantages comparatifs afin de promouvoir les exportations.
- Le plan national de l'accélération industrielle comme prolongement du plan émergence est une réponse à ce défi et commence à donner ses fruits suite à la forte croissance des exportations à forte valeur ajoutée comme l'automobile, l'aéronautique, l'électronique et autre.
- Le plan Maroc vert demeure aussi un levier déterminant pour promouvoir les exportations tout en réduisant la facture des produits alimentaires importés comme les céréales ;
- La concordance et la complémentarité des différentes stratégies sectorielles ;
- Renforcer la machine productive du Maroc et faire face à la demande tant interne, par des productions de substitution aux importations ;
- L'optimisation des accords de libres échanges signés par le Maroc et la recherche d'autres débouchés pour ses exportations est un outil impératif pour bien diversifier géographiquement ses clients ;
- La mise en œuvre d'une politique de change adéquate pour améliorer le solde commercial marocain ;
- L'orientation vers d'autres sources d'énergie, notamment les énergies renouvelables, pour réduire la facture des importations énergétiques ;
- L'amélioration du climat des affaires pour attirer des IDE orientés vers des productions sélectives en liaison avec la promotion des exportations et la limitation des importations ;
- Les incitations fiscales aux entreprises exportatrices....

6 pts

**Conclusion (exemple) :**

Le déficit commercial crée de grands handicaps pour l'économie marocaine et ses politiques économiques, d'où la nécessité et l'urgence de le maîtriser.

3 pts

Jusqu'à quel degré, les mesures mises en place constituent-elles des réponses pertinentes à cette problématique ?

**3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie**

**ANNEXE N°1 :**

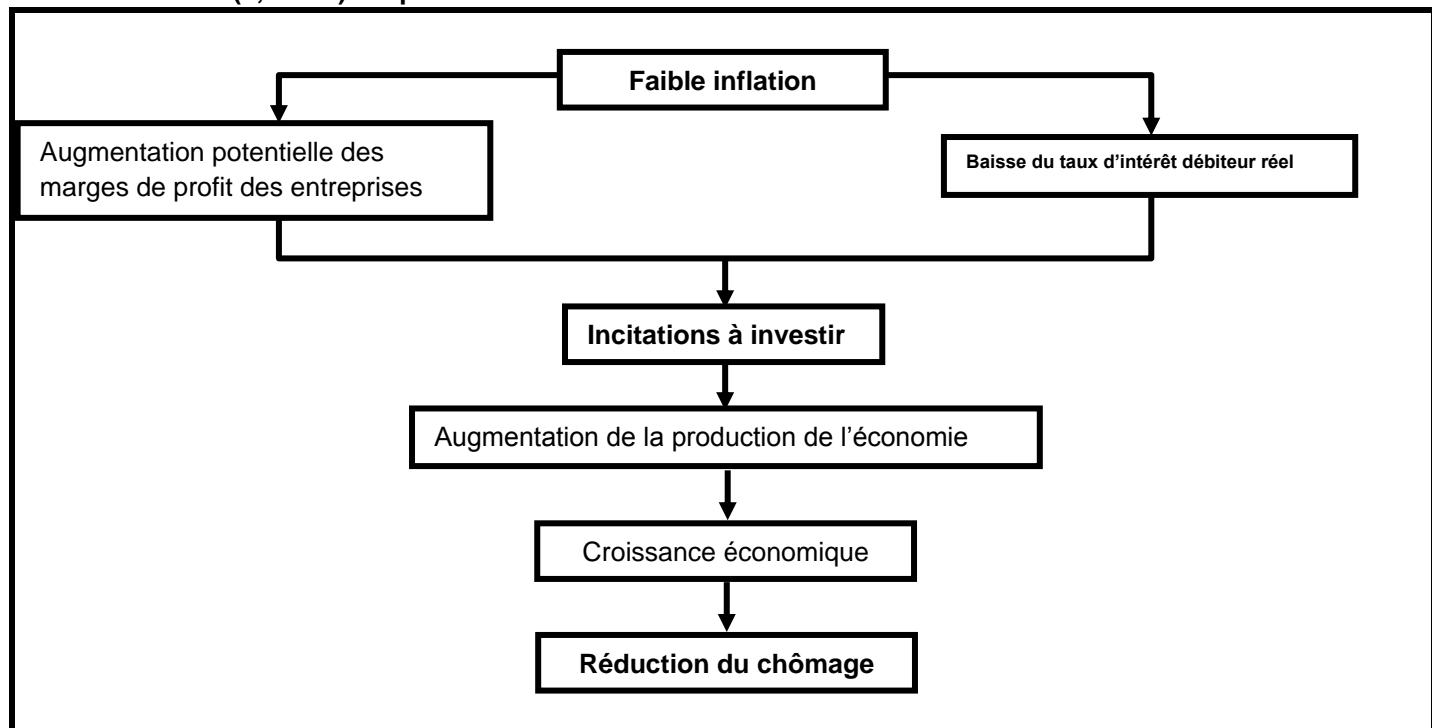
Ce marché vérifie les conditions de la concurrence pure et parfaite suivantes :	Vrai	Faux	Justification
Atomicité		Faux 0,75	Deux grands offreurs captent plus de 90% du marché. <b>Ou :</b> Marché concentré. <b>Ou :</b> Il ya deux grands producteurs qui peuvent agir unilatéralement sur le prix des eaux embouteillées. 1,5
Fluidité (libre entrée et sortie)		Faux 0,75	Ce marché est difficile à pénétrer vu les investissements lourds à engager. <b>Ou :</b> Ce marché demeure relativement protégé contre l'importation. <b>Ou :</b> Il ya des obstacles à l'entrée des producteurs sur le marché des eaux embouteillées. 1,5

**ANNEXE N°2 :**

Deux causes de la faiblesse de la BVC	Deux solutions pour dynamiser la BVC
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La faiblesse de la culture de la finance directe au Maroc ;</li> <li>- Manque de transparence des entreprises ;</li> <li>- Le faible nombre d'investisseurs actifs sur le marché ;</li> <li>- Le faible nombre d'actions disponibles à l'échange ;</li> <li>- Le niveau faible du flottant.</li> </ul> <p>Deux causes suffisent (2 x 0,75)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Grandes opérations d'introduction en bourse ;</li> <li>- Amnistie fiscale pour les entreprises voulant s'introduire en bourse ;</li> <li>- Amélioration du flottant (au moins 20% du capital).</li> </ul> <p>Deux solutions suffisent (2 x 0,75)</p>

**ANNEXE N°3 : (0,5 pt x 6)= 3 pts**

A prix **constant**, la croissance réelle de l'économie marocaine a atteint **4,4%** en 2014 suite à la bonne performance des **activités primaires** qui ont progressé de **18,7%**. Malgré cette bonne performance, ces activités ne représentent que **15,2%** du PIB en 2013.

**ANNEXE N°4 : (0,75 x 4) = 3 pts**

**ANNEXE N°5 : (1,5 x 4) = 6 pts**

Action de la politique monétaire	Objectif intermédiaire de la politique monétaire	Objectif final de la politique monétaire	Nature de la politique monétaire
La baisse du taux directeur de 3% à 2,75% puis à 2,5% <b>Ou</b> : La baisse du taux directeur de 3% à 2,5%.	Baisse du taux d'intérêt (débiteur)	Relancer la croissance économique.	Politique expansive

**ANNEXE N°6 : (0,75 x 4) = 3 pts**

1- Le protectionnisme tarifaire se traduit par :

- La fixation des droits de douanes aux importations ;

2- La théorie des avantages absolus est une théorie de :

- Adam Smith ;

3- Le sous-développement selon l'économiste SAMIR AMIN est le résultat de :

- L'exploitation des pays de la périphérie par les pays du centre ;

4- Le développement est :

- L'ensemble des changements mentaux et sociaux qui accompagnent et entretiennent la croissance économique

**ANNEXE N°7 :**

Sur la période 2000 - 2011, l'ouverture de l'économie marocaine a eu pour effet :	Vrai	Faux	Justification
L'amélioration du taux de couverture		X 0,75 pt	Les importations progressent plus vite que les exportations. <b>1,5 pt</b> <b>Ou</b> : le taux de progression des exportations a été de 7,5% en moyenne annuelle contre 10,2% pour les importations.
La baisse du taux de pénétration		X 0,75 pt	La couverture du marché intérieur par les importations est passée de 27,6% entre 2000 et 2005 à 33,6% entre 2006 et 2011. <b>1,5 pt</b>



# الأمتحان الوطني الموحد للمعاهد

الدورة العادية 2016  
- عناصر الإجابة -

٢٠١٦ | مـ٤٠٤  
٢٠١٥ | مـ٣٤  
٢٠١٤ | مـ٣٣



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني

المركز الوطني للتقدير  
والامتحانات والتوجيه

NR 52

3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

## CORRIGE INDICATIF « Barème sur 120 »

- 3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie ;
- Evitez la double sanction dans la notation des réponses liées ;
- Acceptez toute réponse logique.

DOSSIER N°1		Barème
1	Voir annexe n° 1	3 pts
2	<p>a- Caractéristiques du marché selon ses composantes : (Acceptez toute réponse logique)(1ptx 3)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'offre: * une offre abondante ; <b>Ou</b> * Une forte augmentation de la production en 2014 par rapport à 2013 : 9% ; pour la viande de poulet et 11% pour les œufs de consommation ;</li> <li>- La demande : * La consommation annuelle de viande de volaille par individu est passée de 2,3 kg dans les années 1970 à près de 17 kg en 2014 et de 70 œufs en 1995 à 168 œufs en 2014. <b>Ou</b> : * La consommation annuelle de viande de volaille par individu demeure faible par rapport à d'autres pays ; <b>Ou</b> : * La demande est insuffisante.</li> <li>- Le prix : la chute des prix de vente du poulet et des œufs respectivement de 7 % et 16 %.</li> </ul> <p>b- La loi de l'offre et de la demande est vérifiée puisque la baisse des prix résulte d'un excès de l'offre (offre abondante) par rapport à la demande (demande insuffisante).</p>	3 pts
3	<p>a- 20,8% : Au Maroc, en 2015, 20,8% de la population active des jeunes âgée de 15 ans à 24 ans (ou de moins de 25 ans) est en chômage.</p> <p>b- Taux de chômage= (nombre de chômeurs / population active)*100 9,7 = nombre de chômeurs / 11,8*100 nombre de chômeurs = 9,7/100* 11,8 <b>nombre de chômeurs = 1,14 millions de personnes (Ou : 1 144 600 personnes)</b> (0,25pt)</p> <p>c- Le chômage des jeunes diplômés s'explique principalement par : (une seule cause suffit)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'inadéquation entre les formations et les besoins du marché de travail ;</li> <li>- La faible croissance de l'économie marocaine ;</li> <li>- Une croissance économique non génératrice d'emplois qualifiés suffisants ;</li> <li>- Etc.</li> </ul> <p>d- Même dans les années de croissance économique élevée, le taux de chômage reste presque stable et ne diminue pas suffisamment à cause de la faible création d'emplois. Illustration : Ainsi, le taux de chômage a augmenté en 2013 par rapport à 2012 alors que la croissance s'est améliorée en passant de 3% à 4,7%. Aussi, un taux de croissance de 5% en 2015 ne s'est pas accompagné d'une baisse importante du taux de chômage qui est resté presque stable par rapport à 2014 soit 9,7% contre 9,9%. <b>(Accepter toute réponse logique)</b></p>	1,5 pt 1,5 pt 1,5 pt
4	a- 1,5% : Au Maroc, le niveau général des prix à la consommation a augmenté de 1,5% en 2015/2014.	1,5 pt

	b- b <sub>1</sub> - Définition : La désinflation désigne une baisse du taux d'inflation ; b <sub>2</sub> - Illustration : entre 2013 et 2014, le taux d'inflation est passé de 1,9% à 0,4%.	1,5 pt 1,5 pt
	c- c <sub>1</sub> .L'effet attendu de la désinflation est l'amélioration du solde commercial global : Grâce à la désinflation, les prix restent maîtrisés ce qui peut accroître la compétitivité des entreprises nationales aussi bien sur le marché extérieur (promotion des exportations) que sur le marché intérieur (freinage des importations).  c <sub>2</sub> .Malgré la désinflation et la stabilité de prix au Maroc, les entreprises nationales n'ont pas amélioré leur compétitivité-prix pour promouvoir leurs exportations à cause de l'augmentation des coûts liés à la hausse des salaires et des prix des matières premières. <b>(Accepter toute réponse logique)</b>	3 pts
	a- ANNEXE 2	3 pts
	b- *Monnaie fiduciaire = M1 – monnaie scripturale = 705 932 – 513 642 = 192 290 millions d DH  *La part en % = (Monnaie fiduciaire/masse monétaire) *100 = (192 290/1 148 532) *100 = 16,74%	0,75 pt  0,75 pt
5	c- La masse monétaire a augmenté de 5,7% en décembre 2015 par rapport à la même période 2014. Cette évolution s'explique par l'augmentation des contreparties de la masse monétaire principalement les RNI (+23,5%) suivie des créances nettes sur l'administration centrale (2,4%) et de celles sur l'économie (1,7%)	3 pts
	d- Voir ANNEXE N° 3	4,5 pts
	e- L'amélioration de la liquidité des banques peut engendrer une baisse des taux d'intérêt débiteurs, ce qui favorise la distribution des crédits et la relance de la demande globale (consommation et investissement). Cela est susceptible d'encourager les entreprises à accroître leur production et partant l'augmentation de la croissance économique.	3 pts
	a- Une limite de la politique budgétaire : effet d'éviction ; Justification : Pour financer le déficit budgétaire, l'Etat a eu recours à l'emprunt, principalement intérieur, au risque de limiter les sources de financement de l'investissement privé.	0,75 pt  0,75 pt
	b- L'amélioration du solde ordinaire en 2015 s'explique par la baisse des charges de compensation (soit 21 milliards de DH en 2015 contre 37,2 milliards de DH en 2014).	1,5 pt
6	c- Deux avantages éventuels de l'amélioration du solde ordinaire :  <b>(Deux avantages suffisent : 0,75 pt x 2))</b>  - Baisse de l'endettement de l'Etat. - Baisse du déficit budgétaire. - Relance de l'investissement public. - ....  <b>(Acceptez toute réponse logique)</b>	1,5 pt
	d- L'augmentation de la dépense d'investissement public peut générer, sous l'effet multiplicateur, un revenu national additionnel qui lui est supérieur. Ce qui stimule la demande globale (investissement et consommation) et partant la production et donc plus de croissance économique.  <b>(Accepter toute réponse logique)</b>	3 pts

		<b>DOSSIER N°2</b>	<b>Barème</b>
7	a- Deux facteurs explicatifs de repli de la croissance économique prévue en 2016 : (0,75 pt x 2) - Le repli prévu des activités agricoles de 12,7% ; - Faible croissance des activités non agricoles.		1,5 pt
8	b- <b>VOIR ANNEXE N° 4</b>		6 pts
8	a- <b>139,3</b> : En 2015, les exportations marocaines des services s'élèvent à 139,3 milliards de DH. <b>b- VOIR ANNEXE N°5</b>		1,5 pt
9	a- <b>-1,8%</b> : Au Maroc, en 2015, le déficit prévu du compte des transactions courantes représentera 1,8% de la richesse créée. b- L'allègement de ce déficit s'explique par : ( <b>deux facteurs suffisent</b> ) (0,75 pt x2) - La baisse des prix des produits pétroliers ce qui a permis la baisse des importations ; - L'augmentation des exportations des métiers mondiaux : automobile, aéronautique et électronique ; - La résistance des recettes du tourisme et des transferts des MRE. c- Deux fragilités qui risquent de limiter cette amélioration ( <b>deux fragilités suffisent</b> ) (1,5 pt x2) - Les prix du pétrole restent volatiles et risquent d'augmenter sur le moyen et le long terme ; - Forte dépendance des transferts des MRE de la conjoncture des pays d'accueil ; - Forte dépendance des recettes touristiques de la conjoncture internationale. d-Deux effets positifs de l'amélioration du solde du compte courant :( <b>Deux effets suffisent</b> ) (0,75 pt X2) - Amélioration des réserves de change ; - Baisse de l'endettement extérieur du Maroc ; - Amélioration de la liquidité des banques ; - Augmentation de la masse monétaire suite à une nouvelle création monétaire. ..... ( <b>acceptez toute réponse logique</b> )		1,5 pt
9	e- $y = ax + b$ et $\bar{y} = \sum xi/n = (145+150+181+210)/4 = 686/4 = 171,5$ * Coefficient : $a = (\sum xi - N \bar{x} \bar{y}) / (\sum x^2 - N \bar{x}^2)$ $a = ((-3954,1 - ((4)x(-6,2) x(171,5)) / (187,26 - (4 x(-6,2))^2)$	(0,50 pt) (1,00 pt)	6 pts
9	<b>a = 8,92</b>	(0,50 pt)	
9	* $b = \bar{y} - a \bar{x}$ $= 171,5 - (8,92 \times (-6,2)) =$ <b>b= 226.85</b>	(1,00 pt) (0,50 pt) (0,50 pt)	
9	* <b>y = 8,92 X + 226,85</b>	(1,00pt)	
9	f-Le coefficient directeur de l'équation d'ajustement linéaire (a) est positif ; donc les deux variables varient dans le même sens, c.-à-d. quand le solde du compte courant s'améliore (ou se dégrade), les RIN augmentent (ou diminuent).		1,5 pts
10	a- Globalisation financière : ce concept désigne le processus d'ouverture et d'intégration des différents marchés de capitaux nationaux à l'international pour aboutir à un marché mondial unique des capitaux. ( <b>acceptez toute réponse logique</b> )		1,5 pt
10	b- <ul style="list-style-type: none"><li>• Un avantage <b>suffit</b> : (0,75 pt)</li><li>- stimuler l'innovation ;</li><li>- attirer les IDE ;</li><li>- baisse de la pauvreté ;</li><li>- ...<ul style="list-style-type: none"><li>• Un inconvénient <b>suffit</b> : (0,75 pt)</li></ul></li><li>- la montée des inégalités ;</li><li>- un modèle de croissance qui détruit la planète (effet négatif sur l'environnement) ;</li><li>- la domination des FMN ;</li><li>- .....</li></ul>		1,5 pt

	c- La mondialisation et la démondialisation coexistent, car plusieurs signes le montrent : <b>-Illustration de la mondialisation : (1,5 pt)</b> - tout se mesure par la compétitivité et la capacité d'un territoire à attirer les multinationales et l'épargne du monde entier ; <b>Illustration de la démondialisation : (1,5 pt)</b> -les multinationales paraissent moins désireuses d'internationaliser leurs activités -la globalisation financière recule ; -la chine va se recentrer sur son marché intérieur et peut être exporté moins sur le marché international.  <b>(Acceptez toute réponse logique)</b>	3 pts
11	ANNEXE N 6	7,5 pts
12	ANNEXE N 7	3,00pts
13	<p><b>Synthèse : (21 pts)</b></p> <p>Dans une conjoncture économique très difficile et dans un contexte d'ouverture croissante de l'économie marocaine, le déficit du compte des transactions courantes affiche une évolution favorable depuis de 2013 après de longues années de creusement. Or, cet indicateur risque d'être fragile.</p> <p>Donc, quels sont les facteurs qui risquent de fragiliser cette tendance positive ?</p> <p>Pour répondre à la question, on va illustrer et expliquer l'allègement du déficit du compte courant dans un premier point, pour expliquer la fragilité de cet indicateur macroéconomique dans un 2<sup>ème</sup> point.</p> <p><b>Partie 1 : Facteurs et effets de l'allègement du déficit du compte courant</b></p> <p><b>1- Les facteurs explicatifs : (trois facteurs suffisent) (3pts)</b></p> <p>Depuis 2008, le Maroc souffre d'un creusement du déficit du compte courant qui a enregistré un pic alarmant de 9,5 % du PIB en 2012. Mais à partir de 2013, la tendance s'inverse et le déficit enregistre une évolution favorable pour atteindre respectivement 7,9%, 5,9% et 1,8% en 2013,2014 et 2015. Cet allègement s'explique par la baisse du déficit commercial qui est due, d'une part à une augmentation des exportations grâce aux nouveaux secteurs : l'automobile, l'aéronautique et l'électronique et d'autre part, à la baisse des importations qui s'attribue essentiellement à celle de la facture pétrolière grâce à la chute des prix sur le marché international. Aussi, cet allègement s'explique par une augmentation soutenue des transferts des MRE et des recettes touristiques malgré la crise économique en Europe.</p> <p><b>2- Les effets de l'amélioration : (trois facteurs suffisent) (3pts)</b></p> <p>Cette évolution présente l'avantage d'améliorer les réserves de change du Maroc qui sont passées de 150 milliards de DH à 210 milliards de DH. Ceci peut entraîner une augmentation de la création monétaire et de ce fait de la masse monétaire et partant de la liquidité des banques ce qui est favorable pour le financement de la croissance économique. De même, cette évolution peut aider le Maroc à réduire son endettement extérieur et du coup économiser la sortie de devise. Or, cet indicateur risque d'être fragile.</p> <p><b>Partie2 : Fragilité de l'équilibre du compte courant (trois facteurs de fragilité suffisent) (3pts)</b></p> <p>Cette tendance baissière risque d'être fragile dans la mesure où son soutien dépend des facteurs exogènes qui échappent à la maîtrise du Maroc et dépendent de la conjoncture internationale. Ainsi, une augmentation éventuelle du prix du pétrole risque d'alourdir de nouveau les importations du Maroc étant donné sa forte dépendance énergétique tant que les projets de sa stratégie de l'énergie renouvelable tardent à venir. A cela s'ajoute la concurrence sur le marché international. Aussi, les effets d'entraînement des métiers mondiaux du Maroc tardent à se manifester. De même, les transferts des MRE et les recettes voyage restent volatiles et dépendent de la conjoncture internationale qui reste jusqu'à présent encore très difficile.</p> <p>Le Maroc a réalisé plusieurs actions pour améliorer ses échanges extérieurs et pourtant, la situation reste encore morose ; donc, il fautachever les politiques structurelles déjà amorcées notamment les stratégies sectorielles et développer le recherche pour accroître la compétitivité de l'offre exportable tout en réduisant la dépendance notamment énergétique par sa stratégie de l'énergie renouvelable et aussi technologique afin de réduire ses importations.</p>	2 pts 2 pts 2 pts 6 pts 6 pts 3 pts

**ANNEXES à remplir et à rendre obligatoirement avec la copie**

**ANNEXE 1 :**

(0,5 pt x6)

Propositions	Vrai	Faux
La transparence sur le marché désigne l'absence de barrières à l'entrée au marché		X
Le marché monétaire est un marché de capitaux à long terme		X
le certificat de dépôt est un titre émis par les sociétés non financières		X
Keynes explique le chômage par la hausse du coût de travail		X
L'inflation sous jacente exclue du calcul les prix des produits subventionnés et volatiles	X	
Pour les monétaristes, l'inflation est toujours d'origine monétaire	X	

**ANNEXE 2 : (0,5 pt x 6)**

La masse monétaire est principalement constituée des pièces, des billets et des comptes à vue créditeurs. La politique monétaire est d'abord utilisée en vue d'assurer la stabilité des prix. La lutte contre l'inflation se fait en contrôlant la quantité de monnaie en circulation, en maîtrisant principalement l'évolution des créances sur l'économie.

De même, une politique monétaire expansive vise à relancer la croissance économique par l'injection de la liquidité dans l'économie.

**ANNEXE 3 : (1,5pt x3)**

Une action de la politique monétaire	Un objectif intermédiaire	Un objectif final
Injection hebdomadaire de liquidité à travers les avances à 7 jours d'un montant de 9,4 milliards de DH.  Ou : maintien du taux directeur à 2,5%	Contrôler l'évolution de la masse monétaire ;  <b>Ou</b> lutter contre la sous liquidité.  <b>Ou</b> : Maitrise du taux d'intérêt débiteur.	Relancer la croissance économique  <b>Ou</b> la stabilité des prix ( crainte de déflation)

**ANNEXE n°4:**

Agrégats	Formule (1pt x2)	Calcul (0,5pt x2)	Résultat (0,5pt x2)	Lecture (1pt x2)
Demande intérieure en 2015	DCF + investissement national	758,4+ 319,4	=1077,8 milliards de DH	1077,8 : Au Maroc, en 2015, les dépenses prévues des agents économiques résidents sur le territoire en biens de consommation finale et en biens de production durables seront de 1077,8 milliards de DH ; ( <b>accepter toute réponse logique</b> )
PIB en 2015	DCF + investissement national + solde commercial des biens et des services  Ou Demande Intérieure + Demande extérieure	1077,8 - 124	= 953,8 milliards de DH.	953,8 : Au Maroc, en 2015, la richesse prévue, créée par les agents économiques résidents serait de 953,8 milliards de DH.

## ANNEXE 5 :

Indicateur	Formule (1pt x2)	Calcul (0,5pt x2)	Résultat (0,5pt x2)	Lecture (1pt x2)
Solde commercial	Exportations - importations	180,4-319,6	-139,2 milliards de DH	Au Maroc, en 2015, la balance commerciale est déficitaire de 139,2 milliards de DH.
Solde du compte des transactions courantes	total crédit (biens + services + revenu primaire + revenu secondaire) - total débit (biens + services + revenu primaire + revenu secondaire)  Ou solde des biens + solde des invisibles	(180,4+139,3+5,1+80,9)- (319,6+77,3+23,5+4,2)  -139,2 + (62-18,4+76,7)	-18,9 milliards de DH	Au Maroc, en 2015, le compte des transactions courantes est déficitaire de 18,9 milliards de DH

## ANNEXE N° 6 :

Indicateurs de sous développement	Indicateur économique : l'endettement extérieur	(0,75 pt)
	Indicateur non économique : la pauvreté <b>Ou : l'espérance de vie à la naissance est moins que 50 ans</b>	(0,75 pt)
Théorie explicative de sous-développement	Théorie : théorie de l'échange inégal	(1,5 pt)
	Auteur : A . Emmanuel	(1 pt)
Stratégie de développement industrielle	Stratégie : Industrialisation par promotion des exportations	(1,5pt)
	Un avantage : (un avantage suffit): Augmentation du PIB ; <b>Ou : création d'emploi ;</b> <b>Ou : promotion des exportations ;</b> <b>Ou : l'accès à des marchés larges.</b>	(1pt)
	Une limite (une limite suffit) : La concurrence sur le marché international ; <b>Ou : Dépendance de l'économie nationale au reste du monde ;</b>	(1 pt)

## ANNEXE 7:

Propositions (0,75pt x4)
<b>A- L'OMC est une organisation mondiale qui a pour objectif :</b>  De libéraliser le commerce mondial ;
<b>B- Une zone de libre échange est un groupement de pays qui :</b>  Elimine les droits de douane entre les pays de ce groupement ;
<b>C- Les recettes voyage d'un pays au niveau de la balance des paiements sont inscrits en tant que :</b>  Service exporté,
<b>D- Le taux d'ouverture permet de mesurer le poids :</b>  De la moyenne des exportations et des importations, en biens et services, par rapport à la richesse créée l'économie ;

**3 points sont réservés à la présentation soignée de la copie**

**الأمتحان الوطني الموحد للبكالوريا**  
**الدورة الاستدراكية 2016**  
**- عناصر الإجابة -**

٢٠١٦ | مـ٤٠٤  
 ٢٠١٦ | مـ٤٠٣  
 ٢٠١٦ | مـ٤٠٢  
 ٢٠١٦ | مـ٤٠١



المملكة المغربية  
 وزارة التربية الوطنية  
 والتكوين المهني

المركز الوطني للتقدير  
 والامتحانات والتوجيه

RR 52

3	مدة الإجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

**CORRIGE INDICATIF « Barème sur 120 »**

**N.B :**

- 3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie ;
- Evitez la double sanction dans la notation des réponses liées ;
- Acceptez toute réponse logique.

DOSSIER N°1		Barème
1	a- Les trois indicateurs macroéconomiques en 2015: ( <b>trois indicateurs suffisent</b> )  <ul style="list-style-type: none"> <li>● Taux de croissance économique (5%);</li> <li>● Taux de chômage (9,7%);</li> <li>● Taux d'inflation (1,5%) ;</li> <li>● Solde des transactions courantes en % du PIB (- 3%) ;</li> <li>● Déficit budgétaire (4,5%)</li> </ul> <p style="text-align: right;">(0,25 pt par indicateur et 0,25 par quantification)</p>	1,50pt
	b- Deux facteurs de fragilité de l'économie marocaine : ( <b>deux éléments suffisent</b> )  <ul style="list-style-type: none"> <li>● La volatilité de la croissance économique ;</li> <li>● Dépendance de la croissance des activités agricoles aux aléas climatiques ;</li> <li>● Dépendance de l'économie vis-à-vis des prix du pétrole ;</li> </ul> <p style="text-align: right;">(0,75 pt pour chaque facteur)</p>	1,50pt
	c- Un effet éventuel de la réforme de la caisse de compensation sur : c <sub>1</sub> - Les ménages : Dégradation du pouvoir d'achat ; c <sub>2</sub> - Le budget de l'Etat : amélioration du déficit budgétaire (Acceptez aussi : baisse des dépenses de l'Etat).	1,50pt 1,50pt
	d- Voir annexe n°1	3,00pts
	e- Appréciation : La surface du carré magique des États-Unis est plus grande que celle qui représente le Maroc. Donc la situation économique américaine est meilleure que celle du Maroc. Ou : comparaison selon le degré d'éloignement des indicateurs macroéconomiques par rapport au centre du graphique.	3,00pts

	a- Calcul :	PIB + M = DCF + FBCF + Variation des stocks + X FBCF = PIB + M - (DCF + Variation des stocks + X) $FBCF_{2015} = 953\ 854 + 447\ 602 - (758\ 416 + 32\ 530 + 323\ 605)$ $= 286\ 905 \text{ millions de dirhams.}$ <b>Lecture :</b> Au Maroc, l'investissement brut (ou les dépenses des agents économiques) en biens de production durables prévu pour 2015 s'élèvera à 286 905 millions de dirhams. (1pt) (Acceptez toute réponse logique)	3,00pts
2	b-Calcul :	La demande extérieure nette = $X_{BS} - M_{BS}$ $X_{BS} = 323\ 605$ $M_{BS} = 447\ 602$ $= - 123\ 997 \text{ millions de dirhams.}$ <b>Lecture :</b> Au Maroc, le déficit commercial en biens et services prévu pour 2015 s'élèvera à 123 997 millions de dirhams. (1pt) Ou : Au Maroc, les importations en biens et services prévues en 2015 excéderont les exportations en biens et services d'un montant de 123 997 millions de dirhams.	3,00pts
3	a- Calcul :	Le taux de chômage de la population rurale = $\frac{\text{population rurale en chômage}}{\text{population active rurale}} \times 100$ $\text{population rurale en chômage} = 224\ 000$ $\text{population active rurale} = 5\ 501\ 000$ $= 4,07\%.$ <b>Lecture :</b> Au Maroc, en 2015, 4,07% de la population rurale active est en chômage. (1pt) b- Au Maroc le chômage touche plus le milieu urbain (14,6%) que le milieu rural (4,07%).	3,00pts
	a- Voir annexes 2 et 3.		9,00pts
	b- Deux facteurs défavorables à la croissance économique marocaine : (deux facteurs suffisent)		1,50pt
	● Faible demande ; ● Faible progression des crédits ; ● Faible reprise dans les pays avancés ; ● Taux directeur non encourageant.	(0,75 pt par élément de réponse)	
	c- Explication : la Banque centrale a maintenu inchangé son taux directeur depuis décembre 2014. Ce taux est jugé relativement élevé. Cette décision risque de maintenir les taux d'intérêt débiteurs à des niveaux élevés freinant ainsi l'octroi des crédits et partant la demande intérieure (consommation et investissement).		3,00pts
4	d- L'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrés (méthode développée:		6,00pts
	$\bar{x} = \Sigma x_i / n = 15/5 = 3$ Coefficient $a = (\Sigma x_i y_i - n \bar{x} \bar{y}) / (\Sigma x_i^2 - N \bar{x}^2)$ $= (41,3 - (5 \times 3 \times 4,3)) / (55 - (5 \times 3)^2) = - 23,2/10 = 2,32$ <b>a = - 2,32</b> $* b = \bar{y} - a \bar{x}$ $= 4,3 - (- 2,32 * 3) = 11,26$ <b>b = 11,26</b> $* y = - 2,32 X + 11,26$	(0,5 pt) (1 pt) (1 pt) (1 pt) (1 pt) (0,5 pt) (0,5 pt) (0,5 pt)	
	e- le taux prévisionnel d'évolution du crédit bancaire pour l'année 2017 : Pour 2017, $x_i = 7$ , donc : le taux prévisionnel d'évolution du crédit bancaire pour l'année 2017 : $y = - 2,32 * 7 + 11,26 = - 4,98\%$		1,50pt

	a-Un moyen de financement du déficit budgétaire : L'endettement ;	1,50pt
	b- Une limite éventuelle de moyen de financement : ( <b>un seul élément suffit</b> )  ● Effet boule de neige : l'endettement public aggrave le déficit budgétaire et par conséquent l'Etat peut s'endetter davantage pour régler sa dette au lieu de s'endetter pour investir ; ● Effet d'éviction : L'endettement interne par l'Etat se fait au détriment des autres agents économiques du secteur privé, car ce secteur se trouve privé des ressources de financement bon marché.	1,50pt
5	c- <b>Explication</b> : l'endettement est un moyen de financement du déficit budgétaire. Cependant l'endettement ne doit pas être destiné au financement des dépenses de fonctionnement de l'Etat mais orienté vers les investissements productifs et créateurs d'emploi et de la valeur ajoutée et ainsi stimuler la croissance économique.  <b>(Acceptez toute formulation logique)</b>	3,00pts
	a- Explication (2 pts) et illustration (1 pt) :  Le déficit commercial s'est allégé de 35 milliards de DH en 2015 par rapport à 2014. Cette situation s'explique par la progression des exportations tirées principalement par le secteur automobile (+8,4 Mds), phosphate et dérives (+6,2%) et à la régression des importations de 5,6% sous l'effet de la baisse de la facture énergétique et produits alimentaires.	3,00pts
6	b- Calcul et lecture : b <sub>1</sub> . Le taux de couverture ; <b>Calcul :</b> $\text{Taux de couverture}_{2015} = (\text{Exportations}_{2015} / \text{importations}_{2015}) \times 100$ $\text{Taux de couverture}_{2015} = (185,4 / 319,6) \times 100$ $\text{Taux de couverture}_{2015} = 58,01 \%$ <b>Lecture:</b> Au Maroc, en 2015, les exportations ne couvrent que 58,01 % des importations.  b <sub>2</sub> – le taux d'ouverture. <b>Calcul :</b> $\text{le taux d'ouverture}_{2015} = \frac{(\text{X}_{BS} + \text{M}_{BS})}{\text{PIB}} / 2 \times 100$ $\text{le taux d'ouverture}_{2015} = \frac{(318\,600 + 396\,000)}{953\,854} / 2 \times 100$ $\text{le taux d'ouverture}_{2015} = 37,46 \%$ <b>Lecture :</b> Au Maroc, en 2015, la moyenne des échanges commerciaux extérieurs (ou des échanges des biens et services) représente 37,46 % de la richesse créée.	3,00pts

7

**Synthèse :**

L'année 2015 a été marqué par l'amélioration des indicateurs macroéconomiques notamment les soldes budgétaire et commercial. Cependant, cette performance reste fragile. **(1,5pt)**

Quelles sont donc les solutions convenables pour remédier à ces fragilités ? **(1,5pt)**

Pour répondre à cette question, on va traiter dans un premier point les facteurs d'amélioration des soldes commercial et budgétaire et leurs fragilités pour aborder dans un deuxième point les solutions pour y faire face. **(1,5pt)**

**I- Les facteurs d'amélioration des soldes commercial et budgétaire et leurs fragilités :****- Les facteurs d'amélioration :**

**\* du solde commercial : (Deux éléments suffisent :  $2 \times 0,75pt = 1,5pt$ )**

- La bonne performance des exportations tirées principalement par les nouveaux secteurs (l'automobile, l'électronique,...) ;
- Le recul des importations sous l'effet de la baisse de la facture énergétique et des produits alimentaires
- Un fort rendement agricole ;...

**\* du solde budgétaire : (Deux éléments suffisent :  $2 \times 0,75pt = 1,5pt$ )**

- La réforme de la caisse de compensation ;
- La révision à la hausse des taux de la TVA sur certains produits ;
- La suppression des exonérations dont bénéficiaient certains secteurs (exemple l'agriculture).

**- Les fragilités :**

**\* du solde commercial : (Deux éléments suffisent :  $2 \times 0,75pt = 1,5pt$ )**

- L'excès des importations sur les exportations pénalise le solde commercial et révèle un aspect structurel ;
- La baisse des prix du pétrole reste conjoncturelle et par conséquent le renchérissement de la facture pétrolière reste présente ;
- Les facteurs de l'amélioration du solde commercial restent conjoncturels ; ...

**\* du solde budgétaire : (Deux éléments suffisent :  $2 \times 0,75pt = 1,5pt$ )**

- Effet d'évitement, endettement au détriment de financement des investissements du secteur privé
- Le poids de certaines dépenses non productives dans les dépenses publiques (la masse salariale par exemple) ...

**II- Les solutions à mettre en œuvre pour dépasser les fragilités:**

**\* du solde commercial : (Trois éléments suffisent :  $3 \times 1,25pt = 3,75pts$ )**

- La diversification de nos partenaires commerciaux ;
- La baisse des importations par le recours aux énergies renouvelables ;
- L'amélioration de l'offre exportable par le recours aux nouveaux métiers mondiaux
- La dynamisation des stratégies sectorielles déjà en cours d'exécution, afin d'améliorer la qualité des investissements et l'attrait de flux plus importants d'IDE source des revenus ;...

**\* du solde budgétaire : (Trois éléments suffisent :  $3 \times 1,25pt = 3,75pts$ )**

- La baisse des dépenses publiques;
- L'orientation de l'endettement vers l'investissement créateur de richesse et d'emploi (nouvelles recettes fiscales) ;
- L'élargissement de l'assiette fiscale par l'intégration du secteur informel ;
- L'annulation de certaines exonérations fiscales ;
- La réduction progressive du déficit budgétaire ;...

Afin d'améliorer les deux soldes budgétaire et commercial, le Maroc doit mettre en œuvre des politiques économiques cohérentes basées sur une croissance durable et indépendante de la conjoncture aléatoire. **(3pts)**

21,00pts

		<b>DOSSIER N°2</b>	<b>Barème</b>
8	a- deux avantages et deux inconvénients de la mondialisation : <b>Deux avantages : (0,75pt par avantage)</b>  ● l'accroissement des contacts entre les continents et entre les pays ; ● les progrès de l'internet et des moyens de communication.  - <b>Deux Inconvénients : (deux éléments suffisent) (0,75pt par inconvénient)</b> ● Les changements climatiques ; ● L'accroissement de la pauvreté ; ● l'accroissement des distances économiques et sociales entre groupes humains.	3,00pts	
b- L'intégration régionale		1,50pt	
c- L'intégration régionale permet la suppression des barrières douanières à l'intérieur de la zone d'intégration en favorisant ainsi la libéralisation des échanges et donc élargissement des débouchés des entreprises marocaines et de ce fait, le renforcement du pouvoir de négociation du Maroc avec les grands acteurs de la mondialisation. <b>(acceptez toute réponse logique)</b>		3,00pts	
9	a- a <sub>1</sub> - Les trois facteurs d'attraction des IDE par le Maroc :  ● La stabilité politique du Maroc ; ● les efforts entrepris en matière d'infrastructures ; ● la proximité avec l'Europe ; a <sub>2</sub> - un indicateur non économique de sous-développement : la pauvreté  b- les IDE entraînent la baisse du solde du revenu primaire et donc celui du compte des transactions courantes en raison de rapatriement des dividendes.  c- Malgré l'augmentation des flux des IDE ces dernières années au Maroc, la pauvreté persiste. Les IDE destinés au Maroc sont généralement concentrés dans le secteur tertiaire, mais leur impact sur la création d'emploi et le niveau de vie reste limité. D'autant plus, ces IDE n'ont pas visé le secteur primaire premier pourvoyeur d'emploi et source de revenus pour une grande partie de la population marocaine.	(0,5pt par facteur)  1,50pt  1,50pt  3,00pts  3,00pts	
10	a- Les deux composantes des IDE :  ● la durée moyenne de scolarisation ; ● l'espérance de vie ;  Appréciation de l'IDH au Maroc et celui des autres pays nord-africain : Au Maroc, l'IDH est estimé à 0,617, il entre dans l'intervalle de 0,550 et 0,699, donc le Maroc connaît un développement humain moyen.  Ce résultat est dû principalement à la faible durée moyenne de scolarisation qui atteint péniblement 4,4 ans, alors qu'elle tourne autour de 12 ans dans les pays au développement humain très élevé.  (1,50 pt)  (1,50 pt)	1,50pt  3,00pts	
11	a- Voir annexe 4  b- Explication de l'expression en gras soulignée : Ce passage fait allusion à l'explication du sous-développement par le cercle vicieux de la pauvreté (Nurkse). Les pays sous-développés souffrent d'une faiblesse structurelle des revenus qui se traduit d'une part, par la faiblesse de la demande engendrant une faiblesse de la production et des revenus en conséquence, d'autre part, cette faiblesse des revenus conduit à une insuffisance de l'épargne pénalisant l'investissement et partant la production. De ce fait les revenus restent faibles ce qui bloque le développement de ces pays. <b>(acceptez toute réponse logique)</b>	3,00pts  3,00pts	
12	Voir annexe 5	6,00pts	

## ANNEXES

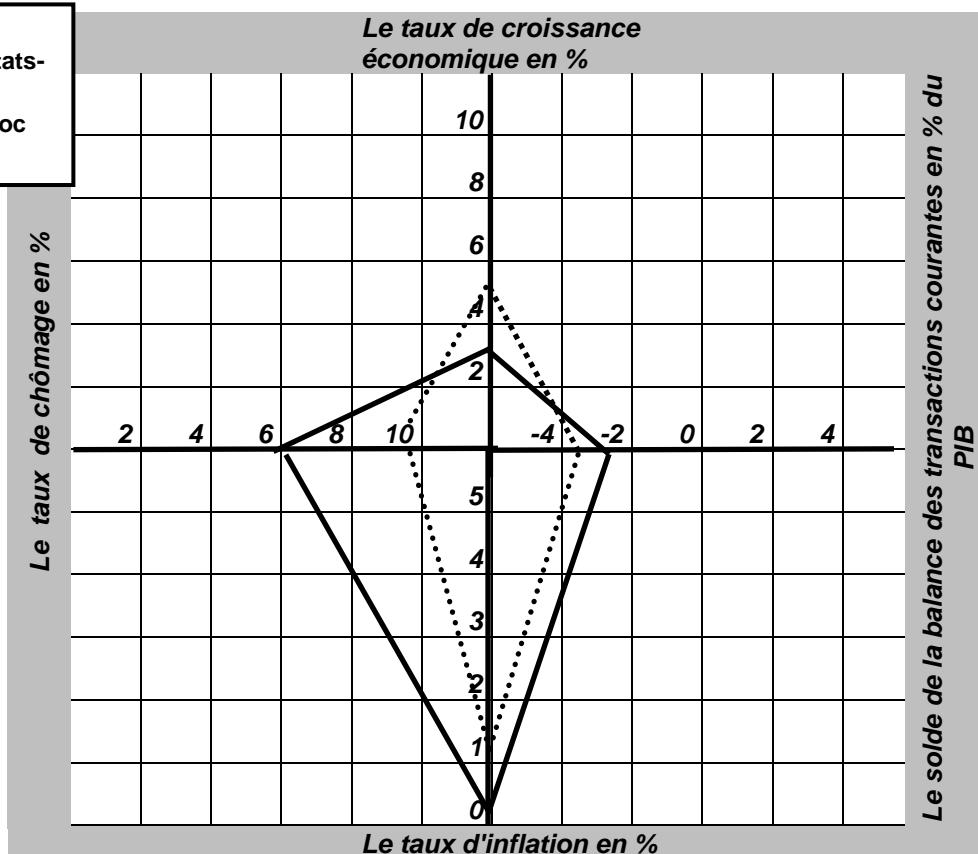
### Annexe n°1 :

**(0,75 pt pour chaque axe tracé)**

#### **Le carré magique de Kaldor : représentation graphique**

**Légende :**

- Cas des États-Unis en 2015
- ..... Cas du Maroc en 2015



Source : Graphique élaboré à partir des données statistiques de la Coface

### Annexe n°2 :

**(0,75pt x 5)**

Le marché interbancaire est un marché des **capitaux** à **court terme**. Le taux d'intérêt sur ce marché résulte de la confrontation de l'offre et de la demande des **liquidités** entre les banques. Si par exemple, la banque centrale veut accroître le taux d'intérêt débiteur pour lutter contre **l'inflation**, elle diminue **l'offre** de la monnaie.

### Annexe n° 3 :

Une action de la politique monétaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Le maintien du taux directeur à 2,5% depuis décembre 2014. <b>(1,5pts)</b></li> </ul>
Deux causes de la faible inflation au Maroc	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Faible pression de la demande intérieure ;</li> <li>● Faible pression de la demande extérieure ;</li> <li>● Faible création monétaire ;</li> <li>● Baisse du prix du pétrole ;</li> <li>● Faible inflation chez les principaux partenaires ;</li> </ul> <b>(deux éléments suffisent) <b>(0,75pt x 2)</b></b>
Trois contreparties de l'agrégat M3	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Créances sur l'économie,</li> <li>● Créances nettes sur l'Administration centrale ;</li> <li>● Réserves internationales nettes</li> </ul> <b>(0,75 x 3)</b>

**Annexe n° 4 : (Accepter toute illustration logique)**

Théorie explicative du sous-développement et son auteur	(Un seul élément d'illustration suffit)
<b>Facteurs de blocage de croissance (1pt)</b>  <b>(Acceptez aussi : l'approche de F. Perroux)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● les besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits,</li> <li>● la juxtaposition d'un secteur moderne à plus forte intensité capitalistique et dont la production et souvent orientée vers l'exportation et d'un autre traditionnel à faible productivité qui souffre de sous emploi ;</li> <li>● Ces deux secteurs sont faiblement liés. (1pt)</li> </ul>
<b>Cercle vicieux de la pauvreté (1pt)</b>  <b>R. Nurkse (1pt)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● les économies des pays sous-développés seraient victimes d'une insuffisance structurelle des revenus, de la demande et de l'épargne, facteurs qui empêchent leur développement. (1pt)</li> </ul>

**Annexe n° 5 :**

**(1pt X 6)**

Propositions	Vrai	Faux
Capacité ou besoin de financement = ENB + transferts nets en capital – (FBCF + Variation de stocks)	X	
La forte croissance démographique est une conséquence du chômage		X
Le « Swaps de change » est un contrat d'achat et de vente des bons de trésor		X
On parle de la réévaluation en situation de change flottant		X
F. List préconise la protection des industries en déclin		X
La révolution verte est une stratégie d'industrialisation		X

**3 points sont réservés à la présentation soignée de la copie**



**الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا**  
**الدورة العادية 2017**  
**- عناصر الإجابة -**

+٢٣٦٨٤٤ | ٩٥٤٥٤٥  
 +٩٦٦٥٠٧ | ٩٥٣٤٤٥٤٥  
 +٩٣٦٦٦٢ | ٩٥٣٦٦٦٥٤  
 +٩٣٦٦٦٣ | ٩٥٣٦٦٦٥٥



المملكة المغربية  
 وزارة التربية الوطنية  
 والتكوين المهني  
 والتعليم العالي والبحث العلمي

المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

NR 52

3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتسيير مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

**CORRIGÉ INDICATIF « Barème sur 120 »**

- 3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie ;

- Les correcteurs sont priés :

- d'accepter toute réponse logique ;
- d'éviter la double sanction dans la notation des réponses liées.

<b>DOSSIER N°1</b>		<b>(52,50 POINTS)</b>	<b>Barème</b>
1	Voir ANNEXE N°1		1,50 pt
2	<p>a- caractéristiques de l'offre : (<b>une caractéristique suffit</b>)</p> <p>a.1- sur le marché mondial : Augmentation de la production mondiale qui a atteint 708,6 millions de tonnes en blé tendre en 2016.  <b>Ou</b> : Hausse de la production mondiale de 1,6% en 2016/2015 / L'offre est dominée par un nombre réduit de pays / L'offre émane des pays producteurs-exportateurs.</p> <p>a.2 - sur le marché marocain : Une production de blé tendre médiocre pour la campagne agricole 2015-2016 ;  <b>Ou</b> : Une production locale insuffisante / Une importation record de quatre millions de tonnes.</p> <p>b- La loi de l'offre et de la demande est vérifiée sur le marché mondial du blé tendre pour 2016, car la baisse des prix est justifiée par une offre mondiale abondante qui dépasse la consommation mondiale.</p> <p>c- Voir ANNEXE N° 2</p>		1,50 pt
3	<p>a- 23% : Au Maroc, au premier trimestre 2016, 23% des jeunes actifs âgés de 15 à 24 ans sont au chômage ;</p> <p>b- Deux caractéristiques de chômage au Maroc au premier trimestre 2016 : (<b>0,75 pt x2</b>)</p> <p>Par rapport au taux de chômage national :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il frappe très fort les jeunes de 15 à 24 ans soit 23% ;</li> <li>- Il est très élevé chez les diplômés de niveau supérieur soit 17,5%.</li> </ul> <p>c- Les solutions au chômage au Maroc : (<b>deux solutions suffisent</b>) (1 ,5pt x2)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Réaliser une croissance économique soutenue et élevée d'au moins 7% et susceptible de créer suffisamment d'emploi ;</li> <li>- Favoriser des formations adéquates aux besoins du marché de travail et en relation avec les changements des compétences requises par les nouveaux secteurs.</li> <li>- Encourager la mobilité géographique de la population active marocaine ;</li> <li>- Dynamiser économiquement les autres régions du Maroc pour réduire la concentration de la demande de travail dans les grandes villes du Maroc.</li> </ul>		3,00 pts
4	Voir ANNEXE N°3		3,00 pts
5	Voir ANNEXE N°4		1,50 pt
6	<p>a- Le type de marché selon l'objet : marché de change.</p> <p>b- Il s'agit d'une appréciation du Dollar par rapport au Dirham : Le prix d'un Dollar était de 9,7 Dirham en moyenne en 2016 alors qu'au début de l'année 2017, un Dollar s'échange contre 10,20 Dirham. Donc, il faut plus d'unités monétaires en Dirham pour un seul Dollar.</p> <p>c- l'appréciation du dollar par rapport au dirham (ou dépréciation du dirham par rapport au dollar) renchérit les importations libellées en dollar notamment, les produits énergétiques et alimentaires, ce qui fait accroître les coûts de production et partant les prix de vente engendrant ainsi une hausse des prix qui une fois généralisée cause une inflation.</p>		3,00 pts

	d- l'appréciation du dollar par rapport au dirham permet de rendre les prix des produits marocains exportés libellés en dollar moins élevés et donc plus compétitifs sur le marché international ce qui permet d'accroître les ventes des exportateurs marocains et d'améliorer leurs recettes.	3,00 pts
7	a- La baisse du taux directeur devrait permettre une baisse des taux d'intérêt débiteurs ce qui peut encourager la distribution des crédits au profit des agents économiques et partant augmenter la consommation et l'investissement et inciter en conséquence les entreprises à accroître leur production d'où une relance de la croissance économique.	4,50 pts
	b- Voir ANNEXE N° 5	3,00 pts
	c- Le placement de la liquidité des banques en bons de trésor risque de priver les entreprises d'une partie importante des moyens de financement et de provoquer l'augmentation du taux d'intérêt débiteur ce qui pourra pénaliser l'investissement privé.	3,00 pts
8	d- Il s'agit de l'effet d'éviction.	1,50 pt
8	Voir ANNEXE N° 6	9,00 pts

DOSSIER N°2 (34,50 POINTS)			Barème																				
9	a- un objectif de l'OMC : la libéralisation du commerce mondial b- deux exemples : (deux exemples suffisent) (0,75 pt x2) - <b>Obstacles tarifaires</b> : Les droits de douane ou les subventions - <b>Obstacles non tarifaires</b> : les quotas ; <b>Ou</b> : Les prohibitions / Les actions antidumping / Les normes de qualité, environnementales... c- Le commerce mondial favorise la spécialisation des pays dans le cadre d'une division internationale de travail. Ce qui permet aux pays de réaliser des économies d'échelle, d'augmenter la production et d'optimiser les facteurs de production à l'échelle internationale, en conséquence la croissance mondiale s'améliore. d- L'équation de la droite d'ajustement :		1,50 pt 1,50 pt 4,50 pts																				
	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Formule</th> <th>Application numérique</th> <th>Résultat</th> <th></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td><math>\bar{x} = \frac{\sum x_i}{n}</math> (0,25 pt)</td> <td>13 / 5 (0,25 pt)</td> <td>2,6 (0,25 pt)</td> <td rowspan="4">6,00 pts</td> </tr> <tr> <td><math>\bar{y} = \frac{\sum y_i}{n}</math> (0,25 pt)</td> <td>11,8 / 5 (0,25 pt)</td> <td>2,36 (0,25 pt)</td> </tr> <tr> <td><math>a = \frac{\sum x_i \cdot y_i - n \cdot \bar{x} \cdot \bar{y}}{\sum x_i^2 - n \cdot \bar{x}^2}</math> (1,5 pt)</td> <td><math>\frac{30,84 - 5 \times 2,6 \times 2,36}{34,12 - 5 \times 6,76}</math> (1 pt)</td> <td>0,5 (0,25 pt)</td> </tr> <tr> <td><math>b = \bar{y} - a \bar{x}</math> (1 pt)</td> <td><math>= 2,36 - (0,5) \times (2,6)</math> (0,25 pt)</td> <td>1,06 (0,25pt)</td> </tr> <tr> <td colspan="3">Donc : <math>y = 0,5x + 1,06</math> (0,25 pt)</td><td></td></tr> </tbody> </table>	Formule	Application numérique	Résultat		$\bar{x} = \frac{\sum x_i}{n}$ (0,25 pt)	13 / 5 (0,25 pt)	2,6 (0,25 pt)	6,00 pts	$\bar{y} = \frac{\sum y_i}{n}$ (0,25 pt)	11,8 / 5 (0,25 pt)	2,36 (0,25 pt)	$a = \frac{\sum x_i \cdot y_i - n \cdot \bar{x} \cdot \bar{y}}{\sum x_i^2 - n \cdot \bar{x}^2}$ (1,5 pt)	$\frac{30,84 - 5 \times 2,6 \times 2,36}{34,12 - 5 \times 6,76}$ (1 pt)	0,5 (0,25 pt)	$b = \bar{y} - a \bar{x}$ (1 pt)	$= 2,36 - (0,5) \times (2,6)$ (0,25 pt)	1,06 (0,25pt)	Donc : $y = 0,5x + 1,06$ (0,25 pt)				
Formule	Application numérique	Résultat																					
$\bar{x} = \frac{\sum x_i}{n}$ (0,25 pt)	13 / 5 (0,25 pt)	2,6 (0,25 pt)	6,00 pts																				
$\bar{y} = \frac{\sum y_i}{n}$ (0,25 pt)	11,8 / 5 (0,25 pt)	2,36 (0,25 pt)																					
$a = \frac{\sum x_i \cdot y_i - n \cdot \bar{x} \cdot \bar{y}}{\sum x_i^2 - n \cdot \bar{x}^2}$ (1,5 pt)	$\frac{30,84 - 5 \times 2,6 \times 2,36}{34,12 - 5 \times 6,76}$ (1 pt)	0,5 (0,25 pt)																					
$b = \bar{y} - a \bar{x}$ (1 pt)	$= 2,36 - (0,5) \times (2,6)$ (0,25 pt)	1,06 (0,25pt)																					
Donc : $y = 0,5x + 1,06$ (0,25 pt)																							
	e- Si $x_i = -4\%$ ; $Y_i = 0,5x (-4) + 1,06 = -0,94\%$		1,50 pt																				
10	a- Voir ANNEXE N° 7. b- Voir ANNEXE N° 8. c- La bonne performance du secteur automobile, traduite par une augmentation des exportations, a engendré une hausse importante des importations des demi-produits et des biens d'équipements nécessaires à cette industrie. Ces importations se justifient par l'incapacité du tissu industriel marocain à fournir les produits nécessaires à l'industrie automobile dévoilant ainsi l'absence d'intégration, des liens d'échange entre les branches ainsi que la faiblesse des effets d'entraînement.		1,50 pt 4,50 pts 4,50 pts																				
11	Voir ANNEXE N° 9		9,00 pts																				

**DOSIER N°3****(30 POINTS)****Barème**

Dans le cadre de sa politique d'ouverture accrue et d'intensification de ses échanges commerciaux, le Maroc a conclu plusieurs ALE avec des partenaires de niveau de développement différent pour réussir son insertion dans l'économie mondiale.

Un ALE est un accord qui favorise la libre circulation des biens et des services entre deux ou plusieurs pays en éliminant progressivement les obstacles tarifaires et non tarifaires.

Or, malgré la multiplicité des ALE conclus, le Maroc n'en a pas bénéficié pleinement. Quelles sont donc les solutions pour en tirer profit ?

Pour répondre à cette question, nous allons présenter dans un premier point les opportunités des ALE et leurs impacts sur l'économie marocaine et préciser les solutions permettant de tirer profit de ces accords dans un deuxième point.

**I. Opportunités et impacts des ALE :**

(Quatre opportunités suffisent : 1 pt x 4 = 4 pts)

(Trois impacts positifs suffisent : 1 pt x 3 = 3 pts)

(Trois impacts négatifs suffisent : 1 pt x 3 = 3 pts)

La multiplicité des ALE conclus par le Maroc avec l'UE, les Etats Unis, la Turquie , certains pays arabes... est justifiée par les opportunités de **croissance offertes par l'économie mondiale**, **l'attractivité des investissements étrangers** qui favorisent la **création d'emploi**, l'**entrée de devises**, l'**augmentation du PIB** ... , De même, les ALE facilitent l'accès à des marchés larges et donc la **réalisation des économies d'échelle**, le **transfert de la technologie**, la relance de la croissance. Les ALE sont également un moyen pour les **entreprises nationales d'être plus compétitives**.

Ces ALE ont impacté positivement l'économie marocaine dans la mesure où ils ont **favorisé la modernisation du système commercial** permettant d'améliorer la qualité du monde des affaires au Maroc et de **renforcer l'attractivité des investissements étrangers**. A cela s'ajoute une forte dynamique du commerce extérieur durant les dernières années, une diversification des marchés....

12 Cependant, l'impact des ALE est aussi négatif. Les échanges commerciaux du Maroc avec les pays signataires des ALE sont tous déficitaires. **Les déficits commerciaux se sont fortement creusés entre 2000 et 2015** : Ils sont passés avec l'Union européenne de 12,7 milliards de DH à 55,7 milliards de DH et avec les Etats Unis de 4,1 milliards de DH à 16,1 milliards de DH. Ainsi, le déficit avec les pays signataires des ALE représente 57% du déficit global du Maroc. Donc, l'ouverture accrue via les ALE a engendré une **augmentation plus rapide des importations comparée à celle des exportations**.

Ces accords ont également des impacts négatifs sur l'économie à cause de la **concurrence des produits étrangers et portent ainsi atteinte au tissu productif local** ce qui contribue à l'**augmentation du taux de chômage**.

Pour tirer profit des ALE, le Maroc doit mettre en place plusieurs mesures.

**II. Solutions permettant de tirer profit des ALE :**

(Quatre solutions suffisent : 2,5 x 4 = 10 pts)

Pour tirer profit des ALE qu'il entretient avec 56 pays à travers le monde et saisir les opportunités qu'ils offrent, le Maroc doit mettre en place plusieurs actions. A commencer par la **mise à niveau de son économie**, le **renforcement de sa compétitivité par les prix et la qualité** et la **diversification des marchés et des produits** en renforçant la capacité à lancer de nouveaux produits.

De même, il faut réduire la dépendance alimentaire, énergétique et technologique afin de diminuer les importations et réaliser aussi plus de gains en matière de logistique.

L'**opérationnalisation et la réalisation des synergies entre les stratégies sectorielles de développement** (Plan National d'Accélération Industrielle, plan Maroc vert ...) permettraient de diversifier l'offre exportable du pays, d'élargir ses parts de marché et de le doter de nouvelles potentialités créatrices d'emploi répondant au mieux aux exigences internes d'équilibres macroéconomiques et externes de compétitivité internationale.

En guise de conclusion, tant que la voie de l'ouverture sur l'extérieur à travers les ALE reste un choix prioritaire pour le Maroc, dépasser les faiblesses de l'économie devient donc une nécessité et un gage de croissance économique.

1,5 pt

1,5 pt

2 pts

2 pts

4 pts

3 pts

3 pts

10 pts

3 pts

**ANNEXES****ANNEXE n°1 :**

(0,25 pt x 6 = 1,5pt)

<b>Propositions</b>	<b>VRAI</b>	<b>FAUX</b>
La condition de mobilité des facteurs de production dans un marché de concurrence pure et parfaite désigne le libre accès et sortie des entreprises au marché.		X
Selon J. M. Keynes, le chômage s'explique par l'insuffisance de la demande globale sur le marché de biens et services.	X	
Le marché secondaire du marché financier permet aux entreprises cotées en bourse d'accéder aux sources de financement à long terme.		X
La désinflation désigne le ralentissement du taux d'inflation.	X	
La FBCF se compose de l'investissement national et de la variation des stocks.		X
L'indice des prix à la consommation est un indice simple qui mesure l'évolution des prix à la consommation.		X

**ANNEXE n°2 : (3 pts)**

<b>Lisez la donnée en gras soulignée : 5000 DH</b>	Pour un niveau de production de 200 tonnes, chaque tonne de farine du blé tendre produite par l'entreprise lui coûte en moyenne 5 000 DH <b>(1 pt)</b>	
<b>Déterminez en justifiant la quantité optimale</b>	<b>Quantité optimale</b>	500 tonnes de farine du blé tendre <b>(0,5 pt)</b>
	<b>Justification</b>	Pour une quantité de <b>500 tonnes</b> de farine du blé tendre, le coût marginal = la recette marginale (ou prix du marché) = 4800 DH <b>(0,5pt)</b>
<b>Calculez le profit total maximum</b>	<b>Formule</b>	(Recette moyenne (ou prix du marché) - coût moyen) x Quantité optimale <b>(0,5pt)</b>
	<b>Calcul</b>	$(4800 - 4000) \times 500 = 400\,000 \text{ DH}$ <b>(0,5pt)</b>

**ANNEXE n°3 : (3 pts)**

<b>Agrégat en 2015</b>	<b>Formule</b>	<b>Calcul</b>	<b>Lecture</b>
<b>PIB</b>	$\text{PIB} = \text{DCF} + \text{IN} + \text{DEN}$ <b>OU:</b> $\text{PIB} = \text{DCF} + \text{ENB} - (\text{RPNE} + \text{TCNE})$ <b>(0,5pt)</b>	$\text{PIB} = 761,7 + 297 - 76,5$ $\text{PIB} = 982,2 \text{ Mds DH}$ <b>OU :</b> $761,7 + 278,1 - (-18,3 + 75,9) = 982,2 \text{ Mds DH}$ <b>(0,5pt)</b>	Au Maroc, en 2015, la richesse créée par les agents économiques résidents sur le territoire national a atteint 982,2 Mds DH. <b>(0,5pt)</b>
<b>Capacité ou besoin de financement</b>	$(\text{ENB} + \text{TNC}) - \text{IN}$ <b>(0,5pt)</b>	$278,1 - 297$ $= -18,9 \text{ milliards de DH}$ <b>(0,5pt)</b>	En 2015, l'économie marocaine a enregistré un besoin de financement de 18,9 Mds de DH. <b>OU :</b> Au Maroc, en 2015, l'investissement national a dépassé l'épargne nationale et TNC d'un montant de 18,9 Mds de DH. C'est un besoin de financement. <b>(0,5pt)</b>

**ANNEXE n° 4 : (0,25 pt x 6 = 1,5 pt)**

Circulation fiduciaire	Monnaie scripturale	Réserves internationales nettes	Placements à vue	Autres actifs monétaires	Créances sur l'économie
Billets de banque	Comptes à vue créditeurs	Recettes touristiques	Comptes sur carnets	Comptes à terme	Crédits bancaires aux ménages

**ANNEXE n° 5 : (3 pts)**

<b>Une action de politique monétaire</b>	<b>Relevez :</b>  <b>Deux contraintes qui limitent l'efficacité de cette action</b>	<b>Déterminez la nature de la politique monétaire</b>
Baisse du taux directeur à 2,25% <b>(0,75 pt)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus de la moitié des ressources des banques proviennent des dépôts à vue non rémunérés et donc, les banques recourent de moins en moins à BAM ;</li> <li>- Les avances à 7 jours de BAM ne représentent que 5% des ressources de financement des banques ;</li> <li>- Les agents économiques n'empruntent pas quand les perspectives économiques ne sont pas bonnes.</li> <li>- Les banques préfèrent le placement de leurs liquidités dans les bons de trésor au lieu d'octroyer des crédits aux agents économiques à risque élevé d'insolvabilité <b>(deux contraintes suffisent) (0,75 pt x 2 = 1,5 pt)</b></li> </ul>	PM expansive <b>Ou : PM de relance (0,75 pt)</b>

**ANNEXE n° 6 : (9,00 pts)****Calculez le solde ordinaire pour 2017**

<b>Formule (1 pt)</b>	<b>Calcul (1 pt)</b>	<b>Lecture (1 pt)</b>
SO= recettes ordinaires -dépenses ordinaires = (recettes fiscales + recettes non fiscales) – (dépenses de fonctionnement + intérêts et commissions)	= (206,2+16,1)- (187,7+27,5) = 7 ,1 milliards de DH	Au Maroc, le solde ordinaire du budget général, prévu en 2017, serait excédentaire de 7,1 milliards de DH <b>Ou : Au Maroc, les recettes ordinaires du budget général, prévues en 2017, dépasseront les dépenses ordinaires d'un montant de 7,1 milliards de DH.</b> <b>Ou : Au Maroc, l'épargne publique prévue en 2017 serait de 7,1 milliards de DH.</b>

**A partir du texte, relevez :**

<b>Deux actions budgétaires de relance : (1,25 pt x 2)</b>	<b>Deux actions budgétaires de rigueur : (1,25 pt x 2)</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Augmentation des dépenses d'investissement de 3,55% en 2017/2016 ;</li> <li>- Exonération totale de l'IS pour une durée de 5 ans au profit des sociétés industrielles nouvellement créées</li> </ul> <b>Ou : Crédit de 23 168 postes d'emplois.</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Baisse des dépenses de la compensation ;</li> <li>- Baisse de la masse salariale.</li> </ul>

**Expliquez l'évolution du solde du budget général (hors produits d'emprunt et hors amortissement de la DPMLT) en 2017/2016 :**

Le déficit du budget général prévu en 2017 marque une baisse de 14,65% par rapport à 2016. Cela s'explique par une baisse des dépenses de 1,7% et une augmentation des recettes de 4,76%. **(1 pt)**

**ANNEXE n° 7 : (0,25 pt x 6 = 1,5 pt)**

Rubriques de la B P	Biens	Investissements de portefeuille	Services	Revenu Primaire	Revenu secondaire	Investissements directs
Opération	B	F	C	D	E	A

**ANNEXE n° 8 : (4 ,5 pts)**

**-17,7 :** Au Maroc, en 2016, les revenus primaires versés au reste du monde dépassent ceux reçus du reste du monde d'un montant de 17,7 Mds DH.

**OU :** Au Maroc, en 2016, le solde de la rubrique revenu primaire de la balance des paiements est déficitaire d'un montant de 17,7 Mds DH. **(1 pt)**

Indicateurs	Formule	Calcul	Lecture
<b>Taux de couverture</b>	$(X \text{ des biens} / M \text{ des biens}) \times 100$ <b>(0,75 pt)</b>	$(185,2 / 358,9) \times 100 \\ = 51,60\% \quad \textbf{(0,50 pt)}$	Au Maroc, en 2016, les exportations des biens ne couvrent que 51,60% des importations <b>(0,50 pt)</b>
<b>Solde du compte des transactions courantes</b>	Solde des biens + Solde des services + Solde revenu primaire + Solde revenu secondaire <b>Ou :</b> Solde des biens et des services + Solde du revenu primaire + Solde du revenu secondaire <b>(0,75 pt)</b>	$-107,4 -17,7+80,4 \\ = - 44,7 \text{ Mds DH} \quad \textbf{(0,50 pt)}$	Au Maroc, en 2016, le solde du compte des transactions courantes est déficitaire de 44,7 Mds DH. <b>(0,50 pt)</b>

**ANNEXE n°9 : (9 pts)**

Deux indicateurs économiques de sous-développement <b>(0,75 pt x2)</b>	Deux indicateurs non économiques de sous-développement <b>(0,75 pt x2)</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un poids important de l'agriculture ;</li> <li>- Un poids important de l'informel ;</li> <li>- Une industrialisation limitée. <b>(Deux indicateurs suffisent)</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un système éducatif défaillant ;</li> <li>- 56 % des enfants en Afrique subsaharienne n'achèvent pas le cycle primaire devenant ainsi des adultes analphabètes ;</li> <li>- Un système de santé déficient ;</li> <li>- 41% de la population vit dans la pauvreté. ;</li> <li>- Croissance démographique soutenue ;</li> <li>- La population d'Afrique subsaharienne devrait plus que doubler d'ici 2050 pour atteindre 2,1 Milliards d'habitants, soit près d'un quart de la population mondiale ;</li> <li>- 32% de la population n'a pas accès à l'eau potable.</li> </ul>	<b>(Deux indicateurs suffisent)</b>
Une théorie explicative du sous-développement	Auteur	Justification
La théorie de domination : centre-périmétrie. <b>(1,5 pt)</b>	Samir Amine <b>(1,5 pt)</b>	Les puissances coloniales du 19 <sup>ème</sup> siècle ont dominé l'Afrique, exploité ses ressources et la considèrent toujours comme leur périphérie provoquant ainsi l'appauvrissement de ses peuples. <b>(3 pts)</b>



**الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا**  
**الدورة الاستدراكية 2017**  
**- عناصر الإجابة -**

+٢٠١٨٤٤ | ٢٠١٤٥٤٣  
 +٢٠١٦٥٧٤ | ٢٠١٣٤٦٥٣٥  
 +٢٠١٩٦٦٥ | ٢٠١٩٦٦٥  
 +٢٠٠٣٢٨ | ٢٠٠٣٢٨



المملكة المغربية  
 وزارة التربية الوطنية  
 والتكوين المهني  
 والتعليم العالي والبحث العلمي

**المركز الوطني للتفويج والامتحانات والتوجيه**

RR 52

3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتسيير مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

**CORRIGÉ INDICATIF « Barème sur 120 »**

- 3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie ;

- Les correcteurs sont priés :

- d'accepter toute réponse logique ;
- d'éviter la double sanction dans la notation des réponses liées.

DOSSIER N°1		(43,50 Points)	Barème
1	Voir ANNEXE n°1		3 pts
2	<p>a- Caractéristiques du marché mondial des phosphates :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Offre : excédentaire ;</li> <li>• Demande : en baisse (ou : recul des importations des principaux pays consommateurs) ;</li> <li>• Prix : en baisse de près de 30%.</li> </ul> <p>b- Sur ce marché, on enregistre une baisse de la demande avec une offre excédentaire, ce qui a entraîné la baisse du prix. Donc, ce marché vérifie bien la loi de l'offre et la demande.</p>	<p>1 pt</p> <p>1 pt</p> <p>1 pt</p>	1,5 pt
3	<p>a- 18,25% : au Maroc, en 2016, le déficit de la balance commerciale représente 18,25% de la richesse créée par l'économie.</p> <p>b- Voir ANNEXE n°2</p> <p>c- Effets de la hausse des importations des biens d'équipement sur l'économie marocaine :</p> <p>c1- Un effet négatif :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aggravation du déficit commercial ;</li> </ul> <p>Ou :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sortie de devises ;</li> <li>- Dépendance technologique...</li> </ul> <p>c2- Un effet positif :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Augmentation des investissements ;</li> </ul> <p>Ou :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Stimulation de la croissance économique ;</li> <li>- Création d'emplois...</li> </ul> <p>d- Les exportations marocaines sont en grande partie constituées de produits primaires pour lesquels le Maroc dispose d'avantages comparatifs. Or, les prix de ces produits sur les marchés mondiaux sont instables, ce qui renforce la dépendance de l'économie marocaine aux fluctuations des prix. Ainsi, la baisse des valeurs des ventes des phosphates et dérivés, qui représentent une part importante dans le total des exportations marocaines (20,3% en 2015), suite au recul de leur prix sur le marché mondial, a provoqué une nette décélération de ces exportations aggravant ainsi le déficit commercial et ralentissant par conséquent la croissance économique.</p>	<p>1,5 pt</p> <p>4,5 pts</p> <p>1,5 pt</p> <p>1,5 pt</p>	4,5 pts
4	Voir ANNEXE n°3.		6 pts
5	<p>a- Voir ANNEXE n°4.</p> <p>b- Selon le HCP, la croissance économique au Maroc est liée d'une part au secteur agricole et d'autre part à la demande intérieure, ainsi :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- en 2016, la baisse de la valeur ajoutée du secteur primaire de 9,8% a entraîné le ralentissement de la croissance économique passant de 4,5% en 2015 à 1,1% en 2016 ;</li> <li>- la hausse du taux de variation de la demande intérieure en 2013 (5,2%) par rapport à celui de 2012 (4,5%) a participé à l'accélération de la croissance économique qui est passée de 3% en 2012 à 4,4% en 2013.</li> </ul> <p>(Acceptez aussi l'illustration par les données de 2014 ou de 2015)</p> <p>c- La sécheresse conduit à la baisse de la valeur ajoutée agricole, ce qui entraîne la diminution des revenus agricoles distribués, d'où, le ralentissement de la demande intérieure.</p>	<p>4,5 pts</p> <p>3 pts</p>	3 pts

d-

	Éléments	Formule (0,75 pt x 2)	Calcul (0,75 pt x 2)	Résultat (0,5 pt x 2)	
d1	a	$\frac{\sum X_i y_i - n \cdot \bar{X} \cdot \bar{Y}}{\sum X_i^2 - n \cdot \bar{X}^2}$	$\frac{47,79 - (4 \times 3,17 \times 3,62)}{52,11 - 4 \times 3,17^2}$	0,15	4,5 pts
	b	$\bar{Y} - a \bar{X}$	$3,62 - 0,15 \times 3,17$	3,14	
	Equation d'ajustement linéaire	$y = 0,15 X + 3,14$ (0,5 pt)			
d2	Taux de croissance économique prévisionnel si la demande intérieure augmente de 8%	Calcul (1 pt)	Résultat (0,5 pt)		1,5 pt
		$y = 0,15 \times 8 + 3,14$	4,34 %		

DOSSIER N°2		(43,50 points)	Barème
6	Voir ANNEXE n°5		3 pts
7	a- Voir ANNEXE n°6		10,5 pts
	b- L'épargne publique prévue en 2017 serait de 7,1 milliards de DH ;		1,5 pt
	c- L'évolution vers une épargne publique positive en 2017 permettrait à l'Etat de : <b>(deux effets suffisent)</b> (0,75 pt x 2) - financer une partie de ses investissements ; - réduire le recours à l'emprunt et donc d'alléger ses charges ; - réduire le déficit budgétaire...		1,5 pt
8	a-1,6% : Au Maroc, les prix à la consommation augmenteraient en moyenne de 1,6% en 2016 par rapport à 2015 ; <b>OU</b> : Au Maroc, le niveau général des prix à la consommation augmenterait en moyenne de 1,6% en 2016 par rapport à 2015.		1,5 pt
	b- En 2016, le taux d'inflation sous-jacente serait plus faible par rapport au taux d'inflation : 0,6% contre 1,6%. Cet écart s'explique par la hausse des prix des produits volatils qui sont exclus de l'inflation sous-jacente.		3 pts
	c- Voir ANNEXE n°7		9 pts
9	a- Voir ANNEXE n°8		4,5 pts
	b- Cette opération de privatisation s'est effectuée sur le marché primaire car il s'agit d'une première mise en vente par l'Etat des actions de MARSA MAROC sur le marché financier.		1,5 pt
10	a- Voir ANNEXE n°9		4,5 pts
	b- Les plans sectoriels de développement en vigueur au Maroc peuvent permettre l'amélioration de la croissance économique et de l'emploi, ce qui se traduirait par la hausse des revenus, l'amélioration du niveau de vie et la réduction de la pauvreté, d'où l'amélioration du niveau de développement humain au Maroc...		3 pts

<b>DOSSIER N°3 : Modèle de rédaction de synthèse argumentée-Acceptez toute rédaction structurée (30 points)</b>		<b>Barème</b>
	Au Maroc, le marché du travail souffre de plusieurs handicaps causant un chômage élevé et persistant malgré la mise en œuvre de plusieurs plans sectoriels de développement.  Le chômage représente un déséquilibre sur le marché du travail reflétant l'insuffisance de la demande de travail par rapport à l'offre.  Pour quelles raisons les plans sectoriels de développement lancés par le Maroc n'ont pas réussi à atténuer ce déséquilibre ?  Pour répondre à cette question, nous allons présenter, dans une première partie, les caractéristiques du chômage au Maroc ainsi que ses causes, avant de montrer, dans une deuxième partie, que pour plusieurs facteurs, les plans de développement agricole et industriel dont les objectifs sont ambitieux n'ont pas réussi à alléger ce dysfonctionnement ?	1,5 pt 1 pt 2 pts 2 pts
11	<b>I- Caractéristiques et causes du chômage au Maroc.</b> <b>(5 caractéristiques suffisent : 1 pt x 5 = 5 pts) et (4 causes suffisent : 1 pt x 4 = 4 pts)</b>  Le chômage au Maroc reste élevé, 9,4% en 2016, et largement sélectif et inégal. Certaines catégories sont plus vulnérables face à ce phénomène. En effet, le taux de chômage est particulièrement élevé dans le milieu urbain (13,9% en 2016), chez les femmes (10,9%), les jeunes (22,5% pour ceux âgés entre 15 et 24 ans) et les diplômés (16,9%). Par ailleurs, le chômage au Maroc est pour une grande partie de longue durée ; ainsi, en 2016, 67% des chômeurs sont au chômage depuis un an ou plus. Ce qui traduit le caractère structurel de ce déséquilibre.  Le chômage au Maroc est le résultat de la combinaison de plusieurs facteurs dont notamment, l'inadéquation entre les compétences acquises par les jeunes et les besoins des entreprises ; ce qui montre la faiblesse du système d'éducation et de formation marocain, la faiblesse de la croissance économique marocaine ainsi que son faible contenu en emplois, le manque d'activités industrielles à haut contenu en valeur ajoutée et en technologie, c'est-à-dire des activités fortes créatrices d'emplois durables et de qualité, la baisse drastique des créations d'emploi dans le secteur public, principal débouché des lauréats des facultés...	5 pts
	<b>II- Impacts limités des plans sectoriels sur l'emploi : les facteurs explicatifs.</b> <b>(5 facteurs explicatifs suffisent : 1,5 ptx5 = 7,50 pts)</b>  Le Maroc a lancé plusieurs plans de développement dont notamment le plan Maroc vert (PMV) et le plan national d'accélération industrielle(PNAI). Ces plans visent à moderniser les secteurs traditionnels et à développer des secteurs innovants afin d'assurer une croissance forte, durable et créatrice de richesses et d'emplois.  En matière d'emploi, le PMV cible la création de 1 500 000 emplois sur la période 2008/2020, soit une moyenne de 125 000 emplois par an. Le PNAI vise, quant à lui, la création de 500 000 emplois entre 2014 et 2020, soit une moyenne annuelle de 83 300 emplois. Cependant, les résultats ont été insuffisants. En effet, le taux de chômage au Maroc demeure élevé et presque stable tournant autour de 9%. Ce faible impact des plans sectoriels sur le marché de travail s'explique par plusieurs facteurs. Ainsi, l'efficacité du PMV a été limitée du fait de la dépendance du secteur aux aléas climatiques qui sont souvent défavorables. En outre, ce plan semble s'intéresser plus aux grandes exploitations et moins à la petite agriculture pourtant plus créatrice d'emplois.... Pour le plan industriel, les résultats limités s'expliquent notamment par, l'insuffisance des moyens de financement, l'orientation des capitaux vers des secteurs moins créateurs d'emploi qualifié comme les services et l'immobilier, la forte concurrence étrangère pour certains secteurs (textile et cuir), le poids de la fiscalité.... Par ailleurs, il faut noter que les deux plans n'intègrent pas, dans leur conception, suffisamment la dimension emploi (estimation des besoins par niveau de qualification et par métiers, en formation initiale et continue.... ), à cela s'ajoute l'inadéquation entre les qualifications des diplômés et les besoins des entreprises en compétences résultant de l'inefficacité du système d'enseignement marocain. Aussi, les effets de la crise économique mondiale ont impacté négativement la performance des deux plans.  Malgré leurs objectifs très ambitieux, les plans sectoriels au Maroc semblent loin de résoudre le problème du chômage. Ce constat nécessite une réflexion approfondie pour l'opérationnalisation et la réalisation de synergies entre les différentes stratégies sectorielles de développement, la mise en place de nouvelles mesures de promotion de l'emploi et le développement d'une politique d'emploi globale et cohérente axée sur la refonte profonde du système d'éducation et de formation.	2 pts 4 pts 2 pts 7,50 pts 3 pts

## ANNEXES

## ANNEXE 1 : (0,75 pt x 4)

Propositions	Vrai	Faux
L'atomicité de l'offre caractérise le marché de monopole		X
Le libre-échange permet la réalisation des économies d'échelle	X	
Le PIB est un indicateur de bien être		X
Le besoin de financement de l'économie nécessite le recours à l'épargne étrangère	X	

## ANNEXE 2 :(4,5 pts)

Elément	Formule (0,75 pt x 2)	Calcul (0,5pt x 2)	Résultat (0,25pt x 2)	Lecture (0,75 pt x 2)
Taux de couverture en 2016	(Exportations biens 2016 / Importations biens 2016) x100	(222,6 / 407) x 100	54,69%	Au Maroc, en 2016, les exportations de biens couvrent 54,69% des importations de biens
Taux de pénétration en 2016	(Importations biens et services / Marché intérieur) x 100  = ((Importations biens et services / (PIB+ importations biens et services - exportations biens et services)) x 100	((407+ 83,2) / (1 010+407+83,2 - 222,6 - 150)) x 100	43,47%	Au Maroc, en 2016, 43,47 % des besoins du marché intérieur en biens et services sont satisfaits par des importations

## ANNEXE 3 : 0,5 pt par ressource et par emploi (0,5 x 12 = 6 pts)

E	Sociétés non financières	R	E	Ménages	R
800	7 280		7 280	6 480	
6 480	2 060		3 600	5 600	
3 120	800		1 200		
	260				
10 400	10 400		12 080	12 080	

## ANNEXE 4 : (4,5 pts)

Elément	Formule (0,75 ptx2)	Calcul (0,75 ptx2)	Résultat (0,25 ptx2)
Revenu national brut disponible (RNBD) en 2015	PIB + RTNE	982 223 + 57 586	1 039 809 millions de DH
Formation brute de capital fixe (FBCF) en 2015	PIB – DCF – ΔS – Solde BS	982 223 – 761 694 – 15 559 + 76 522	281 492 millions de DH
Lisez la donnée en gras soulignée du texte : 1,1% (1 pt)	Au Maroc, la richesse réelle créée par l'économie a augmenté de 1,1% en 2016 par rapport à 2015.		

## ANNEXE 5 : (0,75 x 4)

Propositions	Théorie libérale	Théorie keynésienne
L'intervention de l'Etat pour réguler l'économie est indispensable		X
L'inflation est toujours et partout d'origine monétaire	X	
Le chômage s'explique par le coût élevé du travail	X	
Le déficit budgétaire peut relancer la croissance économique		X

## ANNEXE 6 : (10,5 pts)

Elément	Formule (1 pt x 2)	Calcul (0,75 x 2)	Résultat (0,5 x 2)	Lecture (1 pt)
Dépenses de fonctionnement du budget général 2016	Recettes ordinaires - dépenses en intérêts et commissions - solde ordinaire	212,4 – 28,3 + 4,5	188,6 Mds DH	
Indice d'évolution des dépenses d'investissement du budget général prévues en 2017 (base 100 en 2016)	(Dépenses d'investissement PLF 2017 / dépenses d'investissement LF 2016) x 100	(63,6 / 61,4) x 100	103,58	Au Maroc, les dépenses d'investissement du budget général augmenteraient de 3,58% en 2017 par rapport à 2016
Relevez deux actions de politique budgétaire : (1 pt x 2)		Une action par les recettes :	- Exonération de l'IS pour les sociétés industrielles nouvellement créées pour une durée de 5 ans ; <b>Ou :</b> - Exonération du paiement de la TVA pendant 36 mois pour les opérateurs menant de nouveaux projets ;	
		Une action par les dépenses :	L'augmentation des dépenses d'investissement du budget général de 3,58%	
Montrez l'impact positif éventuel de cette action par les recettes sur la croissance économique : (3 pts)			L'exonération de l'IS pour les sociétés industrielles nouvellement créées (ou de la TVA) permet d'encourager la création d'entreprises et d'améliorer leur autofinancement, ce qui stimulerait l'investissement et par conséquent la croissance économique.	

**ANNEXE 7 : (9 pts)**

<b>Une action de politique monétaire :</b> <b>(1 pt)</b>	- Augmentation du taux de la réserve obligatoire de 2% à 4%
<b>Deux facteurs justifiant cette action :</b> <b>(1,5 pt x 2)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Amélioration de la liquidité bancaire, BAM anticipe même un excédent en 2017</li> <li>- Tendance baissière des taux d'intérêt</li> </ul>
<b>Deux facteurs ne justifiant pas cette action :</b> <b>(1,5 pt x 2)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faiblesse du crédit bancaire au secteur non financier</li> <li>- Inflation modérée (acceptez aussi : inflation sous-jacente faible)</li> </ul>
<b>Montrez un effet éventuel de cette action sur le taux d'intérêt interbancaire :</b> <b>(2 pts)</b>	La hausse de la réserve obligatoire entraîne la baisse de l'offre de liquidité sur le marché interbancaire ce qui peut tirer le taux d'intérêt interbancaire vers la hausse.

**ANNEXE 8 : 4,5 pts**

<b>Deux facteurs d'amélioration de la performance de la BVC :</b> <b>(0,75 pt x 2)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Baisse du taux directeur de BAM se traduisant par la baisse des rendements des placements en titres de créance</li> <li>- Introduction en bourse de l'opérateur portuaire MARSA MAROC</li> </ul>	
<b>Précisez un avantage de la dynamique de la BVC</b> <b>(1,5 pt x 2)</b>	<b>Pour les entreprises cotées :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Diversifier les sources de financement</li> <li>- Améliorer la notoriété des entreprises .....</li> </ul>
	<b>Pour la croissance économique :</b>	Stimuler la croissance économique (par la mobilisation de l'épargne intérieure et extérieure pour le financement de l'investissement)

**ANNEXE 9 : 4,5 pts**

<b>Deux indicateurs sociaux de sous-développement :</b> <b>(0,75 pt x 2)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pauvreté ;</li> <li>- Emplois précaires ;</li> <li>- Niveau d'éducation médiocre ;</li> <li>- Faible durée de scolarisation.</li> </ul>
<b>Deux facteurs explicatifs du faible classement du Maroc selon l'IDH :</b> <b>(0,75 pt x 2)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La faiblesse du revenu par habitant ;</li> <li>- Le faible niveau d'éducation au Maroc où la durée moyenne de scolarisation ne dépasse pas 4,4 années.</li> </ul>
<b>Le passage du texte faisant allusion au développement durable :</b> <b>(1,5 pt)</b>	La préservation de ses ressources naturelles sur le long terme.

# الأمتحان الوطني الموحد للبكالوريا

دوره 2018

- عناصر الإجابة -

RR 52



+٢٠١٨٤٤١ ١٢٤٥٤٣  
+٢٠١٦٥٤ ١٣٥٢٤ ١٥٤٩٥  
٨ ٢٠١٨٤٤٧ ٠٢٠١٦٥٤  
٨ ٢٠١٦٥٤ ١٣٥٢٤ ١٥٤٩٥



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني  
و التعليم العالي والبحث العلمي

المركز الوطني للتقويم والامتحانات  
والتوجيه

3 مدة الإنجاز

الاقتصاد العام والإحصاء

المادة

6 المعامل

شعبة علوم الاقتصاد والتدبير : مسلك العلوم الاقتصادية

الشعبة أو المسلك

## CORRIGE INDICATIF « Barème sur 120 »

- 3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie ;

- Les correcteurs sont priés :

- d'accepter toute réponse logique ;
- d'éviter la double sanction dans la notation des réponses liées.

DOSSIER N°1		52,50 points
N°	Corrigé	Barème
1	Voir ANNEXE N° 1 page n°3	4,50 pts
2	Voir ANNEXE N° 2 page n°3	6,00 pts
	a- Voir ANNEXE N° 3 page n°3	6,00 pts
	b- Détermination de l'équation de la droite d'ajustement $y = ax + b$ $\sum xy_i = 492,03$ $\sum x_i^2 = 5298,95$ ; $\bar{x} = 32,54$ et $\bar{y} = 3,04$	
3	Formule	Application numérique
	$a = \frac{\sum xy_i - n\bar{x}\bar{y}}{\sum x_i^2 - n\bar{x}^2}$ (0,75pt)	$a = \frac{(492,03) - (5 \times 32,54 \times 3,04)}{5298,95 - (5 \times (32,54)^2)}$ (1 pt)
	$b = \bar{y} - a\bar{x}$ (0,50 pt)	$b = 3,04 - ((-0,54) \times 32,54)$ (0,75 pt)
	$y = a.x + b$	$y = -0,54x + 20,61$ (1 pt)
	c- Si $x_i = 35\%$ , $y = (-0,54 \times 35) + 20,61$ $y_i = 1,71\%$	1,50 pt
4	Voir ANNEXE N° 4 page n°4	9,00 pts
5	Voir ANNEXE N° 5 page n°4	9,00 pts
6	Voir ANNEXE N° 6 page n°5	12,00 pts

DOSSIER N°2		37,50 pts
7	Voir ANNEXE N° 7 page n°5	16,50 pts
8	Voir ANNEXE N° 8 page n°6	7,50 pts
9	Voir ANNEXE N° 9 page n°6	13,50 pts



**DOSSIER N°3**

**27,00 pts**

**QUESTION DE SYNTHESE :**

L'inflation désigne la hausse continue, générale, autoentretenue et irréversible des prix. Sa maîtrise reste un objectif fondamental de Bank Al-Maghrib. **(1 pt)**

Depuis 2006, le Maroc a réussi le pari de la stabilité des prix puisque le taux d'inflation n'a pas dépassé 2% et ceci grâce à plusieurs actions de politique économique. **(1 pt)**

Cependant, cette faible inflation n'est-elle pas le résultat d'une faible croissance économique ? **(2 pts)**

**6,00 pts**

Pour répondre à cette question, on va présenter dans un premier point, les effets négatifs d'une forte inflation et les actions de politique économique menées pour l'atténuer, pour montrer dans un deuxième point que la stabilité des prix au Maroc reflète en grande partie un faible dynamisme économique. **(2 pts)**

**I) Impacts négatifs de l'inflation et actions de politique économique pour la maîtriser**

**6,00 pts**

L'inflation a atteint des niveaux très élevés au Maroc entre 1990 et 1997, soit une moyenne de 9,3%. Cette situation a certainement engendré des effets négatifs aussi bien sur le plan social que sur le plan économique. En effet, une inflation élevée affaiblit le pouvoir d'achat des ménages, détruit l'épargne qui s'oriente principalement vers des investissements improductifs et dégrade la compétitivité de l'entreprise nationale aussi bien sur le marché intérieur qu'extérieur, ce qui contribue en partie à dégrader le solde commercial et à pénaliser la croissance économique. De même, dans un environnement où manque la visibilité, l'investissement et la production diminuent.

**(1,5 pt x 4 impacts)**

**6,00 pts**

Pour lutter contre cette inflation, BAM est intervenue par plusieurs actions de politique monétaire notamment l'augmentation de la réserve monétaire, la hausse du taux directeur ainsi que des reprises de liquidités à 7 jours ou encore l'open-market vendeur. Toutes ces actions avaient pour objectif le renchérissement des taux d'intérêt et la réduction de la liquidité bancaire afin de décourager les crédits et freiner l'augmentation de la demande globale et partant atténuer la hausse des prix. De même, l'Etat a mis en place une politique de subvention au profit de certains produits afin d'empêcher les entreprises à répercuter la hausse des coûts sur les prix de vente.

**(1,5 pt x 4 actions)**

**4,00 pts**

**II) La stabilité des prix est un signe de faible croissance économique au Maroc**

Depuis 2008, le taux d'inflation n'a plus dépassé 2% au Maroc. Ces résultats témoignent d'une maîtrise de l'inflation. Toutefois, cette stabilité des prix n'est pas le résultat uniquement des interventions de BAM et du gouvernement, mais, elle traduit une faible croissance économique. En effet, un faible dynamisme économique se traduit par une faiblesse de l'investissement, un chômage élevé et donc un pouvoir d'achat dégradé qui ne favorise pas la demande donnant lieu à une faible inflation. De même, l'exemple de certains pays, comme la Turquie, montre qu'une forte inflation résulte principalement d'une expansion économique.

Si la stabilité des prix reste un indicateur d'une bonne conjoncture économique et une condition de croissance économique; BAM ne doit pas être hantée par cet objectif au détriment du pouvoir d'achat, de la demande intérieure moteur de croissance économique au Maroc.

**5,00 pts**

**10**

**3 points sont réservés à la présentation soignée de la copie**

**ANNEXES A COMPLETER ET A RENDRE OBLIGATOIUREMENT AVEC LA COPIE****ANNEXE N° 1 : Mettez une (x) dans la case appropriée (Vrai ou faux), justifiez (4,50 pts)**

PROPOSITIONS	VRAI	FAUX	JUSTIFICATION
Sur le marché interbancaire, la banque centrale a le monopole d'offrir des capitaux aux banques ayant un besoin de liquidité.		X (0,5 pt)	Les banques ayant un excédent de liquidité offrent également des capitaux aux banques ayant un besoin de liquidité sur le marché interbancaire. (1 pt)
Pour une entreprise opérant sur un marché de monopole, le profit marginal correspondant à la quantité optimale de production est nul.		X (0,5 pt)	La quantité optimale est atteinte lorsque le coût marginal est égal à la recette marginale et donc le profit marginal est nul. (1 pt)
Le taux de chômage des urbains exprime la part des chômeurs urbains par rapport à la population active totale.		X (0,5 pt)	Il exprime la part des chômeurs urbains par rapport à la population active urbaine. (1 pt)

**ANNEXE N°2 : (Référence : Document 1)****(6,00 pts)****a- Caractérissez le marché de pomme au Maroc selon ses composantes : offre, demande et prix (une caractéristique par composante) ;**

Offre (1 pt)	Demande (1 pt)	Prix (1 pt)
- La production nationale de pomme serait en baisse de 5% en 2017 par rapport à la moyenne de la période 2012-2016 ; - La production nationale a atteint 1 447 000 tonnes ; - Faiblesse de la production ; - L'offre est composée de plusieurs variétés.	- La demande intérieure serait freinée à partir de mi-mai.	- Les prix en 2017 dépasseraient la moyenne de ceux de 2012-2016 de 3% ; - Disparités des prix selon les variétés des pommes.

**b- Montrez si la condition de l'homogénéité du produit est vérifiée sur le marché de pomme au Maroc.**La condition d'homogénéité n'est pas vérifiée sur ce marché car il existe plusieurs variétés (produits différenciés) : Golden, Gala et autres variétés à des prix différents. **(3 pts)****ANNEXE N° 3 : (Référence : Document 2)****(6,00 pts)****a1 - Lisez la donnée encadrée du graphe :**4% : Au Maroc, la richesse réelle créée par les agents économiques résidents augmenterait de 4 % en 2017 par rapport à 2016. **(1,5 pt)****a2 - Relevez un passage qui fait allusion à la faiblesse de l'effet multiplicateur Keynésien au Maroc :**Les grands chantiers d'investissement, se traduisant par un creusement du déficit budgétaire, n'ont pas généré suffisamment de richesses pouvant être réinvesties. **(1,5 pt)****a3 - Expliquez le passage souligné :**L'instabilité du secteur primaire, sous l'effet des aléas climatiques, se traduit par la baisse de la production agricole et partant celle des revenus distribués dans l'ensemble. Aussi, cette baisse de la production engendre des pertes d'emploi ou de faible création d'emploi dans les secteurs agricole et non agricole, ce qui augmente le taux de chômage. **(3 pts)**

## ANNEXE N° 4 : (Référence : Document 3)

(9,00 pts)

a- Calculez pour 2016 :

Eléments	Formule (0,75 pt x 2)	AN (0,5 pt x 2)	Résultat (0,25 pt x 2)	Lecture (0,75 pt x 2)
Demande intérieure (DI) en 2016	$DI = PIB - DEN$	$1016,1 + 107,3$	1123,4 milliards de DH	Au Maroc, en 2016, les dépenses en biens et services (consommation et investissement) des agents économiques résidents ont atteint 1123,4 milliards de DH.
Epargne nationale brute (ENB) en 2016	$TE = (ENB / PIB) \times 100$ $\downarrow$ $ENB = PIB * TE / 100$	$1016,1 \times 28,8 / 100$	292,63 milliards de DH	En 2016, au Maroc, 292,63 milliards de DH sont destinés à l'épargne nationale. <b>Ou</b> : En 2016, au Maroc, la partie non consommée du RNBD s'élève à 292,63 milliards de DH

b- Expliquez en illustrant l'évolution du besoin de financement au Maroc entre 2015 et 2016 ;

Le besoin de financement de l'économie marocaine s'est aggravé entre 2015 et 2016 passant de 2% à 4,3% du PIB. Cela s'explique par la hausse du taux d'investissement passant de 30,8% à 33,1% au moment où le taux d'épargne est resté stable soit 28,8%. (3 pts)

c- Précisez un effet éventuel de cette évolution du besoin de financement sur l'économie marocaine.

- Aggravation de l'endettement extérieur ;
- Coût élevé du financement par l'endettement extérieur.

(Accepter toute réponse logique)

(Un seul effet suffit)

(1,50 pt)

## ANNEXE N° 5 : (Référence : Document 4)

(9,00 pts)

a- Lisez la donnée en gras soulignée du tableau ; (1,5 pt)

**11,9** : L'excédent ordinaire prévu (**ou** l'épargne publique) en 2018 atteindrait 11,9 milliards de DH au Maroc.**Ou** : Les recettes ordinaires prévues en 2018 dépasseraient les dépenses ordinaires prévues de 11,9 milliards de DH.

b- Calculez et lisez ;

Elément	Formule (1 pt)	AN (0,75 pt)	Résultat (0,25 pt)	Lecture (1 pt)
Le solde du budget général (hors produits d'emprunt et hors amortissements de la DPMLT)	Solde ordinaire – dépenses d'investissement du budget général	11,9 - 68,2	- 56,3 milliards de DH	Le solde du budget général (hors produits d'emprunt et hors amortissement de la DPMLT) prévu en 2018 serait déficitaire de 56,3 milliards de DH

c- Relevez ;

**Une action de politique budgétaire par les recettes** :

- Un nouveau barème progressif de l'IS avec de nouveaux taux : 10%, 20% et 31% ;

**Ou** : Exonération de l'impôt sur le revenu pour certaines entreprises ;**Ou** : Exonération de la TVA à l'intérieur et à l'importation sur certains intrants.**Une action de politique budgétaire par les dépenses** :

(0,75 pt)

Augmentation de la dépense d'investissement prévue de 7,4% en 2018 par rapport à 2017.

d- Montrez l'impact éventuel de l'évolution des dépenses d'investissement prévue par le PLF 2018 sur la croissance économique.

L'augmentation des dépenses d'investissement public est de nature à favoriser la croissance économique grâce à l'effet multiplicateur. En effet, cet investissement va donner lieu à la répartition de nouveaux revenus ; dynamisant ainsi la demande globale et incitant en conséquence à l'augmentation de la production des entreprises et partant, stimuler la croissance économique.

**Ou** : L'augmentation de l'investissement public encourage l'investissement privé ce qui augmente la production et améliore en conséquence la croissance économique (effets d'entrainement).

(Accepter toute réponse logique)

(3 pts)

## ANNEXE N°6 : (Référence : Document 5)

(12,00 pts)

**a- Lisez** la donnée en gras soulignée du tableau ; (1,5 pt)

751,8 : Au Maroc, en 2016, la circulation fiduciaire et la monnaie scripturale ont atteint 751,8 milliards de DH

b- Calculez l'agrégrat monétaire M2	Formule (0,75 pt)	AN (0,5 pt)	Résultat (0,25 pt)
	M3 – Autres actifs monétaires	1 202,4 – 304,3	898,1 milliards de DH

**c- Montrez si** la théorie quantitative de la monnaie est vérifiée dans le cas du Maroc pour l'année 2016 ;

En 2016, l'augmentation de la masse monétaire de 4,7% qui dépasse celle du PIB (1,2%) s'est traduite par une augmentation du niveau général des prix de 1,6%. Donc, la théorie quantitative de la monnaie est vérifiée.

(3 pts)

**d- Relevez en expliquant** un impact négatif éventuel de la dépréciation du dirham sur les ménages ;

La dépréciation éventuelle du dirham entraîne le renchérissement des importations du Maroc ce qui augmente les coûts de production des entreprises nationales qui répercuteront cette hausse sur les prix de vente des biens et des services. Ainsi, le pouvoir d'achat des ménages serait affaibli.

(Accepter toute explication logique) (3 pts)

**e- Expliquez** le passage en gras souligné ;

La dépréciation du dirham permet de rendre les produits marocains à l'export plus compétitifs grâce à la baisse de leurs prix exprimés en monnaie étrangère ce qui pourrait améliorer les exportations.

(3 pts)

## ANNEXE N°7 : (Référence : Document 6)

(16,50 pts)

**a- Complétez**, à partir du document, le tableau suivant :

(0,75 pt x 4)

Rubrique	Une composante correspondante
Biens	Exportations ou importations
Services	Recettes voyage
Revenu secondaire	Transferts des marocains résidant à l'étranger
Compte financier	IDE ou Investissement de portefeuille ou Prêt

**b- Relevez** trois faiblesses du commerce extérieur marocain

- Le déficit commercial est chronique et structurel ;
- Les importations sont majoritairement incompressibles et insubstituables ;
- L'offre exportable faiblement compétitive.
- Le dynamisme modéré des exportations.

(3 faiblesses suffisent) (1 pt x3)

**c- Nommez** la donnée en gras soulignée du document :

40% : C'est le taux de pénétration

(1,5 pt)

**d- Calculez et lisez** :

Elément	Formule (1pt x 2)	AN (1pt x2)	Résultat (0,25 x 2)	Lecture (1,5 pt x 1)
Le solde commercial (SC) en 2016	$SC_{17} - SC_{16} * 100 = 5,2$ $SC_{16}$ $SC_{16} = SC_{17} \times 100 / 105,2$	- 190,2 x 100 / 105,2	- 180,79 milliards de DH	
Le solde du compte des transactions courantes pour les 9 premiers mois 2017	STC = Solde des biens et des services + solde du revenu primaire + solde du revenu secondaire	- 77,1 - 15,4 + 57,7	- 34,8 milliards de DH	Au Maroc, pour les neufs premiers mois 2017, le solde du compte des transactions courantes est déficitaire de 34,8 milliards de DH.

**e- Montrez** l'impact éventuel de la baisse des recettes des IDE sur la masse monétaire.

(3 pts)

La baisse des IDE entraîne une décélération des entrées de devises, ce qui pourrait réduire les réserves internationales nettes donnant ainsi lieu à un ralentissement de la création monétaire et donc de la masse monétaire.

**ANNEXE N° 8 : (Référence : Document 7)**

(7,50 pts)

**a- Relevez deux avantages du PAI :**

- Assurer une croissance économique forte et soutenue ;
- Enclencher une dynamique industrielle dans des secteurs à forte valeur ajoutée mieux intégrés ;
- Porter la contribution du secteur de l'industrie dans la formation du PIB à 23%;
- Attirer les investissements directs étrangers ;
- Hausse du chiffre d'affaires à l'exportation ;
- Favoriser la constitution de très PME complémentaires autour d'une ou de plusieurs grandes entreprises

**(Deux éléments suffisent) (0,75 pt x 2)****b- Expliquez l'impact positif éventuel du PAI sur la balance des paiements :**

Le PAI permettrait d'augmenter les exportations marocaines de produits à forte valeur ajoutée d'une part et d'attirer des investissements étrangers grâce à son approche écosystème d'autre part, ce qui se traduirait par une amélioration du solde de la balance des paiements.

**(3 pts)****c- Montrez que le PAI permettrait d'atténuer la désarticulation de l'économie marocaine.**

Le PAI permettrait d'atténuer la désarticulation de l'économie marocaine. En effet, à travers la création des filières industrielles dont les activités sont situées à des stades de production complémentaires autour d'une grande entreprise, l'échange et la transmission des effets d'entraînement entre secteurs se développent, ce qui permet l'intégration de l'économie et donc la réduction progressive de la désarticulation.

**(3 pts)****ANNEXE N ° 9 : (Référence : Document 8)****(13,5 points)****a- Relevez :**

<b>Indicateurs de sous-développement en Afrique :</b>	<b>Deux indicateurs économiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Faible croissance économique ;</li> <li>➤ L'endettement élevé ;</li> <li>➤ La désarticulation de l'économie ;</li> <li>➤ Faible industrialisation ;</li> <li>➤ La dépendance au marché mondial.</li> </ul>	<b>(Deux indicateurs suffisent)</b>	<b>(2 pts)</b>
	<b>Deux indicateurs non économiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La pauvreté ;</li> <li>➤ La répartition inégalitaire des revenus.</li> </ul>		<b>(2 pts)</b>

Une stratégie permettant à l'Afrique de faire face à la mondialisation est le développement de l'intégration régionale

**(2 pts)****b- Dégagez :**

<b>Une théorie explicative du Sous-développement (2 pts)</b>	<b>Auteur (1,5 pt)</b>	<b>Illustrations (4 pts)</b>
Approche de François Perroux <b>(ou la théorie des facteurs de blocage à la croissance)</b>	F. Perroux	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La dépendance des pays de l'Afrique au marché international ;</li> <li>- La désarticulation : les différents secteurs ne sont pas assez intégrés.</li> </ul>

**3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie**



# الأمتحان الوطني الموحد للبكالوريا

الدورة الاستدراكية 2018  
عناصر الإجابة -

RR 52

+٢٠١٨٤٤١١٧٤٥٤٦  
+٢٠١٨٥٤١٣٥٢٤٤٩٦٥٩  
+٢٠١٨٤٤٧٨٠٣٩٦٥  
+٢٠١٨١٢٨٠٣٩٦٥٠٥٥



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني  
والتعلم العالي والبحث العلمي

المركز الوطني للتقويم والامتحانات  
والتوجيه

3 مدة الإنجاز

الاقتصاد العام والإحصاء

المادة

6 المعامل

شعبة علوم الاقتصاد والتسيير : مسلك العلوم الاقتصادية

الشعبة أو المسلك

## CORRIGE INDICATIF « Barème sur 120 »

- 3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie ;
- Les correcteurs sont priés :
  - d'accepter toute réponse logique ;
  - d'éviter la double sanction dans la notation des réponses liées.

DOSSIER N°1		(40,50 pts)
N°	Réponses	Barème
1	Voir ANNEXE N° 1	9,00 pts
2	Voir ANNEXE N° 2	9,00 pts
3	Voir ANNEXE N° 3	9,00 pts
4	Voir ANNEXE N° 4	13,50 pts

DOSSIER N°2		(52,50 pts)
N°	Réponses	Barème
5	Voir ANNEXE N° 5	6,00 pts
6	Voir ANNEXE N°6	7,50 pts
7	Voir ANNEXE N°7	9,00 pts
8	<p>a- Amélioration du solde commercial suite à la hausse des exportations qui deviennent plus compétitives.</p> <p>b- En cas d'une dépréciation de la monnaie nationale, la baisse des prix des produits exportés exprimés en devises ne conduirait à une hausse des exportations que si la demande étrangère augmente suite à cette baisse des prix.</p> <p>c- Deux facteurs explicatifs de la faiblesse des exportations marocaines :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faible valeur ajoutée des exportations marocaines</li> <li>- Faible diversification des produits offerts</li> <li>- Faible diversification géographique</li> <li>- Manque d'innovation, etc.</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>(Deux facteurs suffisent) (0,75 x 2)</b></p> <p>d- Une appréciation éventuelle du DH allègerait la charge publique relative au remboursement de la dette publique externe payée en devises, ce qui se traduirait par une réduction du déficit budgétaire.</p>	<p>1,50 pt</p> <p>3,00 pts</p> <p>1,50 pt</p> <p>3,00 pts</p>
9	<p>a- Voir ANNEXE N°8</p> <p>b-</p> <p><b>Avantages :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Crédit d'emploi</li> <li>- Entrées de devises</li> <li>- Crédit de richesses et stimulation de la croissance ...</li> </ul> <p><b>Limites :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Rapatriement des bénéfices</li> <li>- Détérioration du solde du compte de transactions courantes.</li> </ul> <p><b>(Un avantage et une limite suffisent) (0,75 pt x2) (Acceptez toute réponse logique)</b></p>	<p>10,50 pts</p> <p>1,50 pt</p>



	c- Les exportations marocaines ont enregistré une importante augmentation en 2017 par rapport à 2016. Cependant, malgré cette hausse, le déficit commercial s'est aggravé, passant de 185 005 millions de DH en 2016 à 190 217 millions de DH en 2017. Cette aggravation est liée aux importations. En effet, d'une part, la valeur de ces dernières est très élevée par rapport à celle des exportations. D'autre part, elles sont difficiles à réduire car elles sont constituées surtout de produits nécessaires à l'économie et/ou non produits au Maroc : produits énergétiques, biens d'équipement, céréales ...	<b>3,00 pts</b>
<b>10</b>	Voir ANNEXE N°9	<b>6,00 pts</b>

<b>DOSSIER N°3</b>		<b>(24,00 points)</b>
<b>Réponses</b>		<b>Barème</b>
La croissance économique et le développement sont deux notions différentes mais interdépendantes. Au Maroc, la croissance économique souffre de plusieurs limites.		<b>2,00 pts</b>
Alors, comment ces limites agissent sur le niveau de l'indice de développement humain marocain ?		<b>2,00 pts</b>
Ainsi, dans une première partie, nous allons distinguer les deux notions tout en expliquant le lien entre elles. Et, dans une deuxième partie, nous allons montrer comment les limites de la croissance économique du Maroc influencent négativement le niveau de son indice de développement humain.		<b>2,00 pts</b>
<b>I) Croissance et développement</b>  La croissance économique est l'accroissement soutenu des quantités de biens et services produits dans un pays pendant une période plus ou moins longue, c'est un phénomène quantitatif mesuré par la variation du PIB. Le développement est, par contre, un phénomène surtout qualitatif multidimensionnel correspondant à la transformation des structures économiques, sociales, culturelles et démographiques qui accompagnent une croissance durable. Le développement affecte profondément la société dans le sens d'une amélioration de son bien-être (hausse du niveau de vie, de l'espérance de vie, élévation du niveau d'étude...)		<b>4,00 pts</b>
La croissance est donc une condition nécessaire au développement. En effet, la hausse du PIB permet de dégager les ressources indispensables pour améliorer le niveau de vie de la population, financer les investissements socio-économiques (santé, éducation, équipement du pays...). Réciproquement, le développement entretient la croissance par l'amélioration du bien-être de la population, l'accroissement de la productivité des actifs, l'augmentation de la consommation ...		<b>4,00 pts</b>
Cependant, la croissance, à elle seule, n'est pas suffisante pour assurer le développement. Elle doit, en effet, être accompagnée de certaines transformations structurelles.		
<b>II) Impacts des limites de la croissance économique du Maroc sur son niveau d'IDH :</b>  <b>(3 limites suffisent : 2 pts x3)</b>  La croissance économique au Maroc présente plusieurs limites. Des limites qui entravent le développement du pays. C'est une croissance qui reste moyenne mais volatile vu sa dépendance au secteur agricole et donc à la pluviométrie. Cette situation, qui se traduit par une faiblesse des revenus distribués, accentue la pauvreté notamment dans le monde rural. Cette faible dynamique de l'économie marocaine est responsable de la faiblesse des ressources fiscales de l'Etat. Ceci empêche l'Etat d'engager les investissements sociaux nécessaires notamment en matière d'éducation et de santé. En outre, cette croissance, dont la part du secteur industriel demeure marginale, est faiblement génératrice d'emplois, d'où une hausse du chômage, de la pauvreté et de la précarité. A cela s'ajoute la mauvaise répartition des richesses qui favorise les inégalités sociales et par conséquent la faiblesse des revenus d'une part importante de la population. Ceci impacte négativement son niveau de santé et d'éducation.  En guise de conclusion, le Maroc se trouve depuis plusieurs années parmi les pays à développement humain moyen avec un IDH de 0,647 en 2016. Il arrive à la 123 <sup>ème</sup> place du classement mondial parmi 188 pays. Il paraît donc nécessaire pour le Maroc de repenser son modèle de croissance afin de dépasser ces limites et d'améliorer son développement humain.		<b>6,00 pts</b>
<b>3 points sont réservés à la présentation soignée de la copie</b>		<b>4,00 pts</b>

**ANNEXES A COMPLETER ET A RENDRE OBLIGATOIUREMENT AVEC LA COPIE**

**ANNEXE N° 1 : Mettez une croix dans la case appropriée (Vrai ou faux), justifiez (9,00 pts)**

Proposition	Vrai	Faux	Justification
Le marché se définit exclusivement par un lieu réel		X (0,75 pt)	Le marché se définit par un lieu réel ou abstrait (1,5 pt)
Sur un marché de concurrence pure et parfaite, le prix est déterminé par les entreprises dominantes		X (0,75 pt)	Sur un marché de CPP, l'offre est atomisée donc il n'y a pas d'entreprises dominantes et le prix est déterminé par le marché (1,5 pt)
Sur un marché de monopole, lorsque le coût marginal est inférieur à la recette marginale, le producteur a intérêt à produire plus	X (0,75 pt)		Dans ce cas chaque unité supplémentaire produite dégage un profit marginal (1,5 pt)
Un marché de concurrence monopolistique vérifie la condition d'homogénéité des produits		X (0,75 pt)	Un marché de concurrence monopolistique se caractérise au contraire par la différenciation des produits (1,5 pt)

**ANNEXE N°2 : (Référence : Document 1) (9,00 pts)**

a- Lisez la donnée en gras encadrée ;	25 ,5% : au Maroc, au premier trimestre 2017, 25,5% de la population active âgée entre 15 et 24 ans est au chômage. (1,5pt)		
b- Calculez la population active âgée de 15 ans et plus au premier trimestre 2016 ;	Formule (1pt)	A.N (1pt)	Résultat (0.5 pt)
	Population en chômage TR1 2016 x 100	(1 296 000 – 63 000 / 10,4) x 100	11 855 769 personnes
c- Caractérisez en illustrant le chômage au Maroc ;  (deux caractéristiques)	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Les jeunes âgés entre 15 et 24 ans sont plus touchés par le chômage soit 25,5% au premier trimestre 2017 ;</li> <li>➤ Le milieu urbain est plus touché par le chômage que le milieu rural soit un taux de 15,7% contre 4,1% au premier trimestre 2017 ;</li> </ul> (0,50 pt x2 pour la caractéristique)      (0,25pt x2 pour l'illustration)		
d- Relevez une conséquence sociale du chômage ;	- la délinquance ou l'extrémisme (1 pt)		
e- Expliquez le passage en gras souligné.	Un niveau élevé de chômage entraîne une faiblesse des revenus ce qui se traduit par un ralentissement de la demande des biens et des services et donc de la production et de l'investissement. (2,50 pts)		



## ANNEXE N°3 : (Référence : Document 2)

(9,00 pts)

a- Lisez la donnée en gras soulignée	<b>28,8 %</b> : Au Maroc, en 2016, l'épargne nationale brute représente 28,8% de la richesse créée par l'économie (1,00 pt)		
<b>b- Calculez :</b>			
Elément	Formule (1,00 pt x 2)	Application numérique (1,00 pt x 2)	Résultat (0,50 pt x 2)
<b>RNBD en 2016</b>	$PIB + RPNE + TCNE$	$1016 - 18,5 + 79$	1 076,5 Mds dh
<b>Importations de biens et services en 2016</b>	$X - \text{demande extérieure nette}$ $= X - (PIB - DI)$	$357 - (1016 - 1120)$	461 Mds dh
c- Expliquez l'évolution du RNBD en 2016 par rapport à 2015	<p>Au Maroc, le RNBD a enregistré une hausse de 3,2% en 2016 par rapport à 2015. Cette hausse s'explique par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La hausse des transferts courants nets en provenance de l'extérieur de 6,7% ;</li> <li>➤ La hausse du PIB de 2,8% ;</li> <li>➤ L'amélioration du revenu de la propriété net en provenance de l'extérieur de 1,6%.</li> </ul> (3,00 pts)		

## ANNEXE N°4 : (Référence : Document 3)

(13,50 pts)

a- Lisez la donnée en gras soulignée	<b>71,4 %</b> : Au Maroc, au titre de la loi de finances 2018, le solde ordinaire (ou épargne publique) augmenterait de 71,4% par rapport à la loi de finances 2017 (1,00 pt)				
<b>b- Calculez :</b>					
Elément	Formule (1 pt x 2)	Application numérique (1 pt x 2)	Résultat (0,25 pt x 2)		
<b>Dépenses en intérêts et commissions (DIC) se rapportant à la dette publique en 2018 ;</b>	$SO = RO - DO$ $DIC = DO - DF$ $DIC = (RF + RNF - SO) - DF$	$218 + 16 - 196 - 12$	26 Mds dh		
<b>Solde du budget général (hors produits des emprunts et hors amortissement de la dette publique à moyen et long termes) en 2018 ;</b>	$SO - DI$	$12 - 68$	- 56 Mds dh		
<b>c- Pour la politique budgétaire Relevez :</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Une action par les recettes</li> <li>- Application d'un barème progressif de l'impôt sur les sociétés ;</li> <li>- Exonérations concernant les droits d'enregistrement (Une action suffit) (1 pt)</li> </ul>			
		<ul style="list-style-type: none"> <li>Une action par les dépenses</li> <li>Hausse des dépenses d'investissement de 7,9% (1 pt)</li> </ul>			
<b>d- Montrez l'effet éventuel de la réduction de la pression fiscale au profit des PME sur l'emploi ;</b>	La réduction de la pression fiscale au profit des PME permet de réduire leurs charges et donc d'améliorer leur autofinancement. Ce qui se traduirait par la hausse de leurs investissements et stimulerait en conséquence la création d'emplois. (3,00 pts)				
<b>e- Commentez en illustrant le passage en gras souligné du texte.</b>	Le budget 2018 s'inscrit dans le cadre d'un souci de réduction du déficit budgétaire même si cela compromettrait la relance de l'activité économique. C'est ainsi qu'on note, dans ce budget, une amélioration du solde ordinaire de 71,4% et la baisse du déficit budgétaire en % du PIB passant de 3,5% en 2017 à 3% en 2018. Cependant, ce constat doit être nuancé car ce budget prévoit en même temps plusieurs mesures favorisant la stimulation de l'activité économique notamment la baisse de la pression fiscale sur les PME et la hausse des dépenses d'investissement. (3,00 pts)				

## ANNEXE N°5 : Cochez la réponse juste en mettant une croix

(1,5 pt x 4 = 6,00 pts)

## 1- L'inflation favorise :

- Les débiteurs  
 Les épargnans  
 Les créanciers  
 Les salariés

## 3- La revente des billets de trésorerie se fait sur :

- Le marché financier primaire  
 Le marché financier secondaire  
 Le marché de change  
 Le marché des titres de créance négociables

## 2- La monnaie scripturale correspond à :

- Des chèques émis par des agents économiques  
 Des soldes créditeurs des comptes sur carnets  
 Des soldes créditeurs des comptes à vue  
 Des placements à terme

## 4- La hausse des taux d'intérêt sur les crédits bancaires peut induire :

- Une inflation par la monnaie  
 Une inflation par les coûts  
 Une inflation par la demande

## ANNEXE N°6 : (Référence : Document 4)

(7,50 pts)

a- Lisez la donnée en gras soulignée ;	1,6% : Au Maroc, le niveau général des prix à la consommation a augmenté de 1,6% en 2016 par rapport à 2015 (1 pt)			
b- Calculez et lisez l'IPC prévu en 2017 sachant que celui de 2016 est de 117,1	Formule (1 pt)	AN (1 pt)	Résultat (0,50 pt)	Lecture (1,50 pt)
	IPC <sub>2016</sub> + (IPC <sub>2016</sub> x Taux d'inflation <sub>2017</sub> en %)	117,1 + (117,1 x 1,1%)	118,38	Au Maroc, les prix à la consommation augmenteraient en moyenne de 18,38% en 2017 par rapport à l'année de base 2006
c- Expliquez le passage en gras souligné.	Une amélioration de la croissance économique devrait entraîner un accroissement des revenus et donc l'accélération de la demande ce qui peut provoquer une hausse de l'inflation. Or, au Maroc, cette logique n'est pas vérifiée en 2017. Ainsi, alors que la croissance serait en hausse passant de 1,6% à 4,3%, l'inflation serait en baisse passant de 1,6% à 1,1%. (2,50 pts)			

## ANNEXE N°7 : (Référence : Document 5)

(9,00 pts)

a- Relevez :	Une composante de la masse monétaire	La circulation fiduciaire (1,00 pt)
	Une contrepartie de M3	Les réserves internationales nettes (1,00 pt)
b- Expliquez le passage souligné du texte		Les réserves internationales nettes constituent une contrepartie de la masse monétaire. Donc, la hausse de ces réserves entraîne l'accroissement de la création monétaire, ce qui se traduit par l'amélioration de la liquidité bancaire (2,50 pts)
c- Caractérissez la politique monétaire de BAM en 2016 :		
Evolution de la liquidité bancaire	Première moitié 2016 Baisse du besoin de liquidité bancaire (0,75 pt)	Deuxième moitié 2016 Hausse du besoin en liquidité bancaire à 19,3 Mds de DH (0,75 pt)
Une action de BAM	➤ Réduction des injections de BAM de 17,4 Mds à 6 Mds DH ➤ Hausse de la réserve obligatoire de 2% à 5% (une action suffit) ; (0,75 pt)	Hausse des injections de BAM à 20,3 Mds DH dont 15,3 Mds au titre des avances à 7 jours. (0,75 pt)
Objectif final	La stabilité des prix (0,75 pt)	La relance de la croissance économique (0,75 pt)

**ANNEXE N°8 : (Référence : Document 7)****(10,50 pts)**

<b>a<sub>1</sub> - Relevez</b> un facteur explicatif de la reprise du commerce mondial en 2017	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcement des flux commerciaux asiatiques ;</li> <li>- La demande accrue aux Etats-Unis.</li> </ul> <p align="right"><b>(Un facteur suffit) (1pt)</b></p>		
<b>a<sub>2</sub> - Dégagez</b> deux fonctions de l'OMC	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcer le libre échange</li> <li>- Règlement des litiges commerciaux internationaux</li> </ul> <p align="right"><b>(1 pt x 2)</b></p>		
<b>a<sub>3</sub> - Relevez</b> du tableau :	Une composante du revenu secondaire	<p align="center">Recettes MRE</p> <p align="right"><b>(0,75 pt)</b></p>	
	Une composante du compte financier	<p align="center">Flux IDE</p> <p align="right"><b>(0,75 pt)</b></p>	
<b>a<sub>4</sub> - Calculez et lisez :</b>			
Elément	Formule (1 pt x 2)	AN (0,75 pt x 2)	Résultat (0,25 pt x 2)
<b>Taux de couverture en 2017</b>	$(X / M) \times 100$	$\frac{245\ 059}{435\ 276} * 100$	56,29%
<b>Effort à l'exportation 2016</b> sachant que le PIB 2016 était de 1 016 119 millions de dirhams	(Exportations B&S/ PIB) x 100	$\frac{223\ 965 + 150\ 535}{1\ 016\ 119} \times 100$	36,85%

**ANNEXE N°9 : (Référence : Document 8)****(6,00 pts)**

<b>a- Calculez et lisez :</b>				
Elément	Formule	AN	Résultat	Lecture
<b>Indice d'évolution de la valeur totale des importations marocaines des principales céréales en 2016 base 100 en 2015</b>	$\frac{M \text{ céréales } 2016 \times 100}{M \text{ céréales } 2015}$ <b>(0,50 pt)</b>	$\frac{16\ 200 \times 100}{12\ 520}$ <b>(0,25 pt)</b>	129,39 <b>(0,25 pt)</b>	La valeur des importations marocaines des principales céréales a augmenté de 29,39% en 2016 par rapport à 2015. <b>(0,50 pt)</b>
<b>Indice Paasche des quantités en 2016/2015</b>	$\frac{\sum P_{2016} \times Q_{2016} \times 100}{\sum P_{2016} \times Q_{2015}}$ <b>(1,00 pt)</b>	$\frac{(2000 \times 6,2) + (1900 \times 2)}{(2000 \times 3,2) + (1900 \times 2,1)} \times 100$ <b>(0,75 pt)</b>	155,91 <b>(0,25 pt)</b>	Selon Paasche, les quantités des principales céréales importées par le Maroc ont augmenté en moyenne de 55,91% en 2016 par rapport à 2015. <b>(1,00 pt)</b>
<b>b- Expliquez</b> la variation de la valeur totale des importations marocaines des principales céréales en 2016/2015 sachant que l' <b>indice Paasche des prix</b> est égal à 80,18		La hausse de la valeur totale des importations marocaines des principales céréales de 29,39% en 2016 par rapport à 2015 s'explique exclusivement par la forte hausse des quantités importées soit 55,91% puisque les prix ont, au contraire, diminué en moyenne de 19,82%.		
<b>(Acceptez toute formulation logique)</b>				<b>(1,50 pt)</b>

**3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie**

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا  
الدورة العادية 2019  
عناصر الإجابة -

البلدة المغربية  
وزارة التربية المغربية  
والجهات والجهات  
والتعليم العالي والبحث العلمي



\*\*\*\*\* NR52

## المركز الوطني للتقدير والامتحانات والتوجيه

3	مدة الاجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة العلوم الاقتصادية والتثقيف: مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

## CORRIGE INDICATIF « Barème sur 120 »

- Une note de 3 points de la note sur 120 est consacrée à la présentation soignée de la copie ;
- Evitez la double sanction dans la notation des réponses liées ;
- Les correcteurs sont priés d'accepter toute réponse logique.

## ANNEXES A COMPLETER ET À RENDRE AVEC LA COPIE

## DOSSIER 1 : DYSFONCTIONNEMENTS DES MARCHES, AGREGATS ET POLITIQUE MONETAIRE

ANNEXE N°1 : Mettez une croix dans la case appropriée (0,5 pt x 6)

## PROPOSITIONS

- L'indice des prix à la consommation (IPC) mesure l'évolution des prix moyens :
  - Des biens de consommation finale.
  - Des biens de production durables.
  - Des biens de consommation intermédiaire.
- Dans une économie, l'offre de travail est mesurée par :
  - La population active occupée.
  - La population active occupée et la population active en chômage.
  - La population active en chômage.
- Le taux de chômage féminin se calcule par le rapport suivant :
  - (Population active en chômage féminine / Population active de 15 ans et plus) x 100.
  - (Population active en chômage / Population active féminine de 15 ans et plus) x 100.
  - (Population active en chômage féminine / Population active féminine de 15 ans et plus) x 100.
- La dépréciation du Dirham marocain par rapport à une devise :
  - Accroît la compétitivité-prix des exportations marocaines libellées en cette devise.
  - Réduit la compétitivité-prix des exportations marocaines libellées en cette devise.
  - Accroît la compétitivité-prix des importations marocaines libellées en cette devise.
- Le PIB permet de mesurer :
  - Les revenus primaires et les transferts courants des agents économiques résidents sur le territoire national.
  - Les revenus primaires des agents économiques résidents sur le territoire national.
  - Les revenus primaires et les transferts courants des agents économiques nationaux résidents ou non-résidents sur le territoire national.
- L'effet d'évitement désigne :
  - L'orientation de la majorité de l'épargne nationale au profit des entreprises du secteur privé au détriment de l'État, ce qui pénalise l'investissement public.
  - L'orientation de la majorité de l'épargne nationale au profit de l'État au détriment des entreprises du secteur privé, ce qui pénalise l'investissement privé.
  - Le recours aux importations pour la satisfaction des besoins de l'économie nationale.

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا - الدورة العادية 2019 – عناصر الإجابة  
- مادة: الاقتصاد العام والإحصاء- شعبة العلوم الاقتصادية والتثقيف من العلوم الاقتصادية

## ANNEXE N°2 : (Référence : Document 1) (13,5 pts)

a- Lisez la donnée en gras soulignée ;	1 402 : Au Maroc, la richesse créée sur le territoire national et les importations en biens et services ont atteint 1402 MM DH en 2017. (1,5 pt) (Acceptez toute réponse logique)			
b- Calculez et lisez pour 2017 :	(9 pts)			
Élément	Formule	Application numérique	Résultat	Lecture
Le produit intérieur brut (PIB)	Ressources – M (1 pt)	1402 - 456 (0,75 pt)	946 MMDH (0,25 pt)	Au Maroc, la richesse créée par tous les agents économiques résidents a atteint 946 MMDH en 2017. (1 pt)
Les dépenses de consommation finale (DCF)	Emplois – FBC – X Ou : PIB – FBC – X + M (1 pt)	1402 – 354 – 341 Ou : 946 – 354 – 341 + 456 (0,75 pt)	707 MM DH (0,25 pt)	Au Maroc, en 2017, la dépense des ménages, des administrations publiques et des ISBL en biens de consommation finale a atteint 707 MMDH. (1 pt) (Acceptez toute réponse logique)
L'indice d'évolution de la FBC (base 100 en 2016)	FBC 2017 / FBC 2016 x 100 (1 pt)	354/327 x100 (0,75 pt)	108,25 (0,25 pt)	Au Maroc, la FBC (ou l'investissement brut) a augmenté de 8,25% en 2017/2016. (1 pt)
c- Interprétez l'évolution du PIB entre 2015 et 2018 (1,5 pt)	Au Maroc, le PIB a enregistré une évolution à la hausse et irrégulière soit respectivement 4,5%, 1,1%, 4,1% et 3% en 2015, 2016, 2017 et 2018. (Acceptez toute réponse logique)			
d- Relevez deux causes explicatives du ralentissement prévu de la croissance économique au Maroc en 2018 (0,75 pt x 2)	Ce ralentissement s'explique par : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le recul du secteur primaire ;</li> <li>- La reprise toujours lente du secteur non agricole ;</li> <li>- La consommation des ménages est sur une tendance baissière, continuant à générer des déficits car nourrie principalement par les importations ;</li> <li>- L'investissement au Maroc génère peu de croissance ;</li> <li>- La demande extérieure nette contribue toujours négativement à la croissance du PIB.</li> </ul> (Deux causes suffisent)			

## ANNEXE N°3 : (Référence : Document 2)

(9 pts)

- a- Lisez la donnée en gras soulignée ;  
(1,5 pt) 9,8% : En 2018, au Maroc, 9,8% de la population active âgée de 15 ans et plus sont au chômage.

b- Calculez le nombre de chômeurs en 2018 :

Formule	Application numérique	Résultat
Taux de chômage = $\frac{\text{Pop.en chômage}}{\text{pop.active âgé de 15ans et plus}} \times 100$ pop. en chômage = Population active x taux de chômage (1,5 pt)	11 680 000 x 9,8% (1 pt)	1 144 640 chômeurs (0,5 pt)

c- Relevez :	Une cause du chômage	La transition démographique du Maroc avec de plus en plus de jeunes actifs. <u>OU</u> : La faible croissance économique : l'économie marocaine ne crée pas suffisamment d'emplois. (0,75 pt)
	Une conséquence du chômage	Les inégalités sociales <u>OU</u> : La pauvreté (0,75 pt)

d- Illustrez le passage souligné (Deux illustrations) (1,5 pt x 2)	Le chômage au Maroc est marqué par des inégalités très grandes. En effet, en 2018 : <ul style="list-style-type: none"> <li>Le chômage affecte beaucoup plus les jeunes âgés de 15 à 24 ans, avec un taux de 26%.</li> <li>Les femmes sont plus touchées par le chômage que les hommes soit 14 % contre 8,4%.</li> <li>Les diplômés sont plus touchés que les non diplômés, soit 17,1 % contre 3,5 %.</li> <li>Le chômage est plus élevé en milieu urbain qu'en milieu rural, soit 14,2% contre 3,5%.</li> </ul> (Deux illustrations suffisent)
--	--

ANNEXE N°4 : (Référence : Document 3)	(9 pts)
---------------------------------------	---------

a- Lisez la donnée en gras soulignée :
2,8% : Au Maroc, le niveau général des prix à la consommation augmenterait de 2,8% en 2018 par rapport à 2017. (1,5 pt)
b- Précisez en justifiant s'il y aurait désinflation en 2018 au Maroc ; Il n'y aurait pas de désinflation en 2018 car : <ul style="list-style-type: none"> <li>le taux d'inflation enregistrerait une hausse pour atteindre 2,8 % contre 0,7% en 2017.</li> <li>Ou</li> <li>le taux d'inflation en 2018 est le plus élevé depuis 2009.</li> </ul> (1,5 pt)
c- Dégagez deux conséquences éventuelles de la stabilité des prix ; <ul style="list-style-type: none"> <li>Sauvegarder le pouvoir d'achat des ménages ;</li> <li>Favoriser la croissance économique.</li> </ul> (1,5 pt x 2)
d- Expliquez le passage en gras souligné.

Une forte inflation pénalise l'investissement, dans un environnement marqué par l'incertitude et le manque de visibilité, détruit l'épargne et affaiblit le pouvoir d'achat et donc freine la demande, ce qui décourage les entreprises à produire plus et partant ralentit la croissance économique.

(Acceptez toute réponse logique) (3 pts)

## ANNEXE N°5 : (Référence : Document 4)

(15 pts)

- a- Relevez deux contreparties de la masse monétaire ;  
  - Les réserves internationales nettes ;
  - Les créances sur l'économie.

(0,75 pt x 2)

b- Relevez une action de politique monétaire ;

Injection de la liquidité par les avances à 7 jours servies par BAM d'un montant de 69,5 MMDH (1,5 pt)

c- En déduisez :

Un objectif intermédiaire	Un objectif final
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La baisse des taux d'intérêt</li> <li>- L'augmentation de M3</li> <li>- L'amélioration de la liquidité bancaire (un seul objectif suffit)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Stimuler la croissance économique</li> <li>- Lutter contre le chômage</li> </ul>

(0,75 pt)

(0,75 pt)

d- Montrez un impact éventuel d'une baisse du taux de la réserve monétaire sur la croissance économique au Maroc (3 pts)

Une baisse du taux de la réserve monétaire devrait améliorer la liquidité des banques ce qui pourrait se traduire par une baisse des taux d'intérêt débiteurs rendant ainsi l'accès aux crédits bon marché en faveur d'une augmentation de l'investissement des entreprises et de la consommation des ménages. Cela stimulerait la production des entreprises ; ainsi la croissance économique pourrait s'améliorer.

e-

e.1- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrés (méthode développée), sachant que :

$$x : \text{Variation en \% du crédit bancaire} \quad y : \text{Variation en \% de la masse monétaire}$$

$$\sum xy = 53,89 \quad ; \quad \sum x^2 = 41,99 \quad ; \quad \bar{x} = 2,87 \quad ; \quad \bar{y} = 4,9$$

Formule	Application numérique	Résultat
$a = \frac{\sum xy - n\bar{x}\bar{y}}{\sum x^2 - n\bar{x}^2}$	$a = \frac{(53,89 - (4 \times 2,87 \times 4,9))}{41,99 - (4 \times (2,87)^2)}$	$a = -0,26$
$b = \bar{y} - a\bar{x}$	$b = 4,9 - ((-0,26) \times 2,87)$	$b = 5,64$
$y = a.x + b$	Donc $y = -0,26x + 5,64$	(1 pt)

(1 pt)

e.2- Calculez le taux de variation prévisionnel de la masse monétaire si le crédit bancaire augmenterait de 7%. (1,5 pt)

$$\text{Si } x_i = 7\%, \quad y = (-0,26 \times 7) + 5,64 \quad y = 3,82\%$$

## DOSSIER 2 : MARCHE, OUVERTURE DE L'ECONOMIE ET DEVELOPPEMENT

ANNEXE N°6 : Mettez une croix dans la case appropriée (Vrai ou faux), justifiez (6 pts)

PROPOSITIONS	VRAI	FAUX	JUSTIFICATION
1- Pour l'entreprise qui opère sur un marché de concurrence pure et parfaite, la quantité optimale de production est atteinte quand le coût moyen est égal au prix du marché.		X (0,5pt)	La quantité optimale pour cette entreprise est atteinte quand le coût marginal est égal au prix du marché.  (1 pt)
2- Les recettes voyage sont classées dans la rubrique du revenu primaire de la balance des paiements.		X (0,5pt)	Les recettes voyage sont classées dans la rubrique des services de la balance des paiements.  (1 pt)
3- Les investissements directs étrangers (IDE) à destination d'un pays risquent de dégrader à terme le solde de son compte des transactions courantes.	X (0,5pt)		Les IDE en faveur d'un pays se traduisent à terme par le rapatriement des bénéfices vers le pays d'origine. Ce qui augmente le revenu primaire versé par le pays d'accueil au reste du monde, dégradant ainsi le solde de ce revenu et en conséquence celui du compte des transactions courantes.  (1 pt)
4- L'union douanière est un stade d'intégration économique par lequel il y a libre circulation des personnes, des biens, des services et des capitaux entre les pays membres de cette union.		X (0,5pt)	C'est un stade d'intégration économique par lequel les pays membres de cette union fixent un tarif douanier extérieur commun aux pays étrangers à l'union.  (1 pt)

ANNEXE N°7 : (Référence : Document 5) (6 pts)

a- Caractériser le marché du thé au Maroc selon ses composantes :

Offre	Demande
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le Maroc importe de la Chine deux variétés de thé : le Gunpowder et le Chumée.</li> <li>- Six opérateurs représentent 80% du marché.</li> <li>- L'importation et le conditionnement du thé sont devenus une activité opaque.</li> <li>- Marché fortement concurrentiel. (une caractéristique suffit) (1,5 pt)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La consommation de thé au Maroc varie entre 55 000 et 60 000 tonnes par an.</li> </ul> (1,5 pt)

b- Vérifiez, en justifiant, les conditions de la concurrence pure et parfaite suivantes sur ce marché :

La transparence du marché	Sur ce marché, la transparence du marché n'est pas vérifiée. L'importation et le conditionnement du thé sont devenus une activité opaque avec des parts de marché et des volumes d'importation gardés parfois confidentiels.  (1,5 pt)
L'atomicité du marché	Sur ce marché, l'atomicité n'est pas vérifiée. C'est un marché dominé par un nombre limité d'offreurs (6 opérateurs dominent le marché).  (1,5 pt)

## ANNEXE N°8 : (Référence : Document 6) (6 pts)

a- Relevez un objectif de l'OMC :

La libéralisation des échanges (1,5 pt)

b- Dédouisez la théorie des échanges extérieurs à laquelle le passage en gras souligné fait allusion. Précisez son auteur :

Théorie : la théorie des avantages comparatifs (ou relatifs) (1 pt)  
 Auteur : David Ricardo (0,5 pt)

c- Dégarez	Un avantage du libre-échange Réduire les coûts de production (économies d'échelle) OU : Stimuler la croissance économique	(1,5 pt)
	Une limite du libre-échange : L'échange inégal OU : La spécialisation profite aux pays exportateurs de produits à forte valeur ajoutée et défavorise les pays spécialisés dans les produits de faible valeur ajoutée.	(1,5 pt)

## ANNEXE N°9 : (Référence : Document 7) (13,5 pts)

a- Calculez et lisez pour 2018 :

Indicateurs	Formule	Application numérique	Résultat	Lecture
Le solde commercial de biens	X - M (1 pt)	274,2 - 478,7 (0,75 pt)	-204,5 MMDH (0,25 pt)	Au Maroc, la balance commerciale en 2018 est déficitaire de 204,5 MMDH (1 pt) (Acceptez toute réponse logique)
Le taux d'ouverture sachant que le PIB est estimé à 1 112 MMDH	$\frac{(X+M)/2}{PIB} * 100$ 1 112 (1 pt)	$\frac{[(274,2+174,5)+(478,7+100)]}{1 112} * 100$ (0,75 pt)	46,19% (0,25 pt)	La moyenne des échanges commerciaux du Maroc en biens et services représente 46,19% de la richesse créée en 2018. (1pt) (Acceptez toute réponse logique)

b- Citez deux mesures non tarifaires :

- Les normes d'hygiène, techniques, environnementales
- Les quotas
- Les subventions aux produits locaux
- Les actions antidumping ...

(Deux mesures suffisent) (0,75 pt x 2)

c- Caractériser le commerce extérieur marocain :

- La faiblesse de la valeur ajoutée de l'offre exportable à l'exception de quelques secteurs.
- Les importations restent dominées par des achats incompressibles des produits industriels à haute valeur ajoutée et des produits énergétiques.
- Une balance commerciale déficitaire.

(Deux caractéristiques suffisent) (1,5 pt x 2)

d- Illustrer le passage en gras souligné à partir du graphique :

En 2018, les importations marocaines sont dominées par les biens d'équipement dont la part est de 24,98%. Les produits finis de consommation, les demi-produits et les produits énergétiques détiennent respectivement 22,5%, 20,7% et 17,2% du total des importations. Ces produits sont d'une grande valeur ajoutée ou de haute technologie. (3 pts)

**ANNEXE N°10 : (Référence : Document 8)**

a- Relevez des indicateurs du sous-développement en Afrique ;

Deux indicateurs économiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La faiblesse de la croissance économique en Afrique.</li> <li>- Le taux d'investissement moyen sur les vingt dernières années est faible et n'a été que de 18 % en Afrique.</li> <li>- Le surendettement de l'Afrique.</li> </ul>
(Deux indicateurs suffisent) (0,75 pt x 2)	

Deux indicateurs non économiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La répartition inégale de la richesse car une minorité qui s'enrichit dans des proportions choquantes ;</li> <li>- La croissance démographique est élevée ;</li> <li>- Plus de 500 millions d'africains vivent sous le seuil de pauvreté, avec moins de 2 dollars par jour.</li> </ul>
(Deux indicateurs suffisent) (0,75 pt x 2)	

b- Dégagez :

La théorie explicative du sous-développement	Auteur	Un facteur explicatif du sous-développement selon cette théorie
Le cercle vicieux de la pauvreté (1,5 pt)	R. Nurkse	La pauvreté ou la faiblesse des revenus ou la faiblesse de l'investissement...

c- Expliquez le passage souligné :

La croissance économique est une source de création de la richesse qui permet le financement des investissements en infrastructure économique et sociale favorisant ainsi l'accès aux services de base de santé, d'éducation, d'équipement du pays ... et l'amélioration des revenus. Lorsque cette évolution est accompagnée par des changements profonds sur le plan politique, social, démographique, culturel... ; le niveau de vie de la population s'améliore. Ce qui reflète le développement du pays.

(4,5 pts)

(10,5 pts)

**DOSSIER 3 : POLITIQUE BUDGETAIRE AU MAROC**

**Synthèse : 25,5 pts**

**INTRODUCTION :**

La politique budgétaire est un ensemble d'actions menées par les pouvoirs publics par le biais du budget afin d'atteindre certains objectifs en termes de croissance, d'emploi ...

1,5 pt

Depuis 2008, la volonté pour booster la croissance économique s'est traduite par l'alourdissement du déficit budgétaire. Ce qui a poussé l'État marocain à agir dans le sens de la maîtriser sans écarter la vocation économique des budgets. Le budget de 2019 s'inscrit dans cette optique.

1,5 pt

Comment ce budget pourrait-il impacter positivement la croissance économique ?

1,5 pt

Pour répondre à cette question, on va interpréter l'évolution du solde budgétaire au Maroc tout en précisant les actions budgétaires menées depuis 2013 pour l'améliorer dans un 1<sup>er</sup> point et montrer comment les actions de politique budgétaire en 2019 peuvent impacter positivement la croissance économique au Maroc dans un 2<sup>ème</sup> point.

1,5 pt

**DÉVELOPPEMENT :**

**1) Évolution du solde (3pts) et actions budgétaires (2 pts x3)**

Depuis 2009, le déficit budgétaire n'a pas cessé d'augmenter pour atteindre son pic en 2012 soit 6,8% du PIB contre 2,1% en 2009. Mais à partir de 2013, la tendance est à la baisse passant de 5,1% à 3 % en 2018 pour renouer avec la hausse en 2019 soit 3,7%.

3 pts

Pour maîtriser ce déficit, l'État a dû mettre en place plusieurs actions budgétaires afin de contenir l'évolution des dépenses publiques, notamment, de compensation. Ainsi, l'État a mis en place, à partir du 16 septembre 2013, un système d'indexation partielle des prix des produits pétroliers et les charges de compensation se sont fortement allégées, passant de 54,9 milliards de dirhams en 2012 à 13,7 milliards de dirhams en 2018. De même, l'État a pris des mesures pour mieux contenir les dépenses du personnel.

6 pts

Au niveau de la réforme fiscale, Il a poursuivi la réforme de la TVA et a institué un barème de taux proportionnels pour l'impôt sur les sociétés dans l'objectif de collecter plus de ressources. Cet effort de réduire le déficit budgétaire risque de compromettre l'objectif de la croissance économique.

**2) Impact positif des actions budgétaires de 2019 sur la croissance (deux actions suffisent)**

(3,75 pts x2)

La croissance économique reste un objectif majeur des politiques économiques. Ainsi, par les actions de politique budgétaire, l'Etat cherche à atteindre cet objectif. Or, certaines actions du budget de 2019 pourront favoriser cette croissance alors que d'autres risquent de la pénaliser.

7,5 pts

Ainsi, la réduction du taux d'IS de 20% à 17,5% pour les entreprises dont le bénéfice se situe dans la tranche de 300 001 à 1 million de DH serait de nature à stimuler l'investissement privé.

De même, dans le cadre du budget général, 73 milliards de DH seraient consacrés à l'investissement marquant une hausse de 7,3% par rapport à 2018. Cet investissement par ses effets d'entraînement et son effet multiplicateur serait de nature à favoriser et à dynamiser la croissance grâce à la hausse des dépenses des agents économiques privés qu'ils déclenchaient.

Par ailleurs, la hausse des dépenses dédiées à l'éducation et la santé à 96 milliards de DH, ainsi que la hausse de la masse salariale qui augmenterait à 112 milliards de DH seraient de nature à améliorer également la demande globale et en conséquence stimuler la croissance économique.

**CONCLUSION :**

En guise de conclusion, les budgets de l'État doivent être conçus pour favoriser la croissance économique. Mais, les actions budgétaires doivent être accompagnées par d'autres politiques conjoncturelles et structurelles.

3 pts

**3 points sont réservés à la présentation de la copie**

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا  
الدورة الاستدراكية 2019  
- عناصر الإجابة -



\*\*\*\*\*

RR52

المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

3	مدة الاجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير: مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

ANNEXES A COMPLETER ET A RENDRE AVEC LA COPIE

DOSSIER I : MARCHE, AGREGATS, COMMERCE EXTERIEUR ET DEVELOPPEMENT

ANNEXE N°1 : Mettez une croix (X) dans la case appropriée (vrai ou faux). Justifiez (9 pts)

Proposition	Vrai	Faux	Justification
La théorie des avantages comparatifs suppose que le pays doit se spécialiser dans la production pour laquelle il est relativement le plus avantageux.	X (0,75pt)		La théorie des avantages comparatifs consiste à ce que le pays se spécialise dans la production pour laquelle il dispose du plus grand avantage ou du moindre désavantage en termes de prix relatifs. (1,5pt)
Les termes de l'échange réels (TER) permettent de comparer la valeur des exportations à celle des importations de marchandises.		X (0,75pt)	Les TER permettent de comparer le prix moyen d'une tonne exportée par rapport à celui d'une tonne importée. (1,5pt)
Selon F. Perroux, l'explication du sous-développement est limitée à un échange inégal entre les pays.		X (0,75pt)	Selon F. Perroux, le sous-développement s'explique par un ensemble de facteurs, internes et externes, de blocage de la croissance. (1,5pt)
L'indice du développement humain (IDH) permet de classer les pays uniquement en fonction du revenu par habitant.		X (0,75pt)	L'IDH permet de classer les pays en fonction de trois composantes : le RNB par habitant, le taux de scolarisation et l'espérance de vie à la naissance. (1,5pt)

ANNEXE N°2 : (Référence : Document 1) (12 pts)

a- Identifiez le type du marché ;

Selon l'objet	Selon le régime
Marché de biens et services (1pt)	Marché d'oligopole (2pts)

b- Caractérissez le marché de pétrole (une caractéristique par composante suffit) ;

Offre	Demande	Prix
- Augmentation de la production (l'offre). Ou : - Offre excédentaire.	- En septembre 2018, la consommation mondiale a atteint 100 millions de barils par jour. Ou : - La demande est portée par la Chine. Ou : - Forte demande (1pt)	- Chute des cours de 30% les deux derniers mois 2018. (1pt)

c- Précisez en justifiant l'effet éventuel de la décision prise par l'OPEP sur :

Le prix du pétrole	Le niveau général des prix au Maroc
Effet : Augmentation des cours du pétrole (1pt)	Effet : Augmentation du niveau général des prix ; (1pt)
Justification : face à cette forte demande, une diminution de l'offre entraînerait une augmentation du prix de pétrole. (2pts)	Justification : Puisque le pétrole est une denrée de base, l'augmentation de ses cours pourrait se traduire par une augmentation des prix des autres produits et par conséquent entraîner une hausse du niveau général des prix. (2pts)

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا - الدورة الاستدراكية 2019 - عناصر الإجابة  
- مادة: الاقتصاد العام والإحصاء - شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير مسلك العلوم الاقتصادية

ANNEXE N°3 : (Référence : Document 2) (19,5 pts)

a- Lisez la donnée en gras encadrée ;

7,62% : Au Maroc, les importations de biens et services ont augmenté de 7,62 % en 2017 par rapport à 2016 (1,5pt)

b- Interprétez l'évolution de la demande intérieure ;

Au Maroc, la demande intérieure a enregistré une augmentation annuelle soit respectivement 1,1% et 1,8% en 2014 et 2015 avec un pic en 2016 de 5,56% avant de ralentir en 2017 pour atteindre 4,18%. (3pts)  
(Acceptez toute réponse logique)

c-

c1- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrés (méthode développée), sachant que :

x = Variation en % de la demande intérieure ;

y = Variation en % des importations de biens et services.

$$\sum xy = 95,17 ; \quad \sum x^2 = 52,83 \quad \bar{x} = 3,16 \quad ; \quad \bar{y} = 5,69$$

Formule	Application numérique	Résultat
$a = \frac{\sum xy - \bar{y}\bar{x}}{\sum x^2 - \bar{x}^2}$	$95,17 - (4 \times 3,16 \times 5,69)$ $52,83 - (4 \times (3,16)^2)$	1,80 (0,5pt)
$b = \bar{y} - a\bar{x}$	$5,69 - (1,80 \times 3,16)$	0 (0,25)
$y = ax + b$	$Y = 1,80 x + 0$	(1pt)

c2- Déduisez la tendance de l'évolution en % des importations de biens et services en fonction de celle de la demande intérieure :

Puisque « a » est positif, donc la variation en % de demande intérieure et la variation en % des importations de biens et services évoluent dans le même sens, donc toute augmentation de la demande intérieure entraîne celle des importations de biens et services et vice versa. (3pts)

d-Calculez et lisez pour 2017 ;

Agrégat	Formule	Application numérique	Résultat	Lecture
Demande intérieure (DI)	DCF+FBC (1pt)	818+347 (0,75pt)	1165 MMDH (0,5pt)	
Produit intérieur brut (PIB)	DCF+FBC+X <sub>B/S-M/B/S</sub> (1pt)	818 + 347 + 395 - 496 (0,75pt)	1064 MMDH (0,5pt)	Au Maroc en 2017, la richesse créée par les agents économiques résidents sur le territoire national a atteint 1064 MMDH. (1,5pt)

**ANNEXE N°4 : (Référence : Document 3)**

(12pts)

a-Calculez les importations marocaines de biens prévues pour l'année 2018 :

Formule	Application numérique	Résultat	
$Taux de couverture = \frac{X}{M} \times 100$ $M_{Biens} = \frac{X_{Biens} \times 100}{Taux de couverture}$ (1,5pt)	$M_{Biens} = \frac{274,2 \times 100}{57,3}$ (1pt)	478,53 MMDH	(0,5pt)

b-Lisez la valeur en gras encadrée du graphe :

2,05% : Au Maroc, le déficit commercial s'est aggravé de 2,05% en 2017 par rapport à 2016. (1,5pt)

c- Relevez une cause explicative de l'évolution prévu du déficit commercial marocain en 2018 :

La progression insuffisante des exportations pour compenser le volume croissant des importations.

(Acceptez toute réponse logique) (1,5pt)

d-Dégagez :

Une stratégie d'industrialisation à adopter par le Maroc : Stratégie d'industrialisation de substitution aux importations. (3pts)	Une politique de commerce extérieur Le protectionnisme (3pts)
--	--

**DOSSIER 2 : DYSFONCTIONNEMENTS DES MARCHES ET POLITIQUES CONJONCTURELLES**

**ANNEXE N°5 : (Référence : Document 4)**

(6 pts)

a- Calculez la donnée manquante dans le texte :

Formule	Application numérique	Résultat	
$Taux d'inflation = \frac{IPC_{2018} - IPC_{2017}}{IPC_{2017}} \times 100$ (1,5pt)	$\frac{120,1 - 117,9}{117,9} \times 100$ (1pt)	1,86 %	(0,5pt)

b- Lisez les données en gras soulignées :

1% : Au Maroc, le niveau général des prix à la consommation hors produits à prix volatiles et ceux à prix administrés augmenterait de 1% en 2018 par rapport à 2017. (1,5pt)

113,8 : Au Maroc, les prix à la consommation des produits non alimentaires ont augmenté en moyenne de 13,8% en 2018 par rapport à l'année de base 2006. (1,5pt)

**ANNEXE N°6 : (Référence : Document 5)**

(9 pts)

a- Lisez la donnée en gras soulignée

43,5% : Au Maroc, 43,5% de la population active urbaine âgée de 15 à 24 ans était en chômage à fin mars 2018. (3pts)

b- Calculez la population active au Maroc au premier trimestre 2018

Formule	Application numérique	Résultat	
$Taux de chômage = \frac{Pop. en chômage}{Pop. active} \times 100$	$\frac{1 272 000}{10,5} \times 100$	12 114 285 actifs	
$Pop. active = \frac{Pop. en chômage}{Taux de chômage} \times 100$ (1,5pt)	(1pt)		(0,5pt)

c- Relevez en illustrant deux caractéristiques du chômage au Maroc au premier trimestre 2018

- Le milieu urbain est plus touché par le chômage (15,6%) que le milieu rural (3,5%) ;
- Les jeunes citadins âgés de 15 à 24 ans sont les plus touchés par le chômage avec un taux de 43,5%. (1,5 pt x 2)

**ANNEXE N°7 : (Référence : Document 6)**

(12 pts)

a- Qualifiez et illustrez la situation prévue du marché monétaire en 2018 ;

Le marché monétaire serait sous-liquide avec un besoin de liquidité de 69,7 MMDH. (1,5 pt)

b- Relevez deux causes expliquant cette situation ;

Cette situation s'explique par :

- La concentration des événements connus pour l'envolée de la demande de circulation fiduciaire entre les mois de mai et de septembre ;
- La probable fuite de liquidité pour des achats de devises sur le marché informel. (1,5 pt x 2)

c- Montrez un effet éventuel de cette situation sur l'investissement privé :

Le besoin de liquidité des banques pourrait se traduire par une augmentation des taux d'intérêt débiteurs, ce qui risque de décourager les crédits et par conséquent limiter l'investissement privé. (3pts)

d- Relevez une action de politique monétaire ;

- Injection de 69,5 MMDH sous forme d'avances à 7 jours ;
- Injection de 2,8 MMDH via les opérations de prêts garantis. (1,5pt)

(une action suffit)

e- Déduisez : (Un objectif suffit)

Un objectif intermédiaire de la politique monétaire :

- Augmenter la liquidité des banques ;

Ou :

- Augmenter la masse monétaire ;

Ou :

- Réduire le taux d'intérêt. (1,5pt)

Un objectif final de la politique monétaire

- Stimuler la croissance économique

Ou :

- Lutter contre le chômage (1,5pt)

**ANNEXE N°8 : (Référence : Document 7)**

(12 pts)

a. Calculez les besoins bruts de financement du budget de l'Etat

Formule	Application numérique	Résultat
SBE HEA - ADP	-62,91 - 39,21 (1,5pt)	- 102,12 MMDH (1pt)

b. Relevez une action budgétaire pour l'année 2019 ;

Augmentation des recettes fiscales surtout l'impôt sur les sociétés. (3pts)

c. Expliquez un effet de cette action sur la croissance économique ;

L'augmentation des impôts risque de décourager les agents économiques à investir, freinant ainsi la production, ce qui pourrait ralentir la croissance économique. (3pts)

d. Dégagez une limite de la politique budgétaire adoptée par le Maroc en 2019 ;

- Forte pression fiscale.

Ou :

- Risque du ralentissement de la croissance

Ou :

- Risque d'aggravation du chômage. (3pts)

**DOSSIER 3 : La croissance économique au Maroc****Synthèse**

(25,5 pts)

**Introduction**

Depuis plusieurs années, la croissance économique marocaine souffre de plusieurs défaillances qui limitent son évolution et son amélioration. Face à ce constat, le Maroc a beau essayé de stimuler sa croissance en adoptant plusieurs mesures sans que ces dernières ne soient efficaces. (2 pts)

Quelles sont donc les solutions à adopter par le pays en vue de générer une croissance économique et remédier aux défaillances du modèle de croissance économique ? (2 pts)

Pour répondre à cette question, nous allons, dans un premier temps, caractériser le modèle de croissance économique au Maroc et mettre en évidence ses limites et dans un deuxième temps proposer trois solutions à adopter en vue de stimuler sa croissance et limiter les défaillances du modèle. (2 pts)

**Développement****I- Caractéristiques et limites du modèle de croissance marocain :**

Depuis quelques années, la croissance économique au Maroc oscille autour de 4%, un taux qui reste en deçà des attentes des décideurs marocains, malgré les différents efforts déployés.

**1. Caractéristiques du modèle de croissance marocain : (3 caractéristiques) (1,5pt x 3)**

La croissance économique au Maroc est soumise aux aléas climatiques et reste toujours faible ne dépassant pas 4,5%, avec une tendance à la baisse ces dernières années, une tendance qui reste maintenue par la très faible évolution de la demande intérieure principal moteur de la croissance économique, à travers ses deux principales composantes à savoir l'investissement et les dépenses des ménages. En effet, l'investissement n'a évolué que de 1,2% en moyenne entre 2013 et 2017, et la consommation des ménages n'a évolué, à son tour sur la même période que de 2,3%.

**2. Limites du modèle : (4 limites) (1,5 pt x4)**

Le modèle de croissance au Maroc souffre de plusieurs défaillances. En effet, les exportations restent encore faibles, les gains de productivité des facteurs de production restent limités, la rentabilité des entreprises ne cesse de baisser ce qui pèse sur leur capacité à innover, un système de formation initiale et continue rigide.

Face à cette situation, le Maroc doit revoir son modèle de croissance en optant pour de nouvelles solutions à même de générer et maintenir la croissance dans le pays.

**II- Solutions pour stimuler la croissance au Maroc : (Trois solutions) (2 pts x3)**

Différentes opportunités s'offrent pour le Maroc lui permettant de revoir son modèle de croissance. Dans ce sens, il doit profiter de son ouverture croissante sur l'extérieur et d'une conjoncture internationale favorable pour exporter des produits à forte valeur ajoutée lui permettant de profiter et fabriquer des produits plus compétitifs et à forte contenance technologique.

En outre le Maroc doit produire des produits complémentaires lui permettant de renforcer l'intégration des différents secteurs d'activité et limitant en conséquence ses importations.

De même, il faut réduire la pression fiscale en vue de stimuler la demande intérieure, investir davantage dans des secteurs productifs tout en soutenant l'éducation et la santé, mettre en place des systèmes de formation efficace qui soient en adéquation avec les exigences du marché de travail.

**Conclusion : (3pts)**

Bref, le Maroc doit revoir son modèle de croissance afin de mieux servir les nouvelles exigences de la croissance économique et par conséquent, garantir et préserver sa marche vers le développement.

**3 points sur 120 sont réservés à la présentation soignée de la copie**